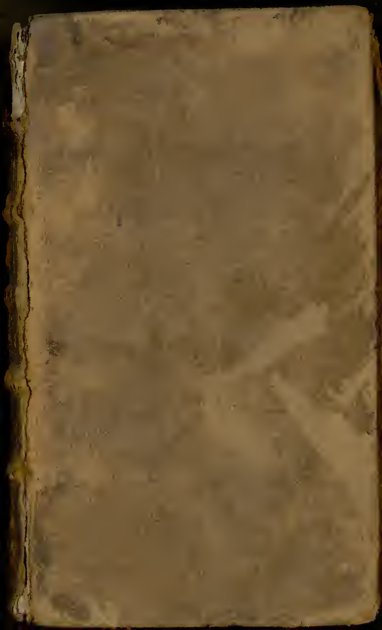




INSTRUCTIONS DE MEDECINE:

OU L'ON VOIT TOUT CE qu'il faut ſuivre & éviter dans l'Uſage des Alimens, & des Remedes, pour ſe Conſerver en Santé, & pour ſe Guérir lors qu'on eſt Malade.

Par Mr DE SAINT HILAIRE.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez JEAN & NICOLAS COUTEROT, ruë S. Jacques, aux Cicognes.

M. DC. XCVII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

TABLE
DES CHAPITRES
contenus dans ce second Tome.

CHAP. II. *Des Remedes Opthalmiques, Otalgiques, & Odontalgiques.* 45

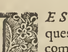


INSTRUCTIONS DE MEDECINE,

OÙ L'ON VOIT CE QU'IL faut suivre, & éviter dans l'usage des Alimens & des Remedes pour se conserver en santé, & pour se guerir lors qu'on est malade.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Cephaliques.



ES Remedes Cephaliques sont ceux qui étant composez de parties sulphureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agreable au cerveau, laquelle aprés avoir attenué, & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, ou trop acre, ranime les esprits animaux, excite

Ce que c'est queles Remedes Cephaliques.

la circulation des humeurs, & appaise les cephalalgies, les vertiges, l'epilepsie, les convulsions, la paralysie, la lethargie, la phrenesie, l'apoplexie, & autres semblables maladies. Tels sont le tabac, la betoine, le stechas, le petit muguet, la pivoine, la sauge, la marjolaine, le rômarin, la lavande, le girofle, la muscade, le gui de chesne, ou de coudrier, le castoreum, le camphre; l'eau de l'angius, l'esprit, & le sel volatile de corne de cerf, d'ambre, de crane, & de sang humain.

Remedes specifiques contre la CEPHALE'E, ou DOULEUR DE TESTE.

Prenez des pilules mastichines un scrupule, de l'extrait d'ellebore noir, & du castoreum, de chacun cinq grains, des trochisques alhandal deux grains, de l'elixir de proprieté quantité suffisante pour faire des *pilules*, qui sont admirables dans la *cephalalgie*, qui arrive par la simpathie de l'estomac & de la matrice.

Pilules.

Prenez de l'extrait plhegmagogue demie dragme, de la resine de jalap & de scamonée de chacune six grains, du tartre vitriolé huit grains, du sel volatile de succin

quatre grains, de l'huile de marjolaine, & de succin, de chacune deux goutes, & soit faite masse de *pilules*, qui sont tres-propres dans la *cephalalgie* causée par une humeur pituiteuse & visqueuse.

Pilules.

Prenez de l'extrait panchimagogue de *Crolius* quinze grains, de l'extrait de vervaine sept grains, du mercure doux demi scrupule, du laudanum deux grains, de la scamonée souffrée trois grains, de l'essence de safran quantité suffisante pour faire des *pilules*, qui sont tres-recommandables pour appaiser la *douleur*, & détruire en même tems le foyer.

Mixture.

Prenez de l'eau de betoine, & de petit muguet, de chacune trois onces, du laudanum liquide tartarisé vingt goutes, du sirop de pavot blanc une once, & soit faite *mixture*, qui est aussi singuliere pour appaiser la *douleur*.

Mixture.

Prenez de l'eau de bétoine deux onces, de l'eau de cichorée, d'endive, & d'ozeille, de chacun trois onces, de la teinture de roses deux dragmes, de la teinture de rhubarbe une dragme & demi, du sirop

de berberis deux onces, de l'esprit de vitriol quantité suffisante jusqu'à une agreable acidité, & soit faite *mixture*, qui est fort convenable pour la *cephalalgie* produite par une humeur bilieuse & acre.

Rien n'est plus admirable dans la *cephalalgie* chaude, que le camphre, soit qu'on en donne un ou deux grains interieurement, ou qu'on en fomente la partie avec l'esprit de vin camphré.

Epitheme. *Prenez* de l'eau de vervaine; de fleurs de sureau, & de betoine, de chacune une once, de la poudre de la racine, ou du bois qui sent la rose, ou à son defaut de celle de zedoaria demie once, du vinaigre rosat une once, & soit fait *epitheme*, qu'on appliquera sur le front, & qui est excellent dans les *douleurs* de tête inveterées.

Epitheme. *Prenez* de la semence de jusquiame, & de pavot blanc, de chacune une once, du vinaigre rosat dix onces: Mettez le tout dans une phiole bien bouchée en digestion au bain marie sans boüillir, & ayant mis un bandeau de linge autour de

la tête, vous l'humecterez avec une éponge trempée dans ce vinaigre, & la *douleur* s'arrêtera en peu de tems.

Prenez de l'huile de pavot par expression une once, de l'huile de noyaux de pêches deux dragmes, de l'huile de jusquiame un scrupule, de l'extrait, ou du suc épaissi de verveine deux dragmes, de l'huile distillée d'aneth, & de camomille, de chacune demi scrupule, de l'huile de muscade par expression quantité suffisante pour former un *liniment*, qui appaise aussi promtement la *douleur*. Liniment.

Prenez de l'eau de plantain, de laituë, & d'ozeille, de chacune une once, de l'eau de canelle demie once, de l'esprit de sel doux demie dragme, du sirop diacodium, ou pavot blanc, une once, & soit faite *mixture*, qui est excellente dans la *cephalalgie* fiévreuse, & accompagnée de pulsation & de veilles. Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre deux onces, de l'eau de fenoüil, ou de canelle demie once, du vinaigre distillé six dragmes, de l'esprit de nitre doux six grains, du lauda- Mixture.

num, trois grains, du ſirop de violettes une once & demie, & ſoit faite *mixture*, qui convient dans la grande *douleur* piquante.

Epitheme. *Prenez* de l'eau de betoine deux onces, de l'eau roſe une once, du vinaigre de calendula, ou ſouci, deux dragmes, de l'opium Thebaïque demie dragme, & ſoit fait *epitheme*, qu'on appliquera tiede ſur le front, & qui eſt auſſi propre pour la *cephalalgie* fiévreuſe.

Onguent. *Prenez* de l'onguent populum deux dragmes, de l'opium Thebaïque demi ſcrupule, de l'huile roſat demie dragme, & ſoit fait *onguent*, dont on oindra les temples pour la même *cephalalgie* fiévreuſe.

Infuſion. *Prenez* de la betoine, du petit muguet, du chardon benit, de la marjolaine, de la ſauge, du rômarin & de la meliſſe, de chacune une poignée, des fleurs d'anthos, de lavende, & d'aſpic, de chacune une poignée, du bois de gajac, & de ſafran, de chacun une once & demi, du bois d'aloës deux dragmes, de la ſemence d'anis trois dragmes, de la crême de tartre cinq dragmes,

du vin du Rhein quantité suffisante, & soit faite *infusion*, qui est excellente pour la *cephalalgie*, causée par une humeur froide & pituiteuse, dont on prendra deux ou trois fois par jour.

Prenez de l'eau de fenoüil, & theriacale simple, de chacune demie once, du sel d'absinthe un scrupule, des yeux de cancre demi scrupule, du laudanum un grain, du sirop de chardon benit demie once, & soit faite *mixture*. Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, de fenoüil, de chacune une once, de cochlearia, & de l'eau de vie aromatique de chacune demie once, de l'huile de macis distillée quatre goutes, du laudanum trois grains, du sirop de fenoüil une once, & soit faite *mixture*, qui est excellente pour la *cephalalgie* produite par une humeur acre, visqueuse, & pituiteuse. Mixture.

Prenez du millet roti deux poignées, du sel commun un peu roti une poignée, de la verveine, & des fleurs de camomille, de chacune demie poignée, de la poudre de la racine qui sent la rose demie Sachets piquez.

once, & soit fait des *sachets* piquez, qui sont admirables pour les *douleurs* de tête des vieillards.

Electuaire. *Prenez* de la conserve de fumeterre, de buglose, & de betoine, de chacune trois dragmes, de la poudre d'yvoire, des yeux de cancre, & du corail rouge préparé, de chacun une dragme & demie, de la poudre de santal citrin, & du bois d'aloës, de chacun demie dragme, du vitriol de Mars calciné une dragme, du sel d'absinthe une dragme & demi, du sirop des cinq racines aperitives quantité suffisante pour faire un *electuaire*, qui convient dans la *cephalalgie* avec tension des hypocondres. La dose est de la grosseur d'une noix le matin & le soir.

Potion. *Prenez* de l'esprit de bois de gajac, de tartre, & de sassafras, de chacun une dragme, de la teinture d'antimoine une dragme, de l'antimoine diaphoretique vingt grains, de la décoction de bois de sassafras deux onces, & soit faite *potion*, qu'on prendra à plusieurs fois, & qui est singuliere pour les *douleurs* de tête veroliques & scor-

butiques, qui travaillent beaucoup la nuit.

Prenez de l'elixir de proprieté deux dragmes, de l'esprit de sel armoniac succin, & de cochlearia de chacun une dragme, de la teinture de castor, & d'ambre, de chacune une dragme, & soit faite *mixture*, dont la doze est d'une demie dragme, ou une dragme dans de l'eau d'armoise, ou de matricaire, pour les femmes qui sont sujettes *à la douleur de tête*, & à la *passion histerique*. Mixture.

Prenez du galbanum dissout dans le vinaigre distillé deux scrupules, du vitriol de Mars calciné à blancheur, du mastic choisi, de chacun un scrupule, du castoreum, de la mirrhe rouge, de chacun quinze grains, du safran d'orient demi scrupule, des trochisques alhandal une dragme, de la resine de jalap, & de la scamonée, de chacune un scrupule, de l'huile d'écorce de citron six goutes, & soit fait masse de *pilules*, qui ouvrent les obstructions des visceres, & détachent les humeurs crasses & visqueuses. La doze est de six ou huit grains qu'on prend Pilules.

le ſoir en ſe couchant, ou le matin à jeun.

Dans la *Cephalalgie* cauſée par les vers, l'emplatre, & le parfum ſuivans y ſont admirables, avec leſquels on fit ſortir par la gorge, par la bouche, & par les oreilles, treize vers velus, cotonneux & vivans, en forme de chenilles, que le malade tiroit avec ſes doigts, aprés quoi il ne ſentit plus de grandes douleurs.

Emplatre.

Prenez de la poudre d'aloé, & de vers, de chacun deux ſcrupules, de ſel gemme une dragme, de l'huile d'abſinthe, & de cire quantité ſuffiſante pour faire un *emplatre*, que vous étendrez ſur une peau de gant, & que vous appliquerez à la partie ſyncipitale raſée.

Poudre à parfumer.

Prenez de la petite centaurée, du marube, & de la betoine, de chacun deux dragmes, de l'angelique deux dragmes, du ſuccin une dragme, de l'antimoine crud une once, du minium une dragme & demie, du bol d'Armenie une dragme, de l'ariſtoloche ronde deux dragmes, & ſoit faite *poudre*, pour

prendre en fumée plusieurs fois.

Fomentation. *Prenez* de la racine de concombre sauvage, ou de bryona une once, des feüilles d'absinthe deux poignées, des fleurs de violettes deux pincées, faites cuire le tout dans parties égales d'eau & de vin, & en fomentez chaudement & souvent la partie affligée de *migraine*.

Liniment. *Prenez* de l'euphorbe deux dragmes, de la cire trois onces, de l'huile commune une livre & demie, & soit fait *liniment*, dont on oindra la moitié du front, & de la tempe du côté où est la *Migraine*, principalement si c'est d'une cause froide. Quelques-uns délayent l'euphorbe avec le vinaigre pour appliquer sur le côté droit dans la migraine du côté gauche, & au contraire sur le côté gauche dans la migraine du côté droit; ce qui guerit à ce qu'ils disent.

Remedes specifiques contre la PHRENESIE & PARAPHRENESIE. *Dans* les fiévres avec *phrenesie* & *paraphrenesie*, la décoction qui suit est un grand specifique: *Prenez* de l'anagalis, ou mouron à fleurs rouges deux poignées, faites-les cuire dans de l'eau & du vin, de chacun demi mesure, jusqu'à la

diminution du tiers, donnez un bon verre de cette *décoction* au malade, le matin, & le soir, & faites-en *sachet* de la même plante pour tremper dans la décoction, & l'appliquer sur la suture coronale.

Decoction. *Prenez* des feüilles & des fleurs d'anagallis deux poignées, des couronnes de têtes de pavots blancs au nombre de vingt; Faites cuire le tout dans seize onces de vin de Malvoisie, & du Rhein, jusqu'à la diminution de six onces, exprimez fortement la colature, & donnez-là à boire au malade en deux doses; elle est aussi specifique contre les *délires* des fiévres, & la *phrenesie*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de betoine, & de borrache, de chacune une once & demie, de la teinture de roses six onces, du laudanum cinq grains, de la confection d'hyacinthe une dragme, du sirop de citron six dragmes, de l'esprit de sel armoniac trois goutes, & soit faite *Mixture*, qui est excellente pour la *phrenesie*.

Potion. *Prenez* de l'extrait de chardon benit quinze grains, du laudanum

un grain, de l'esprit de nitre doux six ou huit goûtes, de l'eau de chardon benit deux onces, du sirop de pavot rouge trois dragmes, & soit faite *potion* sudorifique & febrifuge, pour la même maladie.

Poudre.

Prenez de la pierre prunelle quinze grains, du camphre trois grains, & soit faite *poudre antiphrenetique.*

Epitheme.

Prenez de l'eau rose dix onces, de l'opium une dragme, du safran demi scrupule, & soit faite *epitheme*, qu'on appliquera tiede sur le front avec des linges en double, & le sommeil, & la raison reviendront.

Liniment.

Prenez de l'onguent populum demie once, de l'opium douze grains, du camphre demi scrupule, de l'huile de pavot blanc quantité suffisante pour faire un *liniment.*

Fomentation.

Quand les *Phrenetiques* ont de la peine à uriner, comme il arrive assez souvent, la fomentation suivante est tres-propre pour provoquer l'urine: *Prenez* des feüilles de parietaire deux poignées, des feüilles & racines de persil une poignée, des oignons au nombre de deux. Fai-

tes cuire le tout, ajoûtez à la décoction deux onces d'huile de ſcorpion, & en faites une *fomentation* au pubis.

Poudre.

Dans la *Phreneſie maligne*, la poudre qui ſuit eſt tres-efficace: *Prenez* du cinabre d'antimoine douze grains, du bezoard lunaire ſix grains, du laudanum, & du camphre de chacun un grain, ou deux grains de laudanum, & ſoit faite *poudre*, qu'on donnera dans de la décoction, ou de l'eau d'anagalis, ou dans une emulſion legere de ſemence de pavot blanc, préparée avec l'eau d'anagalis, de nymphea, & d'hypericum. Les *juleps* aigrelets faits avec quelques goutes d'eſprit de ſoufre, ou de ſuc de limons y ſont auſſi excellens pour calmer l'effervefcence du ſang, auſquels on ajoûte de la pulpe de tamarins, quand le ventre n'eſt point libre.

Remede ſpecifiques contre la MANIE, & la MELANCOLIE.

Prenez des fleurs de regule d'antimoine martial demie once, du bois de caſſe trois dragmes, de la rhubarbe choiſie deux dragmes & demi, du diagrede une dragme & demi, du calamus aromatique une

dragme, du zingembre, & du galanga, de chacun une dragme & demi, des girofles un scrupule, de la canelle demie dragme, du sucre blanc une once, du vin du Rhein seize onces; laissez infuser le tout à froid pendant deux jours, puis en donnez demie once ou six dragmes le matin à jeun aux malades affligez de *mélancolie avec délire*, ausquels il est specifique.

Prenez du tartre stibié dix grains, de la resine de jalap, ou de scamonée huit grains, de la poudre de noix muscade six grains, & soit faite *poudre* tres-excellente contre la *mélancolie* inveterée. Poudre.

Prenez de la racine de polipode de chesne demie once, de l'epithime deux dragmes, du senné demie once, des tamarins six dragmes, de la semence de coriandre trois dragmes, du santal citrin deux dragmes: Faites cuire le tout dans quatorze onces d'eau de fontaine jusqu'a la reduction de dix, ausquelles vous ajoûterez de l'agaric deux dragmes, de la rhubarbe deux dragmes & demie. Et aprés avoir passé & clarifié le tout, vous y Apozeme.

diſſoudrez deux onces de ſirop de pommes purgatif. La doze de cet *apozeme* eſt de quatre onces, qu'on fait prendre par intervalles au *malade mélancolique.*

Potion.

Prenez de l'ellebore noir une dragme, du ſenné une dragme & demie, de la ſemence d'anis un ſcrupule, de la canelle demi ſcrupule, du ſel de tartre douze grains: Faites infuſer le tout tiede dans huit onces de petit lait, & ajoûtez à la colature deux gros de diaprun ſolutif.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'ellebore noir un ſcrupule, de l'antimoine purgatif cinq grains, de l'extrait de trochiſques alhandal deux grains, du ſirop de pommes compoſé quantité ſuffiſante pour former la maſſe de *pilules.*

Pilules.

Prenez de l'extrait panchimagogue demie dragme, du magiſtere de Lune demi ſcrupule, & ſoit fait des *pilules*, qu'on prendra le ſoir.

Eau diſtillée.

Prenez du ſuc de piperitis par expreſſion quatre onces, du ſuc de cochlearia, de raifort marin, de creſſon aquatique, & cultivé, de

chacun une once, de l'esprit de tartre bien rectifié trois onces. Mêlez le tout, & le distillez plusieurs fois au bain-marie. La doze de cette *eau* est de deux dragmes jusqu'à demie once, & est excellente pour corriger & absorber le trop grand acide de la masse du sang, & pour guerir le *mal hypocondriaque*.

Prenez de l'eau d'anagalis, de fleurs d'hipericum, de l'eau cordiale *d'Hercules Saxon*, de chacune une once, de l'essence d'enula campana deux dragmes, du safran une dragme, de la teinture de corail rouge avec l'eau de cœur de cerf une dragme & demie, de l'essence d'ambre vingt goutes, du camphre six grains, du sirop de canelle une dragme, & soit faite *potion* confortative & rafraîchissante contre les *terreurs mélancoliques*, aprés que les autres remedes necessaires ont précedé. La doze est d'une cüeillerée ou deux par intervalles. Potion.

Prenez de l'esprit volatile de sel armoniac succin demie dragme, de l'esprit carminatif deux dragmes, de la teinture de castoreum, de Potion.

ſafran, & de canelle, de chacune un ſcrupule, de la teinture de Mars demie dragme, de l'eau de fumeterre, & de petite centaurée, de chacune deux onces, du ſirop de canelle demie once, & ſoit faite *potion*, qu'on donnera par intervalles aux *malades mélancoliques.*

Electuaire.

Prenez de la confection d'hyacinthe une once, de la confection d'alchermes demie once, de la pierre de bezoard un ſcrupule, de l'emerande préparée deux ſcrupules, de la chaux une dragme, du ſuccin blanc, des perles, & des coraux rouges, de chacun un ſcrupule, de l'eſprit de roſes, de framboiſes, de muguet, de chacun treize goutes, du ſirop de fleurs de pivoine quantité ſuffiſante pour faire un *électuaire*, qui eſt excellent dans le *paroxiſme mélancolique*, dont la doze eſt depuis demie dragme juſqu'à une dragme dans quelque eau appropriée.

Infuſion.

Prenez de la racine d'ellebore blanc une dragme, que vous ferez cuire dans du vin juſqu'à ce qu'elle ſoit ramolie, & que vous retirerez enſuite du vin. Remettez-là dans

de nouveau vin chaud ſans la faire boüillir, & aprés une infuſion de vingt-quatre heures, vous paſſerez & exprimerez le vin, & en donnerez une dragme au malade deux ou trois fois à quelque jour d'intervalle.

Prenez du criſtal mineral deux onces, des perles préparées une dragme & demie, du ſucre candit deux onces & demi, du camphre un ſcrupule, & ſoit faite *poudre* ſubtile, dont la doſe eſt d'une dragme à deux dans du petit lait. Poudre.

Prenez de l'eſprit de vin deux onces & demi, dans lequel vous diſſoudrez demie dragme de camphre, & y ayant mis dans un noüet trois grains d'opium, & quatre grains de muſc, vous en enduirez les temples du malade, & lui ferez ſentir de tems en tems le *noüet*; ce qui appaiſera la *fureur du maniaque*, & il s'endormira. Noüet.

Prenez du muſc douze grains, du camphre vingt grains, de l'eau de roſes rouges, avec un peu de ſantal rouge; mêlez le tout trempez-y un linge en double, & l'appliquez tiede ſur toutes les ſutures. Infuſion.

de la tête, le retrempant de tems en tems lors qu'il sera sec.

Epitheme.

Prenez de l'eau rose, ou de la semence de grenoüilles cinq onces, demie dragme, du safran demie strupele, & soit fait *epitheme*, qu'on appliquera sur le front.

Remedes specifiques contre le COMA, & la LETHARGIE.

Dans le *Coma*, & la *Lethargie*, il faut procurer le vomissement, avec le vin emetique, le tartre stibié, ou la teinture de nicotiane tirée avec l'esprit de vin, qui est d'une vertu singuliere dans ces maladies.

Pilules.

On purgera le malade avec les *pilules* faites de demi scrupule d'extrait plhegmagogue, de huit grains de castoreum, de deux grains d'extrait de trochisques alhandal, de cinq grains de resine de jalap, de dix grains de mercure doux, & de quantité suffisante d'essence de castoreum.

Clisteres.

Si le malade ne peut pas prendre de purgatif par la bouche, on lui donnera le *clistere* suivant : *Prenez* de l'absinthe, de la petite centaurée, des feüilles de rhuë, de chacune une poignée, de la racine de pirethre trois dragmes, de la pulpe de coloquinte une dragme & demie

dans un noüet : car autrement elle excorie & ulcere les inteſtins : Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau commune ; ajoûtez à neuf onces de la colature, une once d'electuaire d'hiera piera avec l'agaric, une dragme de fiel de taureau épaiſſi, demi dragme de ſel volatile de ſuccin, un jaune d'œuf, & ſoit fait *cliſtere*.

Prenez de la poudre de nicotiane, & de muguet, de chacune une dragme, de la racine d'ellebore blanc un ſcrupule, de l'huile diſtillée de marjolaine quatre grains, de l'eſprit de ſel armoniac deux grains, du caſtoreum quinze grains, & ſoit fait *ſternutatoire*, qu'on ſouflera dans le nez du malade avec une plume. Sternutatoire.

Prenez de la liqueur de corne de cerf ſuccinée un ſcrupule, de la teinture de caſtor, & de ſuccin ; de chacune demie ſcrupule, de l'eau de fleurs de tillet, & d'hirondelles avec le caſtoreum, de chacune une once, de l'eſſence d'ambre gris huit goutes, du ſirop de pivoine trois dragmes, & ſoit faite *mixture*, qui eſt ſpecifique dans la *le-* Mixture.

thargie, & propre à exciter ou rétablir les esprits : on la donne par cuëillerées.

Potion. *Prenez* de l'esprit de sel armoniac, de secundine, & de corne de cerf, de chacun un scrupule, de l'eau de melisse, de lavende, & d'hirondelle, avec le castoreum, de chacune une once, du sirop de canelle une once & demie, & soit faite *potion*.

Mixtion. *Prenez* de l'oximel squillitique deux dragmes, de l'esprit de sel armoniac deux scrupules, de l'esprit de chardon benit une once, & soit faite *mixture*.

Mixture. *Prenez* de l'esprit de vin camphré, de l'esprit de sel armoniac castoré, ou aromatique, de chacun une dragme, du vinaigre succin, & rhutin, de chacun demi once, & soit faite *mixture* à flairer par le nez, avec un linge ou une éponge, qui fait revenir les *lethargiques*, les carotiques, les apoplectiques, & les femmes histeriques.

Epitheme. *Lorsque* le *carus* est causé par l'yvresse, l'esprit volatile de sel armoniac y est tres-propre, parce qu'il coagule d'abord l'esprit de

vin qui eſt la cauſe de l'yvreſſe, & le pouſſe par les ſüeurs, & par les urines. *L'epitheme* composé de ſuc de grande joubarbe, de vinaigre, & de nitre, & appliqué ſur les teſticules, diſſipe auſſi puiſſamment l'yvreſſe, ſi on le renouvelle ſouvent.

Quand l'inſomnie ſurvient à une fiévre maligne, les *emultions* ſuivantes ſont tres-efficaces : *Prenez* des amandes douces deux dragmes, des quatre ſemences froides de chacune une dragme, de la ſemence de pavot blanc deux dragmes, de l'eau de ſcorſonere, & de nymphea quantité ſuffiſante pour faire une *emulſion*, à laquelle vous ajoûterez demie once d'eau de canelle, un ſcrupule de bezoard mineral, & des tablettes de manus chriſti perlata, & vous en donnerez de tems en tems au malade. Remedes ſpecifiques contre les INSOMNIES. Emulſions.

La décoction d'orge, avec les têtes de pavot blanc, la regliſſe, & un peu de ſucre candit, eſt ſingulier dans *l'inſomnie* par le defaut de ſuc nourricier pour humecter le cerveau. Décoction.

Prenez de l'eau de pavots rou- Potion.

ges trois onces, de l'eau de betoine deux onces, de la teinture de laudanum tartarisée quinze goutes, de l'eau de canelle demie once, & soit faite *potion* anodine.

Eau distillée. *Prenez* de la semence de pavot blanc, de concombre, & de stramonium, espece de solanum, de chacune parties égales : Hachez-les, & les mettez en digestion avec une quantité suffisante d'eau dans le fumier de cheval, ou dans le bainmarie durant vingt-quatre heures; filtrez le tout & le distillez par la retorte à petit feu. La dose de cette *eau* est depuis demie once jusqu'à une once.

Pilules. *Prenez* du fruit de stramonium, ou à son defaut du datura des Indes, six livres : pilez-le, & le faites boüillir dans douze livres d'eau de laictuës, jusqu'à la diminution du tiers, exprimez la décoction, & la laissez digerer au Soleil, ou au bainmarie tiede; aprés quoi vous l'imbiberez d'esprit de vin pour la laisser encore dessecher, vous l'humecterez une seconde fois d'esprit de vin pour la laisser encore dessecher. Ajoûtez ensuite sur une once

de ſuc deſſeché & épaiſſi demie once de ſafran, & deux ſcrupules d'huile d'écorce de citron. Mêlez le tout pour faire une maſſe de *pilules*. La doſe eſt d'un grain & demi ; non ſeulement elles provoquent un *ſommeil doux*, elles arrêtent encore toutes ſortes de *flux*.

Prenez du ſuc de juſquiane, de pavot blanc, de mandragore, de meures vertes, de coriandre, de laictuës, de chacune une once, de l'opium une dragme. Mêlez bien le tout, trempez-y une éponge, que vous ferez ſecher doucement, & en l'approchant du nez on s'endort inſenſiblement. Eponge anodine.

Prenez de l'eau de roſes huit onces, de l'opium un grain, du ſafran deux ſcrupules, & ſoit faite *epitheme*, pour appliquer tiede aux tempes, qui eſt ſpecifique contre les *veilles immoderées* jointes au délire. Epitheme.

Dans le *vertige* les pilules ſuivantes cephaliques ſont ſpecifiques: *Prenez* des pilules maſtichines un ſcrupule, de l'extrait d'agaric ſix grains, de la ſcamonée ſoufrée trois Remedes ſpecifiques contre le VERTIGE. Pilules.

grains, de la resine de jalap deux grains, de l'huile distillée de succin quantité suffisante pour faire des *pilules*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de l'ilium convallium, & de menthe, de chacune une once, de l'eau de fiante de paon une once & demi, de la liqueur de corne de cerf succinée un scrupule, de l'essence de castoreum demi scrupule, du sirop de fleurs de pivoine deux dragmes, & soit faite *mixture*.

Electuaire. *Prenez* des cervelles de moineaux à la quantité de cinquante, de la cervelle de veau lavée dans du vin, & dessechée à la fumée une once, des avelines une once, de bon mithridat trois dragmes, du sirop d'écorce de citron quantité suffisante pour faire un *electuaire* present contre le *vertige*.

Teinture. *Prenez* des fleurs de pivoine, de muguet, de chacune demie once, des fleurs de rosmarin trois dragmes, des fleurs de sauge, de bethoine, & de tillot, de chacune deux dragmes, de l'esprit de crane humain impregné de son sel, ou de

celui d'arriere-faix de femme douze grains, & soit faite *teinture scotomique* selon l'art, dont on donnera quelques goutes par intervalles.

Poudre.

Prenez de la fiante de paon préparée trois dragmes, du cinabre d'antimoine deux dragmes, des cubebes, du galanga, du sel volatile de succin, de chacun demie dragme, du sucre d'anis pour donner la saveur & l'odeur quantité suffisante, & soit fait *poudre* pour plusieurs doses, qu'on donnera dans un vehicule propre, ou dans l'eau suivante; *Prenez* de l'eau de cerfeüil trois onces, de l'eau de sauge une once & demi, de l'eau de canelle six dragmes, de l'esprit de muguet & de sauge, de chacune une dragme & demi.

Poudre.

Prenez de la semence de coriandre préparée, de la noix muscade, du guy de chesne, ou de coudrier, du galanga, de chacun deux onces, du poivre long, du zingembre, de la tormentille, du rosmarin, de chacun une once, & soit faite *poudre scotomique* preservative, dont la dose est de demie

Electuaire. dragme le matin, & le soir.

Prenez de la conserve de rosmarin, de sauge, & de marjolaine, de chacune demie once, du zingembre confit aux Indes, de la noix muscade confite, de chacun trois dragmes, de la semence de moutarde, & de roquette, de chacune une dragme & demie, du succin préparé deux dragmes, du cardamome, des cubebes, du galanga, de chacun un scrupule, de l'esprit de cerises noires une dragme, du sel volatile de succin demie dragme, du sirop d'œillets quantité suffisante pour faire un *electuaire* propre pour prévenir le *vertige*, & *l'apoplexie des vieillards*.

Mixture. *Prenez* de l'eau d'hirondelles avec du castoreum, de l'eau de melisse avec du vin, de chacune une dragme & demi, de l'esprit de sel armoniac demie dragme, du sel volatile de succin quinze grains, de l'esprit de cerises noires, & de muguet, de chacun une dragme, du laudanum trois grains, du sirop d'écorces d'oranges six dragmes, & soit faite *mixture histerique*, qu'on donnera par cüeillerées

dans le paroxiſme du *vertige*.

Noüet.

Prenez de la poudre de racine d'oronic, d'iris de Florence, des fleurs de lavende, du bois de roſes, & de l'eſprit du l'ilium convallium, du chacun un ſcrupule, & ſoit fait *noüet*, qu'on portera ſouvent au nez.

Remedes ſpecifiques contre l'EPILEPSIE.

Dans l'Epilepſie les *pilules* qui ſuivent, données avant la nouvelle Lune ſont tres-efficaces : *Prenez* de l'extrait d'ellebore noir, ou du panchimagogue catholique, quinze grains, du mercure doux bien préparé un ſcrupule, de l'extrait de trochiſques alhandal trois grains, de l'huile diſtillée de ſuccin quantité ſuffiſante pour faire des *pilules*.

Pilules.

Poudre.

Prenez de la reſine de ſcamonée dix grains, de la reſine de jalap huit grains, du mercure doux quinze grains, du ſel de tartre vitriolé douze grains, & ſoit faite *poudre*, qu'on aromatiſera avec deux gouttes d'eſſence de canelle.

Bol.

Prenez de la conſerve de roſmarin, ou des fleurs de pivoine une dragme, de la reſine de jalap ſix grains, de la ſcamonée préparée

avec le ſuc de roſes quatre grains, du mercure doux quinze grains, du caſtoreum trois grains, du ſirop de pommes quantité ſuffiſante pour faire un *bol*, qu'on donnera auſſi avant la nouvelle Lune.

Poudre. *Le mercure* doux bien préparé, & uni avec quelques grains de mercure de vie par une longue & exacte trituration, donne une poudre antimoniale mercurielle, excellente pour purger particulierement les *epileptiques* : car le mercure de vie perd ſa vertu vomitive, & eſt corrigé par l'eſprit de ſel qui eſt dans le mercure ſublimé.

Eau diſtillée. *Prenez* des feüilles, & des fleurs de ſauge huit onces, des fleurs de muguet trois onces, des fleurs de lavende une once, de la racine de veritable pivoine deux onces, des feüilles, & des fleurs de marjolaine, & des cubebes, de chacun demie once, de la canelle choiſie deux onces, des girofles trois dragmes, du macis deux dragmes. Faites infuſer le tout dans douze livres de bon vin blanc durant quatorze jours, & puis diſtillez au bain-marie. La doſe de cette *eau c-pha-*

lique epileptique, est depuis une once jusqu'à deux, donnée au décours de la Lune.

Prenez du sel volatile de succin, & de crane humain, de chacun un scrupule. du castoreum deux dragmes; Faites infuser le tout dans de l'esprit de vin, & aprés une circulation & digestion de quelques jours, vous aurez une *teinture epileptique* excellente, dont la dose est de quelques goutes dans de l'eau de tillot, ou de muguet. Teinture.

Prenez du cinabre naturel en poudre subtile demie once, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun deux scrupules, du safran d'Orient un scrupule, des feüilles d'or au nombre de quinze, & soit fait *poudre* sur la pierre de marbre. La dose est depuis huit jusqu'à un scrupule dans une eau appropriée. Poudre.

Prenez de la conserve de fleurs de betoine, de buglose, de rosmarin, & de pivoine de mer, de chacune deux onces & demie, de la racine d'eringium confite, & du mithridat, de chacun une once, de la poudre de bois de sassafras Opiate.

dix dragmes, du castoreum trois dragmes, du crane humain, mort de mort violente, de l'ongle d'elan, de chacun deux dragmes, de la racine, & semence de pivoine, de nigelle, de rhuë sauvage, & de racine de pirethre, de chacun une dragme, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun une dragme & demi, de la pierre de bezoard, & du cinabre naturel, de chacun un scrupule, de la theriaque vieille, & de la confection d'hyacinthe, de chacune une dragme, de l'esprit volatile de vitriol quinze goutes, de l'oxymel quantité suffisante pour former un *opiate*, qui est singulier & éprouvé contre *l'epilepsie.* La dose est de deux dragmes jusqu'à trois, durant deux mois ou six sepmaines.

Poudre.

Prenez du cinabre d'antimoine, & du succin préparé, de chacun un scrupule, du guy de chesne, ou de coudrier demie dragme, de l'ongle d'Elan deux scrupules, de l'unicorne vrai un scrupule, du castoreum douze grains; du sel volatile de succin, & de crane humain, de chacun deux scrupules, du cam-

phre trois grains, & soit faite *poudre* pour trois doses, qu'on donnera dans la potion suivante.

Prenez de l'eau de muguet, de cerises noires, de fleurs de tillot, de chacune une once, de l'essence de rômarin trois dragmes, de l'esprit de crane humain, ou d'arriere-faix une dragme, du sirop de fleurs d'œillets une once, & soit faite *potion*. Potion.

Prenez de l'eau de fleurs de tillot, de cerises noires, de sauge, de chacune une once, de la liqueur de corne de cerf succinée trois dragmes, de l'esprit theriacal camphré une dragme, du sirop de pivoine une once, & soit faite *potion*, dont la dose est de trois à quatre cüeillerées trois ou quatre fois le jour. Potion.

Prenez de l'eau d'andoüilliers de cerfs deux onces, de l'esprit de cerveau humain une dragme, de l'esprit de sang humain une dragme & demie, du sel volatile de crane humain quinze grains, du succin demi scrupule, du laudanum cinq grains, du sirop de stechas Arabique une once, & soit faite *potion epileptique*. Potion.

Eau distillée. *Prenez* de la raclure de crane humain, du guy de chesne, de la racine de pivoine, & du dictamne blanc, de chacun deux onces, des fleurs de petit muguet recentes douze manipules, de lavende, de tillot, de chacune trois manipules, de la canelle dix dragmes, des noix muscades demie once, des girofles, du macis, & des cubebes, de chacun deux dragmes. Contusez le tout, & le mettez dans un matras de verre bien bouché avec huit livres de vin de Malvoisie, & aprés une digestion de trois jours au Bain-Marie tiede, on procedera à la distillation. Cette *eau* est admirable pour *l'epilepsie*: la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Eau distillée. *Prenez* des hirondelles avec leurs nids au nombre de vingt, que vous mettrez toutes entieres dans un alembic de verre, ajoûtez-y de la raclure de crane humain trois onces, du castoreum une once & demi, de la poudre de guy de chesne une once, du suc de la racine, & des fleurs de pivoine de mer six onces, de l'eau de fleurs de tillot,

de lavende, & de l'ilium convallium, de chacune une livre & demi, du vinaigre ſtillitique demie livre. Mettez digerer le tout ſur un feu doux pendant quarante heures, puis diſtillez au feu de ſable moderé. Cette *eau* a des vertus toutes particulieres contre *l'epilepſie*. On en donne quelque cüeillerée dans le paroxiſme, & même on continuë d'en prendre tous les jours ſuivant le beſoin.

L'eſprit volatile de vitriol, urineux & cephalique eſt un remede ſpecifique & immancable pour la gueriſon de *l'epilepſie*, & particulierement celle des enfans. On le prépare en calcinant le vitriol au Soleil juſqu'à une parfaite blancheur, ce qui eſt aiſé aux jours caniculaires dans les mois de Juillet & d'Aouſt, auquel tems on fait la poudre de ſimpathie; On jette deſſus le vitriol ainſi calciné, de l'eſprit d'urine préparé ſans fermentation. Il ſe fait une eſpece de boüillie, qu'on met diſtiller ſelon l'art au feu de ſable un peu plus fort qu'à l'ordinaire, & on rectifie l'eſprit cinq fois. On verſe encore Eſprit volatile de vitriol.

les esprits cephaliques vegetaux composez sur la tête morte de vitriol réimpreigné par regeneration, & on distille le vitriol imbu des esprits volatiles qui donnent un esprit *cephalique* ou *epileptique*, qu'on ne sçauroit trop recommander pour la cure de l'epilepsie. On donne l'esprit volatile de vitriol à la quantité d'un scrupule, avec une once d'eau distillée de racines de pivoine, & de fleurs de tillot, & une demie cüeillerée dans le paroxisme.

Esprit. *Prenez* des fleurs de l'ilium convallium, de lavende, de thim, de tillot, de sauge, de primula veris, & de rômarin cüeillies en leur tems, de chacune deux manipules, de l'esprit de vin rectifié six livres: Mettez le tout dans un vase exactement fermé digerer pendant plusieurs jours, puis mettez dans un autre du guy de chesne, de la racine de valeriane, & de pivoine de mer contuses, de chacune quatre onces, du vin de Malvoisie une livre, & aprés une digestion de huit jours, ajoûtez-y de la canelle, du macis, des girofles, &

des noix muſcades, de chacune demie once. Mettez enfin ces deux infuſions dans une cucurbite de verre, garnie de ſa chape, & de ſon recipient, & procedez à la diſtillation ſur le feu de ſable ſelon l'art. Cet *eſprit* eſt tres-propre pour le ſoulagement & la gueriſon de *l'epilepſie*. On le donne depuis deux dragmes juſqu'à demie once ſeul, ou mêlé dans des liqueurs cephaliques. On peut auſſi le mettre dans le nez, & l'appliquer ſur les temples, & ſur les endroits des ſutures du crane. On peut encore s'en ſervir fort à propos dans toutes les maladies du cerveau.

Prenez de la racine de pivoine de mer, de ſtechas, de coſtus, de chacun dix dragmes, de l'agaric cinq onces, du pirethre, du carui, de la ſemence d'aneth, d'aſſa fœtida, & d'ariſtoloche ronde, de chacune deux dragmes & demie, du ſuc de ſcylle, & du miel choiſi, de chacun une livre deux onces, & ſoit faite *electuaire* ſelon l'art, qui eſt admirable pour *l'epilepſie* jointe à la paralyſie. La doſe eſt Electuaire.

de deux dragmes le matin, trois heures avant le dîner durant trois ſepmaines.

Remedes ſpecifiques contre LES CONVULSIONS, LA PARALYSIE, ET L'APOPLEXIE.

Dans le *ſpaſme* moderé, la poudre ſuivante eſt merveilleuſe: *Prenez* du cinabre naturel une dragme, du magiſtere de Lune demie dragme, de la poudre de crane humain, & de ſuccin, de chacune une dragme & demie, des cendres d'hirondelles, & de taupes, du corail rouge, & des perles orientales, de chacune deux ſcrupules, du ſucre perlé trois dragmes, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme continuée durant pluſieurs jours.

Poudre.

Opiate.

Prenez de la conſerve de fleurs de ſauge une once, du laudanum trois grains, du caſtoreum une dragme, du camphre douze grains, & ſoit faite *opiate* pour trois doſes.

Liniment.

Prenez de l'huile de therebentine, & de vers de terre, de chacun deux onces, du caſtoreum quatre ſcrupules, & ſoit fait *liniment*, dont on oindra chaudement la partie convulſive.

Huile.

La convulſion qui arrive à la pi-

queure du nerf dans la faignée, fe guerit en verfant dedans de l'huile diftillée de therebentine, & en appliquant par deffus l'emplatre fuivant. Emplatre.

Prenez de l'euphorbe un fcrupule, de la therebentine demie once, & un peu de cire, & foit faite *emplatre*. Cataplafme.

S'il y a de la lividité & de l'echymofe, le cataplafme qui fuit eft excellent pour la diffiper & la refoudre : *Prenez* de l'agrimoine, du cerfeüil, & des fleurs de camomille, de chacune une poignée, de la racine de grande confoulde trois onces, de figillum falomonis une once & demi, de la femence de lin, & de fenugrec, de chacune demie once; faites cuire le tout dans une quantité fuffifante d'eau, jufqu'à la confiftence de *cataplafme*, qu'on appliquera moderément chaud fur la partie affectée.

La convulfion qui arrive aprés une fuperpurgation, ou un purgatif violent, eft appaifée par le laudanum, ou la theriaque. Laudanum.

La Retraction qui vient par une caufe interne eft appaifée par les Efprits volatiles.

volatiles, comme l'esprit de sel armoniac, de corne de cerf, d'ambre, & de viperes, qui corrigent l'acide, qui picote les parties nerveuses.

Eau distillée.

Prenez des sommitez de marjolaine, des fleurs de tillot, de l'i-lium, d'anthos, de lavende, de sauge, & de primula veris, de chacune trois manipules, de la racine de valeriane contuse, & de la raclure de corne de cerf, de chacune trois onces, des bayes de laurier, & de geniévre, de chacune une once, de la canelle, du macis, des cubebes, de chacun demie once, du safran trois dragmes. On contusera le tout, & on le mettra infuser avec de l'eau de petit muguet, de cerises noires, & de l'esprit de vin rectifié de chacun une livre dix onces l'espace de quarante heures, puis on distillera selon l'art : Ajoûtant à l'*eau* distillée une livre de sucre blanc, & une dragme de teinture d'ambre gris. Elle est excellente contre la *paralysie*, *l'apoplexie*, & toutes les maladies froides du cerveau; la dose est depuis demie once jusqu'à une once.

Prenez des ſommitez de marjolaine, de rômarin, de lavende, de ſauge, de petit muguet, de matricaire, de menthe, de thym, d'origan, de ſerpolet, de meliſſe, de pouliot, & de rhuë, de chacune un manipule, de la racine de calamus aromatique, d'angelique, d'oronic vrai, du ziperus rond, de la grande valeriane, de pivoine, & d'ariſtoloche, de chacune une once, des bayes de laurier, de geniévre, des ſemences d'anis, de fenoüil, de daucus, de coriandre, de cubebes, de chacune trois dragmes, de l'écorce de citrons & d'oranges, du macis, & du petit cardamome, de chacune trois dragmes & demi. Concaſſez le tout, & le mettez en digeſtion avec de l'eſprit de vin rectifié à la hauteur de cinq travers de doigt des matieres, puis le diſtillez ſelon l'art; ajoûtez-y quatre onces d'eſprit de ſel armoniac, & ſoit fait *eſprit*, qui a des vertus ſingulieres pour *l'apoplexie* & la *paralyſie* de cauſe froide, & dont la doſe eſt depuis quinze goutes juſqu'à trente dans du vin, ou autre liqueur appropriée. Eau diſtillée.

Décoction. *Prenez* de la racine de ſquine, & ſalſepareille, de chacune deux onces, du bois de gajac, & de ſon écorce, de chacune une once & demi, du bois de ſaſſafras une once, de la racine d'enula campana ſix dragmes, des fleurs de rômarin, de ſauge, & de ſtechas, de chacune trois pugiles, de la ſemence de bardane, de daucus, & de fenoüil, de chacune trois dragmes, du ſantal citrin, du calamus aromatique, & du petit galanga, de chacun deux dragmes & demi, de l'iris de Florence demie once, de la canelle deux dragmes. Contuſez le tout & le mettez dans une grande cucurbite au bain-marie, avec de bon vin, & de l'eau de bethoine, de chacun cinq livres. Etant bien bouchée on fera boüillir le tout, & on ajoûtera à la colature ſix onces d'oxymel ſquillitique, du ſel de chardon benit, & de l'eſprit de ſel armoniac de chacun deux dragmes, & ſoit faite *décoction ſudorifique.*

Sel volatile huileux. *Prenez* une once *d'eſprit aromatique*, deux dragmes de ſel volatile armoniaque, & ſix goutes de

teinture de girofles, & les ayant mêlez ensemble dans une bouteille, & l'ayant bien bouchée, & laissé reposer ce mélange pendant la nuit, on séparera par inclination la liqueur claire, de quelque peu de poudre qui se sera précipitée au fond, & on aura par ce moyen un *sel volatile huileux*, ou bien un *un esprit aromatique* chargé de sel volatile, ou si vous voulez un sel volatile temperé, d'une odeur, & d'un goût agreable, lequel à cause de la tenüité de ses parties, est fort propre pour attenüer & discuter les mauvaises humeurs, & les pousser par les pores de la peau. Son usage est aussi fort avantageux dans toutes les maladies froides du cerveau, & des autres parties, & sur tout dans celles qui viennent de quelque suc ou ferment acide, dont il empêche l'effervescence & les effets. On donne ce sel volatile huileux depuis cinq goutes jusqu'à dix dans quelque eau distillée propre.

Esprit aromatique.

La description de *l'esprit aromatique* est telle. On prendra deux onces de bonne canelle, un once & demi de roses rouges, six dragmes

de ſemences d'anis, & autant de fenoüil, demie once de racine de galanga & autant de cloux de girofles, deux dragmes de cardamome, & autant de ſemence de berberis, & deux ſcrupules de ſantal citrin, autant de noix muſcades, & autant de cubebes. On écraſera bien les drogues à la reſerve des roſes, & les ayant mêlées & miſes enſemble dans une cucurbite de verre, & y ayant verſé deſſus ſix livres de bon eſprit de vin, & une livre d'eau de pluye, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & l'ayant bien luté, placé la cucurbite au bain de ſable, & adapté un recipient au bec du chapiteau; on fera digerer la matiere ſur un feu tres-lent pendant vingt-quatre heures, puis on les diſtillera ſelon l'art. Cet *eſprit* échauffe, attenuë, & deſſeche, il fortifie le cœur, le cerveau, & l'eſtomac, & il eſt fort propre dans toutes les maladies froides, les rhumatiſmes. la paralyſie, & l'apoplexie. On le donne depuis une juſqu'à deux & trois dragmes dans des liqueurs propres.

CHAPITRE II.

Des Remedes Opthalmiques.

Les Remedes des maladies des yeux.

LEs *Remedes* Opthalmiques ſont ceux qui fortifient & gueriſſent les maladies des yeux. Il y en a de pluſieurs ſortes ; les uns fortifient & échauffent lorſque la veuë a été débilitée par un defaut d'eſprits, & par quelque fluxion d'humeur pituiteuſe ou plhegmatique, tels ſont l'eau de vie, l'eau de fenoüil, l'eau de la Reine d'Hongrie; les autres fortifient les yeux en les rafraîchiſſant lorſqu'ils ſont rouges & enflammez ; tels ſont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphraiſe, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite conſoude ou marguerite ; Les autres gueriſſent les yeux en détergeant & deſſechant les petits ulceres qui s'y ſont formez, tels ſont le colyre de l'Anfranc, la tuthie préparée, le ſel de ſaturne, le ſucre candit, l'iris de Florence, le vitriol, les trochiſques de Rhaſis.

Remedes ſpecifiques contre L'OPTALMIE.

Colyre.

Prenez de l'eau de fenoüil, d'euphraiſe, & de cyanus, de chacune demie once, du vitriol blanc huit grains : mêlez bien le tout enſemble, & quand le vitriol ſera fondu, filtrez les eaux à travers un papier gris ; ajoûtez-y deux dragmes de ſucre Jovial, & ſoit fait *Colyre*, qui eſt propre pour *l'inflamation* & la *douleur des yeux*. Le *ſucre Jovial* ſe prepare ainſi. On écraſe du ſucre candit dans une écuelle d'étain avec une cüeillere d'étain, tant qu'il devienne livide comme le ſaturne, plus il l'eſt, & plus il eſt meilleur.

Colyre.

Prenez de l'eau roſe, de fenoüil, d'euphraiſe, & du vin blanc, de chacun une livre, de la tuthie préparée demie once, du vitriol blanc deux dragmes, du macis demie once, de l'iris de Florence trois dragmes, de l'aloés ſuccorrin une dragme & demie, des girofles une dragme. Pulveriſez ce qui doit l'eſtre, & verſez deſſus les eaux & le vin, & aprés les avoir laiſſé infuſer au Soleil, ou au Bain Marie durant pluſieurs jours, en les agitant ſouvent, on filtrera la liqueur, & on

inſtillera de ce *Colyre* dans l'œil, qui eſt auſſi excellent pour *l'opthalmie*.

Colyre. *Prenez* du ſel de ſaturne douze grains, du ſel armoniac trois grains, de l'eau de roſes trois onces, & ſoit fait *colyre*, qui eſt excellent pour *l'opthalmie*, & dont on en mettra ſouvent dans l'œil.

Onguent. *Prenez* de l'arunge de porc reçente quatre onces, de la pierre calaminaire reduite en alchool une once & demi, du miel vierge deux dragmes, du vitriol blanc demie dragme; ajoûtez le tout dans un porhire, & appliquez de cet *onguent* dans l'œil.

Onguent. *Prenez* de la tuthie deux fois éteinte dans de l'eau roſe une once, du camphre une dragme, du verd de gris douze grains. Reduiſez en poudre impalpable la tuthie & le camphre enſemble, & le verd de gris à part: *Prenez* maintenant une once de beurre frais, une dragme d'eau roſe; faites boüillir doucement le tout enſemble, puis le retirez du feu, & y ajoûtez d'abord la tuthie avec le camphre; enſuite le verd de gris en l'agitant ſans

cesse ; passez-le à travers un tamis de soye, ou de lin fin, & gardez *l'onguent* dans un pot de fayance pour en oindre le dedans des paupieres. Il est singulier pour *l'inflamation des yeux*, & la *demangeaison des paupieres*, & des *larmes*.

Liqueur.

Prenez un œuf de poule dur, ôtez-en le jaune, & mettez en sa place six grains de sucre de saturne, huit grains de vitriol blanc, deux grains de camphre, demie once de miel rosat, exprimez le tout, & instillez de cette *liqueur* dans l'œil, qui convient fort bien quand les larmes sont grasses & visqueuses, & les paupieres collées.

Colyre.

Prenez de l'eau de cyanus, d'euphraise, de verveine, de chacune demie once, de la tuthie préparée une dragme, de la nacre de perles preparée une dragme & demi, & soit fait *colyre*, qui est excellent lorsque les larmes sont acres & corrosives, dont on en instillera un peu dans l'œil, & on en mettra par dessus des linges trempez.

Colyre.

Prenez de l'eau rose, & de plantain, de chacune deux onces, de l'eau de solanum une dragme, du vitriol

vitriol blanc un ſcrupule ; ajoûtez à la colature un ſcrupule de tuthie préparée , & quelques grains de camphre ; agitez bien le tout enſemble , & ſoit fait *colyre* , qui eſt admirable dans les *opthalmies rebelles.* On en imbibe des linges , qu'on applique de tems en tems ſur les yeux.

Prenez de la tuthie préparée une dragme , du vitriol blanc , de la ſarcocolle , & de l'aloés lavé , de chacun un ſcrupule , du camphre quinze grains, de l'eau de fenoüil , de roſes, de pimpinelle , & de nymphea , de chacune deux onces , un blanc d'œuf , & une dragme d'os ſeche , & ſoit fait *colyre* , qui eſt ſingulier pour les *opthalmies* qui ſuccedent quelquefois à la petite verole , & qui reviennent par intervalles. Colyre.

Le Cataplaſme de pulpe de pommes douces , cuites ſous la braiſe , auquel on ajoûte de la tuthie préparée , ou du ſucre Jovial , avec un peu de ſafran , & de camphre , eſt ſpecifique pour appaiſer la *douleur extrême* qui accompagne ſouvent l'opthalmie. Cataplaſme.

Colyre. *Prenez* une once d'eau d'euphraiſe, & d'eau roſe, un ſcrupule de ſucre de ſaturne, cinq grains de couperoſe, de ſel armoniac, & de camphre ; mêlez le tout enſemble, & en faites un *colyre.*

Decoction. *Les Opthalmies* fauſſes ou ſeches, ſont diſſipées d'une maniere admirable par la *decoction* douce de litharge d'or avec de l'eau diſtillée, qu'on filtre à travers le papier gris, & qu'on applique ſur l'œil.

Eau. *Dans l'Epiphora*, ou inflamation sereuſe l'eau qui ſuit eſt éprouvée: *Prenez* de la tormentille groſſierement pulveriſée une dragme, de l'alum cinq grains, de l'eau roſe, & de plantain de chacune une once. Laiſſez infuſer le tout dans un lieu chaud durant vingt-quatre heures, puis filtrez *l'eau*, & la gardez pour le beſoin.

Remedes ſpecifiques contre les CATARACTES. Eau diſtillée. *Prenez* de l'urine d'enfant demie livre, du vitriol blanc quatre onces, du ſuc de chelidoine une livre. Laiſſez le tout en digeſtion durant quelques tems, & puis diſtillez en *l'eau*, qui ſera tres-ſubtile, tres-penetrante, & propre à reſoudre les *ſuffuſions.*

Eau.

Prenez un blanc d'œuf durci à la coque, rempliſſez-le de ſucre candit, & de vitriol blanc, ſuſpendez-le dans un lieu froid, & faites recevoir la liqueur qui en diſtillera dans de l'eau d'euphraiſe, ou de racine de concombre ſauvage, ou pour le mieux de zingembre, & vous aurez une *eau opthalmique* admirable pour la *catarracte*.

Eau.

Prenez une pinte de vin blanc, un demi-ſeptier d'eau roſe, deux onces d'eau de chelidoine, une once de tuthie, & de cloux de girofle, une dragme de ſucre candit, une dragme & demi de camphre, avec autant d'aloés : Faites infuſer le tout à froid pendant quinze jours: cette *eau* eſt merveilleuſe pour fortifier la veuë, & pour diſſiper les *taches de la cornée*; on en fera dégoûter dans l'œil trois fois le jour.

Onguent.

L'Onguent qui ſuit eſt auſſi fort eſtimé pour la *foibleſſe* ou *abbaiſſement de la veuë*, aprés avoir pris les pilules de l'extrait panchimagogue, avec l'huile de fenoüil, qui purgent commodement les yeux : *Prenez* du miel de rômarin écumé & liquide, du gingembre pulveriſé,

des girofles en poudre, & du sel de chacun demie once. Incorporez le tout avec le miel, & en mettez la grosseur d'un grain de moutarde dans l'œil. Il picote au commencement ; mais le picotement ne dure pas long-tems, & il fait sortir beaucoup d'humiditez de l'œil. Une femme aveugle depuis quatorze ans a été parfaitement guerie par l'usage de cet *onguent*.

Poudre.

La poudre de cloportes préparées, prise durant plusieurs matins à la quantité d'une dragme dans du vin blanc, est efficace dans la *suffusion*, & la *débilité de la veuë*.

Remedes specifiques contre la DOULEUR D'OREILLE.

Potion.

Pour appaiser la *douleur d'oreille* : *prenez* de l'eau de pouliot demie once, de l'esprit de corne de cerf douze goutes, de l'antimoine diaphoretique un scrupule, du sel de romârin demi scrupule, du sirop de betoine trois dragmes, & soit faite *potion sudorifique*, qui adoucit l'acidité du sang.

Liqueur.

Aprés l'usage de ce Remede, on fera dégoûter dans l'oreille quelques goutes du medicament suivant tout chaud. On *prendra* deux dragmes de lierre terrestre, une

dragme & demi d'essence de fleurs de melilot, une dragme de suc de nicotiane, & une demie dragme d'esprit de corne de cerf.

Prenez deux dragmes de suc de grande jombarbe, de l'huile de scorpion, de vers de terre, de camomille, de chacune une dragme : mêlez le tout ensemble & en instillez par intervalles dans l'oreille. Il est excellent pour la *douleur d'oreille*, avec crainte d'inflamation. Huile.

Prenez de l'huile de semence de pavot une once & demi, du camphre, & de l'opium, de chacun deux grains. Mêlez bien le tout, & en instillez dans l'oreille. Liqueur.

Prenez de l'huile d'amandes douces deux onces, du suc de mauves demie once, de la mirrhe demie dragme, du safran demi scrupule, de l'opium trois ou quatre grains: Mêlez le tout, & en faites entrer dans l'oreille. Liqueur.

Prenez de la mie de pain blanc demie livre ; faites-la cuire dans du lait de chévre jusqu'à consistence de boüillie ; ajoûtez-y un jaune d'œuf, une once d'huile rosat, un scrupule de safran, & soit fait *ca-* Cataplasme.

taplasme, qui est propre pour *l'inflammation des oreilles*.

Cataplasme. *Prenez* un oignon, deux onces de beurre frais, de l'huile de camomille, & de roses, de chacun une once, du safran un scrupule ; & soit fait *cataplasme*, qu'on appliquera moderément chaud sur l'oreille.

Injection. *Prenez* du vin blanc délicat & doux, & de l'urine d'enfant de chacun une once, de l'alum brûlé une dragme ; faites boüillir legerement le tout avec six dragmes de miel rosat, & soit faite *injection*, qui est excellente pour mondifier & nettoyer *l'ulcere de l'oreille*.

Liqueur. *Prenez* du suc de cyclamen une once, de la mirrhe une dragme, du safran demi scrupule, de l'encens un scrupule, du verd de gris demi scrupule, du vin vieux quantité suffisante. Faites boüillir doucement le tout jusqu'à la consommation presque entiere du vin, & de la *liqueur* restante instillez-en dans l'oreille deux ou trois fois par jour, elle dessechera *l'ulcere*, & lors qu'il ne jettera plus de sanie, ajoûtez à ce remede de la tuthie, & du pompholis, pour une entiere &

parfaite consolidation. Esprit.

Rien ne convient mieux dans la *douleur d'oreille* sans inflamation, dans le *tintement*, & dans la *surdité*, que *l'Esprit otalgique* suivant: *Prenez* cent gros œufs de fourmis, du castoreum, de la pulpe de coloquinte, de la marjolaine, de la sabine, de l'absinthe, & de la rhuë, de chacune une poignée, de la semence de cumin, d'anis, de carvi, de fenoüil, de chacune trois dragmes, des bayes de laurier pilées, des bayes de geniévre, de chacune demie once, de l'écorce de grenade six dragmes, de la racine d'ellebore noir, de cyperus rond, de petit raifort, & de cyclamen, de chacune une once, sept oignons mediocres, deux dragmes d'amandes ameres : Mettez infuser le tout dans une quantité suffisante d'esprit de vin, tirez-en l'essence au Bain Marie ; instillez-en deux ou trois goutes dans l'oreille, & la bouchez ensuite avec du coton musqué, ou ambré, qui est fort bon de lui-même dans cette occasion. Quand la douleur est trop aiguë, on dissout dans l'essence susdite un

peu de laudanum, ou quelqu'autre *liqueur* appropriée.

Cataplasme.

Prenez un oignon cuit sous la braise, demie once d'huile de camomille, du beurre frais, de l'huile d'aneth, de chacun demie once, un scrupule de safran : Mêlez & pilez le tout pour mettre sur *l'oreille douloureuse*.

Remedes specifiques contre la SURDITE' & le TINTEMENT D'OREILLES.

Huile.

Prenez de l'huile de semence de porreaux, d'amandes ameres, & de laurier, de chacune deux onces, du spicanard, du castoreum, & de la coloquinte incisée, de chacun une dragme, du suc de rhuë, & du vin blanc, de chacun une once & demie. Faites digerer le tout au bain-marie pendant vingt-quatre heures ; ajoûtez à la colature six grains de musc, & en instillez souvent dans l'oreille. C'est un remede excellent pour la *surdité*, & le *tintement d'oreilles*.

Essence.

Prenez de l'ellebore noir demie dragme, du calamus aromatique deux scrupules, de la poudre de coloquinte un scrupule, des bayes de laurier une dragme, de la semence de cumin deux dragmes & demi, de l'esprit de vin quatre

onces: Mettez infuser le tout dans un vaisseau de verre bien bouché durant deux jours; coulez ensuite la liqueur par expression, & faites instiller quelques goutes de cette *essence* dans l'oreille, qui est éprouvée contre la *surdité*.

Liqueur.

Prenez du suc de racine de raifort, une once & demi, du suc d'oignon demie once, de l'huile d'amandes ameres demie once, du vin blanc une once, de la coloquinte une dragme & demi, de l'ellebore blanc une dragme: Mettez infuser chaudement le tout pendant vingt-quatre heures, & aprés quelques boüillons passez la liqueur, & en instillez dans l'oreille: elle dissipe en peu de tems le *tintement d'oreille*.

Liqueur.

Prenez une cüeillerée d'eau de tabac distillée, huit goutes d'esprit de sel armoniac, quatre goutes d'huiles d'aspic; Mêlez bien le tout, & en instillez dans l'oreille.

Remedes specifiques contre le CORYSA, L'ODORAT PERDU, & L'ULCERE DU NEZ.

Prenez trois pincées de feüilles de marjolaine, une dragme de semence de nielle pilée, trois goutes d'huile distillée de marjolaine, de l'huile distillée de succin, & d'anis,

Noüet. de chacune une goute, & soit fait *noüet*, lequel étant appliqué au nez corrige puissamment par son odeur le *corysa* qui bouche les narines.

Sternutatoire. *Prenez* de la poudre de tabac de bresil demie once, de l'ellebore noir deux dragmes, de la marjolaine, des fleurs de muguet, & de la racine d'iris de Florence, de chacun une dragme, de l'huile de sauge, de rômarin, de chacun demie dragme, du musc dix grains, de l'ambre gris six grains, & soit faite *poudre sternutatoire*, qui est admirable pour corriger aussi le *corysa*: car en excitant la lymphe, elle déterge la membrane du nez, & pousse dehors la matiere crasse & endurcie.

Poudre. *Prenez* du succin, de la gomme animé, de chacun deux dragmes, de l'encens, du mastic, de chacun une dragme, du benjoin, qui est l'ame dans les maladies de la gorge, du larynx, & des poûmons, & soit faite *poudre* à parfumer, qui est recommandable dans le *corysa*; de même que l'huile de succin, & de girofles mêlez ensemble, dont

on oint le sommet de la tête, & on frotte les narines.

Prenez de l'huile de nielle, & d'iris, de chacune une demie dragme, de l'huile distillée de marjolaine un scrupule, de l'huile distillée de succin demi scrupule : Mêlez bien le tout, & en appliquez au nez par intervalles. Cet *huile* convient dans *l'odorat perdu*, & dans les obstructions des somnitez des narines. Huile.

Prenez de la nielle infusée dans du vinaigre tres-fort, puis desséchée, de la rhuë, de la fumeterre, du castoreum, de chacun une dragme. Pilez le tout subtilement, & l'incorporez avec de l'urine d'enfant jusqu'à la consistence de miel un peu délayé. Faites-en tirer au malade tous les matins à jeun cinq ou six grains par le nez, ayant la tête renversée en arriere, & la bouche pleine d'eau, & continuez de même trois ou quatre jours, jusqu'à ce que *l'odorat revienne*. Liqueur.

Les Ulceres du nez se guerissent par les mêmes remedes que la verole. Le *sudorifique* suivant y est fort propre : *Prenez* du sassafras, Decoction.

& de son écorce quatre onces, de l'esquine une once, de la racine de zedoaria, & d'imperatoire, de chacune demie once, du scordium, & du millepertuis, de chacun demie poignée, de la sabine une dragme, du cresson d'eau une poignée, du sel de tartre, & du sel armoniac, de chacun demie dragme. Faites cuire le tout dans une quantité suffisante de vin blanc, & faite prendre au malade de cette *décoction*.

Baûme. *Prenez* des yeux d'écrevisses, & du sperme de baleine, de chacun douze grains, du cinabre six grains, du sucre de saturne cinq grains, du camphre trois grains, du baûme du Perou quantité suffisante, & soit fait *baûme*, qui est tres-excellent pour les *ulceres du nez*.

Liniment. *Prenez* du basilicum une dragme, de l'huile de gajac un scrupule, du baûme du Perou, de l'huile de sassafras, de gomme elemni, de gomme ammoniac, de chacun demi scrupule, du précipité blanc deux grains, & soit fait *linimene* pour l'*ozene*, lorsqu'il y a de la fiévre.

Injection. *S'il n'y a* point de fiévre l'injec-

tion suivante est fort bonne: *Prenez* de l'hydromel cinq dragmes, du suc de millepertuis, d'absinthe, d'ache, d'esprit de matricaire, de chacun demi scrupule, de la mirrhe, & du camphre, de chacun dix grains, & soit faite *injection*.

Remedes specifiques contre le SAIGNEMENT DU NEZ.

Pour le saignement du nez: *Prenez* de l'eau de plantain, de millefeüilles, & de feüilles de chesne, de chacune trois dragmes, du magistere de corail, & de l'alum crud, de chacun un scrupule, du sirop de coquelicoq deux dragmes & demie, & soit faite *potion*.

Potion.

La poudre de sympathie, & celle de vesse de loup appliquée, & souflée dans les narines sont specifiques pour arrêter *l'hemorragie du nez*; de même que les ventouses appliquées à la nuque du col.

Poudre.

Remedes specifiques contre la RELAXATION, ET L'INFLAMATION DE LA LUETTE, ET LA DOULEUR DES DENTS.

L'Epitheme ou frontal fait avec le safran de mars, le bol d'armenie, & l'opium mêlez avec l'huile rosat, appliqué aux temples, arrête les *hemorragies opiniâtres*.

Epitheme.

Prenez des roses rouges, des balaustes, de l'écorce de grenade, de chacune demie dragme, de la racine de bistorte, de tormentille,

Poudre.

de gales non meures, de l'iris de florence, de chacun une dragme, de l'alum brûlé deux ſcrupules, & ſoit faite *poudre* ſubtile excellente pour la *luette relachée.*

Gargariſme.

Le Gargariſme fait avec les racineë de tormentille, d'enula campana, la petite bierre, ou le plhegme de vitriol, & l'eau de plantain, & le miel roſat, eſt ſingulier pour *l'inflamation de la bouche, & de la l'unette.* Et quand la douleur, & l'inflamation ſont grandes, on y ajoûte avec ſuccés un peu de diacodium de Montanus.

Gargariſme.

Prenez des mauves une poignée, des fleurs de roſes rouges, de la brunelle, de la veroniqne, de la ſauge, de chacune demie poignée, de la racine de polipode de cheſne deux onces: Faites cuire le tout dans quatre livres d'eau de pourpier, & ſix onces de vinaigre, juſqu'à la diminution de la quatriéme partie; Coulez & exprimez doucement le tout, & ſoit faite *Gargariſme*, qui eſt excellent pour la *luette ulcerée.*

Gargariſme.

Prenez de la racine de tormentille, & de biſtorte, de chacune

deux dragmes, des galles concaſſées demie once, de la ſemence de pavot blanc deux dragmes; Faites cuire le tout dans de l'eau ſimple; ajoûtez à la colature deux dragmes de bol d'armenie, avec un peu d'opium, & ſoit faite *Gargariſme*, qui eſt propre pour arrêter *l'hemorragie des gencives*.

Prenez du camphre deux dragmes, du caſtoreum demi dragme, pulveriſez le tout, & avec du ſirop de fleurs de tunica, faites *Opiate*, qui eſt excellente pour appaiſer la *douleur des dents*, lors qu'il y en a quelqu'une de gâtée. On en met tant ſoit peu dans le creux de la dent, & on l'y laiſſe, la renouvellant aprés autant de fois qu'il en eſt beſoin. Opiate.

La decoction de juſquiame avec le vinaigre, dans laquelle on a fait éteindre pluſieurs fois des pierres de fuſil rougies, appaiſe en peu de tems la *douleur des dents*, ſi on en gargariſme la bouche. Decoction.

Prenez de la ſemence de plantain deux dragmes, de tormentille trois dragmes, de la racine de hyoſciame blanc quatre ſcrupules. Reduiſez le Noüet.

tout en poudre & le mettez dans un *noüet*, avec deux grains d'opium, lequel vous mettrez digerer dans la décoction suivante.

Décoction.

Prenez des fleurs de sureau un manipule, des roses rouges deux pugiles ; faites-les boüillir dans de bon vinaigre pour l'usage cy-dessus. Le noüet maceré long-tems dans cette décoction, & doucement comprimé entre les dents, fait sortir en peu de tems quantité de pituite par la bouche, & appaise la *douleur des dents*.

Pilule.

Une pilule de laudanum mise dans la cavité de la dent malade, ou appliquée dessus arrête d'abord la *douleur des dents*.

Huile.

L'Huile de therebentine, avec un peu de camphre, & d'opium en poudre, est souveraine contre la *douleur violente* ; de même que l'huile de gajac, ou de sassefras appliquée avec du coton sur la dent.

Liqueur.

Le suc de grande chelidoine avec un peu de lait de tytimale, ou d'espurge, mise dans le creux de la dent, la brise, & la fait sauter.

Decoction.

La Décoction de sabine, ou d'é-

corce de fresne avec du vin, appliquée sur la dent malade, ou dans le creux, fait mourir promtement les vers.

Gargarisme.

Prenez de l'eau de mauves, & de fleurs de sureau trois onces, de l'esprit de vin camphré demie once, du miel mercurial une once, & soit fait *gargarisme* pour *l'inflamation des amigdales.* Si l'inflamation est grande, rien n'est meilleur que la décoction d'althea, & de figues boüillies dans du lait pour faire un *gargarisme.*

Remedes specifiques contre L'ESQUINANCIE.

Gargarisme.

Prenez de l'eau de plantain, d'ozeille, & de roses, de chacune six onces, du rob de sureau, & de diamorum, de chacun une once, de l'esprit de soufre jusqu'à une agreable acidité, & soit fait *gargarisme,* qui est excellent dans le commancement de *l'esquinancie.*

Gargarisme.

Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces, de l'eau de plantain une once, de l'esprit de vin six dragmes, de l'esprit de sel armoniac vingt goutes, & soit fait *gargarisme.*

Gargarisme.

Prenez demi dragme de semence de moutarde en poudre, une once

de vinaigre de vin, trois onces d'eau de plantain, deux dragmes de sucre blanc, & soit fait *gargarisme*, pour arrêter l'augmentation de la *tumeur*, pour resoudre & ôter le mucilage qui induit la gorge, & enfin pour rompre *l'abcés*.

Gargarisme. *Prenez* des feüilles d'hissope, des fleurs de sureau, de camomille, de l'herbe de melitot, de chacune une poignée, des petits raisins passez six dragmes : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau simple : Ajoûtez à une livre & demi de la colature, une once & demi d'esprit de vin, ou une dragme d'esprit de sel armoniac pour un *gargarisme*, qui est excellent pour resoudre *l'inflamation*.

Liniment. *Prenez* de l'huile d'amandes douces une once, de l'esprit de sel armoniac deux dragmes, & soit fait *liniment*, dont on oindra souvent la *partie tumefiée*.

Emplatre. *Prenez* une quantité suffisante d'emplatre de melilot, malaxée avec l'huile de succin, ou de cire, que vous appliquerez sur la *tumeur*, afin de la resoudre.

Gargarisme. *Prenez* de la racine de reglisse,

d'hyeble, d'iris, de chacune deux dragmes, des fleurs de camomille, de roses rouges, d'hissope, de chacune deux pincées, trois dattes, une figue, deux dragmes de semence de fenugrec, trois dragmes d'album græcum; Faites cuire le tout dans une décoction de raves, ajoûtez à une livre & demi de la colature, du sirop de capillaires, & de jujubes, de chacun une once, & soit faite *gargarisme*, qui est excellent dans le progrés du mal, pour resoudre & meurir *l'abscés*: Si la douleur est excessive, on fera cuire les simples du gargarisme dans du petit lait, ou dans du lait frais : car l'un & l'autre détergent, & adoucissent puissamment.

Prenez de la mie de pain blanc demie livre, de la racine d'althea, & de lis blanc, de chacun une once, de la semence de lin six dragmes, de la semence de fenugrec demie once : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante de lait doux, jusqu'à la consistence de boüillie; & aprés l'avoir passée par le tamis, ajoûtez-y de l'huile d'amandes douces, de lis blanc, de Cataplasme.

chacun demie once, trois dragmes de beurre frais, & soit faite *cataplasme*, qui étant appliqué chaud sur la tumeur, modere l'acrimonie des sels, qui font effervescence dans la suppuration de l'inflamation, & en moderant l'acrimonie, il diminuë la douleur & l'inflamation, & facilite l'union des sels opposez en pus, qui est un troisiéme sel salé.

Cataplasme. *Le Cataplasme* suivant, quoi que simple, est specifique : *Prenez* un nid d'hirondelles, qui abonde en nitre, & en armoniac, une poignée d'album græcum : Faites cuire le tout dans du vin, & l'appliquez en forme de *Cataplasme*.

Liniment. *Prenez* de la poudre de nid d'hirondelle, & d'album græcum, de chacune une dragme, de l'iris de florence, & des fleurs de camomille en poudre, de chacune demie dragme, de l'axunge de poule, & de l'huile de lis, de chacun une once, un peu de cire jaune, & soit fait *liniment*, dont on oindra souvent la partie anterieure du col.

Cataplasme. *Prenez* de la racine de guimauves, & de lis blancs, de chacune une

once, des oignons de lis cuits sous la braise six dragmes, un nid d'hirondelles, des figues, des dattes, de chacune trois dragmes, d'album græcum demie once: Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau; ajoûtez à une livre de la colature de la farine de froment, de semence de lin, de fœnugrec, d'althea, de chacune une once, deux jaunes d'œufs, deux dragmes de safran d'orient, deux onces & demi d'huile de camomille, & soit fait *Cataplasme*, qui meurit & ouvre *l'abscés*; mais avant que de l'appliquer, il faut oindre la partie avec l'onguent d'althea, ou quelqu'autre ramolissant.

Le meilleur cataplasme pour *l'esquinancie*, c'est celui que l'on fait avec les sels volatiles aromatiques, le camphre, & la theriaque; il faut s'en servir dés le commancement de la maladie, & le renouveller plusieurs fois le jour; donnant de tems en tems la potion sudorifique suivante. Cataplasme.

Prenez de l'eau de fleurs de sureau une once, de l'essence de chardon benit, ou de son eau une Potion.

dragme, de l'esprit de vin camphré demie dragme, de l'esprit de corne de cerf seize goutes, du sirop de scordium une demie dragme, & soit faite *potion sudorifique.*

Gargarisme. *Lorsque l'abscés* est formé & meur, s'il ne s'ouvre pas de lui-même, il faut l'aider avec le *gargarisme*,

Cataplasme. fait de deux livres de vin blanc, & de trente goutes d'huile de vitriol, ou avec le *cataplasme* de crême de racine d'iris, de beurre, & d'huile rosat appliqué exterieurement.

Decoction. *L'Abscés* étant ouvert la *décoction* de veronique avec du miel, & quelques goutes d'esprit de vitriol, de sel bien rectifié, ou l'eau verte, purifie & consolide admirablement

Mixtion. bien les ulceres.

Prenez de la racine d'iris de Florence, d'angelique, de cariophylata, de chacune une dragme, de l'alum brûlé deux scrupules, du miel rosat deux onces, & soit faite *mixtion* consolidative, dont on oindra souvent *l'abscés.*

Décoction. *La Boisson* ordinaire doit être de décoction d'orge seule, ou mêlée avec du nitre bien dépuré, c'est-à-dire, de deux livres d'eau d'orge,

& de demie once de nitre purifié.

La Décoction de sauge, de roquette, de pouliot, & de moutarde, à cause de leur sel volatile est considerée comme un remede specifique contre *l'aphonie*. Remedes specifiques contre L'APHONIE, & la PARALYSIE DE LA LANGUE.

Decoction.

Prenez de la sauge, de l'hysope, de l'acorus, ou souchet, de chacun une poignée : Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau ; ajoûtez à la colature une once d'oximel squillitique, & soit fait *gargarisme*, qui est aussi excellent pour *l'aphonie*. Gargarisme.

Prenez de la semence de roquette, de squille, d'oignons, d'ache, de chacune demie once, du gingembre, des trois poivres, de la canelle, de la noix muscade, de chacune une dragme, de l'espece diambra, du diamoschum doux, du dianthos, de chacun deux scrupules, de l'eau de vie quantité suffisante, & soit faite *mixtion* un peu épaisse pour enduire la langue, & le palais. Mixtion.

L'Essence de fleurs de rômarin, de castoreum, avec un peu de sel volatile de succin, & de corne de cerf, tenus sous la langue sont Essence.

excellens pour la *perte de parole*, & les autres vices de la langue, principalement dans le *bégayement des enfans*.

Huile. *L'Huile* de ſuccin, ou d'anis diſtillée dans un vehicule d'eau de marjolaine, de muguet, de lavende, ou de ſauge, eſt loüé comme un ſpecifique contre la *paralyſie de la langue*, & la *parole perduë*; de même que l'eſprit theriacal camphré, mêlé avec l'eſprit de geniévre, ou de muguet.

Cataplaſme. *Le Cataplaſme* fait de levain, de poudre de ſuccin, de bethoine, de lavende, & de muguet, appliqué ſur le ſommet de la tête; auſſi bien que l'huile de ſuccin ſeul, rétablit promtement la *parole perduë*.

Electuaire. *L'Electuaire* ſuivant eſt ſingulier, & pluſieurs fois éprouvé contre la *paralyſie de la langue : Prenez* du mithridat trois onces, de la racine d'acorum confite, & ſubtilement pulveriſée, du gingembre, de la muſcade, de chacun deux dragmes, du ſel commun une dragme. Mêlez le tout dans un mortier; ajoûtez-y une once de ſuc de ſauge dépuré, & une quantité ſuffiſante de miel pour

pour la consistence requise; Arrosez le tout d'huile distillée de marjolaine, de sauge, d'anis, de succin; mêlez-les bien, & en mettez sous la langue pour avaller insensiblement.

Infusion.

L'infusion de lavende avec l'esprit de vin, donné à la quantité d'une once le matin & le soir passe pour un specifique éprouvé contre la *paralysie de la langue*.

Remedes specifiques contre les CONVULSIONS DES LEVRES, LES ULCERES, & le SCORBUT.

Le Baûme suivant est excellent dans les *convulsions des lévres*: *Prenez* une quantité suffisante d'huile de jusquiame, & de castor, avec un peu d'huile de ruth, de sauge, & de rômarin, & soit fait *Baûme*, dont on frottera les lévres, & les jouës, aprés avoir fait recevoir à la partie malade la vapeur d'une décoction faite avec la lavende, la sauge, le rômarin, & l'origan, qu'on versera sur des cailloux ardens.

Baûme.

Onguent.

Prenez de la theriaque deux dragmes & demie, de l'onguent egiptiac une dragme & demi, de la gomme laque, & de l'esprit de sel, de chacun un scrupule, de l'esprit de cochlearia deux dragmes, & soit

fait *onguent* qui eſt tres-bon pour
Decoction. les *ſulceres chancreux des lévres.*

La décoction ſuivante eſt merveilleuſe pour le *ſcorbut des dents*, & des gencives: *Prenez* deux poignées & demie de bonne ſauge, une poignée de fleurs de mauves rouges cultivées, demie once de racine de polipode: Faites cuire le tout dans une livre d'eau de fontaine; ajoûtez à la colature une once & demi de miel roſat, une dragme d'alum brûlé, trois onces de ſel prunelle, une dragme de terre ſigillée, & ſoit faite *liqueur* à rincer les dents.

Teinture. *Prenez* ce qu'il vous plaira de plhegme de vitriol, diſſolvez dedans de l'alum, & de la laque pulveriſée; puis mêlez-y du miel roſat empreigné d'un peu d'eſprit de ſel, pour lui donner une acidité agreable. Cette *Teinture* guerit tous les *ulceres*, & la corruption de la bouche, particulierement ſi c'eſt du ſcorbut. On rinſe en même tems les gencives par intervales, avec une décoction de ſauge.

Gargariſme. *Prenez* de la raclure de gajac deux dragmes, de la racine d'ariſtoloche ronde trois dragmes, de la

racine de tormentille une dragme, de la ſauge, & de la veronique demie poignée, des fleurs de liguſtrum une poignée. Faites boüillir le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau ; ajoûtez à la colature ſur trois onces, trois dragmes de teinture de mirrhe, une demie dragme d'eſprit de ſel dulcifié, un ſcrupule de colcothar, demi ſcrupule de camphre, cinq dragmes de ſirop de tormentille, & trois dragmes de diamorum, & ſoit fait *gargariſme* pour le *ſcorbut des gencives*.

Prenez de l'alun crud une dragme & demi, des fleurs d'ancholies, & des feüilles de ſauge, de chacune deux dragmes, de la racine d'iris de florence trois dragmes, de la mirrhe choiſie deux ſcrupules, du miel roſat quantité ſuffiſante pour faire un *liniment* pour les *dents qui branlent* dans le ſcorbut. Liniment.

Prenez de la racine de biſtorte, & des fleurs de roſes rouges de chacune une dragme, de l'alun brûlé deux ſcrupules ; empreignez le tout abondamment d'eſprit de cochlearia, qui eſt ſpecifique pour le *ſcorbut*. Eſprit.

Teinture. *Prenez* de la crême de chaux vive qui furnage en forme de fel, trois dragmes, de la gomme laque deux dragmes, du vitriol de chipre fix grains, de l'eau rofe, & de fauge, de chacun une once & demie; diffolvez le tout à petit feu, afin que la laque donne bien fa teinture. C'eft un remede experimenté, & avec lequel on a gueri enfuite des remedes generaux internes, une *pourriture fcorbutique des gencives*, fi grande que la cangreine commançoit, & que perfonne ne pouvoit demeurer auprés du malade, à caufe de la püanteur.

Liniment. *Prenez* des feüilles de fauge, de l'alun brûlé, de la machoire de brochet calcinée, de la mirrhe rouge, de chacun une dragme & demi, du miel rofat quantité fuffifante pour faire un *liniment* pour frotter les dents; fi on le veut plus fort, on l'empreignera de quelques goutes d'efprit de fel.

Poudre. *Si le mal* eft trop grand, & qu'il ne cede point à ces remedes: *Prenez* de l'alun brûlé, du fel armoniac, de chacun un fcrupule, du maftic, de l'encens, de chaçun demi

ſcrupule, & ſoit fait *poudre*, avec laquelle on frottera les gencives, aprés avoir lavé la bouche avec une décoction de ſauge, de tormentille, & de roſes rouges.

Eau verte.

Prenez du miel roſat deux onces, du ſoufre vif, de l'alun crud, & du verd de gris, de chacun une once, de l'album græcum, ou de la fiente de chien ſeche, des ſommites de ſcabieuſe & de ſureau, de chacune une dragme, des feüilles d'hipericum, de rômarin, de rhuë, de plantain, de ſauge, de pouliot, de chacun demi manipule. Mettez le tout, excepté le verd de gris, boüillir dans du vin blanc, & de l'eau de ſolanum de chacun une livre, puis retirez le vaiſſeau du feu, & y faites diſſoudre le verd de gris; paſſez enſuite *l'eau verte*, qui eſt excellente pour guerir toute ſorte d'ulceres, tant de la bouche, que du goſier, & du nez, que de toutes les autres parties du corps, & même les ſcorbutiques & les veroliques. On touche les ulceres avec du coton, ou du charpy trempez dans cette eau.

CHAPITRE·III.

Des Remedes Cardiaques, & Alexipharmaques.

Ce que c'est que des Remedes Cordiaux & Cardiaques.

LEs *Remedes* Cordiaux ou Cardiaques sont ceux qui fortifient le cœur en reparant les esprits, & donnant plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit. Il y en a de deux especes generales, de rarefians, & de fixans. Les *Rarefians* par la tenuité de leur substance, & par leur volabilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs; Tels sont la poudre de viperes, les confections d'alchermes, & d'hyacintes complettes, la theriaque, l'eau imperiale, de canelle, l'essence de musc, & d'ambre gris, & autres semblables. Les *Fixans* par leur acidité, ou par leur qualité narcotique, moderent ou suspendent le mouvement trop impetueux des esprits: Tels sont l'esprit de vitriol, de sel, les sucs acides de citron, de groseille, d'épinevinette, le sirop de pavot, le laudanum, & le soufre anodin de vitriol.

Prenez des écorces d'oranges, & de citrons feches, des noix mufcades, des cloux de girofles, & de la canelle, de chacun quatre onces, que vous concafferez, & mettrez dans une bouteille de verre avec de l'eau de rofes, infufer au Soleil pendant quinze jours. *Prenez* enfuite une livre de rofes cüeillées de deux jours, deux poignées de marjolaine menuë, demie livre de fleurs de lavende, deux poignées de rômarin, demie livre d'efperin qui croît aux marais, deux poignées d'hyffope, autant de meliffe, & de rofes de buiffon, & une poignée de feüilles de laurier, que vous ferez auffi infufer avec de l'eau rofe au Soleil pendant quinze jours; puis vous aurez une grande cucurbite de verre, ou de terre, mettez lit fur lit alternativement des drogues des deux infufions, commançant par la premiere, & finiffant par la derniere; puis procedez à la diftillation felon l'art au Bain Marie; obfervant de rafraîchir le marc deux ou trois fois avec de l'eau rofe, & l'eau qui en fortira mêlée avec la premiere en fera beaucoup meilleu- Eau diftillee.

re, & plus ſuave & odorante. Cette *eau* eſt admirable pour fortifier le cœur, & les viſceres, pour chaſſer le mauvais air, & preſerver de corruption. Elle eſt excellente priſe interieurement, ou appliquée exterieurement pour les douleurs de tête, de dents, de l'eſtomac, pour provoquer les menſtruës, appaiſer les tranchées du ventre, les coliques, & la ſiatique, pour faciliter la digeſtion des alimens, & ſe conſerver en ſanté. La doſe eſt depuis une cüeillerée juſqu'à deux ou trois ſelon le beſoin.

Eſſence. *Prenez* de la canelle choiſie quatre onces, du gingembre demie once, de la graine de paradis une dragme & demie, du poivre long, & des cloux de girofles, de chacun une dragme, des noix muſcades demie dragme. Concaſſez le tout, & le mettez dans une grande bouteille de verre, avec une pinte d'eſprit de vin, & l'agitez de tems en tems: Et aprés quelques jours de maceration vous retirerez ladite ladite *eſſence*, de laquelle vous mettrez une cüeillerée ou deux dans une bouteille d'excellent vin,

avec demie livre de ſucre en poudre. Elle eſt admirable pour fortifier le cœur, reſiſter au venin, reparer les forces abbatuës, faciliter la circulation du ſang, donner de l'appetit, aider la coction des alimens, & s'entretenir en ſanté.

Prenez deux pintes d'excellente eau de vie, que vous metttez dans une bouteille large d'emboucheure avec huit bonnes poignées de meliſſe concaſſée, & aprés l'avoir exactement bouchée, mettez-là en digeſtion au Soleil durant un mois, ou au Bain Marie tiede durant quinze jours. Teinture.

Prenez enſuite une autre bouteille, & y mettez des fleurs d'oranges, de ſauge, de rômarin, de bugloſe, de cichorée ſauvage, de toute bonne, ou orvalle, d'hyſſope, d'œillets, de roſes rouges, de ſcorſonere, de thin, de fumeterre, & de petite centaurée, de chacune ſix poignées bien mondées, & trois pintes d'excellente eau de vie; & aprés avoir bouché exactement la bouteille, on la mettra macerer au Soleil pendant un mois, ou au Bain marie tiede, durant quinze jours.

puis ayant fortement exprimé le tout à travers une toile, on mettra la liqueur teinte dans la même bouteille, & l'on y ajoûtera de l'anis vert bien mondé, du fenoüil, & de la coriandre, de chacun trois onces, de la canelle fine une once coupée par morceaux, cinquante cloux de girofles coupez en deux, quatre muscades concassées, & une dragme de poivre entier, on bouchera ensuite la bouteille, & on la mettra en digestion comme dessus. Enfin on mettra un demi litron de graine de geniévre bien recente & bien meure, concassée dans une autre bouteille de verre, avec de l'eau de vie à la hauteur de deux travers de doigt, & aprés une digestion de quinze jours au Bain marie, on la passera à travers un linge, aussi bien que les deux autres digestions, & ayant mis ensemble les trois differentes teintures, laissé reposer le fond, & versé le plus clair, & le plus coloré, dans une ou deux cruches de grais, on y ajoûtera sur chaque pinte de liqueur une livre de sucre en poudre, & on l'agitera de tems en

tems, afin d'en faciliter l'union; puis on la mettra dans des bouteilles de verre bien bouchées pour s'en servir au besoin. Cette *teinture* est extrêmement cordiale, & vivifie tout le corps. Elle est singuliere pour les maux de cœur, vomissemens, indigestion d'estomac, catharres, apoplexie, paralysie, dissenterie, coliques, vapeurs de matrice, & de ratte, retention de menstruës, & autres semblables maladies. La dose est depuis une cueillerée jusqu'à deux ou trois, selon la nature, & la grandeur de la maladie.

Prenez de la canelle huit onces, des noix muscades, & de l'écorce de citron, de chacune deux onces, des girofles, du calamus aromatiques, du santal citrin, & de la racine de pivoine, de chacune une once, des feüilles de laurier, des sommitez d'hissope, de marjolaine, de thim, de sariette, des fleurs de sauge, de rômarin, & de lavende, de chacune un manipule. Contusez le tout, & le mettez dans un vaisseau avec du vin blanc, & de l'eau de melisse, de chacune quatre livres, Eau imperiale.

& demie livre d'eau de fleurs d'oranges, digerer durant vingt-quatre heures, puis le distillez selon l'art. Cette *eau imperiale* est admirable pour fortifier le cœur, le cerveau, & les visceres, purifier la masse du sang, & reparer les forces dissipées.

Eau de canelle composée. *Prenez* de la canelle choisie une once, de l'écorce jaune de citron, & de noix muscades, de chacun six dragmes, de giroflés, du galanga, des cubebes, du macis, du cardamome, & du zingembre, de chacun deux dragmes. Contusez le tout, & le mettez digerer dans du suc de melisse, du vin blanc, & de l'esprit de vin, de chacun une livre durant vingt-quatre heures, puis le distillez au bain de sable moderé selon l'art. Cette *eau* est excellente pour fortifier toutes les parties nobles, pour rétablir les forces abbatuës, & pour donner de la vigueur pour l'acte venerien.

Eau theriacale. *Prenez* de la racine de gentiane, d'angelique, d'imperatoire, de valeriane, & de contrayerva, de chacune deux onces, de l'écorce jaune de citron, & d'oranges; de la

canelle, des girofles, des bayes de geniévre, de chacune une once, des sommitez de scordium, de rhuë, & d'hipericum, de chacune un manipule. Mettez infuser le tout durant trois jours dans de l'esprit de vin, de l'eau de noix, & de chardon benit, de chacune deux livres; ajoûtez-y ensuite quatre onces d'excellente theriaque, & le distillez au bain de sable selon l'art. Cette *eau theriacale* est beaucoup estimée pour resister aux venins, & pour fortifier toutes les parties nobles. On la donne depuis une dragme jusqu'à demie once.

Prenez du bois d'aloés, de la racine de zedoaria, d'angelique, de carline, & de valeriane, de chacune deux onces, de la canelle choisie, du macis, & des écorces exterieures de citron, de chacune une once & demi, des girofles, du petit cardamome, & de la semence de fenoüil doux, de chacun demie once, des fleurs d'oranges, d'anthos, de sauge, & de marjolaine, de chacun deux poignées. Contusez le tout, & le mettez dans un matras avec de l'esprit de vin, & du vin de Mal- Eau de vie royale.

voisie, de chacun quatre livres, exactement fermé digerer au Bain marie pendant trois jours, puis le distillez au Bain de sable selon l'art. Dissolvez enfin dans l'eau distillée du musc, & de l'ambre gris, de chacun demie dragme, & la gardez dans une phiole de verre bien bouchée pour s'en servir au besoin. Cette *eau de vie royale* est singuliere pour fortifier le cerveau, le cœur, & toutes les parties nobles, lors qu'elles sont affoiblies par la dissipation des esprits, ou accablez par la trop grande abondance, ou par les mauvaises qualitez des humeurs. On la donne loin des repas, depuis une dragme jusqu'à demie once seule, ou mêlée dans quelque liqueur propre.

Eau prophylactique.

Prenez de la racine de zedoaria, & d'angelique, de chacune une once, des petasides deux onces, des feüilles de rhuë quatre onces, de la melisse, de la scabieuse, & des fleurs de calendula, ou souci, de chacune deux onces, des noix vertes incisées deux livres, des pommes de citron recentes aussi incisées deux livres. Contusez & mêlez le

tout enſemble, & y verſez d'excellent vinaigre de vin, à la hauteur de quatre travers de doigt des matieres. Et aprés une digeſtion de quarante heures au Bain marie tiede, diſtillez au feu de ſable modederé ſelon l'art, juſqu'à ſiccité, prenant garde à l'empirume. Ce *vinaigre*, ou *eau prophilactique*, eſt admirable pour reſiſter au venin tant des fiévres malignes, putrides, & pourprées, que de l'air contagieux, & eſt d'une odeur tres-agreable. La doſe eſt de trente goutes, dans quatre onces d'eau de chardon benit, ou de meliſſe.

Eſprit theriacal.

Prenez de la racine d'imperatoire, d'angelique, de meum athamantique, de grande valeriane, de chacune trois onces, des bayes de geniévre, de la ſemence d'ammeos, & du ſeſeli de Marſeille, de chacune une once, de la bonne theriaque quatre onces. Contuſez les racines, & les ſemences, arroſezles de deux livres d'eſprit de vin rectifié, ajoûtez-y la theriaque; & aprés une maceration de huit jours, diſtillez ſelon l'art. Cet *eſprit theriacal* reſiſte puiſſamment à toute

ſorte de venins. On le donne dans du vin d'Eſpagne, ou dans des liqueurs cordiales, depuis une juſqu'à trois ou quatre dragmes. On peut auſſi en mettre dans les narines, & l'appliquer ſur les temples, & aux endroits des ſutures du crane.

Elixir camphré.

Faites digerer & diſſoudre au Bain marie, ou à celui des cendres, demie once de camphre, dans quatre onces d'eſprit de vin rectifié, ou d'excellente eau de la Reine d'Hongrie, mis dans un petit matras, couvert de ſon vaiſſeau de rencontre parfaitement bien lutez enſemble, & vous aurez un *elixir*, dont on ne fait prendre au plus qu'une vingtaine de goutes à la fois dans du vin, ou dans quelque eau cordiale, pour provoquer les ſueurs, fortifier le cœur, reſiſter à la malignité de l'air, & aux venins, ſoulager les gouteux, & donner un grand ſecours dans toutes les maladies du cerveau. On peut auſſi en mettre fort à propos quelque goute avec un peu de coton dans les dents creuſes pour en appaiſer les douleurs.

Mettez dans un matras demie livre d'écorce jaune superficielle de citron écrasée, ou incisée bien menu; & y ayant versé dessus deux livres de bon esprit de vin, & demie livre de suc dépuré de citrons, vous couvrirez le mattas d'un petit vaisseau de rencontre soigneusement lutté, & l'ayant tenu pendant vingt-quatre heures au dessus d'un four de Boulanger, puis coulé & exprimé moderément le tout, vous y mêlerez autant pesant d'eau distillée de scorsonnere, & une livre & demi de sucre fin en poudre; puis ayant passé le tout par un papier gris, vous y ajoûterez une dragme de teinture de musc, & d'ambre gris, & vous aurez un *elixir cordial* fort agreable, dont vous pouvez donner à la fois depuis demi cüeillerée jusqu'à deux cüeillerées entieres, pour recréer & fortifier toutes les parties nobles. Elixir de citron.

Mettez en poudre subtile deux dragmes de bon ambre gris, avec autant pesant de sucre candit, & demi scrupule de musc de Levant, & les ayant mis dans un petit ma- Teinture d'ambre gris.

tras, & verſé deſſus deux onces de bon eſprit de vin, & demie once d'eſprit ardent de roſes, vous couvrirez le matras d'un petit vaiſſeau de rencontre, & en ayant ſoigneuſement lutté les jointures, vous l'expoſerez à la chaleur du Soleil, ou à celle du fumier, ou à quelqu'autre approchante, agitant de tems en tems les matieres, juſqu'à ce que tout l'ambre gris ſoit diſſout, & qu'il ne reſte que quelque terreſtrité au fond du matras. Auquel tems ayant déluté les vaiſſeaux, & verſé par inclination la liqueur qui ſurnage les terreſtritez dans une bouteille de verre double, vous la boucherez bien, & vous garderez cette *teinture d'ambre gris* pour le beſoin, & comme un remede fort propre pour éveiller & conſerver la chaleur naturelle, fortifier le cœur, & le cerveau, & toutes les parties nobles, donner de la vigueur pour l'acte venerien aux hommes, & aux femmes qui ne craignent pas les bonnes odeurs, rétablir les forces abbatuës, & redonner l'embonpoint aux perſonnes extenüées par

de longues maladies. On la donne depuis une ou deux goutes, jufqu'à fept ou huit, dans du vin d'Efpagne, dans de l'eau de canelle, ou quelqu'autre liqueur convenable.

Vous pouvez auffi piler fubtilement deux dragmes de bon ambre gris, avec autant pefant de fucre candit, & un fcrupule de mufc de Levant, & y ayant ajoûté douze goutes en tout d'huile diftillée d'écorce de citron, & d'orange, de fleurs de lavende, de marjolaine, de rofes, & de canelle, les battre & bien incorporer enfemble dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & en faire un *ambre gris effencifié*, que vous garderez dans quelque petit vaiffeau parfaitement bien bouché pour s'en fervir de même que de l'effence d'ambre gris pur, mais en moindre dofe: Vû qu'il fuffit d'en donner à la fois la groffeur d'un petit pois fur la pointe d'un coûteau, beuvant par deffus un peu de vin d'Efpagne, ou d'eau de canelle. Ambre gris effencifié.

Mettez dans une cucurbite de verre à col étroit, égales parties de myrrhe choifie, d'aloés fucco- Elixir de proprieté.

trin, & de l'eau de ſafran, ſubtilement pilez, & les ayant legerement arroſez de quelque peu d'eſprit de ſoufre adouci avec égales parties d'eſprit de vin, vous y verſerez deſſus de l'eau diſtillée de meliſſe juſqu'à ce qu'elle les ſurnage de trois doigts ; puis ayant bien agité les matieres, & couvert la cucurbite d'un petit vaiſſeau de rencontre ſoigneuſement lutté, vous les ferez macerer pendant quinze jours au deſſus d'un four de Boulanger, renouvellant l'agitation de tems en tems, afin de bien diſſoudre dans cette liqueur la ſubſtance aqueuſe de ces drogues ; c'eſt-à-dire, celle qui peut ſe diſſoudre dans les menſtruës aqueux ; puis ayant déluté les vaiſſeaux, verſé par inclination, filtré, & gardé à part la liqueur teinte qui ſurnagera les poudres ; vous mettrez à ſa place environ un tiers davantage de bon eſprit de vin, que vous n'aviez mis d'eau de meliſſe, & ayant ſoigneuſement lutté les vaiſſeaux, renouvellé & continué la maceration pendant deux mois, & agité de tems en tems les matieres, de même

qu'auparavant, vous en filtrerez de même la liqueur, qui se trouvera chargée de la plus pure essence de ces drogues. Vous mêlerez cette teinture avec la première que vous avez tirée avec l'eau de melisse, & les ayant mises dans une cucurbite de verre couverte de son chapiteau bien lutté & placé au Bain de cendres, vous en tirerez par un feu fort moderé environ les deux tiers de la liqueur; puis ayant laissé refroidir les vaisseaux & les matieres, vous verserez dans une bouteille de verre double ce qui aura resté dans la cucurbite, & ayant bien bouché la bouteille, vous garderez cette liqueur pour le besoin. *Cet elixir* contient toutes les vertus du baûme naturel, necessaires à la conservation des corps, & sur tout de ceux des vieillards. Il est merveilleux contre toutes les maladies des poûmons, contre les maladies contagieuses, & la corruption de l'air, pour fortifier & appaiser les douleurs de l'estomac, & des intestins, & celles de la tête, en dissiper les vestiges, affermir la memoire, briser les calculs dans les

reins, garantir de la goute, & de la paralyſie, guerit de la fiévre quarte, conſerver la ſanté, guérir & conſolider bien-tôt les playes, & les ulceres internes, & en un mot, pour ſurmonter par une proprieté occulte toutes ſortes d'infirmitez tant chaudes que froides. On le donne depuis cinq ou ſix juſqu'à douze, & quinze gouttes dans du vin, ou dans quelqu'autre liqueur propre.

Mais dautant que cet elixir préparé avec l'eſprit de ſoufre n'eſt pas propre à toutes ſortes de perſonnes, & particulierement à celle dont ne doit imputer les maux qu'à l'excés des accidens, que l'eſprit de ſoufre pourroit multiplier; vous ferez fort bien de garder à part une portion de la teinture concentrée, pour y mêler au beſoin le tiers ou le quart de ſon poids d'eſprit volatile ſalin de corne de cerf bien rectifié, ou de quelqu'autre eſprit de pareille nature qui puiſſe émouſſer la pointe des acides en s'uniſſant à eux, & en détournant par ce moyen les mauvais effets.

Poudre de viperes.

Prenez des viperes ſeches, avec

leurs cœurs & leurs foyes en poudre trois onces, du ſucre blanc pulveriſé deux onces, de l'huile diſtillée d'angelique, & d'écorce de citron, de chacune demie dragme, ou à leur défaut de la diſſolution du baûme blanc avec l'eau de la Reine d'Hongrie, une dragme: Mêlez le tout dans le mortier, & ſoit faite *poudre*, qui eſt également agreable, & efficace, pour purifier le ſang & le renouveller, pour la gueriſon de toutes ſortes de galles, de dartres, d'ereſipeles, & particulierement de la lépre, pour redonner l'embonpoint aux perſonnes extenüées par des fiévres lentes, ou par de longues maladies, pour donner un notable ſecours aux phtiſiques, & aux tabides, pour conſerver la chaleur naturelle, & aider beaucoup à la coction des alimens, & à la diſtribution du chyle, pour reſiſter à toutes les maladies epidemiques, & pour prévenir & ſurmonter les venins de toutes ſortes de ſerpens, & particulierement celui de la vipere même. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, dans du vin, ou

dans quelqu'autre liqueur cordiale.

Tablettes cordiales.

Prenez une livre de beau ſucre en poudre, que vous ferez diſſoudre dans quatre onces d'eau de fleurs d'oranges, & que vous ferez cuire ſur un feu moderé juſqu'à la conſiſtance d'un electuaire ſolide un peu plus cuit qu'à l'ordinaire; Etant hors du feu, & à demi refroidi, vous y mêlerez une once de confection d'alchermes parfaite, deux dragmes d'écorce de citron recente bien inciſée, & deux dragmes & demi d'antimoine diaphoretique, & deux goutes d'eſſence ou huile de canelle incorporées avec environ deux dragmes de ſucre fin en poudre; enfin vous verſerez le tout ſur une platine d'étain fin, ou une feüille de papier blanc pour en faire des *tablettes* de la grandeur & de la figure que vous deſirerez. Elles ſont tres-propres pour entretenir la chaleur naturelle, & pour fortifier puiſſamment le cœur & le cerveau : Elles preſervent du mauvais air, elles corrigent la püanteur de la bouche, & rendent l'haleine agreable; elles excitent

excitent à l'acte venerien, & donnent de la vigueur à toutes les parties en y rappellant les esprits. On en peut prendre à toute heure; mais loin des repas, depuis une dragme jusqu'à deux, & quelquefois même jusqu'à demie once, sur tout pour l'acte venerien, pour lequel elles seroient encore plus propres, si l'on ajoûtoit à la composition demi dragme d'ambre gris, & un scrupule de musc.

Poudre bezoardique.

Prenez de la racine de contrayerva en poudre, des perles d'orient, du corail rouge, & du succin blanc préparez; de chacun une dragme, des yeux de cancre préparez au poids de tout le reste. Faites-en des globules avec la gelée de viperes, & un peu de teinture de safran, & les ayant fait secher à l'ombre, vous les garderez pour le besoin. Cette *pierre* est fort estimée contre les venins, & les maladies epidemiques. On la met en poudre subtile, & on la donne dans du boüillon, ou dans quelque eau cordiale, depuis dix, jusqu'à vingt ou trente grains, & même jusqu'à une dragme.

Poudre de la Comtesse de Zenth.

Prenez des extremitez noires des

écreviſſes de mer quatre onces, des yeux de cancres de riviere, des perles orientales, & du corail rouge préparez, de chacun une once, du ſuccin blanc, de la racine de contrayerva, & de viperine virginienne, de chacune ſix dragmes, de la pierre de bezoard oriental trois dragmes, de l'os de cœur de cerf quatre ſcrupules, du ſafran deux ſcrupules. Pulveriſez le tout, & l'arroſez d'une once & demi d'eſprit de miel, puis prenez de la gelée de viperes, & en faites des *trochiſques*, que vous laiſſerez ſecher à l'ombre, & que vous garderez pour le beſoin. Cette *poudre* eſt fort eſtimée contre toutes ſortes de maladies epidemiques, & particulierement contre la petite verole, & la rougeole, contre la malignité de ces maladies, contre tout mauvais air, & contre toute ſorte de venins. Elle eſt auſſi fort recommandée contre la peſte, tant pour s'en preſerver, que pour s'en guerir : car elle fortifie le cœur, & les parties nobles. On la donne en pareille doſe, & on en uſe de même que de la poudre de viperes.

Prenez de la racine d'angelique, de contrayerva, & de serpentaire virginienne, de chacune demie once, de la pierre de bezoard oriental, de la poudre de viperes, & de bezoard mineral, de chacun trois dragmes, & soit fait *poudre* qu'on aromatisera avec quelques goutes d'huiles distillées d'angelique, d'écorces de citron, & de canelle. Elle est excellente contre toutes sortes de venins, & de poisons: car en fortifiant & défendant les parties nobles, elle pousse la malignité par les sueurs, ou par l'insensible transpiration; On la donne dans du vin d'Espagne, ou dans quelque eau cordiale, depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Poudre bezoardique.

Prenez du scordium, des roses rouges, & du bol d'Armenie, de chacune une once & demi, de la resine de stirax, de la canelle, du bois de casse, des feüilles de dictamne de crete, de la racine de tormentille, de bistorte, de gentiane, de galbanum, de succinum, de terre lemne, de chacune demie once, de l'extrait d'opium, du poivre long, du zingembre, de la semence d'o- D'ascordium de Fracastor.

xalidis, de chacun deux dragmes, du miel rosat, trois livres quatre onces, du vin de Malvoisie deux onces, & soit faite *electuaire diascordium*, lequel approche fort des vertus de la theriaque, à laquelle même on le prefere dans les maladies où l'on craint de trop échauffer. Il est particnlierement usité dans les fiévres malignes, & dans toutes les maladies epidemiques, il est fort recommandé tant pour preserver de la peste, que pour la guerir. On s'en sert aussi fort à propos contre les vers, contre la pourriture des humeurs, les coliques venteuses, les dévoyemens d'estomac, & contre les diarrhées, & les dissenteries. Il arrête aussi les fluxions, & appaise les douleurs. La dose ordinaire du diascordium est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On le prend en bol, ou on le dissout dans du vin, dans du boüillon, ou dans quelque eau, ou liqueur cordiale.

Theriaque. *Prenez* des viperes seches avec leurs cœurs, & leurs foyes vingt-quatre onces, des trochisques squillitiques, de l'extrait d'opium the-

baïque, de chacun douze onces, de la racine de contrayerva, de viperine virginienne, d'angelique, de grande valeriane, de meum athamantique, de la gentiane. de l'aristoloche tenüe, du coſtus, du nard indique, du nard celtique; de la canelle, de l'huile de noix muſcudes tirée par expreſſion, du ſafran, du dictamne de crete, du folium Indium, du ſcordium, du calamenth de montagne, du polium montanum jaune, du chamœpytis, des ſommitez de petite centaurée, & d'hypericon, des fleurs de ſtechas Arabique, de la graine d'amomum racemoſum, du petit cardomome, de la ſemence de perſil de Macedoine, d'ameos, de ſeſelli de Marſeille, de la mirrhe triglotide, de chacun huit onces, de la reſine de ſtyrax pure, de l'opoponax, du du ſagapenum, du caſtoreum, de chacun quatre onces, de l'extrait mucilagineux de graine de geniévre, ſoixante & douze livres & demi, du vin de Malvoiſie une livre & demie, & ſoit faite *theriaque*, qui eſt fort eſtimée pour la gueriſon, ou pour le ſoulagement

des maladies froides, & de toutes celles où la chaleur naturelle se trouve affoiblie & languissante, comme dans la paralysie, l'apoplexie, l'epilepsie, la lethargie, les convulsions, & toutes les maladies du cerveau. Elle est fort propre contre les foiblesses, & les dévoyemens d'estomach, & des intestins, contre la diarrhée, la dissenterie, la lienterie, le cholera morbus, & toutes les coliques; contre les fiévres intermitentes, & particulierement la quarte; contre les vers, contre toutes sortes de poisons, & de venins; contre la peste, la petite verole, la rougeole, & toutes maladies epidemiques; contre les morsures des chiens enragez, & de toutes sortes d'animaux; contre les insomnies, & les tranchées des petits enfans, contre les passions histeriques, l'ictericie, & une infinité d'autres maladies. On la prend en forme de bol, & on boit si l'on veut un peu de vin pardessus, ou bien on la dissout dans le vin, ou dans quelque eau cordiale. On en donne depuis le poids d'un grain jusqu'à trois ou quatre, &

jusqu'à six aux enfans, & depuis un scrupule jusqu'à une dragme aux personnes adultes., & même jusqu'à deux aux personnes robustes, & dans des occasions pressantes.

Prenez de la racine d'iris de florence, & du benjoin, de chacun une once & demi, du stirax choisi six dragmes, du bois de roses demie once, du santal citrin deux dragmes, du calamus aromatique, & de l'abdanum, de chacun deux scrupules, des fleurs de benjoin un scrupule; Pulverisez le tout, & le mettez dans une grande cucurbite, avec une livre d'eau rose, & demie livre d'eau de fleurs d'oranges, & aprés y avoir adapté un vaisseau de rencontre, & l'avoir laissé digerer au Bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, on exprimera le tout, & on y dissoudra six grains de musc d'orient, & huit grains d'ambre gris, puis on gardera *l'eau odorante* dans une bouteille de verre bien bouchée. Elle est excellente pour fortifier le cœur, & le cerveau, corriger le mauvais air, & resister aux venins. Eau odorante.

Poudre de violette odorante.

Prenez des roses, & des œillets de chacun huit onces, du girofle cinq onces, de la marjolaine quatre onces, du storax une once, du benjoin deux onces, du bois de roses une once, du santal citrin six dragmes, du calamus aromatique deux onces & demi, de l'iris de florence six livres, du musc d'orient, & de l'ambre gris de chacun une dragme, & soit faite *poudre de violette* d'une senteur admirable pour réjoüir le cerveau, le cœur, corriger le mauvais, & resister aux venins.

Trochisques odorans.

Prenez des charbons de rômarin pulverisez quatre onces, du l'abdanum deux onces, du storax, & du Benjoin, de chacun une once, de la racine de cyperus, du calamus aromatique, du mastic, & du succinum, de chacun deux dragmes, du musc, de l'ambre gris, & de la civette, de chacun dix grains. Pulverisez & mêlez bien le tout ensemble, & en faites de petits *trochisques* avec le mucilage de gomme adragant tiré avec l'eau de fleurs d'oranges, que vous laisserez secher à l'ombre, & que vous

garderez dans une boëte bien bouchée. Ils sont d'une odeur douce & agreable, & fort propres à réjoüir & fortifier le cerveau, & le cœur, & à corriger les mauvaises impressions de l'air.

Trochisques odorans.

Prenez de la resine de styrax trespure, du benjoin choisi, & des charbons de salicis, de chacun une once, du tacamacha odorant pur, & du vrai bois d'aloés, subtilement pulverisez, de chacun demie once, de l'ambre gris une dragme, du musc demi dragme, de la civette six grains, des huiles distillées de bois de roses, de canelle, & de girofles, de chacune six grains, & soit faits des *trochisques* avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau rose, & sechez à l'ombre, lesquels sont beaucoup plus chers que ceux qui precedent; mais leur odeur est incomparablement plus agreable.

Baûme bezoardique.

Prenez des huiles distillées de rhuë, d'écorces de citrons, & d'oranges, de lavende, d'angelique, de chacune demie scrupule, de succin rectifié cinq goutes, de camphre quatre grains, de l'huile de

noix muſcades demie once, & ſoit fait *Baûme bezoardique*, qui eſt excellent contre le mauvais air, & particulierement en tems de peſte. Il eſt auſſi fort propre pour abbatre les vapeurs de la matrice. Ce baûme eſt auſſi fort efficace contre les maladies du cerveau, & on peut le ſurnommer *apoplectique*.

CHAPITRE IV.

Des Remedes Pectoraux, ou Bechiques.

Ce que c'eſt que les Remedes Pectoraux ou Bechiques.

L*Es Remedes* Pectoraux, ou Bechiques, ſont ainſi nommez, parce qu'ils conviennent aux maladies de la poitrine, comme la toux, la pleureſie, la peripneumonie, l'ahſtme, la palpitation du cœur, la ſyncope, & ils ſont compoſez de ſubſtances huileuſes douces, & temperées, qui adouciſſent les acretez qui tombent ſur la poitrine & amoliſſent les plhegmes qui s'y ſont attachez, ou bien des ſubſtances tenuës, ſalines & volatiles, qui détergent & purifient les humeurs viſqueuſes qui font des

obſtructions, & en facilitent l'expulſion au dehors. Tels ſont le lait, le tuſſilage, la regliſſe, la racine d'althea, de grand ſymphitum, les raiſins, les jujubes, les ſebeſtes, les figues, l'huile d'amandes douces, les racines d'enula campana, d'iris, d'ariſtoloche, la pulmonaire, l'hiſſope, les capillaires, le marube blanc, le lierre terreſtre, les préparations de ſoufre, les fleurs de benjoin, & autres ſemblables.

Remedes ſpecifiques contre la TOUX.

Poudre.

Dans la toux nocturne, la poudre ſuivante eſt ſpecifique : car elle ôte l'irritation, & tempere l'acidité & la ſalure de la lymphe : *Prenez* de la nature de baleine vingt-quatre grains, du ſuccin préparé un ſcrupule, du laudanum trois grains, & ſoit faite *poudre*, que vous diviſerez en deux parties égales, dont vous donnerez l'une à cinq heures aprés midy, & l'autre à l'heure du ſommeil aprés un leger ſoûper.

Poudre.

Prenez de la nature de baleine, deux ſcrupules, des fleurs de benjoin un ſcrupule, du ſel volatile de ſuccin demi ſcrupule, du laudanum quatre grains, & ſoit faite *poudre*,

qui eſt plus efficace que la precedente, & qu'on diviſera en quatre parties égales à prendre en ſe couchant.

Pilules. *Prenez* du ſtorax calamite, du ſuc de régliſſe diſſout & épaiſſi, ou de l'extrait de régliſſe tiré avec l'eau d'hiſſope, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de l'opium de la thebaïde corrigé avec le ſel de tartre, ou le laudanum, de chacun demie dragme, des fleurs de benjoin, & du ſafran d'orient, de chacun un ſcrupule, du ſirop de pavot blanc quantité ſuffiſante pour former la maſſe des *pilules*, dont les vertus ſont ſemblables à celles des poudres ci-deſſus, & dont la doſe eſt depuis dix juſqu'à quinze grains.

Tablettes. *Prenez* de la ſemence de juſquiame blanc, du pavot blanc, de chacun demie dragme, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de chacun un ſcrupule, du laudanum trois grains, du ſafran demi ſcrupule, du ſuc de regliſſe épaiſſi une dragme, du ſucre d'althea demie once, du mucilage de gomme adraganth diſſoute dans de l'eau roſe quantité

ſuffiſante pour former des *tablettes* pour la *toux*, dont le malade en tiendra une de tems en tems dans la bouche pour avaler peu-à peu. Décoction.

Prenez de l'orge mondé demie once, des jujubes, & des ſebeſtes, de chacun au nombre de douze, des raiſins ſans pepins ſix dragmes, des figues graſſes, & des dattes ſans noyau, de chacune au nombre de ſix, des feüilles de ſcabieuſe, de pulmonaire, d'hiſſope, de politric, de chacune un manipule, des fleurs de tuſſilages une poignée & demi, de la racine de guimauve, & de grand ſymphitum de chacune demie poignée, de la régliſſe deux dragmes, de l'eau de fontaine quatre livres. Faites boüillir le tout juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie, paſſez-là enſuite à travers un linge, & donnez de cette *décoction* à boire ſouvent au malade incommodé de la *toux*. On en peut faire un *ſirop* en clarifiant la décoction, avec des blancs d'œufs, & en la faiſant cuire avec du ſucre en conſiſtence requiſe.

Prenez de l'huile d'amandes douces recente tirée ſans feu, du ſirop Decoction.

de capillaire, de pavotrheas, ou de pavot blanc, de chacun une once & demi, du ſucre candit deux dragmes. Mêlez bien le tout dans un mortier, & en prenez le ſoir en vous couchant. Il n'y a point de *toux*, pour grande qu'elle ſoit, qu'elle ne diminuë, & ne s'adouciſſe.

Decoction. *Prenez* de la racine daunée & de botris, de chacune trois onces, des jujubes, & des raiſins de Corinthe, de chacun une once & demi. Faites infuſer le tout à chaud durant quelque tems dans du vin d'Eſpagne, exprimez-le fortement aprés la coction, & y ajoûtez du ſucre candit rouge, pour lui donner la conſiſtence de miel. La doſe de *ce remede* eſt d'une cüeillerée le matin & le ſoir. Il guerit infailliblement la *toux* des adultes; aprés un vomitf, & celle des enfans ſans vomitif.

Mixture. *La mixture* qui ſuit eſt excellente pour faire ſortir dehors la matiere viſqueuſe & craſſe de l'eſtomac qui entretient la toux: *Prenez* de l'eau d'hiſſope, & de tuſſilage, de chacune deux onces, du ſirop

d'absinthe, & de nicotiane, de chacun six dragmes, de l'oxymel squillitique, & de l'eau asthmatique de *Rodolphe*, de chacun demie once, de l'esprit de nitre, ou de sel doux quantité suffisante pour donner une acidité agreable ; & soit faite *mixture pectorale* pour prendre par cüeillerées.

Prenez de la pulpe de racine d'althea une once, de la poudre de racine d'iris de florence, & de réglisse ratissée, de chacune deux dragmes, des fleurs de soufre deux scrupules, des fleurs de benjoin deux scrupules, du sucre blanc huit onces, du mucilage de gomme adraganth quantité suffisante pour former des *tablettes*, qui soulagent beaucoup ceux qui ont la *toux*. On en prend la moitié d'une à la fois, loin des repas, à toute heure du jour ou de la nuit qu'on est pressé de la toux. Tablettes.

La poudre faite de demie once de fleurs de soufre sucrées, & d'un scrupule de benjoin, donnée à la quantité de deux scrupules dans un œuf à la coque, le soir en se couchant, & le matin, durant trois Poudre.

jours consecutifs, guerit parfaitement la *toux* : On prépare les *fleurs de soufre sucrées*, en prenant deux parties de fleurs de soufre communes, & une partie de sucre, & le poids égal autant de tête morte de vitriol, qu'on fait sublimer ensemble.

Essence. *Le Benjoin* est appellé avec justice le baûme de la poitrine, & il est salutaire dans toutes les maladies de la poitrine. Son essence mêlée avec l'essence de safran, & de succin, est merveilleuse dans la *toux* de la poitrine, de même que le baûme de soufre anisé, ou succiné.

Pilules. *Prenez* des cloportes préparez deux dragmes, de la poudre de semence d'ortie, & de bardane ; de chacune demie once, de l'huile de noix muscades distillée demi scrupule, du sel de succinum demi dragme, du suc de réglisse quantité suffisante pour faire des *pilules*, desquelles on en prendra trois le matin, & autant le soir.

Décoction. *Prenez* de la pulmonaire qui croît sur les vieux chesnes une poignée, faites-la boüillir un peu de tems

dans trois pintes d'eau ; ajoûtez-y des quatre capillaires une poignée, le poids d'un écu de cristal mineral, & six onces de miel blanc de Narbonne ; continuez à faire boüillir le tout en l'écumant jusqu'à la diminution de deux pintes ; Passez la *décoction* encore toute chaude à travers un linge, & étant froide versez par inclination le plus clair, & en donnez à boire le matin, l'apresdînée, & le soir en se couchant au malade affligé de la *toux inveterée* ; c'est un remede efficace & experimenté.

Prenez de l'orge entier, des petits raisins passez sans pepins, de chacun une once, de la réglisse mondée deux dragmes, six figues grasses, des capillaires de Venus, de l'hissope, de chacune demie poignée, de la semence de chou deux dragmes, des pignons frais demie once. Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine ; ajoûtez sur quatre livre de la colature, une once de miel blanc de Narbonne écumé, demie once de sucre candit, ou une once de sirop d'erisinum, de jujubes, ou de pied de chat : Mêlez Decoction.

bien le toût, & en donnez six onces en se couchant, & autant le matin à jeun, & même à boire pendant le jour. Cette *décoction* est un remede specifique pour la *toux*, & tres-utiles aux Predicateurs, aux Avocats, & à ceux qui deviennent enroüez à force de parler.

Eclegme.

Prenez deux onces de suc de chou député, une dragme & demie de la racine d'arum préparée ou fraîche six dragmes, deux onces de sirop de jujubes, ou de pavot, & un peu d'oxymel squillitique, & soit fait *eclegme*, qui est propre dans l'enroüement causé par une matiere crasse & visqueuse, & qu'on léchera de tems en tems.

Remedes specifiques contre la PLEURESIE & la PERIPNEUMONIE.

Emulsion.

L'Emulsion suivante est excellente dans la *pleuresie* : *Prenez* de la semence de chardon de Nôtre-Dame, & de pavotrheas, à raison de la douleur, de chacune deux dragmes, de l'eau de pavotrheas & de Reine des prés quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle vous ajoûterez de la dent de sanglier préparée, de la machoire de brochet préparée, de l'antimoine diaphoretique un scrupule de

chacun, & du sucre pour la dulcifier.

Prenez de l'eau de la Reine des prés, ou de cerfeüil, trois onces, du sirop de pavotrheas deux onces, du bezoard mineral seize grains, & soit faite *mixture antipleuretique*. Mixture.

Prenez du suc dépuré de dent de lyon, de l'eau de plantain, & de roses, de chacun deux onces, de l'eau prophylactique, ou de vinaigre distillé demie once, de la poudre d'yeux d'écrevisses demie dragme, du sirop de pavotrheas une once & demi, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées de tems en tems. Mixture.

Prenez de l'elixir de proprieté sans acide vingt goutes, de l'esprit de sel armoniac huit goutes, de l'eau de chardon benit quatre onces, du sirop de guimauves une once, & soit faite *mixture antipleuretique*. Mixture.

Prenez de l'eau de pavotrheas, & de chardon benit, de chacune une once & demi, des yeux d'écrevisses préparées, une dragme, du sel volatile de machoire de brochet. Mixture.

quinze grains, du laudanum deux grains, du sirop de pavotrheas, & de scabieuse, de chacun six dragmes, & soit fait *mixture*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de persil, d'hissope, & de fenoüil, de chacune une once, de l'eau theriacale simple demie once, de l'esprit volatile de sel armoniac demie dragme, du laudanum quatre grains, du sirop de pavotrheas une once, & soit faite *mixture antipleuritique*.

Poudre. *Prenez* de l'extrait de fleurs de pavotrheas, de mauves rouges en arbre, du guy de chesne, de chacun une dragme & demi, de la rapure de dent de sanglier, & de la corne de rinecerot, de chacun deux dragmes; de la machoire de brochet une dragme & demie, de l'écorce interieure d'aveline une dragme, de l'anodin mineral, c'est-à-dire, du nitre fixe demie dragme, une dragme & demi de magistere de corail, avec la teintute, ou le suc épaissi de scabieuse pour faire une *pâte*. La dose est d'un scrupule avec de l'eau de pavotrheas, ou avec deux onces d'huile d'amandes douces.

Mixture. *Prenez* du sel prunelle deux drag-

mes, des fleurs de pavotrheas, & de corail rouge, de chacun une dragme, du sucre candit demie once, & soit fait *poudre*, dont la dose est de deux dragmes, beuvant par dessus un peu d'eau de pavotrheas, ou de chardon benit.

Prenez de l'extrait de fuligine, & de lierre terrestre, de chacun une dragme, de l'esprit de sel armoniac, ou de corne de cerf huit gouttes, de l'antimoine diaphoretique douze grains, de l'eau de fleurs de sureau, ou de cerfeüil cinq onces, du sirop de pavotrheas une once, & soit faite *mixture antipleuretique*. Mixture.

Prenez de l'extrait d'album pullum tiré avec la décoction de lierre terrestre une dragme, du sang de bouc bien préparé demie dragme, du magistere de perles orientales quinze grains, de l'eau de melisse, ou de chardon benit cinq onces, du sirop de capillaires une once, & soit faite *mixture*. Mixture.

Prenez de l'antimoine diaphoretique, & des yeux de cancre, de chacun une dragme & demi, des fleurs de sel armoniac, & de fleurs Poudre.

de pavotrheas de chacune demie dragme, & ſoit faite *poudre* pour la *peripneumonie* pour quatre doſes.

Mixture. *Prenez* de l'huile de lin nouvellement extraite trois onces, du ſirop violat une once & demi, de l'eau d'hiſſope cinq onces, de l'eſprit de vin camphré, & ſafrané ſix goutes, & ſoit faite *mixture*, qui appaiſe la *douleur* en expectorant, & ſoulage ſenſiblement le mal. La doſe eſt de deux ou trois onces pluſieurs fois le jour.

Décoction. *La décoction* d'orge avec la racine de régliſſe, d'aunée, d'eſcabieuſe, le ſirop violat, ou de jujubes, & quelques goûtes d'eſprit de nitre doux, eſt fort bonne au commancement de la *pleureſie* pour faciliter la coction de la matiere.

Onguent. *Rien* n'eſt meilleur pour calmer *la douleur*, qui travaille davantage les malades que l'onguent ſuivant: *Prenez* de la graiſſe de rat de montagne, ou du ſuif de bouc une once, de l'huile d'amandes douces, de camomille, & de roſes, de chacun une dragme, & ſoit fait *onguent*, duquel on oindra ſouvent le côté douloureux.

Prenez de l'onguent dialthea une once, de l'huile d'amandes douces demie once, de l'huile de cumin distillée un scrupule, des girofles quinze grains, du camphre neuf grains, & soit fait *liniment*. Liniment.

Prenez de l'esprit de vin six onces, du camphre une dragme; Mettez-le infuser chaudement jusqu'à ce que le camphre soit dissout; ajoûtez-y alors une dragme & demi de santal citrin, imbibez un pain chaud de cette liqueur, & l'appliquez sur le côté *douloureux*. Bain camphré.

La décoction qui suit est excellente pour rompre l'abscés des *pleuritiques* meur, & évacüer le pus: *Prenez* une once de feüilles de tabac, que vous ferez boüillir dans deux livres d'eau douce, jusqu'à la diminution de la moitié; ajoûtez sur la fin des feüilles de mauves, de branche ursine, & de violettes, de chacune une poignée, coulez le tout, dissolvez-y un peu de sirop d'hissope, & le faites boire un peu chaud. Decoction.

Lorsque le pus est épanché dans la cavité de la poitrine, le sirop de lierre terrestre donné de tems en Sirop.

tems à la quantité de deux onces, avec quelques goutes d'esprit de therebentine, ou de soufre, est admirable pour mondifier & consolider.

Mixture.

La Mixture suivante est éprouvée contre la *pleuresie fausse*, accompagnée d'un grand point : *Prenez* de l'eau de scabieuse, & de chardon benit, de chacune une once & demi, de l'esprit de sel armoniac une dragme & demi, de la teinture d'opium tartarisée demie dragme, du corail rouge préparé vingt-quatre grains, du sirop de scabieuse six grains, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées.

Remedes specifiques contre L'HYDROPISIE DE POICTRINE.

Hydromel purgatif.

Prenez de la racine de chevrefeüil, de buis, de bruscus, de polipode de chesne, de chacune une once, des feüilles d'eupatoire, d'adianthe, de botryx, de lierre terrestre, de chacun un manipule, de la semence de carthame une once, de la racine d'iris de florence demie once, de la semence d'hieble cinq dragmes, de la racine de calamus aromatique demie once: Faites cuire le tout dans quatre livres

livres d'eau de fontaine, jusqu'à la diminution de la troisiéme partie : ajoûtez à la colature une once & demi de feüilles de senné, deux dragmes d'agaric, du mechoacam, & du turbith, de chacun demie once, du santal citrin une dragme & demi, de la racine du petit galanga une dragme: Faites encore boüillir le tout, le vaisseau fermé pendant deux heures, puis le passez ; ajoûtez-y deux onces de miel excellent, & le clarifiez avec des blancs d'œufs. Vous aurez un *hydromel purgatif*, qui est tres-efficace dans *l'hydropisie de poitrine*. La dose est depuis six jusqu'à huit onces, deux fois le jour, pendant quelques sepmaines.

Prenez de l'eau de sabine six onces, de la décoction de geneſt cinq onces, des vers calcinez une dragme, du sucre rouge une dragme & demi, de l'esprit de miel douze goutes, & soit faite *mixture pour l'hydropisie de poitrine*, pour prendre le matin durant quelques jours. Mixture.

Prenez des cloportes préparez deux dragmes, de fleurs de soufre Pilules.

deux ſcrupules, des fleurs de benjoin un ſcrupule, de la poudre de ſemence de daucus, & de bardane, de chacune demie dragme, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, dont on en prendra quatre le matin, & autant le ſoir, beuvant par deſſus un verre du julep ſuivant.

Julep.

Prenez de l'eau de limaçons, de vers, de raifort, de chacune quatre onces, de l'eau de ſuc de bayes de ſureau fermentées une livre, du ſirop de ſuc de lierre terreſtre deux onces, & ſoit faite *julep*, pour *l'hydropiſie de poitrine.*

Remedes ſpecifiques contre L'ASTHME.

Lohot.

Prenez des raiſins paſſez quatre onces, de la régliſſe mondée une once, du miel écumé trois onces, du ſucre candit cinq onces, du vin d'Eſpagne ſix onces: Faites boüillir le tout juſqu'à la conſiſtence de *lohot*, auquel vous ajoûterez quelques goutes de vin eleboré, & de l'eſprit acide de ſoufre autant qu'il en faut pour donner une acidité agreable. Il eſt excellent pour *l'aſthme.*

Pilules.

Lorſque l'aſthme vient par le vice de l'eſtomac, les pilules qui ſuivent

ſont admirables : *Prenez* de la maſſe des pilules d'hiera avec l'agaric un ſcrupule, de la gomme ammoniac diſſoute dans le vinaigre ſquillitique demi ſcrupule, de l'extrait de trochiſques alhandal deux grains, de l'eſprit aſthmatique quantité ſuffiſante pour faire les *pilules*.

La mixtion faite de deux onces d'eau de canelle, & d'une once d'oxymel ſquillitique eſt fort recommandée dans le *paroxiſme de l'aſthme*. Mixture.

Prenez du tabac, & du treſſillage, de chacun une poignée, que vous ferez cuire dans une pinte d'eau juſqu'à la reduction d'un tiers, & ajoûtez à la colature autant de ſucre qu'il faut pour faire un *ſirop*, qui eſt ſingulier dans *l'aſthme*. Sirop.

Prenez de la gomme ammoniac une dragme, de l'eau d'hiſſope quatre onces, du vin du Rhin deux onces, & ſoit faite *potion aſthmatique*, qui eſt éprouvée & infaillible. Potion.

Prenez de l'eſprit de gomme ammoniac diſtillé avec le ſel armoniac trois dragmes, de l'eau ma- Mixture.

giſtrale de chacune une once, de la teinture de ſafran deux ſcrupules, du ſirop de ſuc de lierre terreſtre quatre onces, & ſoit faite *mixture*, dont on prendra une cueilletée à l'heure du ſommeil, & une autre le matin.

Eſprit. *Prenez* du verdet, ou des criſtaux de verdet quatre onces, de la gomme ammoniac deux onces, du ſoufre une once & demi : Mêlez le tout & le diſtillez dans une retorte au feu de ſable avec précaution, ſinon il caſſe le vaiſſeau, & toute la maſſe tombe. Il monte d'abord un eſprit acide fort volatile, & une huile tres-puante, on les ſépare, & on rectifie *l'eſprit* : La doſe eſt de quinze à vingt goutes. Il eſt excellent dans *l'aſthme*, & reſout admirablement bien les matieres viſqueuſes. L'huile ſert pour malaxer les emplatres pour les tumeurs dures & ſcyrrheuſes des viſceres, ou des parties externes.

Elixir. *Prenez* de la pulmonaire d'Italie, ou de vieux cheſnes, du gnaphalium montanum, du marube, de l'hiſſope, des choux, du roſſolis, de la veronique, de la ſcabieuſe, des

feüilles de tuſſilage, de chacun une poignée, des fleurs d'aunée, de ſcabieuſe, de chacune trois pincées, de la racine d'aunée, de tuſſilage, d'ariſtoloche ronde, d'iris de florence, de chacune une once, de la mirrhe, de maſtic, du ſafran d'orient, du ſuc de regliſſe, de chacun demie once, du benjoin une once & demie, qui eſt admirable dans les maux de la poitrine, du ſtorax demie once, de l'huile de muſc deux dragmes, de la ſemence de creſſon, & d'ortie, de chacun trois dragmes; Arroſez le tout d'eſprit de ſoufre; mettez-le infuſer dans de l'eſprit d'hiſſope, d'aunée, & de roſſolis, & aprés l'avoir laiſſé en digeſtion quelque tems, filtrez la liqueur, diſſolvez-y l'extrait pectoral, qui n'eſt autre choſe que le ſuc de tuſſilage, ou de plantain épaiſſi, & la gardez pour le beſoin. Cet *elixir* mêlé avec demi doſe d'eſprit aſthmatique, & bû juſqu'à vingt ou trente goutes, eſt un excellent remede pour *l'aſthme*.

Prenez de l'eau de fleurs de raves une once & demi, de l'eau de veronique, & d'hiſſope, de chacu- Mixture.

ne une once, de l'esprit de zedoaria six dragmes, de la gomme ammoniac demie dragme, de l'esprit acide de soufre quantité suffisante pour mieux dissoudre la gomme ammoniac, & donner une agreable acidité, & soit faite *mixture* pour prendre de tems en tems par cueillerées. On ne sçauroit trop recommander l'eau de fleurs de raves, parce que l'experience fait voir que cette eau mêlée avec le safran, & un peu de musc, redonne miraculeusement la respiration aux *asthmatiques*.

Mixture. *Prenez* de la nature de baleine demie dragme, de l'eau d'hissope quatre onces, du sirop de nicotiane six dragmes, & soit faite *mixture*, qui est excellente dans le paroxisme de *l'asthme*.

Poudre. *Prenez* de la poudre d'yeux de cancres deux dragmes, du sel prunelle une dragme & demi, du sel de succin demie once, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en sept prises, pour prendre durant sept matins consecutifs.

Poudre. *On ne* sçauroit dire combien les *cloportes* sont singuliers pour

l'asthme, donnez durant plusieurs jours à la quantité d'un scrupule dans du vin blanc. Leur vertu consiste dans leur sel volatile nitreux fort incisif & diuretique, La meilleure maniere de les préparer, est de les mettre infuser tous vivans dans du vin blanc, de les faire dessecher, & d'arrouser la *poudre* de quelques goutes d'esprit de sel armoniac.

Décoction.

Prenez de l'eau de cichorée, & d'oseille, de chacune quatre livres, du santal citrin coupé menu quatre onces : Mettez infuser le tout au Bain marie pendant un jour, puis le faites cuire le vaisseau bien fermé pendant trois heures. La dose de cette *décoction* est de quatre onces le matin & le soir durant quarante jours : elle est éprouvée.

Decoction.

La décoction suivante est éprouvée & tres-utile dans *l'asthme*, & dans *l'orthopnée* : *Prenez* de la racine de zedoaria demie once, de la gomme ammoniac deux dragmes, des fleurs de soufre trois dragmes, du safran un scrupule. Concassez le tout, & le faites cuire dans une livre d'hydromel jusqu'à la moitié.

La dose est d'une cüeillerée plusieurs fois le jour.

Mixture. *Prenez* de la racine de fenoüil, de cabaret, d'iris de florence, de chacune trois onces, de la réglisse mondée deux dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine jusqu'à la diminution de la troisiéme partie ; Dissolvez dans huit onces de colature une dragme de gomme ammoniac, demie once d'oxymel squillitique, une once de sirop de choux, & soit faite *mixture.*

Pilules. *Prenez* de l'aloés succotrin préparé avec le suc de lierre terrestre dépuré, & de l'extrait de geniévre deux onces, de la mirrhe choisie en poudre trois dragmes, du safran d'orient en poudre une dragme & demi, de l'antimoine diaphoretique, & de la gomme de gajac, de chacun six dragmes, du baûme de perou quantité suffisante pour faire la masse des *pilules*, dont on prendra un scrupule durant un mois entier.

Ce qui guerit l'epilepsie des adultes, guerit aussi *l'asthme occulte*, ou *convulsif*; ainsi les sels volatiles de

ſuccin, de corne de cerf, de ſang humain, le caſtoreum, & le laudanum y ſont tres-convenables.

Prenez une dragme de conſerve de roſes, demie dragme de theriaque, & trois grains de laudanum, & ſoit fait *bol*, qui eſt excellent pour arrêter promtement le *hoquet*. Remedes ſpecifiques contre le HOQUET. Bol.

Prenez de la theriaque demie dragme, du bois d'aloés, ou de la ſemence d'anis demi ſcrupule, de l'huile de macis deux goutes, du laudanum un grain, avec du ſuc de coins pour faire un *bol*. Bol.

Prenez de l'orge mondé une poignée, de la ſemence d'anis, d'aneth, de fenouïl, de chacune une dragme, des fleurs cordiales, de chacune une pincée, des quatre ſemences froides, de la ſemence de pavot blanc, de chacune une dragme, de la ſemence de pourpier, de laictuë, de chacune demie dragme, de la régliſſe mondée trois dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau commune juſqu'à la reduction d'une livre. Coulez la décoction, & l'aromatiſez avec les eſpeces diatragacanthum frigidum, diarrhodon Julep.

abbatis, diatrionſantalon, de chacun un ſcrupule. Enfin ajoûtez-y une once & demi de ſirop violat, du ſirop de jus de citron, & de roſes, de chacun une once, & ſoit fait *julep*, qui eſt tres-recommandable pour appaiſer le *hoquet*.

Cataplaſme. *Le Cataplaſme* qui ſuit eſt éprouvé & aſſuré pour le hoquet: *Prenez* des bayes de laurier, des roſes rouges ſauvages, de la menthe, de chacune une poignée: Pulveriſez le tout, & le mêlez avec une quantité ſuffiſante de levain tres-aigre; verſez-y du vinaigre tres-chaud & boüillant; appliquez le tout à la region de l'eſtomac, & de la poitrine, avec un linge en triangle, & à meſure qu'il ſechera, trempez-le de vinaigre, & le remettez.

Le pain chaud arroſé de bon vin, & de quelque cüeillerée d'eau de vie camphrée, & appliquée ſur l'eſtomac, fait ceſſer le *hoquet*; de même que l'huile diſtillée d'anis, & de girofles, ſi on enduit le nombril.

Pilules. *Quand* la cauſe du *hoquet* eſt dans l'eſtomac, & que l'opium n'eſt pas aſſez puiſſant pour l'arrêter, il faut

avoir recours à la purgation, & sur tout aux vomitifs : car les hoquets rebelles procedent souvent d'une humeur viciée fortement attachée à l'orifice de l'estomac, détachez-là par un vomitif, vous ôtez le mal. S'il est necessaire de purger par bas, que ce soit avec les pilules d'aloés, & le laudanum, ou avec le calomenelos composé de seize grains de mercure doux, & de huit de diagrede sulphuré, ou avec les pilules faites de trois dragmes de castoreum, de trois dragmes de mirrhe, de demie once de sel gemme, du diagrede, & du mastic, de chacun une dragme, de l'aloés choisi au poids du tout, du suc de menthe quantité suffisante, la dose est d'une dragme, qu'on prend le matin deux heures avant le dîner deux fois la sepmaine. Dans les jours d'intervalle on lui donnera de la poudre composée de demie once de semence d'aneth, de zedoaria, de bois d'aloés, de noix muscades, de girofles, de poudre d'iambre, de chacune une dragme, dans un peu de vin.

Si le hoquet est produit par une Electuaire.

humeur froide & pituiteuſe: *Prenez* de la ſemence d'aneth, de chardon benit, & de citron, de chacun un ſcrupule, de la meliſſe, de l'écorce de citron, de chacun demi dragme, du corail rouge, du galanga, du macis, de la canelle, de chacun dix grains, des perles, & des ſmaragdes, de chacun huit grains, de la corne de cerf, de la pierre de bezoard, de chacune un ſcrupule, du ſucre, & du vin blanc quantité ſuffiſante pour former des *trochiſques*, ou un *electuaire*.

Eſprit. *Quand* le *hoquet* vient d'indigeſtion, l'elixir de proprieté avec l'eſprit d'anis conviennent; S'il eſt excité par quelque humeur acre & corroſive, la *mixture* faite avec quatre onces d'eau roſe, & de plantain, quinze grains d'yeux d'écreviſſe, vingt grains de corne de cerf brûlée, deux grains de laudanum, & deux onces de ſirop de pourpier, y eſt fort propre; & s'il accompagne la fiévre maligne, l'emulſion des quatre ſemences froides avec une dragme de ſel prunelle, & deux grains de laudanum l'appaiſent.

Enfin ſi le *hoquet* eſt cauſé par une

humeur fort tenace, aprés avoir préparé les humeurs, les pilules qui suivent sont efficaces : *Prenez* de l'agaric, & du turbith, de chacun une dragme, du gingembre demi dragme, du sel gemme six grains, des especes d'hiere deux dragmes, du diagrede un scrupule, de l'oxymel quantité suffisante pour faire la masse de *pilules*, dont la dose est de deux dragmes, qu'on réïtere selon le besoin.

Mixture.

Prenez de l'eau de menthe une once, de l'eau de vie royale demie once, de la confection d'alchermes une dragme, du laudanum deux grains, du sirop de menthe une once, & soit faite *mixture*, pour fortifier l'estomac affoibli par la purgation, & pour arrêter le *vomissement*, & le *hoquet*.

Remedes specifiques contre LA PHTISIE, & L'EMPIEME.

Electuaire.

L'Electuaire qui suit est excellent pour arrêter *l'Hemoptisie*, ou *crachement du sang* : *Prenez* de la conserve de lierre terrestre demie once, de la conserve de roses demie once, de la terre sigillée arrosée d'esprit de vitriol demie dragme, de la pierre hematite préparée un scrupule, des trochisques de Kara-

bé demi ſcrupule, du laudanum ſix grains, du ſirop de grande conſoulde quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire aſtringent*. La doſe eſt de la grandeur d'une noix, ou d'une chataigne de tems en tems.

Electuaire. *Prenez* de la ſemence de juſquiame blanc, & de pavot blanc, de chacune dix dragmes, de la terre ſigillée, du corail rouge, de chacun cinq dragmes, de la vieille conſerve de roſes quantité ſuffiſante pour former un *electuaire*, qui convient heureuſement à toutes les *maladies de la poitrine*.

Apozeme. *Prenez* de la racine de biſtorte, de tormentille, & de grande conſoulde, de chacune une once, des feüilles de plantain, de pimpinelle, de piloſelle, & de peruanche, de chacune un manipule, du ſantal rouge deux ſcrupules; Faites cuire le tout dans une livre & demi d'eau; ajoûtez à la colature quatre onces de ſirop de roſes ſeches, ou de pavot blanc, & ſoit fait *Apozeme* pour quatre doſes, qu'on prendra durant quatre matins; il ſera bon d'ajoûter à chacune un ſcrupule de ſel prunelle.

Prenez de l'eau de plantàin six dragmes, du sirop de roses seches, ou de pavot blanc une once, de l'esprit de vitriol un scrupule, & soit fait *mixture*, dont on prendra quelques cüeillerées de tems en tems. Mixture.

Prenez de la décoction d'orge, & de raisins passez de Corinthe six onces, du suc de coins deux onces, du sucre candit quantité suffisante, & soit faite *mixture*, qui est specifique & seure pour le *crachement de sang*. Mixture.

Prenez de l'eau de plantain, de pourpier, de cerfeüil, de chacune une once, de la teinture de soufre de vitriol une dragme, des trochisques de carabé deux scrupules, du sperniole de Crolius quinze grains, du laudanum cinq grains, du sirop de grande consoulde, & de pourpier, de chacun demie once, & soit faite *mixture astringente*, pour plusieurs doses. Mixture.

Lorsque le *crachement* est considerable, excité par quelque cause externe, & sujet à la recidive, *l'electuaire* qui suit y est tres-propre. *Prenez* de la conserve de ro- Electuaire.

ſes, & de lierre terreſtre, de chacune une once, de la pierre hematite préparée deux dragmes, du corail rouge préparé une dragme, de la terre ſigillée deux ſcrupules, du ſirop de pavot blanc quantité ſuffiſante pour former *l'electuaire*, dont on prendra à diſcretion.

Poudre. *Prenez* du ſel armoniac, & du nitre dépurez, de chacun demie once; de la régliſſe, & de l'iris de florence, de chacun une dragme, & ſoit fait *poudre* pour la *phtiſie*, de laquelle on prendra le matin & le ſoir environ une demie cüeillerée.

Mixture. *Prenez* de l'eau de cerfeüil trois onces, du vinaigre de vin trois dragmes, des yeux d'écreviſſes préparez une dragme, de l'antimoine diaphoretique quinze grains, du ſirop de ſcabieuſe demie once, & ſoit fait *mixture*, qui eſt propre pour reſoudre les grumeaux de ſang qui peuvent reſter.

Liqueur. *Prenez* du bois de gajac, du ſantal rouge une once, du bois de ſaſſafras demie once, de l'eau commune huit livres: Faites digerer le tout durant douze heures, & en-

suite le cuire jusqu'à la diminution d'une livre & demie : Ajoûtez-y alors du lierre terrestre, des sommitez d'hipericon, & de veronique, de chacune deux poignées, de la semence de fenoüil six dragmes, de la régliße trois dragmes, des petits raisins passez deux onces. Faites cuire le tout jusqu'à quatre livres, passez ensuite la *liqueur pectorale*, & en donnez trois bons verres par jour, sçavoir le matin, à midy, & le soir. Si on ajoûte à chacun quelques goutes d'esprit theriacal camphré, ou d'esprit de tartre, elle sera beaucoup plus efficace.

Potion.

Quand on donne des remedes contre le *sang grumelé*, il y faut toujours mêler des purgatifs, ou des diuretiques, afin de vuider insensiblement le sang grumelé qui a été dissout; Ainsi: *Prenez* du cerfeüil une poignée, de la rhubarbe choisie deux dragmes, des feuilles de senné une dragme & demi, du sel de tartre un scrupule. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau simple; ajoûtez à la colature une dragme d'yeux d'écre-

visses préparez, deux scrupules de nature de baleine, quinze grains de corail rouge préparé, du sirop de scabieuse autant qu'il en faut pour edulcorer le tout, dont on fera quelques doses, qu'on donnera en même tems pour pousser par bas.

Poudre. *Prenez* des yeux d'écrevisses préparez avec le vinaigre une dragme, de l'antimoine diaphoretique ou sang de bouc préparé demie dragme, de la nature de baleine, de la rhubarbe, de chacune une dragme, du sel de tartre vitriolé demie dragme, & soit faite *poudre*, dont la dose est depuis une dragme jusqu'à deux, dans une décoction de cerfeüil, ou de fenoüil.

Mixture. *Prenez* de l'eau d'hissope trois onces, de l'eau asthmatique trois dragmes, de l'oxymel squillitique six onces, du sirop de nicotiane demie once, du sirop émetique une dragme & demie, & soit faite *mixture expectorative*, dont on prendra à discretion.

Sirop. *Prenez* du suc de lierre terrestre quatre onces, du suc de marube deux onces, de l'encens, & de la

mirrhe, de chacun une dragme, du ſucre quantité ſuffiſante pour former un *ſirop*, qui eſt ſingulier pour guerir ſeurement *l'empieme*, & duquel on prend de tems en tems.

Potion.

L'Atimoine diaphoretique donné à la quantité d'une dragme avec huit grains de ſel volatile d'armoniac, dans un verre de décoction de choux cabus rouges, & de ſquine, & réïteré ſouvent eſt merveilleux pour pouſſer la matiere purulente de la poitrine par les urines, & par les ſüeurs.

Remedes ſpecifiques contre la SINCOPE, & la PALPITATION DE COEUR.

Vin Cordial.

Prenez des feüilles de rômarin, de marjolaine, de ſauge, de calament de montagne, de menthe creſpuë, de chacune demie poignée, de la racine d'angelique, de galanga, de veritable acorus, d'aunée, de fenoüil, de chacune demie once, des quatre ſemences froides, de chacune deux dragmes, de la canelle, des cubebes, de chacune une dragme: Hachez & concaſſez groſſierement le tout; mettez-le dans un noüet, ou ſachet, & verſez d'excellent vin deſſus en quantité ſuffiſante. Ce *vin* s'empreint ſucceſſivement des vertus aromatiques des

simples, on en boit le matin & le soir, & il est excellent pour la *sincope*, & pour rétablir les forces abbatuës par la maladie, ou par la vieillesse : car le vin est le lait des vieilles gens.

Potion. *Dans la syncope* causée par le poison : *Prenez* de la theriaque deux dragmes, de l'eau de melisse safranée quatre onces, de l'esprit volatile de sel armoniac, de corne de cerf, ou de viperes, quinze grains, & soit faite *potion cordiale*, qu'on réïterera selon le besoin. Dans la *sincope histerique*, l'esprit & sel volatile de succin, & l'essence de castoreum y sont propres.

Potion. *Dans la syncope* qui vient par le vice de l'estomac, & même de l'abdomen, le vomissement est quelquefois d'un grand secours, & on le peut procurer avec toute seureté. Quelquefois même la syncope vient des humeurs vicieuses de l'estomac par le consentement des nerfs, alors le vomissement est absolument necessaire.

Esprit. *L'Ambre gris* fermenté avec les roses, & ensuite distillé, il sort un *esprit de roses ambré*, lequel don-

né depuis dix jusqu'à vingt goutes dans de l'eau spiritueuse de melisse, ou de canelle, fait des effets surprenans dans la *syncope*, lesquels seront encore plus considerables, si on y ajoûte quelquesgrains de sel volatile de viperes, ou de succin, ou quelques goutes de sel volatile huileux.

Esprit.

Dans la syncope, & la lypothimie causée par les purgations violentes & immoderées, la theriaque, ou l'esprit theriacal, donné dans de l'eau de canelle, est un remede promt & efficace. De même que l'esprit de vin aromatisé par l'ambre gris & le musc.

Potion.

Prenez de l'eau de buglose, de roses, & de fleurs d'oranges de chacune deux onces, du sirop de girofles, ou d'œillets une once & demi, de l'eau de canelle demie once, de l'esprit de roses deux dragmes, de la confection d'alchermes une dragme, & soit faite *potion*, dont on prendra deux cüeillerées par intervalles.

Poudre.

Prenez du corail rouge, & des perles préparées, de chacun deux dragmes, du bezoard mineral; &

animal, de chacun demi dragme, du ſucre blanc deux ſcrupules, de l'ambre gris un ſcrupule, & ſoit faite *poudre* contre la palpitation du cœur, dont la doſe eſt de demi dragme, deux ou trois fois par jour, dans quelque eau diſtillée, ou julep approprié.

Mixture.

Prenez de l'eau de canelle, de bourrache, & de meliſſe, de chacune une once & demi, de l'eſprit theriacal ſimple demie once, de l'elixir de citron ſix dragmes, de l'eſſence d'ambre gris une dragme, du ſirop d'écorce de citron demie once, & ſoit faite *mixture*.

Opiate.

Prenez du manus chriſti perlata trois onces, que vous pilerez dans un mortier de marbre, verſez deſſus une goute d'huile de canelle, neuf goutes d'huile de macis, ſix goutes d'huile de girofles, dix goutes d'huile de noix muſcades, vingt-ſept goutes d'eſſence d'ambre avec le ſafran, dix-huit goutes de teinture metallique aurée, vingt goutes d'eſprit de roſes, de l'eſprit de meliſſe, & de citron, de chacun onze goutes, de la confection d'alchermes deux onces, & ſoit fait *Opiate*,

qui est excellent contre *la syncope* des vieillards, & particulierement contre la lypothimie, & l'abbatement des forces, à quoi ils sont sujets. La dose est de la grosseur d'une aveline, ou d'une noix.

Prenez de l'eau de canelle une once, de l'eau cordiale d'Hercule Saxon demie once, de l'essence de bayes de geniévre une dragme & demi, de l'essence de safran demie dragme, de l'esprit theriacal camphré une dragme, de l'huile distillée de canelle pour les hommes, & de succin pour les femmes, quatre goutes, & soit faite *mixture*, qui est singuliere pour la *palpitation du cœur*, & dont la dose est d'une cüeillerée ou deux selon l'occasion. Mixture.

Prenez du sucre blanc deux onces, que vous humecterez avec d'excellente eau de canelle, sans le rendre trop liquide, ajoûtez-y ensuite de l'esprit de vitriol jusqu'à une agreable acidité, de l'essence de canelle quatre goutes, de l'essence de macis, de noix muscades, & d'anis de chacune trois goutes, de l'essence de girofles deux gou- Mixture.

tes, & soit faite *mixture cardiaque*, & confortative, dont on prendra seule, ou dans un boüillon.

Opiate.

Prenez de la conserve de roses, de buglose, de borrache, & de girofles, de chacune une once, de l'écorce de citron, & de noix muscades confites, de chacune trois dragmes, des mirobolans confits au nombre de deux, de la confection d'alchermes demie once, de l'esprit de roses, & de l'essence de citron, de chacune demie dragme, de l'essence de canelle six goutes, du sirop de pommes quantiré suffisante, & soit fait *opiate*, duquel on usera souvent.

Essence.

Prenez de l'ambre gris deux dragmes, du musc deux scrupules, du bois d'aloés une dragme & demi, de la partie blanche de benjoin pur trois dragmes. Continuez & metrez le tout ensemble dans un matras avec de l'esprit de vin à la hauteur de quatre travers de doigt, & l'ayant exactement fermé, & laissé macerer doucement sur le feu de cendres durant quarante heures, on passera la liqueur teinte à travers un papier gris, & aprés en avoir

avoir retiré au Bain marie pour la distillation environ la moitié de l'esprit de vin, on gardera *l'essence* qui reste au fond dans une fiole de verre double bien bouchée. La dose est depuis deux goutes jusqu'à quatre, dans un boüillon, ou dans du vin pour fortifier la chaleur naturelle, réjoüir les esprits, & reparer les forces abbatuës.

Prenez de l'ambre gris sept grains, que vous dissoudrez dans de l'huile de canelle, & de cardamome, de chacun huit grains, ajoûtez-y de l'extrait de bois d'aloés demi scrupule, des perles préparées une dragme, du sucre candit une once. Mêlez bien le tout, & le gardez dans un pot de fayence bien bouché pour s'en servir au besoin. Basme.

Une ventouse seche, ou scarifiée appliquée sur la region du cœur, guerit souvent la *palpitation violente*.

Prenez de l'eau de melisse deux onces, de l'eau de cœur de cerf, de l'eau cordiale de Saxonia, de chacune une once, de la teinture de corail avec l'esprit de cœur de cerf deux dragmes, du sel volatile de Mixture.

ſuccin un ſcrupule, du ſirop de canelle une once, & ſoit faite *mixture* pour le *tremblement du cœur*.

Eſſence.

Prenez de la teinture de corail avec l'eſprit de cœur de cerf une dragme & demi, de l'eſſence d'ambre avec l'eſprit de meliſſe, ou de roſes, ou de l'eſprit de roſes ambré demie dragme, & ſoit faite *eſſence cardiaque*, dont la doſe eſt de vingt à trente goutes, dans un verre de bon vin, ou de quelqu'autre liqueur appropriée.

Remedes ſpecifiques contre les FIE'VRES INTERMITENTES, CONTINUES, MALIGNES, & CONTAGIEUSES.

Dans les *Fiévres intermitentes*, le *tartre ſtibié* donné avant l'accés à la quantité de huit ou dix grains dans un boüillon, ou dans un verre de priſane laxative, fait vomir & aller par bas ſans aucune incommodité, & emporte en peu de tems la fiévre. Les *pilules* faites de quinze grains de ſcamonée ſulphurée, de deux grains de trochiſques alhandal, de ſix grains de mercure de vie corrigé, & de deux goutes d'huile diſtillée d'anis, ſont auſſi admirables pour chaſſer promtement les fiévres.

Pilules.

Mixture.

Prenez de l'eau de cichorée trois onces, du ſel d'abſinthe demie once,

de l'esprit de soufre douze goutes, & soit faite *mixture*, qu'on donnera deux heures avant le frisson, & qu'on rëiterera. Elle opere ordinairement par les urines.

Prenez de l'eau de petite centaurée deux onces, du sel d'absinthe, ou du sel armoniac sublimé un scrupule, des yeux d'écrevisses préparez demie scrupule, du sirop de chardon benit demie once, & soit faite *mixture febrifuge sudorifique*. Mixture.

Prenez du sel de chardon benit, ou du sel de tartre vitriolé un scrupule, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre*, qu'on donnera avant le paroxisme. Poudre.

Prenez du sel d'absinthe, du nitre vitriolé antimonial, & des yeux d'écrevisses préparez, de chacun demie dragme, du sel volatile de succin, ou de corne de cerf, douze grains, & soit faite *poudre*, qu'on fera prendre avant le paroxisme de la *fiévre quarte*. Poudre.

Prenez de l'essence de petite centaurée, de chardon benit, & d'absinthe, de chacune une dragme, de Mixture.

l'esprit de sel armoniac deux dragmes, & soit faite *mixture febrifuge*, dont la dose est de trente ou quarante goutes deux fois le soir par intervalles.

Potion. *Prenez* de l'eau de menthe deux onces, de l'eau carminative une once, de l'esprit volatile de sel armoniac demie once, du laudanum un grain & demi, du sirop d'écorces d'oranges une once, & soit faite *potion*, qu'on donnera par cüeillerées de demie heure en demie heure. Elle est excellente avant le paroxisme contre les inquietudes, les toux seches, & les groüillemens de ventre.

Mixture. *Prenez* de l'eau de persil deux onces, de l'eau de fenoüil une once, de l'eau ou esprit theriacal simple une once & demi ; du sel volatile de succin un scrupule, du sirop de chardon benit une once, & soit faite *mixture febrifuge*, à prendre par cüeillerées avant le paroxisme.

Potion. *Prenez* de l'eau de chardon benit, & de cichorée, de chacune une once & demi, de l'esprit theriacal simple, & du vinaigre distillé de

chacun six dragmes, des yeux d'écrevisses préparez demie dragme, du sirop des cinq racines aperitives une once, & soit faite *potion*, qui est propre lors que la *fiévre* commance sans froid.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe, de fenoüil, de fumeterre, & de l'eau carminative, de chacune une once, de l'esprit de cochlearia, & theriacal simple, de chacun une dragme, de l'esprit de nitre doux douze goutes, des yeux d'écrevisses préparez demi dragme, du laudanum un grain & demi, du sirop d'écorces d'oranges six dragmes, & soit faite *potion*, qui est fort salutaire dans les *fiévres scorbutiques* sans froid, accompagnées d'une extrême chaleur d'extremitez, des inquietudes de poitrine, & des vents. On la donnera par cüeillerées dans le tems du paroxisme. Il n'est rien de plus puissant, & de plus efficace.

Infusion.

Prenez du quinquina en poudre six dragmes, des feüilles de senné mondées demie once, du sel d'absinthe, ou de chardon benit une dragme, de la canelle concassée

une dragme & demi. Faites infuser le tout à froid durant vingt-quatre heures, ou davantage dans une pinte d'eau, ou de ptisane ordinaire; passez la liqueur & en donnez un bon verre le matin, un second une heure avant l'accés, & un troisiéme aprés la terminaison de la fiévre; ce qui guerit heureusement en lâchant le ventre, & sans se sentir échauffé.

Poudre. *Prenez* du quinquina une dragme, de la scamonée sulphurée six grains, du sel d'absinthe demi scrupule, & soit faite *poudre febrifuge*, & purgative.

Poudre. *Prenez* de l'extrait de santal rouge, de fleurs de petite centaurée, de roses rouges, & de laxatif d'Inde tirez avec l'esprit de vin, de chacun quatre onces, de l'extrait de quinquina tiré avec l'esprit de vin sept onces, de la resine de jalap demie once, du mercure de vie, & du soufre auré d'antimoine préparé avec l'esprit de vin mastichin, de chacun une once. Faites évaporer le tout en consistence de *poudre*, dont la dose est de quinze ou vingt grains avant le paroxisme

des *fiévres intermittentes*, qu'elle guerit entierement ſans crainte de recidive. Elle opere également & doucement par le haut, & par le bas.

Panacée.

Prenez du ſoufre d'antimoine trois parties, une partie d'or, & deux parties de lune ; fondez le tout enſemble dans un creuſet, & le jettez dans une lingotiere ; reduiſez la matiere en poudre, & y ayant ajoûté autant de mercure ſublimé, vous les mettrez dans une cornuë de verre trois ou quatre jours en digeſtion ; donnez un feu fort, & pouſſez comme on fait le beurre d'antimoine. Remettez en digeſtion ce qui ſe trouvera dans le recipient durant vingt-quatre heures, & le rediſtillez. Par ce moyen vous aurez une huile, ſur laquelle vous verſerez de l'eſprit rouge de nitre goute à goute ; Placez enſuite le recipient, ou la cornuë ſur le feu de ſable, juſqu'à ce que vous voyïez vôtre poudre blanche bien ſeche. La doſe de cette *panacée* eſt de quatre grains pour toutes les *fiévres*.

Pilules.

Prenez de la poudre de quinqui-

na une once & demi, du mucilage de gomme adragante tiré avec l'eau de plantain quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, dont on en prendra dix ou douze, beuvant immediatement par deſſus le julep ſuivant.

Julep. *Prenez* de l'eau de chardon benit, de meliſſe, de ceriſes noires, de canelle, & d'orge, de chacune quatre onces, du ſirop de girofles une once & demi, ou des perles préparées une dragme & demi, & du ſucre blanc demie once, & ſoit fait *julep*.

Electuaire. *Prenez* de la poudre de quinquina une once & demi, de l'extrait ou du ſirop de chardon benit, & de petite centaurée, quantité ſuffiſante pour former *l'electuaire*, auquel on ajoûtera un ſcrupule de baûme de Perou. La doſe eſt de la groſſeur d'une noix, beuvant par deſſus le julep ſuſdit.

Tablettes. *Prenez* de la poudre de quinquina une once & demi, du ſucre criſtalin diſſout dans le mucilage épais de gomme adraganth tiré avec l'eau d'abſinthe, quantité ſuffiſante, & ſoit fait des *Tablettes* ſelon

l'art, du poids de deux dragmes, dont on en prend une ou deux fois le jour, beuvant par dessus quatre onces de décoction pectorale.

Prenez des fleurs de petite centaurée, ou de chardon benit une poignée & demi, du quinquina en poudre une once, une once de la racine de cabaret, qui étant cuite dans l'eau perd sa vertu vomitive, une poignée. Faites cuire le tout dans trois livres d'eau jusqu'à la diminution du tiers; passez ensuite la liqueur, & en donnez tous les jours six onces un peu tiede, le malade bien couvert dans le lit, afin de faciliter la süeur. Infusion.

Prenez des sommitez de petite centaurée, & d'absinthe, de chacune trois poignées, de la piloselle, des feüilles de cabaret, de chacun deux poignées, de la quinte feüille, du marube, de la rhuë, de chacune une poignée, du chardon benit, du scordium, de chacun une poignée, de la semence d'hipericon, de la racine de grande chelidoine, de dent de lyon, d'angelique, de zedoaria, de gentiané, d'imperatoire, de dictamne, de Infusion.

morſus diabolus, de fugere, d'ariſtoloche ronde vieille, de chacune deux onces, des girofles une once, du poivre long ſix dragmes, du zingembre demie once. Hachez & concaſſez le tout, & le mettez digerer durant pluſieurs jours au Bain marie, avec de l'eſprit d'abſinthe, de chardon benit, & de petite centaurée, le vaiſſeau bien bouché; puis paſſez & exprimez le tout. La doſe de cette liqueur eſt de quarante à cinquante goutes le jour de l'intervalle de l'accés pour corriger la conſtitution vicieuſe de la maſſe du ſang.

Pilules. *Prenez* de l'extrait d'abſinthe, de petite centaurée, de chardon benit, du theriacal à raiſon de l'opium, de chacun ſix grains, de l'huile diſtillée de girofles, qui diminuë admirablement le friſſon, trois goutes, de l'eſſence d'abſinthe quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, qu'on donnera dans une eau appropriée avant le paroxiſme.

Pilules. *Prenez* de la mirrhe, du caſtoreum, de l'opoponax, de l'extrait de gentiane, d'abſinthe, de chacun un ſcrupule, du mithridat, & du

ſuc d'abſinthe, autant qu'il faut pour faire vingt-huit *pilules*, dont le malade en prendra ſept deux heures avant chaque paroxiſme, & il attendra la ſüeur.

Prenez de l'extrait de quinquina, de gentiane, de petite centaurée, de chardon benit, de la theriaque, de chacun deux onces, de l'eſprit de tartre, & de l'eſprit de ſel armoniac quantité ſuffiſante pour tirer la *teinture*, dont la doſe eſt de trente à quarante goutes chaque jour dans un vehicule propre, & une heure avant le friſſon. Teinture.

Prenez de l'alun préparé demie dragme, de la poudre de viperes, & de l'antimoine diaphoretique, de chacune ſeize grains, de la poudre de noix muſcades vingt grains, du ſel volatile de corne de cerf quatre grains, du laudanum un grain, & ſoit fait *poudre febrifuge* pour la *quarte*. Poudre.

L'alun ſe prépare en cette maniere: *Prenez* une livre d'alun crud, faites-le calciner, jettez les morceaux encore rouges dans du vinaigre diſtillé, paſſez enſuite le tout à travers un papier gris, faites Criſtaux d'alun.

évaporer la liqueur dans un alembic, & mettez repoſer le reſte dans un lieu froid, où il ſe prendra en criſtaux. La doſe eſt d'un ſcrupule à deux ſeul dans de l'eau de chardon benit, deux heures avant le paroxiſme. Si on veut teindre ces criſtaux, on n'a qu'à verſer deſſus lors qu'ils ſe coagulent du ſuc de bayes de ſureau, & ils prendront un beau rouge.

Poudre. *Prenez* du ſel d'abſinthe, du tartre vitriolé, des yeux de cancres préparez, du ſel volatile d'armoniac, & de ſuccin, de chacun ſix grains, du laudanum trois grains, & ſoit faite *poudre* pour trois doſes, qui eſt excellente contre la *fiévre quarte rebelle & inveterée.*

Mixture. *Prenez* de l'eau de menthe, de cerfeüil, de l'antiſcorbutique, de chacune une once, de l'eſprit de cochlearia deux dragmes, du ſel armoniac une dragme, des yeux d'écreviſſes préparez, & de l'arcanum duplicatum, de chacun demie dragme, de l'antihecticum de *Poterius* un ſcrupule, du ſucre de ſaturne ſix grains, du ſirop de ſuc de

grenades acides une once, & soit faite *mixture*, à prendre à plusieurs doses, qui est specifique dans la *fiévre quarte scorbutique opiniâtre*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de plantain trois onces, de l'eau de canelle, & du vinaigre distillé, de chacune demie once, du corail rouge une dragme, du suc d'hypocistis demi scrupule, ou un scrupule, du sirop de pourpier une once, & soit faite *mixture*, qui est excellente pour arrêter les *fiévres sudatoires*.

Mixture. *La Potion* suivante est fort propre dans les *fiévres ardentes : Prenez* de l'eau d'ozeille une once, du sirop de pavot rouge une once, des especes de diamargaritum frigidum une dragme, & soit faite *mixture*.

Julep. *Prenez* de la décoction d'orge, ou simple, ou avec la corne de cerf, ou avec la racine de scorsonere selon le besoin, une livre, du suc de citron deux onces, du sirop de nymphea, & de pavot, de chacun six dragmes, de l'esprit doux de nitre autant qu'il est necessaire pour une saveur agreable, & soit

fait *julep rafraîchiſſant*, pour le cours de la maladie.

Teinture. *Prenez* de la décoction d'orge une livre & demi, de l'eau roſe deux onces, de l'eau de canelle une once, des fleurs de roſes ſeches, de pavotrheas, de violettes, ou de cyanus, ou d'ancolie : (car toutes les fleurs bleuës infuſées dans un eſprit acide font une teinture rouge) demie dragme, de l'huile de ſoufre tiré par la campane quantité ſuffiſante pour donner une acidité agreable ; laiſſez infuſer le tout dans un vaiſſeau de verre bouché ; ajoûtez à la colature deux ou trois onces de ſirop de framboiſes, ou de jujubes, & ſoit faite une *teinture rafraîchiſſante*.

Teinture. *Prenez* de la teinture de fleurs de bellis deux dragmes, de la teinture de fleurs d'ancolies, & de violettes, de chacune une dragme, & ſoit faite *teinture rafraîchiſſante*, dont la doſe eſt de cinquante ou ſoixante goutes dans la boiſſon ordinaire. L'eſprit doux de ſel ou de nitre à la même quantité, & dans la même boiſſon eſt auſſi fort rafraîchiſſant.

Le décoction de tamarins qui fuit est propre pour déterger doucement : *Prenez* de la pulpe de tamarins trois onces, faites-les cuire dans une quantité d'eau d'orge, ou de petit lait dépuré ; ajoûtez à la colature deux dragmes de teinture de bellis, deux onces de sirop de jus de citron pour une *potion alterative*, & un peu *laxative*. Decoctions.

Les Emulsions suivantes sont admirables pour temperer & émousser la trop grande acrimonie du sel volatile : *Prenez* des quatre semences froides, de chacune une once, de la semence de pavot blanc deux dragmes, de l'eau de grande joubarbe, de galega, ou de nymphea quantité suffisante pour faire une *emulsion*. On peut y ajoûter selon le besoin un scrupule de nitre antimonial ; quinze grains de diaphoretique mineral, ou de l'antihecticum de *Poterius*, & edulcorer le tout avec des tablettes de manus Christi perlata pour deux doses. Emulsions.

Prenez du nitre dépuré douze grains, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du laudanum deux grains, si c'est pour le soir, & Poudre.

soit faite *poudre confortative* à prendre à l'heure du sommeil.

Poudre. *Prenez* de la corne de cerf sans feu quinze grains, du nitre antimonial demi scrupule, du diaphoretique mineral cinq grains, du camphre deux grains, si c'est pour le matin, & du laudanum deux grains, si c'est pour le soir, & soit faite *poudre* qu'on donnera dans un vehicule propre. Elle provoque doucement la süeur, & appaise la grande ardeur des *fiévres*.

Poudre. *L'Alun* fixé par plusieurs distillations & cohobations avec son plhegme, est un secret admirable pour les *fiévres hectiques*, & pour les *continuës ardentes*.

Cataplasme. *Le Cataplasme* suivant appliqué aux plantes des pieds est fort propre pour moderer l'ardeur de la fiévre, & prévenir le délire, & les insomnies : *Prenez* des feüilles de rhuë, & de la racine de raifort, pilez-les avec du levain tres-aere, arrosez-les de vinaigre, & saupoudrez-y du sel pour appliquer aux plantes des pieds.

Epitheme. *Prenez* de la semence de pavot blanc trois dragmes, de la semen-

ce de jusquiame demie dragme, de l'eau de sperme de grenoüilles trois onces, de l'eau de joubarbe, de l'eau de solanum, de chacune une once & demi, du suc d'écrevisses par expression six onces, du camphre, qui est singulier dans les délires, huit grains, & soit fait *epitheme*, qu'on appliquera de tems en tems avec des linges sur le front. Il appaise promtement *le délire des fiévres*.

Gargarisme.

Prenez des feüilles de brunelle, de saule, de fraizier, de chacune une poignée, de l'orge entier une pincée; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau pure, dissolvez dans douze livres de la colature une once de sirop de meures, demie once de sel prunelle, ou nitre fixe, & soit fait *gargarisme*, qui est admirable dans la *grande inflamation de la gorge*.

Mixture.

Dans la fiévre continuë non aiguë, ou *lente*, qui vient de la lymphe des glandes conglobées, trop acre & trop acide, la mixture suivante y est tres-propre; car elle tempere l'acrimonie de la lymphe, & aprés l'avoir adoucie, elle en procure

l'évacuation par les sueurs, ou par les urines : *Prenez* de l'eau de sureau, & de chardon benit, de chacune une once, de l'esprit de corne de cerf demie dragme, du sel volatile de succin quinze grains, du sirop de fleurs de pavot rheas demie once, & soit faite *mixtion sudorifique*.

Poudre. *Prenez* du succin préparé deux grains, du specificum cephalicum huit grains, du bezoard solaire quatre grains, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre* à prendre à l'heure du sommeil, qui n'est pas moins efficace que la mixtion precedente.

Poudre. *Quand* la *fiévre lymphatique* est causée par la lymphe des glandes conglomerées, c'est-à-dire, la salive, & le suc pancreatique trop salez & trop visqueux ; la poudre qui suit est admirable pour les corriger en resoudant & en évacuant : *Prenez* du sel armoniac dépuré un scrupule, de l'antihecticum de *Poterius* seize grains, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en deux parties égales, pour en donner une le matin, & l'autre le soir.

Prenez de l'eau de menthe, & de fenoüil, de chacune une once, de l'esprit theriacal simple, qui corrige la viscosité de la lymphe une dragme & demi, de l'esprit doux de sel un scrupule, du sirop d'hissope demie once, & soit faite *mixture*. Mixture.

Prenez du sel armoniac sublimé un scrupule, de la racine de galanga, de gingembre, de chacun huit grains, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en deux parties égales. Poudre.

Dans la fiévre hectique, les tablettes suivantes sont fort efficaces: *Prenez* des fleurs de soufre mirrhées, des yeux de cancre, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun un scrupule, du nitre vitriolé, & du sel armoniac, de chacun demi dragme, des especes diamoschum doux un scrupule, du sucre blanc quantité suffisante pour faire des *tablettes*. Tablettes.

Prenez de la conserve de roses rouges deux onces, des fleurs de pavot, & de scabieuse, de chacune six dragmes, des especes de diamargaritum frigidum un scrupule, de l'antihectique de *Poterius* demie Electuaire.

dragme, du sirop de jujubes, & de suc d'écrevisses quantité suffisante pour former un *electuaire*.

Poudre. *Dans* le commancement des *fiévres putrides & malignes : Prenez* de la semence d'ancolie, & de cresson, de chacune deux dragmes, de la semence de chardon benit, & de navette, de chacune une dragme, de la racine de scorsonere, & de dictamne, de chacune une dragme & demie, de la terre sigillée, & de la corne de cerf préparée sans feu, de chacune deux dragmes, & soit faite *poudre alexipharmaque & sudorifique*.

Emulsion. *Prenez* de la semence de navette, & d'ancolie, de chacune une dragme, de la semence de pavot blanc demie once, de l'eau de fenoüil, & de scabieuse quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle on ajoûtera de la corne de cerf, & de l'yvoire sans feu, de chacune demi scrupule, six grains de bezoard mineral, & on edulcorera le tout avec des tablettes de manus Christi perlata.

Decoction. *Prenez* de la racine de salsepareil-

le, & d'ache, de chacune une once, de la raclure de bois de gajac, & de genevrier, de chacun une once & demi, des feüilles de chardon de Marie, de ſcabieuſe, de ſcordium, de chacune un manipule, des fleurs de ſureau demi manipule, de la graine de millet deux onces ; de l'eau pure quantité ſuffiſante, & ſoit faite *décoction ſudorifique*; ajoûtez à trois livres de la colature quatre onces de ſirop de pavotrheas. La doſe eſt de quatre onces par intervales.

Poudre.

La poudre ſuivante eſt merveilleuſe dans les *fiévres malignes* avec délire, & les convulſions qui menacent : *Prenez* de l'antimoine diaphoretique, du cinabre d'antimoine, de chacun demi ſcrupule, du ſel volatile de corne de cerf, & de ſuccin, de chacun cinq grains, du camphre deux grains, & ſoit faite *poudre*, qui pouſſe puiſſamment par les ſüeurs, & reſiſte à la malignité. Si on y ajoûte un ou deux grains de laudanum, & qu'on la donne le ſoir, elle produira de merveilleux effets.

Poudre.

Prenez de la mirrhe, de la racine

de zedoaria, & d'écorce de citron, de chacune demie once, du cinabre d'antimoine un ſcrupule, du camphre demi ſcrupule, de l'huile de ſuccin, & de mirrhe, de chacun une goute, & ſoit faite *poudre alexipharmaque, & ſudorifique.*

Mixture. *Prenez* de l'eau cordiale, d'Hercules Saxon, & de l'eau de canelle de chacune demie once, de l'eſprit theriacal camphré deux dragmes, de l'eſprit volatile de corne de cerf un ſcrupule, de ſuccin demi ſcrupule, du ſirop de fleurs d'œillets deme once, & ſoit faite *mixtion*, qu'on prendra par cüeillerées de tems en tems. Elle eſt excellente dans les *fiévres malignes*, où l'on craint le délire.

Mixture. *Prenez* de l'eau cordiale d'Hercules Saxon, & de Reine des prés, de chacune une once, de l'eau de canelle deux dragmes, du bezoard mineral, & du cinabre d'antimoine, de chacun demi ſcrupule, du camphre trois grains, du nitre antimonial un ſcrupule, & ſoit faite *mixture* pour pluſieurs doſes.

Mixture. *Prenez* de l'eau de ſcabieuſe, &

de chardon benit, de chacune une once, de l'eau de canelle demie once, du vinaigre bezoardique, du vinaigre de rhuë, ou de ſureau, de chacun une dragme, de la vieille theriaque une dragme & demi, de l'antimoine diaphoretique demie dragme, du camphre trois grains, de ſirop de chardon benit une once, & ſoit faite *mixture*.

Prenez une once d'eau de fleurs de ſureau, demie once de vinaigre de ſureau, ou d'eau prophylactique, une dragme de diaſcordium de Fracaſtor, deux grains de camphre, demie once de ſirop de jus de citron, & ſoit faite *mixture*. Mixture.

Prenez de la décoction d'orge, avec la corne de cerf une livre, du ſirop de jus de citron une once & demi, du ſirop de framboiſes ſix dragmes, de la teinture de fleurs d'aquilegia, & de pivoine de chacune une once, de l'eſprit doux de nitre quantité ſuffiſante pour donner une ſaveur agreable, & ſoit faite *mixture*. Mixture.

Prenez des amandes douces mondées de leurs écorces une once, qu'on pilera dans un mortier de Mixture.

marbre, y ajoûtant une once & demi de camphre, du ſucre candit blanc deux onces, de la poudre de gingembre demie once, de la racine de ſcorſonere une once & demi, de la viperine virginiene une once, du contrayerva trois dragmes, de l'herbe de ſcordium deux dragmes, du corail rouge préparé deux onces, des perles orientales une dragme, de l'unicorne vrai demi dragme, de l'os de cœur de cerf demi dragme, de la theriaque d'Andromachus au poids de tout le reſte, & ſoit faite *electuaire*, qui eſt tres-recommandable pour les *fiévres malignes*.

Poudre. *Prenez* de l'antimoine diaphoretique quinze grains, du caſtoreum, de la mirrhe, de chacun quatre grains, du camphre un grain, & ſoit faite *poudre*, qui eſt excellente au commancement de la *petite verole*, pour faire ſortir les petechies, ou puſtules.

Poudre, *Prenez* de l'antimoine diaphoretique, de la corne de cerf ſans feu, de chacun demi ſcrupule, du caſtoreum trois grains, de la mirrhe deux grains, du ſel volatile de viperes

vipéres cinq grains, & soit faite *poudre diaphoretique.*

Julep.

Prenez de l'eau de scabieuse, & de chardon benit, de chacune une once, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun un scrupule, de la pierre de bezoard trois grains, de la confection d'hyacinthe demie dragme, du sirop de roses seches une once, & soit fait *julep*, qu'on donnera deux fois le jour.

Mixture.

Prenez de l'eau de chardon benit trois onces, de l'eau theriacale trois dragmes, de la poudre de viperes un scrupule, de la pierre de bezoard six grains, du laudanum liquide tartarisé douze goutes, & soit faite *mixture*, qu'on donnera vers le soir.

Mixture.

Prenez de l'eau de persil, d'hissope, & de fenoüil, de chacune une once, de l'eau theriacale simple une once, de l'esprit de sel armoniac demie dragme, de la teinture de laudanum tartarisée dix goutes, du sirop de pavotrheas une once, & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre, de taraxi, & theriacale simple, de cha-

cune deux onces, de la teinture de ſafran deux dragmes, du laudanum tartariſé quatre grains, du ſel volatile de corne de cerf neuf grains, du bezoard mineral demi ſcrupule, du ſirop de chardon benit une once & demie, & ſoit faite *mixture.*

Pilules. *Prenez* de l'extrait theriacal cinq grains, du laudanum un grain & demi, & ſoit faites *pilules* pour deux doſes, qui ſont tres-propres pour appaiſer le vomiſſement, & les inquietudes qui precedent la petite verole.

Poudre. *Prenez* de la poudre de bezoard une dragme, du ſuccin blanc préparé demie dragme, du cinabre naturel un ſcrupule, du ſafran demi ſcrupule, du laudanum deux grains, & ſoit faite *poudre* pour deux doſes, qui fait ſortir la *petite verole* en abondance.

Potion. *Prenez* de l'eau de fleurs de ſureau une once & demie, de la liqueur de corne de cerf ſuccinée une dragme, du ſirop de pavot blanc trois dragmes, & ſoit faite *potion*, qui eſt excellente pour la *rougeole*, & pour appaiſer le raallement & la difficuté de reſpirer, qui

s'y rencontrent quelquefois. Potion.

Prenez de l'eau de menthe, & de fleurs de ſureau, de chacune une once, de la gelée de corne de cerf ſix dragmes, du ſuc de coins demie once, de la terre ſigillée un ſcrupule, de l'antimoine diaphoretique demi ſcrupule, du ſirop de citron demi once, & ſoit faire *potion*, qui eſt d'une ſaveur agreable, & fort propre pour les petits enfans, qui ont la *diarrhée dans la petite verole*.

Les inquietudes de poitrine, & les agitations qui accompagnent la petite verole, ſe gueriſſent par la liqueur de corne de cerf ſuccinée, par l'extrait theriacal, ou le laudanum en petite doſe. Liqueur.

Le Vomiſſement, s'il eſt exceſſif, ſera arrêté par l'extrait theriacal, & par le ſirop de pavot, avec les abſorbans. Extrait.

La Diarrhée par la terre ſigillée mêlée avec la ptiſane, par la corne de cerf brûlée, & par la theriaque. Potion.

Les Inſomnies, les délires, & les convulſions epileptiques qui affligent les petits enfans dés le com- Liqueur.

mancement de la maladie, avec la dureté de ventre, se guerissent par la *liqueur* de corne de cerf succinée, le cinabre d'antimoine, la liqueur de laudanum tartarisée, & par les clisteres legers.

Poudre. *L'Hemorragie* excessive du nez sera arrêtée, par les crapauts attachez sous les aisselles, par la poudre de simpathie mise dans les narines, & par l'electuaire de conserve de roses avec la theriaque.

Sirop. *La Toux* sera appaisée par les sirops de violettes, de guimauves, de pavot, de jujubes, d'hissope, & d'eresimum.

Teinture. *L'Abbatement* des forces se corrige avec la teinture de corail, l'essence d'ambre gris, l'esprit de corne de cerf, & un peu d'excellent vin.

Vessicatoires. *La rentrée* de la petite verole est attirée au dehors par les vessicatoires, lesquels sont aussi utiles, lorsque la petite verole a de la peipeine à sortir, & dans les simptômes pressans.

Poudre. *Prenez* des yeux d'écrevisses préparez demi dragme, de la mirrhe quinze grains, de la corne de cerf

ſans feu un ſcrupule, du ſel de chardon benit cinq grains, & ſoit faite *poudre* pour trois doſes, qui eſt excellente pour avancer la ſuppuration de la *petite verole*, & pour deffendre les parties internes.

Mixture.

Prenez de l'eau de ſcabieuſe ſix dragmes, des yeux d'écreviſſes prêparez un ſcrupule; de la mirrhe ſix grains; du laudanum demi grain, du ſirop de ſuc de ſcabieuſe trois dragmes, & ſoit faite *mixture*, qu'on donnera le ſoir à un adulte, pour faciliter la ſuppuration, & diminuer la douleur.

Topique.

L'Eſprit de vin aromatiſé, animé par des ſels volatiles, ou l'eſprit de vin avec la mirrhe, appliqué chaudement de tems en tems ſur la petite verole, tempere, adoucit le pus, & deſſeche les puſtules, principalement ſi enſuite on y applique avec une plume le ſucre de ſaturne mêlé avec l'eau de roſe tiede. Embrocation.

La demangeaiſon des plantes des pieds, & des paumes des mains, lorſque les puſtules ſortent, s'appaiſent en tenant ces parties dans de l'eau chaude, & les puſtules percent mieux.

Eau. *L'Eau* de fleurs de féves temperée avec un peu d'huile de tartre par défaillance, est excellente pour ôter les *taches de la petite verole*, de même que le *Cataplasme* qui suit : *Prenez* de la farine de féves & de lupins, de chacune deux dragmes, mêlez le tout avec de l'urine de bœuf, & le faites cuire en consistence de cataplasme, dont on oindra tout le visage le matin & le soir, & lequel on lavera le matin avec de l'eau de fleurs de féves.

Cataplasme.

Eau. *Prenez* de l'eau de sperme de grenoüilles, de sigillum Salomonis, de lis blanc, de fleurs de féves, de chacune une once, de la fecule d'aron une dragme, du camphre demi scrupule, de l'eau cosmetique de talc un scrupule, & soit faite *eau* pour les *rougeurs* & les *taches du visage*.

Colyre. *Prenez* de l'eau de plantain, de solanum, & de roses, de chacune une once, faites-y boüillir une once de semence de sumac, demie dragme de semence de plantain, & un scrupule de safran : Faites un *colyre* de la colature pour distiller

ſouvent dans les yeux dés le commancement pour les défendre des *puſtules*.

Prenez de l'eau de fenoüil, d'euphraiſe, & de plantain, de chacune demie once, & douze goutes d'eſprit de ſel armoniac. Laiſſez infuſer le tout chaudement dans une fiole de verre bien bouchée, & en appliquez ſouvent avec une plume ſur les paupieres, les yeux fermez. Colyre.

Prenez trois pincées de fleurs de roſes rouges, huit grains de camphre; Mêlez le tout pour faire un *noüet*, qu'on portera ſouvent au nez affecté de la petite verole, ou ſeul, ou trempé dans du vinaigre diſtillé; que s'il vient des croutes dans les narines qui empêchent la reſpiration, on les oindra doucement avec du beurre frais non ſalé juſqu'à ce qu'elles tombent. Noüet.

Veſſicatoires.

Si l'ouye vient à être alterée, on appliquera des *veſſicatoires* derriere les oreilles, & on mettra ſouvent dedans de *l'eſſence* de chardon benit, ou de caſtoreum avec du coton, ou bien on fera recevoir

par un cornet le parfum fait de caſtoreum, de mirrhe, de coloquinthe, de ſemence de fenoüil, & d'un peu de ſafran.

Gargariſme. *Prenez* de l'eau de brunelle, & de ſcabieuſe, de chacune deux onces, du mucilage de ſemence de coins, & de fenugrec, de chacun une once, du ſirop de meures une once, du nitre dépuré demi dragme, & ſoit fait *Gargariſme* pour *l'inflamation, & enflure de la gorge.*

Gargariſme. *Prenez* de la décoction d'orge, de raiſins paſſez, & de la veronique une demie livre, du miel roſat une once & demi, de l'alun une dragme, ou quelques goutes d'eſprit de ſel, & ſoit fait *Gargariſme* pour faciliter la ſupuration, & la déterſion des *puſtules de la bouche.*



CHAPITRE V.

Des Remedes Stomachiques.

LEs *Remedes* Stomachiques sont ceux qui étant composez de parties salines, acres, & attenüantes excitent assez de chaleur, & de fermentation dans l'estomac, pour dissoudre une matiere visqueuse & plhphegmatique, qui embarassant ses fibres, ralentissoit le mouvement des esprits, & empêchoit la digestion. Tels sont la canelle ; la muscade, la coriandre, l'anis, le fenoüil, les écorces d'oranges, & de citron. Quelquefois aussi ces fibres l'estomac étant simplement relâchez, il suffit des remedes astringens pour les raffermir ; comme de la conserve de roses, de la confection d'hyacinthe, du mastic. Quelquefois l'estomac n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alcalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adoucissent : tels sont les yeux d'écrevisses, les perles, le corail préparé. Ce que c'est que les Remedes Stomachiques.

Potion. *Quant l'appetit* eſt abbatu par des matieres craſſes & viſqueuſes contenuës dans l'eſtomac, la potion emetique qui ſuit fait des effets merveilleux : *Prenez* de l'eau d'hiſſope une once, de l'eau de canelle deux dragmes, du ſirop émetique demie once ; de l'eſprit de verdet composé, ou avec la gomme ammoniac, depuis deux ſcrupules juſqu'à une dragme, & ſoit faite *potion émetique.*

Pilules. *Prenez* de la maſſe de pilules d'hiera avec l'agaric, douze grains, de l'extrait d'abſinthe huit grains, de la ſcamonée ſulphurée deux grains, de l'extrait de trochiſques alhandal un grain, de l'elixir de proprieté quantité ſuffiſante pour former les *pilules*, qui ſont fort propres pour détacher & évacüer le mucilage viſqueux de l'eſtomac.

Pilules. *Prenez* de la maſſe de pilules d'hiera avec l'agaric douze grains, de la gomme ammoniac diſſoute dans le vinaigre demi ſcrupule, de la ſcamonée préparée avec le ſuc de roſes deux grains, des trochiſques alhandal un grain, de l'eſſence liquide de Mars quantité ſuffi-

ſante pour faire des *pilules* purgatives, qui ſont excellentes dans la *maladie hypocondriaque*.

La décoction ſuivante eſt ſinguliere pour réveiller l'appetit ; & on a vû des malades qui l'ont eu ſi bien rétabli, qu'ils ont eu dans la ſuite une faim canine : *Prenez* des feüilles d'agrimoine, des ſommitez d'abſinthe, & de la petite centaurée, de chacune demie poignée, qu'on fera cuire dans une ſuffiſante quantité d'eau, & qu'on edulcorera avec un peu de ſucre. Décoction.

L'eſprit acide de ſel, de ſoufre, de vitriol, & de maſtic, adoucis par l'eſprit de vin, donnent un eſtomac d'autruche capable de digerer le fer, & ſont ſinguliers pour corriger tous les purgatifs qui lui ſont contraires. Eſprit.

Prenez de la menthe creſpée quatre poignées, de la meliſſe, du pouliot, & de la ſauge, de chacune deux poignées, de la racine de pimpinelle deux onces, du calamus aromatique, ou du vrai acorus une once, des grains de maſtic ſix dragmes, du zedoaria, & du galanga, de chacun deux dragmes, Elixir.

des cubebes, des noix muſcades, de la canelle, du macis, des girofles, du zingembre, de chacun demie once, de la coriandre une once. Mêlez le tout, & verſez deſſus de l'eſprit de menthe ; ajoûtez-y de l'eſprit de vitriol philoſophique, qui eſt le veritable eſprit de ſel, autant qu'il en faut pour donner un goût agreable, & une acidité délicate, & aprés une digeſtion de quelques heures dans un lieu chaud, filtrez la liqueur, & y ajoûtez de l'extrait ſtomachique compoſé, ou de veritable acorus, & vous aurez un *elixir ſtomachal*, qui produit des effets merveilleux.

Mixture. *Prenez* de l'elixir ſtomachal trois onces, de l'eſprit de cochlearia une dragme & demie, & ſoit faite *mixture*, dont la doſe eſt de trente ou quarante goutes à prendre deux fois par jour. Elle eſt ſinguliere dans le ſcorbut, & la maladie hypocondriaque, réveille l'appetit, & fortifie admirablement l'eſtomac.

Poudre. *Prenez* du ſel armoniac dépuré, ou du tartre vitriolé une dragme, de la racine de gingembre, & de

l'espece diatrion pipereon, de chacun un scrupule, & soit faite *poudre stomacale.*

Poudres.

Prenez des mirtils, du mastic, des noix de cyprés, des roses rouges, de l'écorce de citron, & des balaustes, de chacun une dragme, du santal, & du corail rouge, de chacun demie dragme, des girofles, & de l'espi canard, de chacun demi scrupule, & soit faite *poudre* tres-subtile.

Essence.

L'essence d'ambre gris, ou le baûme du Perou, donnez à la quantité de douze ou quinze goutes dans quelques cüeillerées de bon vin, sont aussi singuliers & éprouvez dans la *perte d'appetit*; De même que l'essence d'absinthe, & l'elixir de proprieté, lorsque l'appetit est abbatu par la bile, ou par les choses graisseuses: car le dernier corrige puissamment tout ce qui est graisseux, & le précipite par bas.

Pilules.

Prenez de l'aloés succotrin pur préparé avec le suc de roses, & la teinture de rhubarbe trois dragmes, imbibez-le de nouveau avec du suc de roses de Damascene, & les faites secher; puis y ajoûtez de la poudre de roses rouges trois drag-

mes, de la rhubarbe choiſie une dragme, & de ſon extrait demie once, de l'épic d'Inde un ſcrupule, du ſirop d'abſinthe quantité ſuffiſante pour faire la maſſe des *pilules*.

Pilules.

Prenez des mirobolans chebuls illiriques, de la rhubarbe, du cardamome, des girofles, de chacun une once, du maſtic deux onces, de l'aloés hepatique une once, des trochiſques d'agaric une dragme, infuſez dans du ſuc de menthe durant une nuit, puis exprimez, & avec le reſte en faites pâte ou maſſe des *pilules*, dont la doſe eſt d'une dragme. Elles ſont admirables pour fortifier l'eſtomac, & guerir les langueurs de tête.

Topique.

La croute de pain mêlée avec de la poudre de girofles, & arroſée de vin, ou de vinaigre, & appliquée en forme d'écuſſon ſur la region de l'eſtomac, eſt un *topique* excellent & éprouvé.

Poudre.

Dans le grand appetit cauſé par une humeur acide & auſtere, la poudre ſuivante eſt admirable: *Prenez* du corail rouge, & des perles préparées de chacun un ſcrupule,

du dictame blanc demi ſcrupule, du ſucre blanc trois dragmes, & ſoit faite *poudre*, qu'on diviſera en ſix doſes, & qu'on donnera deux fois par jour dans quelque cüeillerée de bon vin.

Prenez de l'eau de menthe, & de la teinture de canelle tirée avec l'eſprit de vin rectifié, de chacune demie once, du ſirop d'abſinthe une dragme, & ſoit faite *mixture* contre la *faim canine* dont on prendra quelques goutes le matin à jeun, & à la fin des repas. Mixture.

Prenez du corail rouge prépaté, de la limaille de Mars bien pulveriſée, & des yeux d'écreviſſes, de chacun demie dragme, de la nacre, & de la pierre de carpe, de chacune un ſcrupule, du ſafran d'orient demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre* pour deux doſes, qu'on prendra dans un boüillon gras. Poudre.

Prenez du ſel d'abſinthe, & de petite centaurée, de chacun un ſcrupule, de l'antimoine diaphoretique demi dragme, du ſel volatile d'urine, ou de corne de cerf, demi ſcrupule, de l'eleoſacharum d'anis quantité ſuffiſante pour donner la Potion.

ſaveūr, & l'odeur, & ſoit faite *poudre*.

Huile.

Les Huiles diſtillées d'anis, de girofles, & d'œufs durcis ſont auſſi excellentes pour abſorber la pointe de l'acide, faire ceſſer la *faim canine*, & remettre l'appetit dans ſon état naturel.

Lorſque l'acrimonie du ſuc ſtomachal aura été ſuffiſamment temperée, il ſera à propos de l'évacuer par les pilules, ou la poudre qui ſuivent, qui ſont aſſurées & éprouvées.

Pilules.

Prenez de la maſſe de pilules d'hiera ſimple un ſcrupule, de la rhubarbe en poudre demie ſcrupule; du ſirop de roſes quantité ſuffiſante pour former des *pilules*

Poudre.

Prenez de la poudre de jalap demi ſcrupule, de la reſine de ſcamonée cinq grains, du tartre vitriolé & de la limaille de fer préparée, de chacun demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre*.

Electuaire.

L'electuaire qui ſuit eſt fort recommandable dans le *pica* ou *appetit dépravé des choſes abſurdes*, aprés avoir vuidé l'eſtomac par un vomitif: *Prenez* de la conſerve de

roſes, ou de menthe friſée cinq onces, de la poudre de zedoaria une dragme, de l'eſprit de vitriol quantité ſuffiſante pour donner une acidité agreable, & ſoit fait *electuaire*, dont on prendra trois fois le jour, le matin, à midi, & le ſoir.

Prenez de l'eau de menthe, & de meliſſe, de chacune une once, de l'eau de canelle avec les coins deux onces, de l'elixir de menthe une once, du ſuc de coins, & de citrons, de chacun demie once, de l'eſprit de ſel doux un ſcrupule, du ſirop de coins une once & demie, & ſoit faite *mixture* ſtomachale, dont la doſe eſt de quelques cüeillerées par intervalles. Mixture.

Prenez de la rhubarbe choiſie trois dragmes, de la canelle une dragme, de bois d'aloés demi dragme, & du baûme de Perou demi ſcrupule, du maſtic deux dragmes, de l'aloés hepatique deux dragmes & demi, de la gomme arabique demie dragme, des roſes un ſcrupule, de la confection d'hyacinthe deux ſcrupules, du calamus aromatique un ſcrupule, de la men- Pilules.

the demi ſcrupule, de l'ambre gris vingt grains, du ſirop roſat ſolutif, & d'abſinthe quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, qui ſont admirables dans le *pica des femmes groſſes*. La doſe eſt d'un ſcrupule de deux jours l'un, trois heures avant le dîner.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'ellebore noir, & du mercure doux bien préparé, de chacun demi ſcrupule, de l'extrait de coloquinthe un grain, du ſirop de coins quantité ſuffiſante pour faire des *pilules* purgatives, qui conviennent aprés l'uſage des remedes précedens pour chaſſer dehors les humeurs qu'ils ont adoucies & précipitées.

Remedes ſpecifiques contre la SOIF EXCESSIVE.

Teinture.

La Teinture faite avec trente onces d'eau d'orge, demie once de roſes rouges, de violettes, de fleurs de bellis, ou marguerittes, & de l'eſprit de vitriol juſqu'à une agreable acidité au Bain marie tiede eſt admirable pour appaiſer la *ſoif exceſſive*. De même que *l'hepaticum rubrum*, ou la *poudre* compoſée de crême de tartre, d'eſprit de vitriol, & de teinture de ſantaux.

Poudre.

Emulſions.

Les Emulſions faites avec les

quatre ſemences froides, les ſemences de pourpier, de laituës, de pavot blanc, le petit lait dépuré, le ſel prunelle, & le ſucre de violettes, ſont auſſi tres-recommandables.

Prenez du ſel prunelle une once, de l'eau de fontaine trois livres, du ſucre blanc deux onces, & ſoit faite *potion* à prendre à pluſieurs fois. Potion.

Prenez de l'eau d'orge vingt onces, de l'eau de canelle une once, du ſirop violat deux onces & demi, de la pierre prunelle, ou nitre fixe, une dragme, ou une dragme & demie, & ſoit faite *potion pour éteindre la ſoif.* Potion.

Prenez de la décoction de racine, & de feüilles d'ozeille une livre, du ſuc d'ozeille nouvellement exprimé trois onces, du ſirop de ribes, ou de grenades une once & demi, & ſoit fait *julep.* Julep.

Prenez de la ſemence de melon, de concombres, de choux, de laituës, & de pavot blanc, du ſucre candit, & violat, & de la gomme adraganth, de chacun une dragme, des blancs d'œufs quantité ſuffiſan- Pilules.

te pour former des *pilules*, qui appaisent promtement *la soif*, si on en tient une sous la langue, qu'on avalera à mesure qu'elle se dissoudra.

Décoction. *Quand* on desire de lâcher doucement le ventre, la décoction de tamarins qui suit est fort propre : *Prenez* de la pulpe de tamarins deux onces, ou des tamarins pilez deux onces & demi, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau simple, ajoûtez à la colature de la teinture de roses, de violettes, de bellis, de chacune une dragme, du sirop de ribes, & de berberis, ou épine vinette, de chacun une once, & soit fait *julep*.

Decoction. *Le petit lait* boüilli avec le suc de cochlearia, ou d'ozeille, & passé par un linge, est specifique pour la *soif scorbutique*. De même que la décoction qui suit : *Prenez* de la racine de squine hachée une once, de la réglisse six dragmes, du santal rouge deux dragmes, de l'eau de fontaine huit livres ; faites digerer le tout durant une nuit, & ensuite cuire à petit feu, le vaisseau bien couvert, jusqu'à la reduction

de six livres, & de cette décoction passée, on en donnera souvent au malade ; on peut y ajoûter si l'on veut du jus acide de citron, ou d'ozeille.

Prenez de l'orge crud une poignée, des raisins passez une once, de la canelle, de la semence d'anis, & de fenoüil, de chacune une dragme, de la régliсe mondée & concassée demie once ; faites cuire le tout dans deux livres d'eau de fontaine jusqu'à la reduction de la troisiéme partie, & en donnez souvent à boire au malade. Cette *décoction* tempere admirablement l'acrimonie du sel qui travaille beaucoup les phtisiques, les hectiques, & ceux qui sont sujets aux catarres, ausquels les acides ne conviennent point ; ou du moins en tres-petite quantité, mais bien les temperez. Décoction.

Le Gargarisme fait avec l'eau de roses, ou de grande joubarbe, le mucilage de psyllium, ou de coins, & un peu de nitre dépuré, humecte beaucoup la gorge, & appaise *la soif*. Gargarisme.

Toutes les maladies chroniques,

qu'on atrribuë ordinairement aux obstructions du mesentere, du pancreas, du foye, & de la ratte, viennent du vice de la chylification, & particulierement du levain de l'estomac trop acide & mal volatilisé.

Remedes specifiques contre la CHYLIFICATION VITIE'E.

Le vice de la chylification se guerit par l'évacuation de la mucosité, & des sucs grossiers, visqueux, & acides adherens à l'estomac, & par la correction & la temperature du levain de l'estomac, capable de lui redonner son acidité subtile & naturelle.

Potion.

Les purgatifs, & les Vomitifs qui suivent chassent admirablement bien dehors les sucs visqueux & acides. Entre les vomitifs, les meilleurs sont le *tartre stibié*, donné à la quantité de six ou huit grains dans un boüillon, & le *sirop emetique* à la dose de deux onces : Et pour les pourgatifs, les *pilules* faites d'un scrupule de pilules alsephangines, de deux grains de diagrede sulphuré, d'un grain & demi d'extrait de trochisques alhandal, & de quelques goutes de teinture de tartre : Ou la *poudre* composée

Pilules.

Poudre.

de demi ſcrupule de tartre vitriolé, de ſix grains de reſine de ſcamonée, ou de jalap, de deux grains de trochiſques alhandal, & de deux goutes d'huile diſtillée d'anis.

La poudre ſtomachique qui ſuit eſt excellente pour la *chylification bleſſée*, & pour redonner au levain de l'eſtomac ſon acidité, & ſa volatilité naturelle : *Prenez* de la racine d'aaron préparée demi livre, de la panacée de Hoſtein, ou du ſpecificum ſtomachique de Poterius, dont la baſe eſt le regule d'antimoine, & de Mars, quatre onces, du ſel d'abſinthe deux onces & demi, de la racine de calamus aromatique, ou du veritable Acorus ſix dragmes, du macis, du poivre long, du gingembre, des cubebes, du cardamomum, des grains de paradis, de la ſemence de zedoaria, & de coriandre, de chacune trois dragmes, & ſoit faite *poudre* ſelon l'art, dont la doſe eſt de demie dragme. Poudre.

Le Chocolatte, & le Thé, ſont d'excellens ſtomachiques & antiſcorbutiques, & ce dernier eſt auſſi propre pour chaſſer le calcul, appaiſer la goute, & les maux de tête,

preserver de l'yvresse, éloigner le sommeil, & entretenir jusqu'à trois jours les gens éveillez sans les affoiblir.

Electuaire. *Prenez* du poivre noir demie once, des roses rouges huit onces, du macis, & du safran de chacun demie once. Pulverisez bien le tout, & le mêlez avec du miel écumé suffisante quantité pour former un *electuaire*, dont la dose est depuis deux dragmes jusqu'à demie once.

Teinture. *Prenez* de la canelle demie once, du galanga, & du zedoaria, de chacun deux dragmes, du bois d'aloés & du calamus aromatique, de chacun une dragme, des girofles, du macis, du cardamome, des noix muscades, & de la semence de citron, de chacun un scrupule, du santal citrin, demie dragme, de l'esprit de vin à la hauteur de deux travers de doigt des matieres, & soit faite *Teinture* selon l'art, à laquelle vous ajoûterez du sirop d'écorces de citron, & de grains de coins, de chacun deux dragmes & demi.

Esprit. *Prenez* du mastic choisi trois onces,

ces, du petit cardamome, de la canelle, du galanga, & du zedoaria, de chacun demie once, du coſtus arabique, du bois d'aloés, & du macis, de chacun une dragme, des girofles demie dragme, du vin brûlé trois dragmes. Mettez digerer le tout chaudement durant pluſieurs jours, puis diſtillez *l'eſprit*, & l'édulcorez avec de l'eleoſacharum de citron, quantité ſuffiſante. Il eſt admirable pour fortifier l'eſtomac, & faciliter la digeſtion.

Prenez de l'anis deux onces, de la ſemence de fenoüil, de la canelle, du cardamome, & du gingembre, de chacun demie once, de l'eſpic d'Inde, du ſafran, du baſilic, de la ſemence d'ache, de perſil, de chacun demie once, de la limaille d'acier préparée, ou crocus martis aſtringent, au poids de tout le reſte; ajoûtez-y du ſucre, & ſoit faite *poudre*, dont là doſe eſt de demie dragme avant le dîner. Poudre.

Prenez de la graine de geniévre demi manipule, des feüilles de cheſne deux manipules, de chardon benit un manipule : Faites boüillir le tout dans une meſure de vin, & Décoction.

aprés l'avoir passé, on prendra la *liqueur* le matin & le soir.

Les Remedes propres aux cruditez nidoreuses sont la rhubarbe pour évacuer, les tamarins, le suc de citron, le suc & sirop de pourpier, l'esprit doux de sel, l'hepaticum rubrum, & la conserve de roses, ou de menthe, arrosées de quelques goutes d'esprit de vitriol; car ils temperent les graisses, & précipitent la bile.

Les cruditez acides sont corrigées par le vin d'absinthe, par la racine d'aunée, & le refort sauvage, par les esprits antiscorbutiques, de cresson, de cochlearia, par l'esprit de piperitis, ou passerage, herbe d'une senteur tres-acre, & tres-penetrante pour corriger l'acide de l'estomach, par l'esprit de sel armoniac rendu volatile huileux, avec un esprit vegetal, par le sel d'absinthe, les yeux d'écrevisses, & le corail préparé, & generalement par tout ce qui absorbe l'acide.

Tablettes. *Prenez* des especes aromaticum rosatum, diarrhodon abbatis, & des trochisques de rhubarbe, de chacun un scrupule, de la limaille

d'acier préparée deux ſcrupules, du ſucre blanc diſſout dans de l'eau de ſcolopendre une once & demi, & ſoit faite des *tablettes*, dont la doſe eſt d'une dragme cinq heures avant le repas, elles ſont efficaces pour fortifier l'eſtomac.

Prenez de la conſerve de roſes vieille trois onces, des noix muſcades une dragme, des eſpeces diatrion piperon, & aromaticum roſatum, de chacun un ſcrupule, des trois ſantaux demie dragme, du bois d'aloés un ſcrupule, du ſirop de pepins de coins aromatiſez, quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire*, dont la doſe eſt d'une demie once deux heures avant le repas, & pendant ſept jours conſecutifs. Electuaire.

Prenez du galanga une once & demi, du calamus aromatique une once, de la menthe creſpée, de la petite ſauge, de chacune demie once, de la canelle, des girofles, & du gimgembre blanc, de chacun trois dragmes, des noix muſcades, & des cubebes, de chacun une dragme, & ſoit faite *poudre*, à laquelle vous ajoûterez trois onces de ſucre Teinture.

candit blanc, puis vous l'arroserez avec d'excellent esprit de vin, & vous y mettrez enfin de l'huile de vitriol de Venus, ou de Mars rectifié à la hauteur de quatre travers de doigt. Laissez digerer le tout durant trois sepmaines au Bain marie tiede; ajoûtez-y encore autant d'esprit de vin que dessus; & aprés l'avoir laissé encore en digestion, & laissé circuler pendant quinze jours, vous en separerez la *teinture*, qui est un des plus nobles, & des plus efficaces stomachiques qui soient dans la Medecine: La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule dans un vehicule convenable.

Poudre. *Prenez* de l'absinthe, du rômarin, de la melisse, de l'hypericum, & de l'ortie seches, de chacune quantité suffisante, & soit faite *poudre* subtile environ une livre; ajoûtez-y demie once de canelle, des girofles, & du bois d'aloés, de chacun demie dragme, du musc dissout dans de l'eau rose cinq grains, du miel excellent deux onces, & soit faite masse avec du vinaigre fort, que vous ap-

pliquerez tiede sur le ventricule. Emplâtre.

Prenez de l'huile de coins, & d'absinthe, de chacun une once, de l'huile de mastic demie once, de l'espic d'Inde deux scrupules, des fleurs de roses seches, de la menthe, & de l'absinthe seches, de chacune une dragme, du macis, & de la canelle; de chacun un scrupule, du bois d'aloés, & des girofles, de chacun demie dragme, du labdanum pur une once, des trochisques de galles musquées demi scrupule, de la cire quantité suffisante pour faire un *emplâtre*, auquel vous pourrez ajoûter quelques goutes d'huile de menthe.

L'enflure du ventre qui dure longtems sans disparoître menace de la tympanite, & les rots fœtides & puants, font d'un tres-mauvais augure.

Pilules. *La guerison* de cette maladie consiste à attenuër & purger la matiere visqueuse du ventricule par les *pilules* aloephangines, & par *l'eau* benedicte de Rulandus, à resoudre les vents, & à temperer l'acide qui les cause par des remedes salins, volatiles, huileux. Eau.

L'esprit de nitre adouci avec l'esprit d'anis, ou de menthe, est excellent lorsqu'il y a de la chaleur jointe aux vents, laquelle vient ordinairement du combat de la bile avec l'acide, & de l'effervescence vitiée qu'ils font dans les intestins.

Mixture. *La mixtion* qui suit est aussi excellente contre *les vents & les rots:* *Prenez* de l'eau de menthe, & de fenoüil, de chacune une once, de l'esprit carminatif une once, de l'esprit de nitre vingt goutes, du laudanum trois grains, de l'huile de macis distillée six goutes, du sirop de menthe une once & demi, & soit faite *mixture*, dont la dose est d'une cüeillerée.

Esprit. *La composition* de l'esprit carminatif est telle: *Prenez* de la racine d'angelique une dragme, de celle d'imperatoire, de galanga, de chacune une dragme & demie, des fleurs de rômarin, de marjolaine, de rhuë cultivée, de basilic, des sommitez de petite centaurée, de chacune demie poignée, des bayes de laurier trois dragmes, de la semence d'angelique, de l'evistic,

d'anis, de chacune une once & demi, de la canelle six dragmes, des girofles, de l'écorce d'orange, de chacune une dragme. Hachez, & concassez grossierement le tout, & versez dessus de l'esprit de vin. Laissez-le digerer durant deux jours au Bain marie, & distillez ensuite jusqu'à une siccité. Reversez tout ce qui sera distillé sur le marc, & aprés l'avoir derechef laissé digerer durant deux jours, distillez-en les trois parties, que vous garderez dans une phiole bien bouchée.

Poudre.

Prenez du sucre blanc deux onces, du sucre rouge demie once, du succin préparé une dragme, & soit faite *poudre* contre les *rots*, dont la dose est d'un scrupule dans un œuf, ou un boüillon.

Potion.

Prenez de la semence de fenoüil, & d'aneth, de chacune une dragme & demi, de la réglisse demie once, des raisins passez demie once: Faites boüillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, & sur trois onces de l'expression, dissolvez-y du siropde roses pâles, & de cichorée de chacun demie once, &

soit faite *potion*, qui est excellente contre les *rots*.

Remedes specifiques contre le VOMISSEMENT.

Mixture. *La mixtion* qui suit est excellente contre le *vomissement* : *Prenez* de l'eau de menthe deux onces, de canelle six dragmes, du suc de coins une once, de l'esprit de vitriol six grains, de l'huile de canelle trois goutes, & soit faite *mixture* astringente stomachale pour la prendre par cüeillerées.

Potion. *Prenez* de l'eau de canelle trois onces, du sirop de menthe une once, de l'huile de vitriol demi scrupule, & soit faite *potion* pour adoucir l'estomac trop irrité.

Potion. *Prenez* de l'eau de menthe trois onces, de l'esprit theriacal camphré une dragme & demie, du laudanum deux grains, du sirop de menthe six dragmes, & soit faite *potion*.

Bol. *Prenez* de la theriaque demie dragme, de l'huile distillée de macis deux goutes, du laudanum un grain, du suc de coins autant qu'il en faut pour faire un *bol* contre le *vomissement*.

Decoction. *Prenez* de la racine de bistorte, de tormentille, de l'écorce de pom-

mes de grenade, des balaustes, & de l'hypocistis, de chacun deux dragmes, des füeilles de menthe, & d'absinthe seches, de chacune demi manipule, des grains de sumach, & de mirtils, de chacun une dragme, des roses rouges un pugile, de la canelle, des girofles, & du mastic, de chacun demi dragme, des galles vertes, & des noix de cyprés, de chacune deux dragmes, & soit faite *décoction* avec de l'eau ferrée & du vin rouge, dans laquelle vous dissoudrez quelque grain de musc, qui par son odeur fortifie l'estomac, & appaise le vomissement. La dose est de deux onces le matin, & on peut en même tems en fomenter la region du ventricule.

L'Emplâtre qui suit appliqué sur la region de l'estomac arrête le *vomissement* : *Prenez* de l'espece aromaticum rosatum, du mastic, de l'huile de muscade par expression, de l'huile de macis distillée, & de l'huile de citron, de chacun demi scrupule, de la gomme caranna quantité suffisante pour un *emplâtre* stomachique. Emplâtre.

Cataplasme. *Le Cataplasme* fait avec le levain arrosé de vinaigre, & semé de poudre de zedoaria, de menthe, de girofles, & de safran est experimenté contre le *vomissement*.

Mixture. *La mixture* suivante est admirable pour arrêter le *vomissement de sang* : *Prenez* de l'eau distillée de racine d'ortie six onces, de l'esprit ou huile de vitriol quantité suffisante pour lui donner une acidité agreable, & soit faite *potion*.

Potion. *Prenez* de l'eau de bourse à pasteur, de pourpier, de plantain, de chacune une once, des trochisques de Karabé, de la terre sigillée, de chacune demie once, & soit faite *potion* astringente.

Teinture. *La teinture* de soufre de vitriol qui suit est un remede experimenté, & qui excelle sur les autres dans toute sorte *d'hœmorragie* : *Prenez* ce que vous voudrez de vitriol bien calciné & adouci, ou de la tête morte de vitriol, parce qu'autrement il excite le vomissement, dissolvez-le dans de l'esprit de sel, tirez la dissolution par une retorte au feu de sable ; prenez ce qui reste de sel dans la retorte, pulverisez-le

& versez dessus de l'esprit de vin bien rectifié : Mettez le tout en digestion dans un lieu chaud durant quelque tems, & vous aurez une teinture rouge, que vous filtrerez pour la séparer du residu : Cette *teinture* est d'une saveur un peu douce & astringente. La dose est de quinze, vingt, ou vingt-cinq goutes dans une eau appropriée.

Mixture.

Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de canelle six dragmes, du vinaigre distillé demie once, du corail rouge préparé demie dragme, du sang de dragon demi scrupule, du laudanum deux grains, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées. Si on craint qu'il y ait du sang coagulé, on y ajoûtera demie dragme d'yeux d'écrevisses, & un scrupule d'antimoine diaphoretique.

Remedes specifiques contre la CARDIALGIE.

Pour guerir la Cardialgie, ou douleur d'estomac, il faut chasser & évacüer les humeurs acres qui irritent ou blessent l'estomac par les vomitifs, & les purgatifs, & calmer la douleur par des remedes appropriez, & par des opiates.

Potion.

Entre les Vomitifs l'eau benite

de Rulandus, & le firop emetique
Pilules. font les plus convenables, & entre les purgatifs, les *pilules* faites de quinze grains de la maſſe des pilules aloephangines avec la ſcamonée, de deux grains de laudanum, & de ſuffiſante quantité d'eſſence d'abſinthe.

Il eſt avantageux de mêler l'opium avec les purgatifs, pourvû qu'on augmente un peu leur doſe, pour ne les pas rendre inutiles. L'opium convient dans les purgatifs à ceux qui ont des douleurs dans les inteſtins, aux femmes, que les plus legeres purgations jettent dans la paſſion hiſterique, à ceux qui ſont faciles à émouvoir, & que cinq grains de ſcamonée feroient aller juſqu'à huit fois : car l'opium ſert de bride & d'arreſt aux purgatifs. Il convient encore à ceux qui abondent en acide, en ſels corroſifs, ſur tout aux ſcorbutiques hypocondriaques : car ſouvent les purgatifs remüant ces ſucs cruds & acides cauſent des tranchées terribles.

Pilules. *Les pilules* catholiques qui ſuivent ſont excellentes contre la

cardialgie inveterée : Prenez de l'aloés succotrin demie once, de la mirrhe deux dragmes, du mastic une dragme, du safran demie dragme, des fleurs d'antimoine corrigées & renduës purgatives une dragme, du sirop de roses solutif quantité suffisante pour faire une masse de *pilules*, dont la dose est depuis quinze jusqu'à vingt-quatre grains.

Lorsque la *Cardialgie* procede des vents, ou des exhalaisons excitées par l'effervescence des humeurs dans le duodenum, le clistere carminatif suivant est fort recommandable: *Prenez* de la racine d'angelique, des feüilles d'origan, de pouliot, de calament, de chacune une poignée, des fleurs de camomille romaine ou vulgaire, de la semence d'anis, de fenoüil, de pastenade, de chacune une dragme, des bayes de laurier trois dragmes; Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau simple; ajoûtez à neuf onces de la colature, de l'electuaire de bayes de laurier, & du lenitif, de chacun six dragmes, de l'huile distillée Clistere.

d'anis, de fenoüil, & de camomille, de chacun cinq goutes, un jaune d'œuf, & soit faite *clister*.

Esprit. *L'esprit* d'anis, & de muscade, donnez dans du vin d'absinthe sont excellens pour la *cardialgie*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de camomille distillée trois onces, du suc de coins une once, de l'essence de camomille romaine trois dragmes, de l'elixir de menthe une dragme & demie, de l'huile distillée de camomille six goutes, du laudanum trois grains, du sirop d'hissope six dragmes, & soit faite *mixture*, dont la dose est d'une cüeillerée par intervalles.

Essence. *Prenez* de l'essence de fleurs de camomille romaine, de l'essence de menthe, de l'esprit d'anis, de chacun une dragme, de l'essence anodine, ou d'opium préparée avec de l'esprit de vin tartarisé une dragme & demi, & soit faite *essence anodine*, dont la dose est de trente à quarante goutes dans du vin, ou quelque liqueur appropriée.

Poudre. *Prenez* de l'ambre gris deux grains, du musc, du safran, de chacun un grain, du laudanum

quatre grains, & ſoit faites des *pilules*, qui ſont convenables dans les *douleurs d'eſtomac des vieillards*, & même des autres, & dans l'abbatement des forces.

Baûme.

Prenez de l'huile diſtillée de camomille une dragme, du baûme du Perou demie dragme, de l'huile de macis, & de girofles demi ſcrupule, ou quinze grains de chacun, de l'huile de muſcade par expreſſion quantité ſuffiſante pour faire un *baûme*, duquel on oindra la region de l'eſtomac.

Cerat.

Prenez de l'huile diſtillée de maſtic demie once, de l'huile de menthe, d'abſinthe, de noix muſcades, de girofles, de chacun une dragme, de la gomme de tamahaca une once & demie, de la cire jaune quatre onces, & ſoit fait *cerat*, qu'on appliquera ſur l'eſtomac.



CHAPITRE VI.

Des Remedes Hepatiques, & Spleniques.

Ce que c'est que les Remedes Hepatiques, & Spleniques.

LES *Remedes* Hepatiques & Spleniques ſont ainſi nommez, parce qu'ils ſont utiles aux maladies du foye, & de la rate : Les premiers corrigent les vices du ſang ; tels ſont la cichorée, la laituë, l'hepatique, le houblon, la fumeterre, l'agrimoine, le cerfeüil, l'abſinthe pontique, le lapathum acutum, le chamœdris, le chamœpithis, la rhubarbe, l'aloés, le ſel de tartre vitriolé : Les Spleniques abondent en ſels aperitifs qui pouſſent par les urines, & levent les obſtructions de la rate, & des autres viſceres ; tels ſont le ceterach, la ſcolopendre, le polipode, le thym, l'epithime, le tamariſc, le caprier, les racines d'ache, d'aſperges, de perſil, de fenoüil, de bruſcus, le creſſon aquatique, le cochlearia, le ſel de tartre, le ſafran, & le mars.

La décoction ſuivante eſt fort propre pour *l'inflâmation du foye:* *Prenez* du petit lait deux livres, du ſuc de limon deux onces, du ſuc de pommes de renettes recentes trois onces, du ſucre une once & demi, des blancs d'œufs au nombre de trois pour clarifier le tout. La doſe eſt de huit onces pendant quelques jours.

Remedes ſpecifiques contre les INFLAMATIONS; ET LES OBSTRUCTIONS DU FOYE, ET DE LA RATE.

Decoction.

Prenez de la racine d'ache, & de perſil, de chacune deux dragmes, du polipode de cheſne recent trois onces, des feüilles d'agrimoine, de chamœdrys, de pimpinelle, de ceterach, de capillis veneris, de chacune un manipule, de la ſemence d'anis, de fenoüil, & de perſil, de chacune une dragme, des fleurs de camomille, & de violettes, de chacune un pugille, du ſenné mondé une once: Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau; ajoûtez à la colature l'infuſion de deux dragmes de rhubarbe dans de l'eau de cichorée, & quatre onces de ſirop aceteux, & ſoit fait *apozeme* alterant pour *l'inflamation du foye*, & pour quatre doſes.

Apozeme.

La décoction ſuivante eſt fort ef-

Decoction.

ficace pour les *obstructions du Foye, & de la Rate :* *Prenez* des cinq racines aperitives, de fraisier, de buglose, de chacune six dragmes, des feüilles d'endive, de cichorée, de houblon, d'agrimoine, de pimpinelle, de cerfeüil, de taraxis, de chacune un manipule, du capillis veneris de Montpellier, & du politric, de chacun demi manipule, de la semence d'ache, & de milium solis, du chacune deux dragmes, des quatre semences froides majeures mondées, de chacune une dragme, de la réglisse deux dragmes, des fleurs de buglose, de borrache, & de geneft, de chacun un pugile, de l'eau de fontaine huit livres ; faites boüillir le tout jusqu'à la diminution de la troisiéme partie, & passez ensuite la *décoction hepatique aperitive.*

Pilules. *Prenez* de la gomme ammoniac, ou du galbanum préparée avec du vinaigre demie dragme, du mastic un scrupule, des trochisques alhandal, & de la resine de scamonée de chacune vingt-cinq grains, & soit faite des *pilules*, qui sont excellentes pour lever les *obstructions du*

foye & des visceres, dont on prendra quelques-unes le matin.

Prenez de l'aloés succotrin, & de la gomme ammoniac dissouts dans le vinaigre, de chacun demie once, du mercure doux deux dragmes, du diagrede une dragme, de l'oxymel squillitique quantité suffisante pour faire masse de *pilules*, qui sont propres pour le *scyrrhe du foye*, & dont la dose est d'une demie dragme quatre heures avant le dîner durant quelque sepmaine. Pilules.

Prenez de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre squillitique une once, de l'aloés préparé avec le suc de roses pâles demie once, de l'extrait d'ellebore noir deux dragmes, de la mirrhe choisie deux dragmes & demi, du mastic, & du safran de chacun une dragme, des trochisques alhandal, & d'agaric, de chacun une dragme & demi, de la resine de jalap, & du sel de tartre vitriolé, de chacun une dragme & demi, du mercure doux demie once, de l'huile d'ambre, de girofles, & de canelle, de chacune cinq goutes, de l'extrait de bayes de geniévre quantité suffisante pour Pilules.

faire la masse des *pilules*, qui sont excellentes pour le *scyrrhe de foye*, *& de la rate*. La dose est d'une demie dragme.

Pilules.
Prenez de l'extrait d'ellebore noir quinze grains, du mercure doux bien préparé quatorze grains, des trochisques alhandal deux grains, du sirop d'absinthe quantité suffisante pour faire des *pilules*.

Pilules.
Prenez de l'extrait d'ellebore noir, & de mars, de chacun quinze grains, de la scamonée sulphurée quatre grains, des trochisques alhandal un grain, de la teinture de mars liquide quantité suffisante pour former des *pilules*.

Pilules.
Prenez de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre un scrupule, de la scamonée sulphurée, ou rosée quatre grains, de l'extrait des trochisques alhandal un grain, de l'extrait catholique purgatif quantité suffisante pour faire des *pilules*.

Poudre.
Prenez du tartre vitriolé quinze grains, de la scamonée sulphurée, ou rosée quatre grains, des trochisques alhandal un grain, de l'huile distillée d'anis pour la saveur

& l'odeur deux goutes, & ſoit faite *poudre* purgative, qui opere ordinairement depuis ſept juſqu'à douze ſelles.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe une once, de la gomme ammoniac demie dragme, du tartre vitriolé douze grains, de la ſcamonée roſée quatre grains, de l'extrait de trochiſques alhandal un grain, du ſirop de pommes du Roy Sabor demie once, & ſoit faite *potion*, qui eſt admirable contre les *obſtructions du foye, & de la rate*, & contre *la colique hypocondriaque*. Elle opere ſans aucune laſſitude, & avec beaucoup de ſoulagement.

Potion.

Prenez des feüilles de ſenné mondées demie once, de la ſemence d'anis pour correctif demie dragme, ou une dragme, du ſel de tartre pour aiguillon un ſcrupule, ou demie dragme. Mettez infuſer chaudement le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau ſimple durant une nuit; ajoûtez à trois onces de la colature demie once d'eau de canelle, & ſix dragmes de ſirop de cichorée compoſée de rhubarbe, & ſoit faite *potion*, qui purge

Noüet. doucement & suffisamment.

Prenez de la cochleatia fraîche deux poignées, du cresson, de l'absinthe, de la grande chelidoine, de la fumeterre recentes, de chacune demie poignée, de la racine d'aunée, & de raifort sauvage fraîches, de chacune six dragmes, de l'esula préparée trois dragmes, de la semence d'anis, & de fenoüil de chacune deux dragmes, du gingembre, de la canelle, & de la racine de zedoaria, de chacune une dragme, du sel de tartre trois dragmes : Hachez & pilez le tout pour faire un *noüet purgatif*, qu'on laissera infuser dans de l'eau, & dont on boira un verre ou deux de tems en tems pour lâcher le ventre.

Pilules. *Prenez* de l'aloés préparé avec le suc de fraises une once, de la gomme ammoniac trois dragmes & demi, du sel de Mars doux, de l'essence de safran, de chacun une dragme, du magistere de tartre purgatif deux dragmes, de l'extrait de gentiane une dragme & demi, de la teinture de tartre quantité suffisante pour faire la masse de *pilules*, qui sont excellentes pour les

obstructions du mesentere.

Prenez de la poudre de mastic choisi, de la mirrhe onglée, de l'oliban en grain, & du succin blanc de chacun deux dragmes, du safran une dragme & demi, de la rhubarbe demie once, des trochisques d'agaric deux dragmes, du magistere de jalap adouci avec du lait d'amandes une once, de la poudre d'aloés quatre onces, de l'extrait d'ellebore noir une once & demi, de l'elixir de proprieté quantité suffisante pour former la masse de *pilules*, à laquelle on ajoûtera deux scrupules d'huile distillée de bois de roses. La dose pour les *obstructions du mesentere* est d'une demie dragme, ou une dragme avant le dîner durant quelque tems. Pilules.

L'Emplâtre de ciguë qui suit convient dans toutes les *tumeurs de l'Abdomen : Prenez* de la ciguë trois poignées, des fleurs de genest une poignée, de la gomme ammoniac qui est la base, une livre & demie, versez par dessus une quantité suffisante de vinaigre distillé; faites boüillir le tout jus- Emplâtre.

qu'à ce que l'ammoniac ſoit diſſout ; ajoûtez à la colature ſix onces de ſuc de nicotiane, quatre onces de ſuc d'hiebles ; faites-les boüillir legerement pour les unir ; ajoûtez ſur la fin de la reſine de pin, & de la therebentine, de chacune trois onces, du ſtorax calamite ſix dragmes, de la mirrhe une once, de l'huile de capres, & de la cire quantité ſuffiſante pour faire un *emplâtre.*

Emplâtre. *Prenez* de la gomme galbanum bdellium, & ammoniac, de chacune demie once, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de chacune deux dragmes, de l'opium de thebaïde une dragme ; Diſſolvez le tout dans du vinaigre ſquillitique, laiſſez-le épaiſſir derechef, & y ajoûtez de la cire jaune, de la colophone, de chacune trois dragmes, du baûme du Perou, & de l'huile des Philoſophes, de chacun une dragme, de l'huile de carui diſtillée demi ſcrupule, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante ; Mêlez le tout pour faire un *emplâtre*, qui eſt tres-efficace pour ramolir & reſoudre les *tumeurs dures.*

La décoction des fruits de rosiers sauvages, & de graine de geniévre est excellente dans la diarrhée, parce qu'elle pousse par les urines, & qu'elle desseche puissamment le ventre. Remedes specifiques contre la DIARRE'E. & la LYENTERIE. Decoction.

Decoction. *Prenez* des jaunes d'œufs durcis au nombre de vingt, de la noix muscade un peu verte deux onces, du vin rouge stiptique à la hauteur de deux travers de doigt des matieres. Laissez infuser le tout, puis passez, & en donnez deux ou trois onces.

Potion. *Prenez* de la rhubarbe pulverisée deux dragmes, du sel de tartre six grains, de l'eau de cichorée cinq onces. Laissez le tout infuser chaudement durant une nuit, & faites prendre cette *potion* le matin, qui est efficace pour la *diarrhée*.

Julep. *Prenez* de l'eau de menthe, de canelle, & d'orge, de chacune trois onces, de la theriaque demie once, des perles préparées une dragme, du sucre cristalin demie once, & soit fait *julep*, qu'on donnera aprés la potion précedente.

Infusion. *Prenez* des cendres de serment de vigne demie livre, du sucre deux

onces, que vous laisserez infuser durant trois heures dans quatre livres de décoction de salsepareille, & de bardane; passez ensuite la liqueur, & y ajoûtez de l'eleosacharum de canelle, ou de girofles une dragme. La dose est de quatre onces deux fois par jour pour la *diarrhée sereuse.*

Poudre. *Prenez* du sang de dragon, de l'encens, du mastic, de la mumie, de la terre sigillée, de chacun une dragme, du bol d'Armenie une dragme & demi, du carabé, & de la pierre hematite de chacune une dragme, & soit faite *poudre* qui est admirable & éprouvée.

Poudre. *Prenez* de l'acier sulphuré en poudre subtile une once, du corail rouge calciné à blancheur, & du santal rouge, de chacun demie once, de la canelle trois dragmes, du sucre rosat au poids de tout le reste., & soit faite *poudre*, dont la dose est d'une dragme dans de la conserve de roses pour la même *diarrhée sereuse.*

Opiate. *Prenez* de la conserve de roses une once, de la semence de hyosciame blanc une dragme, de l'an-

thera, ou graine de roſes un ſcrupule, du ſirop de roſes ſeches, & de pavot, de chacun deux dragmes, & ſoit fait *opiate*, dont la doſe eſt d'une dragme.

Tablettes. *Prenez* de la raclure d'yvoire trois dragmes, de la confection d'alchermes une dragme, du ſucre diſſout dans de l'eau de roſes quatre onces, & ſoit faites des *tablettes*.

Pilules. *Prenez* du ſtyrax calamite, & de l'extrait de régliſſe, de l'oliban, de la mirrhe rouge, de l'opium de thebaïde, de chacun demie dragme, du ſafran d'orient un ſcrupule, du ſirop de pavot quantité ſuffiſante pour former les *pilules*, dont la doſe eſt de deux ou trois.

Potion. *Dans* la *diarrhée bilieuſe : Prenez* de l'eau de chien-dent, & de raifort, de chacune trois onces, du tartre vitriolé un ſcrupule, du ſirop de limons une once, & ſoit faite *potion*, qu'on donnera le matin.

Mixture. *Prenez* de l'eau de plantain, de laituë, & d'ozeille, de chacune une once, de canelle demie once, de l'eſprit de ſel doux un ſcrupule, du ſirop de diacodium une once,

& ſoit faite *mixture* pour la *diarrhée bilieuſe.*

Mixture.

Prenez du diaſcordium de Fracaſtor une dragme & demie, de la confection d'hyacinthe une dragme, du ſirop de mirtils une once, de l'eau de canelle demie once, de l'eau de plantain une once & demi, & ſoit faite *mixture*, qu'on donnera par cüeillerées pour la *colique bilieuſe.*

Opiate.

Prenez de la poudre de viperes, & de la confection d'hyacinthe, de chacune demie once, du corail préparé une once, du laudanum trois grains, du ſirop d'abſinthe quantité ſuffiſante pour faire un *opiate*, dont la doſe eſt d'une dragme le matin, & le ſoir.

Poudre.

Prenez de l'antimoine diaphoretique, de la terre ſigillée, de chacun quinze grains, du ſel volatile de viperes ſix grains, de la poudre de muſcade quatre grains, & ſoit faite *poudre* ſudorifique pour une doſe, qui eſt admirable dans la *diarrhée epidemique.*

Mixture.

Prenez de l'eau de tormentille trois onces, du diaſcordium de Fracaſtor deux dragmes, de l'ex-

trait de tormentille une dragme, de l'antimoine diaphoretique demie dragme, du firop de coins une once, & soit faite *mixtion* sudorifique pour la même *diarrhée epidemique*.

La mixture qui suit est excellente contre la *lyenterie*, *la diarrhée*, & *le vomissement* : *Prenez* de l'eau de canelle, & de menthe, de chacune une once & demie, de l'esprit de vitriol demi scrupule, de l'alun quatre grains, de l'huile distillée de macis six grains, & soit faite *mixture* astringente à prendre par cüeillerées. Mixture.

Prenez du corail préparé, de la terre sigillée, des yeux de cancre, de chacun un scrupule, du sel armoniac quinze grains, de la racine de galanga, du gingembre, & des cubebes, de chacun demi scrupule, du suc de coins quantité suffisante pour faire un *electuaire*, qui est singulier pour la *lyenterie scorbutique*. Electuaire.

Prenez de la rhubarbe une dragme & demi, du santal rouge quinze grains, des mirobolans mondez de leurs écorces demie dragme, de Potion.

la canelle un ſcrupule, du ſel d'abſinthe demi ſcrupule : Faites infuſer chaudement le tout durant une nuit dans trois onces d'eau de perſicaire, de menthe, ou de feüilles de cheſne, ajoûtez à la colature du ſirop chalibé demie once, de la corne de cerf brûlée demie dragme, & ſoit faite *potion*, qui convient lorſqu'il faut purger doucement dans la *celiaque*, maladie où les alimens ſont digerez dans l'eſtomac, mais rendus par les ſelles en forme de chyle.

Bol. *Prenez* de la conſerve de roſes rouges une dragme, de la poudre de rhubarbe, & de jalap, de chacune demie dragme, du ſel d'abſinthe demi ſcrupule, de l'huile de noix muſcades deux goutes, de la confection d'alchermes incomplette un ſcrupule, & ſoit fait *bol*, qui eſt efficace quand la ſeroſité eſt eſt abondante.

Poudre, *Prenez* de la poudre de jalap, & de rhubarbe, de chacune demie dragme, de la theriaque celeſte trois grains, de la noix muſcade un ſcrupule, & ſoit faite *poudre*.

Poudre. *Quand* il y a de la *douleur*, &

des *mouvemens convulſifs* dans les inteſtins, cauſez par une humeur acre & acide, qui picotte les fibres nerveuſes, la poudre qui ſuit eſt d'une ſinguliere recommandation : *Prenez* de la terre ſigillée, de la pierre ſmaragde préparée, de l'antimoine diaphoretique, du cinabre d'antimoine, & de la terre catechumene de vitriol, de chacun un grain, du laudanum trois grains, de l'huile de canelle une goute, & ſoit faite *poudre* pour pluſieurs doſes.

Prenez de la poudre bezoardique une dragme, du cinabre antimonial un ſcrupule & demi, du caſtoreum demi ſcrupule, du laudanum deux grains, de l'huile de canelle, & de menthe, de chacune une goute, & ſoit faite *poudre*. Poudre.

Prenez de la conſerve de roſes une once & demi, de la corne de cerf brûlée deux dragmes, de la terre douce de vitriol une dragme, du ſoufre anodin de vitriol un ſcrupule, de la mere des perles préparées demie dragme, du ſirop de corail, & de coins quantité ſuffiſante pour Electuaire.

faire un *electuaire*, dont la doſe eſt d'une dragme.

Teinture. *Prenez* de l'eſprit de ſel dulcifié avec l'eſprit de vin demie once, de l'huile de canelle douze goutes, de girofles ſix goutes, de roſes quatre goutes, de l'extrait de bois d'aloés deux ſcrupules. Laiſſez digerer le tout pendant quelques jours, & en donnez vingt ou trente goutes.

Cataplaſme. *Le Cataplaſme* de levain arroſé de vinaigre, & ſemé de poudres aromatiques, & appliqué ſur l'eſtomac, eſt fort efficace, de même que

Sachet. le ſachet ſuivant : *Prenez* des ſommitez d'abſinthe, & de l'herbe de menthe, de chacune une poignée, des fleurs de roſes rouges, & de camomille, de chacun demie poignée, du maſtic trois dragmes, des noix muſcades, des girofles, de chacun une dragme, du gingembre, du zedoaria, de chacun demie dragme : Mettez le tout dans un ſac piqué, & faites-le boüillir dans une ſuffiſante quantité de vin, pour appliquer ſur l'eſtomac.

Remedes ſpecifiques contre le CHOLERA MORBUS. *La mixture* qui ſuit eſt excellente dans l'intemperie des humeurs,

& dans le *cholera morbus*, qui en procede : *Prenez* de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de fenoüil une once, du diaſcordium de Fracaſtor deux dragmes, du ſirop de pavot blanc une once, & ſoit faite *mixture*, qu'on donnera par cüeillerées. Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, de canelle, & de coins, de chacune une once, de l'eſprit theriacal une dragme & demi, de la liqueur ſtiptique de vitriol demie dragme, du laudanum quatre grains, du ſirop de corail ſix onces, & ſoit faite *mixture* pour le *cholera*. Mixture.

Prenez de la theriaque d'Andromachus deux onces, de la confection d'hyacinthe demie once, du bezoard oriental, ou animal, deux dragmes, du magiſtere d'émeraudes, de perles, & de corail, de chacun une dragme, de la terre ſigillée trois onces, de l'extrait de tormentille, & de contrayerva, de chacun quatre grains, du ſirop de ſcordium quantité ſuffiſante pour former *l'opiate*, qui eſt admirable contre tous les *cours de ventre violens*. Opiate.

Emulsion. *Dans* le *cholera* qui procede des poisons corrosifs, le lait, les emulsions d'amandes douces, avec de la terre sigillée, & la theriaque avec quelques grains de la même terre, y sont d'une grande recommandation pour temperer puissamment l'acide.

Potion. *Quand* le *cholera* vient des alimens corrompus dans l'estomac: *Prenez* de l'oxysacharum vomitif deux dragmes, du laudanum demi grain, ou un grain, de l'eau de menthe quantité suffisante pour faire une *potion*, qui en même tems qu'elle évacuë, diminuë l'effervescence des humeurs.

Potion. *Prenez* du sirop émetique trois dragmes, du laudanum un grain, du sel d'absinthe trois grains, & soit faite *potion* vomitive & anodine.

Clistere. *Les clisteres* faits de demie once de theriaque, ou de confection d'hyacinthe, & de chopine de lait, ou du boüillon gras sont admirables pour temperer l'acrimonie des humeurs.

Bol. *Lorsque* le *cholera* vient d'une superpurgation, il est appaisé ou par deux ou trois grains de laudanum,

ou par une ou deux dragmes de theriaque.

Dans la *dyssenterie* le bol anodin suivant est tres-efficace : *Prenez* du diascordium de Fracastor, qui est un précipitant sudorifique & anodin, une dragme, de la poudre de rhubarbe un scrupule, du laudanum deux grains, du sirop de roses seches quantité suffisante pour faire un *bol anodin*, qu'on donnera le soir, & qu'on réïterera le matin s'il est necessaire. Bol.

Prenez de la décoction de priape de cerf une livre, du sirop de corail trois onces, de l'eau de canelle une once, & soit faite *potion*, qui n'est point desagreable, & est tres-salutaire. Potion.

Prenez du priape de cerf demie once, de la corne de cerf brûlée, qui imbibe puissamment l'acide, de la terre sigillée, du bol d'Armenie, de chacun deux dragmes, de la noix muscade, de la racine de grande consoulde, de chacune trois dragmes, du zedoaria une dragme & demi, du tragacanth trois dragmes, & soit faite *poudre astringente*. Poudre.

Prenez de la terre sigillée une Poudre.

once, de la corne de cerf sans feu, du priape de cerf, de chacun une once, de la poudre de tormentille, du corail rouge de chacun trois onces, & soit faite *poudre*, dont la dose est d'une dragme.

Julep. *Prenez* de la décoction d'orge, avec la corne de cerf, ou de priape une livre, de la gelée de corne de cerf demie once, de l'eau de canelle six dragmes, & soit fait *julep*.

Potion. *Prenez* du sirop de pavot une once, du sirop de roses seches demie once, du diamargaritum frigidum demie dragme, de l'yvoire brûlé un scrupule, de l'eau de plantain, & de queuë de cheval, de chacune deux onces, & soit faite *potion*.

Opiate. *Prenez* de l'accacia, de l'hypocistis, de la chair de coins, du sumac, & des galles, de chacun une dragme, du corail rouge préparé une dragme & demi, de l'opium une dragme, de la canelle, du cyperus, de chacun une dragme, du sirop rosat quantité suffisante, & soit fait *opiate* en forme solide, dont on formera des pilules : la dose est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Le Foye de loup maceré durant quelques jours dans de tres-fort vinaigre, & puis desseché sur une thuile au four aprés qu'on a retiré le pain, est admirable pour la *dissenterie*. Poudre.

Prenez de la poudre de foye, & & cœur de viperes, à cause de la malignité quinze grains, du cristal pour imbiber & absorber l'acide demi scrupule, & soit faite *poudre* pour trois doses, qu'on prendra le matin, l'apresdînée, & le soir en se couchant. Poudre.

Prenez de la poudre de foye de de viperes demie dragme, du corail rouge préparé un scrupule, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre* pour deux doses. Baûme.

Prenez de la poudre de foye de viperes deux scrupules. de l'extrait de tormentille demie dragme, du laudanum deux grains, & soit fait *bol* pour deux doses. Bol.

Prenez de l'eau de tormentille trois onces, de canelle six dragmes, de l'esprit theriacal trois dragmes, du sirop de symphitum de Fernel six dragmes, & soit faite *potion*, qu'on donnera par cüeillerées. Potion.

Prenez de l'alun crud demie dragme, de l'eau de canelle une once & demi, & soit faite *mixture*, dont on donnera un scrupule dans du lait de vache.

Trochisques. *Les Trochisques* de Karabé donnez à la quantité d'une dragme sont singuliers pour la *dissenterie fort sanguinolente.*

Bol, *Prenez* de la vieille conserve de roses deux dragmes, du laudanum quatre grains, de la confection d'alchermes demi scrupule, & soit fait *bol.*

Laudanum. *Prenez* du vin d'Espagne excellent une livre, de l'opium deux onces, du safran une once, de la poudre de canelle, & de girofles, de chacune une dragme, du sel fixe de nitre antimonial une dragme & demi. Mettez le tout dans un vaisseau de verre bien bouché au Bain marie tiede pendant quatre jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ait la teinture & la consistence requise, qu'on filtrera ensuite. Ce *laudanum* a de grandes vertus pour la *dissenterie*, & n'a point de malignité, & on peut le donner à plus grande dose dans quelque liqueur ou eau appropriée.

Prenez de la gomme arabique une dragme, du maſtic un ſcrupule, du laudanum deux grains : Pulveriſez le tout, enfermez-le dans un coin, faites-le cuire, & le mangez. Bol.

Prenez du lait nouvellement tiré une meſure, éteignez-y cinq ou ſix fois du fer rougi au feu, faites-y cuire enſuite de la racine de tormentille, & de grande conſoulde, de chacune une once, juſqu'à la reduction de trois. On en prend trois bons verres par jour. Decoction.

Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de canelle, du vinaigre diſtillé de chacun demie once, du diaſcordium de Fracaſtor une dragme, des trochiſques de Karabé, de la terre ſigillée de chacun demie dragme, des yeux d'écreviſſes préparez deux ſcrupules, de l'antimoine diaphoretique un ſcrupule, du ſirop de mirtils une once, & ſoit faite *mixture*, dont la doſe eſt d'une cüeillerée. Mixture.

Prenez de la conſerve de roſes vieille deux onces, de la theriaque d'Andromachus une once, du diacydonium ſimple une once & demi, Opiate.

des especes de diarrhodon abbatis demie dragme, du sirop de citron quantité suffisante pour former un *opiate*.

Potion.

Prenez de la rhubarbe deux dragmes, des mirobolans citrins une dragme & demi, du santal rouge, & de la canelle, de chacun un scrupule: Faites infuser le tout durant une nuit, dans une suffisante quantité d'eau de plantain, & soit faite *potion* purgative astringente, qu'on prendra alternativement avec les potions anodines & somniferes.

Potion.

Lorsque le mal est adouci par les Remedes precedens, & qu'il est necessaire vers le déclin de consolider les ulceres, la potion vulneraire qui suit est excellente: *Prenez* du lierre terrestre une poignée, de l'alchimilla, ou pied de lyon, & du plantain, de chacun demie poignée, des sommitez d'hipericon quatre pincées, de la rapure de corne de cerf deux scrupules; Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune; Ajoûtez a sept onces de la colature, du sirop de corail, & de grande consoulde, de chacune une once: Mêlez le tout

pour boire de tems en tems, avec trois ou quatre goutes de baûme de soufre.

Prenez du mucilage de semence de coins, de racine de consolida, & & de gomme adraganth tirez avec l'eau rose de chacun une once, de de l'amidon deux dragmes, du corail rouge deux dragmes, du bol d'armenie préparé une dragme, des balaustes demie dragme, du rob de coins deux onces, du sucre rosat une once, & soit fait *electuaire*, qui est tres-efficace pour adoucir & consolider l'ulcere. La dose est de deux dragmes. Electuaire.

Prenez du lait frais chalibé, ou de la décoction vulneraire huit onces, de la therebentine de Venise dissoute dans un jaune d'œuf demie once, du miel rosat une once, & soit fait *clistere*. Clistere.

Prenez de la therebentine dissoute dans un jaune d'œuf deux dragmes, du diascordium du Fracastor une dragme & demi, des roses rouges un scrupule, du lait de vache huit onces, & soit fait *clistere*. Clistere.

Prenez du boüillon de tête de veau, & d'écrevisse six onces, du Clistere.

ſucre d'écreviſſes trois onces, ajoûtez à la colature une once de ſirop de conſoulde de Fernel, un jaune d'œuf, & ſoit fait *cliſtere.*

Cliſtere. *Dans* la *paſſion iliaque*, ou *miſereré*, qui eſt une expulſion des matieres fecales par la bouche, les clifteres déterſifs & ramoliſſans, de vin, d'urine, & de ſemences carminatives ſont tres-efficaces, de même que ceux qu'on fait avec la décoction de tripes de mouton, le beurre, & le ſel gemme, ou enfin ceux qu'on compoſe de ſix onces d'huile de lin, & d'une dragme & demi de trochiſques alhandal boüillis.

Lorſque les matieres ſont arrêtées, & que la partie inferieure de l'inteſtin entre dans la ſuperieure, les balles de mouſquet données au nombre de cinq ou ſix, ou le mercure pris à la quantité de trois ou quatre onces, ſont fort convenables: Mais dés qu'ils ſont paſſez & ſortis, il faut donner à boire demie once d'huile d'amandes douces, & demie ſcrupule d'huile d'anis, pour lubrifier, & raccommoder les inteſtins.

Les boüillons de mauves, & les décoctions de fleurs de melilot, de camomille, & d'orge, prises avec du miel, & du nitre sont excellentes pour temperer l'acrimonie, & ramolir les excremens endurcis, de même que l'huile d'olive, d'amandes douces, & l'esprit de therebentine donnez à boire pour lubrifier les intestins, & calmer l'irritation. Boüillons.

Prenez du corail préparé deux dragmes, du sel d'absinthe une dragme & demi, du suc de limons quatre onces, de l'eau de canelle deux onces, & soit faite *mixture*, dont la dose est d'une ou deux cüeillerées deux ou trois fois par jour: Elle est fort propre pour temperer l'acrimonie des humeurs, qui excitent l'inflamation des intestins. Mixture.

Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de fenoüil une once, de la confection d'hyacinthe, & d'alchermes, de chacune une demie dragme, du laudanum trois grains, du sirop de pavot blanc une once, & soit faite *mixture* anodine, qui est propre pour adoucir Mixture.

l'irritation des inteſtins, & calmer l'acrimonie des humeurs.

Cliſtere. *Prenez* de la racine d'althea une once, des feüilles de guimauves, de mauves, & de verbaſcum, de chacune deux poignées, de la ſemence de lin, & de fenugec, de chacune une once & demi : Faites cuire le tout dans de l'eau pure, & ſur huit onces de la colature, ajoûtez une once d'huile de lys blanc, demie once de beurre frais, & ſoit fait *cliſtere lenitif.*

Potion. *Lorſque* les accidens ſont appaiſez, il eſt neceſſaire de donner quelque laxatif: *Prenez* de la caſſe mondée demie once, de l'extrait, de la poudre de rhubarbe demie dragme, du ſel de tartre vitriolé douze grains, de la décoction d'orge quantité ſuffiſante, & ſoit faite *potion* purgative.

Noüet. *Prenez* de l'herbe d'abſinthe, de chardon benit, de la meliſſe, de la ſcolopendre, du calament, & de la rhuë des murailles, de chacun un manipule, de la racine de zedoaria, d'eringium, de pimpinelle, de chacune trois dragmes, de l'angelique deux dragmes, de la rhubarbe trois

dragmes, de la ſemence d'anis, de fenoüil, & de carui, de chacune deux dragmes, des feüilles de ſenné mondées une once & demi, des écorces d'oranges, de tamariſc, & de freſne, de chacune trois dragmes, du tartre blanc crud demie once. Inciſez & concaſſez le tout, & en faites un *noüet*, qu'on laiſſera infuſer quelque tems dans de bon vin, & dont le malade prendra trois onces qui le purgeront doucement.

Sur la fin de la maladie la poudre qui ſuit eſt tres-recommandable : *Prenez* du cinabre naturel, ou d'antimoine demi ſcrupule, du tartre chalibé un ſcrupule, de la theriaque celeſte deux grains, ou du laudanum un grain, & ſoit faite *poudre* ſubtile, qu'on réïterera. Poudre.

Prenez de l'huile de noix muſcades par expreſſion huit grains, du ſel d'abſinthe un ſcrupule, du ſafran ſix grains, du laudanum un grain, & ſoit faite *opiate* pour la même intention que la poudre precedente. Opiate.

Prenez des feüilles de mauves, de linaria, des fleurs de camomille, Fermentation.

de verbaſcum, d'aneth, & de ſemence de lin, de chacun un manipule, de la ſemence de cumin deux dragmes : Faites cuire le tout avec du lait de vache, & en fomentez l'abdomen.

Cataplaſme. *La fiente* de vache recente, & l'epiploon d'un mouton recemment tiré, & appliqué ſur le ventre, appaiſent la douleur.

Cliſtere. *Quand* les matieres qui cauſent *la colique* ſont contenuës dans les inteſtins, le cliſtere qui ſuit eſt admirable : *Prenez* des mauves deux poignées, de la racine de lys blanc demie once, des fleurs de ſureau, & de boüillon blanc, de chacune demie poignée : Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau ſimple ; ajoûtez à huit onces de la colature demie once, ou ſix dragmes, de l'electuaire d'hiera picra, qui pouſſe, & qui contient l'aloé, deux ſcrupules, ou une dragme, de ſel gemme, deux jaunes d'œufs, & ſoit fait *cliſtere*.

Cliſtere. *Lorſque* les humeurs ſont froides & acres : *Prenez* des herbes émolientes, & du chardon benit, de chacune demi manipule, de la

racine d'helenium, d'acorus, de galanga, de chacune deux dragmes : Faites cuire le tout dans du lait doux; ajoûtez à la colature une once d'eau d'orge, un jaune d'œuf, demie dragme d'huile de fenoüil, & soit faite *clistere*. Clistere.

Quand il y a des *vents : Prenez* de la racine d'angelique, ou de l'evistic six dragmes, des fleurs de camomille, & de rômarin une poignée & demi, des fleurs de laurier trois pincées, des quatre petites semences chaudes, de chacune deux dragmes : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune ; ajoûtez à dix onces de la colature, six dragmes d'electuaire de bayes de laurier, de l'huile distillée d'angelique, de cumin, de carui, de laurier, de chacune quatre goutes, demie once de sirop de pavot, ou une dragme ou deux de theriaque, un jaune d'œuf, & soit fait *clistere* pour deux doses. Clistere.

Prenez de la décoction de boüillon blanc, & de fleurs de camomille, de chacune sept onces, de l'huile de camomille cinq onces, un jaune d'œuf, une dragme de sel,

demie once de sucre rouge, une once de benedicte laxative, sept grains de diagrede, & soit fait *clistere*, qui est éprouvé dans la *colique bilieuse*, & *la passion iliaque*.

Clistere. *Prenez* du boüillon de pois, qui sont fort déterfifs huit onces, du sucre demie once, de l'eau benedicte une dragme & demi, de l'huile commune quatre onces, & soit fait *clistere*, qui est recommandable dans les *obstructions opiniâtres du ventre*, dans *la passion iliaque*, & dans *la colique*.

Clistere. *Prenez* du boüillon de pois une livre, de l'huile de semence de lin quatre onces, de l'extrait d'esule une dragme, & soit fait *clistere*, qui opere suffisamment.

Clistere. *Dans* les *affections des reins*, & *de la matrice*, & *les coliques venteuses*: *Prenez* des feüilles de mercuriale, de camomille, & de bête, de chacune une poignée & demi, de l'absinthe, de la rhuë, du laurier, de chacune une poignée, de la semence de cumin, des bayes de laurier, de chacune trois dragmes: Faites cuire le tout dans de l'eau commune,

commune, & du vin de malvoisie, de chacun un livre ; ajoûtez à la colature quatre onces d'huile de noix tirée par expression, demie dragme de castoreum, demie once de therebentine, & soit fait *clistere.*

Lorsque les *vents* surabondent dans les intestins: *Prenez* de l'urine d'un petit garçon, avant la puberté quantité suffisante, un peu de levain, des semences d'anis, de fenoüil, & d'aneth: Faites cuire le tout ; ajoûtez à huit ou neuf onces de la colature une once de miel écumé, & soit fait *clistere.* Clistere.

Prenez de l'écorce d'orange une once & demi, de la racine d'helenium, d'acorus, de galanga, de semence d'anis, de bayes de laurier, de chacune demie once, de castoreum une dragme: Faites digerer le tout dans une quantité suffisante d'esprit de bayes, de genievre, & de vin genereux ; puis distillez selon l'art, & gardez cet *esprit*, qui est excellent contre les *coliques flatueuses.* Esprit.

Prenez quatre onces d'esprit de nitre, & douze onces d'esprit de Esprit.

vin, que vous mettrez en digeſtion avec les eſpeces carminatives, au Bain marie, & que vous diſtillerez enſuite, cohobant deux ou trois fois, juſqu'à une parfaite union, & vous aurez un *eſprit anticolique* excellent, dont la doſe eſt depuis demie dragme juſqu'à une dragme dans un vehicule approprié, comme la décoction de la racine d'aunée, ou de priape de taureau.

Liqueur. *Prenez* de l'eſprit de therebentine, de geniévre, de chacun parties égales : Mettez-les infuſer avec des fleurs d'hipericon durant vingt-quatre heures, exprimez la liqueur, & y remettez de nouvelles fleurs, tant que la *liqueur* ſoit parfaitement rouge. La doſe eſt d'un ſcrupule dans un boüillon. Elle eſt excellente & éprouvée contre la *colique*.

Poudre. *Dans la convulſion hiſterique*, & dans la *colique convulſive* : *Prenez* du caſtoreum demi ſcrupule, du ſel volatile de ſuccin bien préparé cinq grains, du laudanum deux grains, & ſoit faite *poudre anodine*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de menthe, de

camomille, & de veronique, de chacune une once, de l'essence de castoreum trois dragmes, de la liqueur de corne de cerf succinée, ou de l'esprit de sel armoniac une dragme & demi, de l'essence d'opium un scrupule, du sirop d'écorces d'oranges une once, & soit faite *mixture anodine*.

Poudre. *Prenez* des fleurs de soufre un scrupule, ou demie dragme, du sucre, de l'anis, & du zedoaria, de chacune huit grains, du laudanum un grain, & soit faite *poudre anodine*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de pouliot deux onces, de fenoüil une once, de l'eau theriacale trois dragmes, du laudanum deux grains, du sirop de menthe six dragmes, & soit faite *mixture anodine*, qu'on donnera par cüeillerées.

Mixture. *Prenez* du bezoard mineral douze grains, du safran d'orient six grains, du camphre trois grains, du laudanum un grain, de l'eau de chardon benit, de menthe, & du sirop de pavot, de chacun quantité suffisante pour faire une *mixture sudorifique & anodine*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de fleurs de sureau, & de camomille, de chacune une once & demi, de l'unicorne vrai un scrupule, de la machoire de brochet demi scrupule, du sel volatile de corne de cerf six grains, du sirop d'arthemise, ou de pavot trois dragmes, & soit faite *mixture sudorifique*.

Mixture. *Prenez* du vin genereux une once & demi, de l'eau de vie de mathiole, ou royale, demie once, de l'huile d'amandes douces une once, du laudanum deux grains, du camphre trois grains, du sel de chardon benit un scrupule, du safran six grains, de l'esprit armoniac, ou de sel doux demi scrupule, du sirop de pavot blanc deux dragmes, & soit faite *mixture sudorifique* pour plusieurs doses.

Esprit. *Prenez* de l'esprit de rômarin demie once, de l'esprit de vers de terre deux dragmes, de l'esprit de corne de cerf, du sel volatile de succin, & de viperes, de chacun un scrupule : Faites digerer le tout, & dont la dose de cet *esprit sudorifique* est de vingt goutes deux fois par jour.

Dans la *colique* causée par des humeurs chaudes, acres, & bilieuses: *Prenez* de l'eau d'ozeille, de plantain, & de cichorée, de chacune une once, du laudanum un grain, de l'esprit de nitre douze goutes, du sirop d'écorces d'oranges demie once, & soit faite *mixture*. Mixture.

Vers le declin de la maladie, & lorsque le ventre est resserré, il est à propos de donner des laxatifs doux réiterez, & en petite dose: *Prenez* de l'herbe de melisse, de pouliot, de ceterach, de chacun un manipule, de la racine de levistic, de fenoüil, d'asperge, de chacune demie once, des feüilles de senné mondées six dragmes, du mecoacam trois dragmes, de la semence de fenoüil, & de siler montanum, de chacune une dragme. Faites cuire le tout dans du boüillon de viande, & sur une livre passée, ajoûtez du sirop des cinq racines aperitives quantité suffisante. Potion.

On peut aussi mêler avec succés les purgatifs avec les anodins, & de cette maniere on appaise la douleur, & on évacuë les humeurs

excrementeuſes & acres.

Pilules. *Prenez* de l'aloés une dragme, du diagrede ſix grains, du laudanum trois grains, & ſoit faite des *pilules*.

Pilules. *Prenez* de l'aloés ſuccotin, ou des pilules aloephangines une dragme, de la ſcamonée trois grains, de l'opium, du ſafran, ou du caſtoreum, de chacun deux grains, & ſoit faites des *pilules*, qu'on prendra le matin à jeun.

Pilules. *Prenez* de la maſſe de pilules tartarées demie dragme, du diagrede douze grains, de l'huile de ſuccin une goute, de l'elixir de proprieté, ou de l'eſſence carminative quantité ſuffiſante pour faire des *pilules* pour deux doſes.

Pilules. *Prenez* de la reſine de ſcamonée, & de jalap, de chacune cinq grains, de la crême de tartre, ou du tartre vitriolé un ſcrupule, de la canelle, ou de la muſcade ſix grains, & ſoit faite *poudre*, qu'on peut reduire en pilules, ou en bol, avec de la conſerve de fleurs de borrache, ou de roſes.

Poudre. *Prenez* de la ſcamonée ſulphurée demi ſcrupule, de la crême de tar-

tre, ou tartre vitriolé quinze grains, de l'antimoine diaphoretique un scrupule, de l'essence de canelle, ou de girofle une goute, & soit faite *poudre*.

Prenez du calomenelos un scrupule, de la resine de jalap six grains, de la scamonée sulphurée cinq grains, de l'essence d'anis deux goutes, de la gomme ammoniac dissoute quantité suffisante pour faire des *pilules*, qu'on prendra à l'heure du sommeil. Pilules.

Pour les personnes délicates, il suffit de donner une once & demie de manne avec deux onces d'huile d'amandes douces recente tirée sans feu dans un boüillon de poulet. Potion.

Prenez de la manne de calabre deux onces, que vous ferez dissoudre dans une quantité suffisante d'eau de menthe; ajoûtez-y demie dragme de sperme de grenoüille, ou de nature de baleine, & soit faite *potion laxative*. Potion.

Prenez de l'huile d'amandes douces une once & demi, du vin de malvoisie demie once, du sirop de pavot demie once, & soit faite *potion*. Potion.

Pilules. *Lorsque* la pituite visqueuse & vitiée est encore attachée dans les intestins : *Prenez* vingt grains de mercure doux sublimé, deux grains de scamonée, avec du mucilage de gomme adraganth pour faire des *pilules détersives*.

Baûme. *Prenez* de l'huile de camomille, d'amandes, d'aneth, de chacun une dragme, de l'huile distillée de bayes de laurier, de carui, de cumin, de chacune demi scrupule, de l'essence de safran demie dragme, & soit fait *baûme*, duquel on oindra l'abdomen.

Cataplasme. *L'Huile* de mirrhe instillée dans le nombril, & le *cataplasme* fait de paretaire ; de nasturtium, d'oignons cuits, & d'huile de scorpium sont aussi fort convenables.

Decoction. *La décoction* qui suit est tres-efficace & assurée pour faire sortir les *vers* : *Prenez* de l'hissope, de la marjolaine, & du fenoüil, de chacun demi manipule, de la fumeterre, de la petite centaurée, & de l'absinthe, de chacune un pugile. Faites cuire le tout dans une livre d'eau, ajoûtez à la colature de l'oxymel simple, du sirop de fumeter-

re, & du miel roſat, de chacun demie once, & ſoit faite *decoction*.

Poudre.

Prenez de la ſemence contre les vers, de citrons, de geneſt, de choux, de la rhubarbe, du ſcordium, de la petite centaurée, de l'abſinthe pontique, de la racine de gentiane, & de la corne de cerf, de chacun une once, & ſoit faite *poudre*. La doſe eſt depuis demie dragme juſqu'à une dragme dans du vin, ou eau de ſcordium, & de citron.

Tablettes.

Prenez de la rhubarbe choiſie, de la ſemence de citron mondée, contre les vers, de pourpier, de choux, & de geneſt ſubtilement pulveriſez, de chacune trois dragmes, du mercure doux pulveriſé deux dragmes & demi, du ſucre blanc ſeize onces, du mucilage de gomme adraganth, tiré avec l'eau de fleurs d'oranges quantité ſuffiſante pour former des *tablettes*, qu'on laiſſera ſecher à l'ombre. La doſe eſt du poids d'environ une dragme. Elles font mourir les vers de l'eſtomach, & des inteſtins.

Poudre.

Prenez de la rhubarbe, & de l'agaric, de chacun une dragme, des

trochisques alhandal un scrupule, du diagrede demi scrupule, du coralin & de la corne de cerf brûlée de chacun demie once, de la mirrhe, du zedoaria, & des fleurs de tanacetum, de chacun un scrupule, du sel d'absinthe, & de tartre, de chacun demi dragme, & soit faite *poudre* subtile pour les *vers*.

Bol. *Prenez* de l'argent vif une dragme, & pour les enfans un scrupule, ou deux scrupules, du benjoin demi scrupule, de l'eau de vie rectifiée cinq goutes. Mêlez le tout dans un mortier de verre, ou de marbre, avec le pilon de verre, ou de bois; ajoûtez-y ensuite de la conserve de roses ou de violettes autant qu'il est necessaire pour faire un *bol*, qu'on donnera le matin.

Bol. *Prenez* un peu de sucre rouge, & quatre goutes d'eau, mêlez-le bien dans un mortier avec le pilon de même, ajoûtez-y une dragme d'argent vif, & incorporez; ajoûtez-y six goutes d'huile d'amandes douces, & un peu de conserve de roses, & soit fait *bol*.

Poudre. *Prenez* du mercure doux douze grains, du diagrede cinq grains, &

ſoit fait *poudre*, qu'on donnera dans de la pomme cuite.

Prenez de la rhubarbe, de l'agaric, & du ſcordium, de chacun une dragme & demi, de la ſemence de ſantonici, & de pourpier, de chacun deux dragmes & demi, de l'aloés cinq dragmes, & ſoit faite *poudre*. La doſe eſt d'un ſcrupule dans du vin. Poudre.

Prenez du ſemen contra, de la coraline, du ſcordium, de chacun une dragme & demi, du mechoacam, & de la rhubarbe, de chacun quatre ſcrupules, de la corne de cerf préparée deux ſcrupules, du diagrede quatre grains, & ſoit faite *poudre* pour deux doſes. Poudre.

Prenez de l'onguent agrippa quatre onces, de la poudre de coloquinthe ſix dragmes, de la ſcamonée demie once, de la mirrhe, & de l'aloés de chacun trois dragmes, du fiel de taureau trois dragmes, de l'agaric cinq dragmes, de la poudre de racine de cyclamen une dragme & demi, de l'huile d'amandes ameres onze onces, du ſuc d'ail, & de ſcordium, de chacun demie once. Faites cuire le tout Onguent.

jusqu'à la consomption des sucs, ajoûtez-y de l'huile de petreole demie once, & soit fait *onguent*, qui est efficace pour faire sortir les *vers larges & gros.*

Remedes specifiques contre la JAUNISSE.

Essence.

L'Essence qui suit est specifique contre *la jaunisse: Prenez* du marube, de l'auronne, de l'eupatoire, de l'agrimoine, de l'argentine, de chacune une poignée, de la racine de dent de lyon, de fraizier, de chiendent, de rhubarbe aux moines, de chacune deux onces, de la racine de cucurma, qui est specifique demie once, des fleurs d'hipericon, de souci, d'hepatique noble, & de genest, de chacune trois pincées, de l'esprit de grande chelidoine quantité suffisante pour tirer *l'essence*, qui est specifique contre la jaunisse.

Teinture.

La teinture; ou *l'esprit* de grande chelidoine se prépare ainsi: *Prenez* de la racine de grande chelidoine incisée deux manipules, de la graine de geniévre concassée un manipule: Faites infuser le tout dans une livre & demi d'excellent vin blanc, ou du Rhin, puis en tirez le suc, dont la dose est de

quatre onces deux fois par jour.

Prenez de la poudre de cucurma, & de rhubarbe, de chacune une dragme & demi, de l'écorce moyenne de capres, de la racine d'azarum, de chacune demie dragme, de l'extrait de gentiane, & de petite centaurée de chacun une dragme & demi, du sel d'absinthe demie once, de la semence de nasturtium demie dragme, de la semence de roquette demi scrupule, de l'elixir de proprieté demie once, de la gomme ammoniac dissoute dans de l'eau de vers de terre quantité suffisante pour former des *pilules*, dont la dose est de demi dragme le matin & le soir.

Decoction.

Il n'y a point de *jaunisse* que la décoction suivante ne guerisse; mais elle doit être precedée d'un *vomitif*, composé de trois grains de tartre émetique, de six grains d'antimoine diaphoretique, & de deux grains de sel d'absinthe.

Décoction

Prenez de la racine de cichorée, ou de dent de lyon deux onces, de grande chelidoine une once, des feüilles d'endive deux poignées, de fraisier demie poignée, de maru-

be demie poignée, du tartre blanc six dragmes, des feüilles de senné six dragmes; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau, ou d'eau & de vin dans un vaisseau bien couvert; ajoûtez à deux livres de cette *décoction* une once d'esprit de tartre rectifié, & en donnez tous les matins à boire deux verres à une heure l'un de l'autre, jusqu'à la fin de la maladie, observant que le malade ne fasse pas plus de deux ou trois selles par jour, & que s'il se purge trop le premier jour, de diminuer la dose des autres jours.

Poudre. *Prenez* des feüilles de senné mondées demie once, de la semence d'anis une dragme, des sommitez d'absinthe pontique, & des feüilles d'agrimoine, de chacune demi poignée, de la réglisse ratissée, des fleurs de geneft, & de cichorée, de chacune demie pugille: Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la réduction de quatre onces, ajoûtez-y une dragme & demi de teinture de rhubarbe tirée avec l'eau d'absinthe, deux dragmes d'electuaire chola-

gogue, & une once de ſirop de roſes ſolutif, & ſoit faite *potion* purgative.

Prenez du ſafran de Mars préparé avec le ſoufre une once, de la rhubarbe choiſie, & des feüilles de ſenné mondées, de chacune demie once, de la canelle, du ſel d'abſinthe, & de tamariſc, de chacun deux dragmes, du ſafran une dragme : Pulveriſez bien le tout, & en faites *opiate*, avec le ſirop d'artemiſe. La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à demie once en bol, ou diſſout dans du vin blanc. Opiate.

Prenez du bois de ſaſſafras demie once, du gajac rapé, & de ſon écorce, de chacun cinq dragmes, de la ſquine ſept dragmes, de la ſalſepareille dix dragmes, de la régliſſe ratiſſée trois dragmes, de la racine de grande chelidoine une once, du cucurma demie once, de l'herbe de grande chelidoine deux manipules, de la vervaine, de la betoine, & de la meliſſe, de chacune demie manipule, du tartre blanc crud demie once, de la ſemence d'anis deux onces, du chenevit cinq onces, de fenoüil une Apozeme.

dragme; Faites infuser chaudement le tout avec du vin du Rhin durant vingt-quatre heures, le vaisseau bien couvert; ajoûtez à deux livres de la colature une once & demi de miel squillitique, une dragme de sel d'absinthe, de l'esprit de sel armoniac, & de l'eau de vie de Mathiole une once & demi, & soit fait *apozeme*, qui incise, attenüe & rarefie admirablemenr bien les humeurs crasses & visqueuses.

Decoction. *Prenez* de l'herbe de fraisier avec la racine trois manipules, des raisins passez trois onces; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune, & donnez de cette *décoction* à boire souvent, elle est agreable, & éprouvée contre *la jaunisse*.

Décoction. *Prenez* des sommitez d'absinthe, de petite centaurée, des roses, des fleurs de prunier sauvage huit parties de chacune, du safran demie partie; Faites cuire le tout dans du vin blanc, le vaisseau bien couvert, & l'exprimez pour l'usage.

Teinture. *Prenez* de la racine de grande chelidoine, & de grande orrie, de chacune demie livre, de la graine

de geniévre six onces, du safran demie dragme. Contusez le tout & le mettez infuser avec du vin blanc au Bain marie pendant deux ou trois jours, puis passez la *teinture*, & en donnez trois onces le matin à jeun durant quelques jours.

Décoction.

Prenez de la racine de rubia tinctorum, & de grande chelidoine de chacune demie once, des feüilles de grande chelidoine, & d'absinthe pontique, de chacune un manipule, des sommitez de petite centaurée un pugile & demi, de la canelle une dragme, du safran un scrupule. Contusez & mettez infuser le tout durant vingt-quatre heures dans une livre de vin blanc; ajoûtez à la colature une once de sucre candit, & en donnez un bon verre le matin à jeun durant dix jours, aprés que la potion purgative a precedé.

Poudre.

Prenez de la semence d'ancolie six dragmes, du safran d'orient une dragme, du tartre vitriolé un scrupule, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en sept parties égales, pour prendre durant sept matins consecutifs dans du vin du Rhin.

Mixture. *Prenez* du marube, du pouliot, de l'armoiſe, des capillaires, de la vervaine, de chacune une pincée, du calamus aromatique une dragme & demie, du ſafran un ſcrupule, du ſucre & du vin quantité ſuffiſante pour faire une *mixture*, dont le malade prendra durant cinq ou ſix jours.

Poudre. *Prenez* de la fiente de canard, ou de blanc de poule, qui abondent en ſel volatile armoniacal, qui corrige les vices de la bile & du ſuc pancreatique, de chacun une dragme, de la pierre de tonnerre demie dragme, du ſel d'abſinthe deux ſcrupules, de la poudre de canelle un ſcrupule, du ſucre une dragme & demi, & ſoit faite *poudre* ſubtile pour la *jauniſſe*, qu'on diviſera en quatre parties égales, pour prendre durant quatre matins conſecutifs.

Potion. *Le ſuc* de chelidoine, & de marube donnez à la quantité d'un verre, avec quelques goutes d'eſprit de ſel armoniac, ou de tartre volatile fait ſuer dans le lit, & étant réïteré fait diſparoître la *jauniſſe*.

Prenez une dragme de grande chelidoine gommeuse, de la pierre de bezoard oriental, de l'antimoine diaphoretique martial, de chacun quinze grains, & soit fait *bol*. Bol.

Prenez du diaphoretique mineral, & des yeux de cancre préparez, de chacune demie once, des perles préparées deux dragmes, du sel de mars demie dragme, de l'huile distillée de canelle deux goutes, du sucre blanc pulverisé huit onces, du mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau de fleurs d'oranges quantité suffisante pour faire des *Tablettes*, dont la dose est de deux dragmes. Tablettes.

Prenez de l'eau de dent de lyon une once, de l'extrait de grande chelidoine demie dragme, du sel volatile de corne de cerf huit grains, du sirop de chardon benit une dragme, & soit faite *mixture*. Mixture.

L'or rougi éteint plusieurs fois dans le vin, lui communique des particules tres-subtiles, qui le rend recommandable dans la *jaunisse*. Teinture.

Prenez de l'esprit de tartre, & de sel armoniac, de chacun un Mixture.

ſcrupule, de l'antimoine diaphoretique demi ſcrupule, du rob de ſureau une dragme, de l'eau de grande chelidoine une once, de l'eau de canelle demie once, & ſoit faite *mixture ſudorifique & icteri-que.*

Décoction. *Prenez* des cinq racines aperitives, de garance, de cichorée, de chacune deux dragmes, de l'herbe d'agrimoine, d'hepatique noble, de fraiſier, de fumeterre, de marube, de petite centaurée, & d'abſinthe, de chacune demi manipule, des fleurs d'hypericon deux pugiles, du ſantal blanc une dragme, du ſafran demi dragme, de la canelle une dragme; Faites cuire le tout dans de l'eau, & du vin martial quantité ſuffiſante, & donnez de cette *décoction* paſſée à boire deux bons verres par jour. Elle eſt ſinguliere contre *l'ictere noir.*

Noüet. *Prenez* de la racine de garance, de rhapontique, de grande chelidoine, de chacune demie once, de la rhubarbe, & du cucurma de chacune deux dragmes, des trochiſques d'imperatoire une dragme, du ſafran un ſcrupule, des feüilles de

fraiſier, de marube, de chacune un manipule, du ſchœnanth demie dragme; Inciſez & contuſez le tout, & en faites un *noüet*, qui eſt excellent contre *l'ictere noir*, qu'on fera infuſer dans le vin.

Prenez de la limaille de mars une dragme & demi, de la ſemence d'aquilegia un ſcrupule, de la poudre de vers de terre, ou de pierre jaune de taureau demie dragme, du ſel de grande chelidoine un ſcrupule, & ſoit faite *poudre*. Poudre.

Prenez de l'eau de limaces, & de vers de terre de chacune trois onces, du ſirop de cichorée composé de rhubarbe deux onces, de l'eſprit de ſel armoniac diſtillé avec la gomme ammoniac un ſcrupule, & ſoit faite *mixture*, dont on prendra une cüeillerée le matin, & une autre le ſoir. Mixture.

Lorſque la *jauniſſe* eſt accompagnée de lypothymie, & de défaillance des forces, la mixtion qui ſuit eſt excellente? *Prenez* des eaux de petite centaurée, de fumeterre, de fraiſier, de chacune une once, de l'eau de canelle ſix dragmes, de la raclure d'yvoire préparée, de Mixturē.

corne de cerf préparée, de la teinture de safran, de chacun un scrupule, de l'esprit de sel doux demi scrupule, du sirop de canelle six dragmes, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées.

Eau. *Prenez* de la racine d'anchuse, de garance, de grande chelidoine, de cucurma, de cichorée d'oxylapathum, de grande ortie, d'asperge, de chacune demie once, des feüilles d'agrimoine, de chamoedrys, de fraisier, d'hepatique noble, de cuscute, de chardon benit, des fleurs de soucy, de geneſt, d'hipericon, de petite centaurée, de chacune un manipule, de l'écorce jaune moyenne d'oxyacanthum, & de sureau, de tamarisc, de chacune demie once, des bayes de lierre une dragme & demi, de la teinture de rhubarbe, de la limaille d'acier, des vers de terre, des cloportes, & des scarabots de May, de chacun trois dragmes, de la fiente de canard, & de poule de chacune six dragmes, du safran demie once: Faites infuser le tout dans du vin & de l'eau de grande chelidoine, de chacun une livre & demi, du-

rant quatre jours, puis y ajoûtez du suc de nasturtium aquatique une livre: Distillez selon l'art, & vous aurez un *antiictericum* excellent.

Les purgatifs doux & moderez doivent suivre les alteratifs, entre lesquels l'infusion des feüilles de senné avec le sel tartre est admirable: car le tartre est un précipitant, il extrait le mucilage purgatif du senné, & il lui sert d'aiguillon, empêchant qu'il ne s'arrête dans les replis des intestins, & ne cause des superpurgations. Infusion.

Pren z. de l'electuaire diacatholicum avec le suc de roses, ou de l'electuaire cholagogue une dragme & demie, de la rhubarbe choisie demie dragme, ou une dragme, du mercure doux six grains, & soit fait *electuaire* pour la *jaunisse*. Electuaire.

Prenez de l'extrait de Mars préparé avec le moût une once, de l'extrait d'aloés succotrin préparé avec le suc de cichorée six dragmes, de l'extrait de rhubarbe demie once, de l'extrait de safran deux dragmes, de l'huile de canelle six goutes, & soit faite masse de *pilu-* Pilules.

les. La dose est d'un scrupule à la fois, le matin à jeun, & par dessus deux ou trois onces de vin d'absinthe, & on oblige le malade icterique de se promener aprés environ demie heure. Il faut en continuer l'usage pendant plusieurs années.

Pilules. *Prenez* de l'extrait d'aloés douze grains, de la resine de scamonée trois grains, du mercure doux dix grains, de l'huile de macis une goute, & soit faite masse de *pilules*.

Pilules. *Prenez* de la gomme galbanum préparée avec le vinaigre distillé une dragme, du succin blanc, du mastic choisi, de l'oliban, de la menthe rouge, & du castoreum, de chacun un scrupule, du vitriol de Mars calciné à feu doux jusqu'à blancheur demi dragme, du safran demi scrupule, de l'aloés préparé avec le suc de roses deux scrupules, des trochisques alhandal un scrupule, de l'huile de fenoüil, ou de macis distillée huit goutes, & soit faite masse de *pilules*, qui sont excellentes pour inciser & évacuer l'humeur pituiteuse & visqueuse. On en prend trois ou quatre le

matin

matin à jeun, ou le ſoir une heure aprés le ſouper, & on continuë durant dix ou douze jours.

Prenez de la poudre laxative un ſcrupule, de la reſine de jalap, & de ſcamonée, de chacune trois grains, du criſtal de tartre martial dix grains, & ſoit faite *poudre* purgative pour la *jauniſſe*. Poudre.

Le Cataplaſme ſuivant appliqué aux plantes des pieds, fait de tres-bons effets: *Prenez* des feüilles de marube vert, de la racine de grande chelidoine, & du guy de cheſne, de chacun deux poignées; pilez le tout avec du vinaigre, & du vin, & ſoit fait *cataplaſme*. Cataplaſme.

Il faut continuer long-tems les remedes contre la *jauniſſe*, parce que c'eſt une maladie chronique & rebelle: Plus les urines ſont tenuës & claires, plus il les faut continuer, juſqu'à ce qu'elles deviennent craſſes, troubles, & avec un ſediment copieux: car ces ſignes marquent la coction, & que la maladie va ſe terminer heureuſement. Obſervation.

Pour bien guerir *l'hydropiſie*, il faut purger rarement, donner dans le tems des purgatifs aſſez forts, Remedes ſpecifiques contre L'HYDROPISIE.

& dans l'intervalle des ſudorifiques & diuretiques qui purifient la maſſe du ſang alteré.

Pilules. *Prenez* du tartre vitriolé douze grains, de la reſine de jalap dix grains, de l'extrait de trochiſques alhandal ſix grains, de l'huile diſtillée de macis deux goutes, & ſoit faites des *pilules* purgatives.

Pilules. *Prenez* de l'extrait d'elaterium un ſcrupule, de la reſine de jalap deux grains, des trochiſques alhandal un grain, du ſirop d'abſinthe quantité ſuffiſante pour former des *pilules* purgatives pour *l'hydropiſie*.

Bol. *Prenez* de la conſerve de fleurs de peſcher une dragme, quinze grains de mercure de vie mêlé avec le mercure doux, dont l'acide le fixe & le fait agir par bas, un grain ou deux d'extrait d'elaterium, avec une quantité ſuffiſante de ſirop de noirprun, ou de fleurs de peſcher pour faire un *bol*.

Potion. *Prenez* du ſuc de racine d'iris trois onces, de la manne de calabre une once & demi, du ſirop de fleurs de peſcher ſix dragmes, & ſoit faite *potion*.

Prenez du suc d'iris une livre, de l'infusion de graine de geniévre tirée avec le vin blanc demie livre, du miel de Narbonne six onces: Faites boüillir & écumée. La dose est de deux onces & demi le matin à jeun. Potion.

Prenez de la teinture de gomme gutte préparée avec le sel de tartre un scrupule, du suc d'iris une once, du sirop de cichorée composé de rhubarbe demie once, & soit faite *mixture*. Mixture.

Prenez de la racine d'eringium, de rubia tinctorium, d'énula campana, de gentiane, de valeriane, & d'aristoloche longue, de chacune six dragmes, de l'écorce de racine de caprier, de l'écorce moyenne de fresne, & de tamarisc, de chacune demie once, des feüilles d'agrimoine, d'absinthe, de chamœdris, & de petite centaurée, de chacune un manipule, de la réglisse ratissée, & des raisins passez, de chacun une once, de la semence d'hyeble, & de persil de macedoine, de chacune demie once, du senné mondé une once, du turbit, & de l'agaric, de chacune demie Apozeme.

once, du gingembre, & des girofles, de chacune deux dragmes. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction d'une livre, ajoûtez à la colature quatre onces de sirop de cichorée composé de rhubarbe, & soit fait *apozeme* pour quatre doses, qui purge également par les selles, & par les urines.

Noüet. *Prenez* du cresson, de la cochlearia fraîche, du chardon benit, de l'absinthe, de chacune une poignée, de la racine d'aunée, de raifort sauvage, de chacune une once, des feüilles de senné une once, de la racine d'elebore noir préparée six dragmes, de l'écorce d'esula préparée six dragmes, de petits raisins passez six dragmes, des bayes de geniévre une once, du tartre trois dragmes, qui sert d'aiguillon pour tirer les purgatifs: Hachez le tout, & l'enfermez dans un *noüet*, pour faire infuser dans trois pintes d'eau, & on boira de la colature plusieurs jours de suite: Elle est propre pour corriger la mauvaise constitution du sang, resoudre les cruditez acides, & les

purger en même tems par bas.

Prenez du senné mondé, du turbit gommeux, des hermodactes, de la semence d'hyeble, du jalap, du mecoacam, de chacun une dragme, de la crême de tartre, ou du tartre vitriolé deux dragmes, du magistere de gomme gutte demie dragme, de la poudre d'iambre, de diarrhodon abbatis, & de la semence de fenoüil, de chacune un scrupule, du sucre candit trois dragmes, & soit faite *poudre* pour *l'hydropisie*. dont la dose est de deux dragmes infusées avec quatre onces de vin blanc durant une nuit, qu'on prend l'un & l'autre le matin à jeun. Poudre.

Les pilules suivantes sont éprouvées dans la *cachexie* & *l'anasarque* : *Prenez* des especes de diacurcuma quatre scrupules, de la rhubarbe deux dragmes, des especes de diarrhodon abbatis, & de galanga, de chacune un scrupule, du sirop d'absinthe quantité suffisante pour former des *pilules*, dont la dose est d'une dragme. Pilules.

Prenez des raisins de Corinthe une livre, de la rhubarbe, qui est Poudre.

le ſeul purgatif ſans malignité, demie once, du ſucre quatre onces; mêlez le tout, & le gardez pour le beſoin : La doſe eſt d'une cüeillerée de tems en tems avant le repas.

Electuaire. *Prenez* de la pulpe de raiſins paſſez de Corinthe ſix dragmes, de la crême de tartre trois dragmes, de l'extrait de Mars deux dragmes, du ſel de tartre une dragme & demie, de la rhubarbe trois dragmes, de la canelle fine une dragme, du ſirop de pommes quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire* pour *l'hydropiſie*.

Potion. *Prenez* de la racine de cabaret une once & demi, de celle de garance demie once, de la ſabine une poignée, des bayes de genevrier ſix dragmes; Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau ſimple; ajoûtez ſur la fin deux dragmes de canelle, une dragme de cardamomum; dulcifiez un peu la colature pour faire une *potion* aperitive, qui eſt excellente dans la *ſuppreſſion des mois jointe à l'anaſarque*.

Poudre. *Prenez* de la garance une dragme & demi, de la ſabine, de la

crotte de rat, de chacune un ſcrupule, du ſafran demi ſcrupule, des vers de terre préparez, ou du borrax de Veniſe, du macis, des feüilles de laurier, de chacun demi dragme; des eſpeces d'aromaticum roſatum un ſcrupule, de la limaille d'acier trois dragmes, de la racine d'aunée une dragme, du ſucre le poids au double du tout, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme dans du vin blanc: Elle eſt éprouvée contre les *pâles couleurs*, & *la cachexie des filles*, *avec la ſuppreſſion des mois.*

Les Diuretiques pour *l'hydropiſie anaſarca*, doivent être alcalis fixes, comme les ſels lexivieux de ferment, de genevrier, de geneſt, de freſne, des tiges de féves, d'abſinthe. Et pour *l'hydropiſie aſcites* volatiles, comme l'eſprit de nitre, de ſel armoniac, de tartre, l'eſprit carminatif, & les remedes tirez des vers & des crapaux, Obſervation.

Prenez des cendres de geneſt calcinées en blancheur quatre onces, que vous mettrez infuſer durant quelques heures dans trois livres de vin blanc; ajoûtez-y deux poi- Teinture.

gnées de feüilles d'absinthe, passez ensuite la *liqueur teinte*, & en donnez six ou huit onces deux fois par jour jusqu'à la resolution de l'enfleure.

Infusion. *Prenez* des cendres de tamarisc, de genevrier, de vigne, de sault, de geneſt, de chacune une poignée, de la racine de vincetoxicum, de valeriane, de chacune deux dragmes, de la racine d'ortie demie once, d'angelique, d'aunée, de chacune deux dragmes, d'iris trois dragmes, de la régliſſe une dragme, des bayes des geniévre demie once, de la rhubarbe deux dragmes. Mettez le tout infuser dans du vin, ou parties égales d'eau & de vin, & donnez souvent à boire de la *colature*.

Eſſence. *Prenez* de l'elixir de proprieté, & de l'esprit de tartre saſſafrasé, de chacun demie once, de la mixture de tribus trois onces, de l'eſſence liquide d'absinthe une once: Mettez le tout en digestion pendant vingt-quatre heures, puis y ajoûtez de l'eſſence d'écorce de citron recente quantité ſuffiſante. La dose eſt depuis un ſcrupule jusqu'à une

dragme dans du vin, ou deux onces de bayes & fleurs de ſureau.

Prenez de l'eſprit de vers de terre deux dragmes, de l'eſprit volatile d'urine une dragme, & ſoit faite *mixture*, dont la doſe eſt de demie dragme deux ou trois fois le jour dans un verre de vin, de décoction de racine de fenoüil, & de bayes de geniévre. Mixture.

Prenez de l'eau de perſil deux onces, de fenoüil, & de theriacale ſimple, de chacune une once, de l'eſprit de ſel armoniac vingt goutes, du ſirop de chardon benit une once, & ſoit faite *mixture ſudorifique*. Mixture.

Prenez de l'eſprit de ſel armoniac deux dragmes, de l'huile diſtillée de geniévre demie dragme, de brione demi ſcrupule, & ſoit faite *mixture*: la doſe eſt de dix à quinze goutes. Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre trois onces, de cochlearia, & d'eau de vie de Mathiole, de chacune une once, du vinaigre diſtillé demie once, de la poudre d'yeux de cancres demie dragme, du ſel d'abſinthe, & de l'antimoine diaphoreti- Poudre.

que de chacun un ſcrupule, du ſirop des cinq racines une once, & ſoit faite *mixture ſudorifique*.

Poudre. *La préparation* des vers de terre, des cloportes, & des crapaux ſont ſinguliers contre *l'hydropiſie*. *Prenez* des crapauts que vous ferez ſecher à l'ombre, coupez alors les têtes, & ôtez les inteſtins; reduiſez le reſte en poudre, & en donnez depuis dix juſqu'à quinze grains, ou un ſcrupule, ou ſeule, ou avec la poudre du foye du même animal. On la peut réïterer trois ou quatre fois, pourvû qu'il y ait trois ou quatre jours d'intervalle entre chaque priſe, pour ne pas trop affoiblir le malade.

Potion. *Prenez* du millet mondé de ſon écorce deux onces, de l'eau de fontaine demie livre; faites boüillir le tout juſqu'à la reduction de quatre onces, auſquelles vous ajoûterez autant de vin blanc genereux, & donnerez tiede au malade, qui ſuëra copieuſement s'il eſt couvert.

Poudre. *La ſalivation* de mercure donnée aprés les rémedes digeſtifs eſt fort excellente pour guerir les *hy-*

dropiques : Prenez du magistere de tartre vitriolé une dragme & demie, de la fecule de brionia une dragme, du sel de chardon benit, & de geneſt, de chacun demie dragme, du magiſtere de corail deux ſcrupules; Mêlez le tout pour huit doſes, aprés leſquelles donnez quinze grains de mercure doux, cinq grains de gomme gutte, demie dragme de conſerve de roſes, avec une quantité ſuffiſante de ſirop roſat ; on augmente la doſe de trois grains dans la ſuite, juſqu'à ce que la ſalivation ſurvienne.

Prenez de la limaille d'acier ſix dragmes, de l'écorce de freſne, du bois de tamariſc, & de geniévre, de chacun une once, du ſaſſafras trois dragmes, de la racine d'elebore noir deux onces, du polipode une once & demie, du caryophylata, du zedoaria, & du tartre blanc, de chacun demie once, de la ſemence de carthame deux dragmes, de l'eſprit de ſel douze goutes. Inciſez & concaſſez le tout, & en faites un *noüet*, que vous mettrez infuſer dans ſix livres d'excellent vin du- Noüet.

rant quelque tems, & dont on prendra souvent.

Noüet. *Le Noüet* suivant est excellent dans *l'hydropisie*, & pousse l'eau par les urines. *Prenez* de la racine de cichorée trois dragmes, de la racine de chiendent deux dragmes, de la racine de gentiane, & d'aunée, de l'écorce de racine de caprier, de chacune une dragme, du bois de sassafras, des sommitez d'absinthe vulgaire & pontique, des fleurs de chardon benit, des sommitez de petite centaurée, de chacune une pincée, de l'écorce jaune de citron deux dragmes; Hachez le tout, & faites-en un *noüet* pour mettre infuser dans demie mesure de vin de malvoisie, ou de vin d'Espagne dans un lieu chaud l'espace de vingt-quatre heures, & en donnez à boire le matin un petit verre une heure avant de prendre un boüillon, ce qu'on continuëra quelque tems.

Mixture. *Prenez* de la racine de bryonia une once, de la racine de cabaret demie once, du sel de tartre trois dragmes : mettez infuser le tout dans une quantité suffisante d'eau

ſimple dans un lieu tiede durant la nuit ; ajoûtez-y le matin ſix dragmes de racine de vincetoxicum, une poignée de ſommitez d'abſinthe, demie poignée de fleurs de bellis, trois dragmes de bayes de geniévre : Hachez, pilez, & mettez infuſer le tout dans de l'eau ſimple ; ajoûtez à quinze onces, ou une livre & demie de la colature, de l'eſprit de ſel armoniac, & de la teinture nephritique, de chacun deux dragmes, du ſirop d'hiſſope trois dragmes, & ſoit faite *mixture,* dont la doſe eſt de trois bons verres par jour. Elle eſt éprouvée dans *l'anaſarque.*

Pour éteindre la *ſoif importune des hydropiques*, il faut faire diſſoudre dans trois livres de ptiſane ordinaire demie once de ſel prunelle, ou bien, *Prenez* de la décoction d'orge vingt onces, de l'eau de canelle une once, du ſirop violat deux onces & demi, de la pierre prunelle une dragme, & ſoit faite *mixture.* Mixture.

Prenez de l'eau d'orge vingt onces, du ſirop de pourpier deux onces, de citron une once, de Julep.

Remedes specifiques contre le FLUX HEPATIQUE, & HEMORROIDAL, LA DOULEUR DU FONDEMENT, ET LE TENESME.

l'esprit de sel doux demie dragme, & soit fait *julep*.

La teinture qui suit est excellente pour le *Flux hepatique & hemorroïdal : Prenez* de l'essence ou de l'esprit d'agrimoine préparé avec son suc demie once, de la teinture de soufre de vitriol deux scrupules, de l'essence anodine préparée avec le suc de coins, ou le sel de tartre une dragme, & soit faite *teinture* astringente, dont la dose est de trente goutes.

Teinture.

Electuaire.

Prenez de la conserve de roses rouges deux onces, du corail préparé une dragme, du safran de Mars tres-rouge deux dragmes, de la poudre des trois santaux demie dragme, du sirop de pavot quantité suffisante pour faire un *electuaire*, dont on prendra durant quelques matins deux dragmes, beuvant par dessus trois onces de l'eau distillée suivante.

Eau.

Prenez des sommitez de cyprés, & de tamarisc, de chacune huit poignées, d'hipericum & d'equisetum, de chacune quatre poignées, des trois santaux contus de chacun une once, de la mie de pain blanc deux

livres. Incisez & contusez le tout, versez dessus huit livres de lait recent, & puis distillez, edulcorant *l'eau* avec du sirop de suc de plantain.

Quand le sang est trop subtil & fluide, *prenez* des feüilles de linaria & de mauves, de chacune un manipule, de la millefeüille deux manipules, de la réglisse demie once: Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau de fontaine, & edulcorez la colature avec du sirop d'althea. Infusion.

Lorsque le sang est trop grossier & visqueux les décoctions sudorifiques de salsepareille, de sassafras, de gajac, avec quelques gouttes d'esprit de sel armoniac, de corne de cerf, uu de succin sont d'une grande recommandation pour rarefier & attenuer le sang. Decoction.

Quand le sang est fort acre: *Prenez* de l'eau de plantain, & de roses, de chacune deux onces, de la teinture de canelle six dragmes, de la teinture de Mars demie dragme, du corail rouge préparé deux scrupules, du laudanum trois grains, du mercure doux cinq grains, du Mixture.

ſirop de mirtils une once, & ſoit faite *mixture*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de ſempervivum, & de cichorée, de chacune trois onces, du ſirop de corail une once, de la teinture de ſoufre de vitriol une dragme, & ſoit faite *mixture*.

Onguent. *L'Onguent* fait de pulpe de coloquinthe, & d'huile d'amandes ameres eſt excellent pour ouvrir les *hemorroides aveugles*, de même que le cataplaſme de fiente de pigeon, de ſemence de ſtaphiſagre & de lupins, & la fomentation d'urine vieille d'un homme de ſain; dans dans laquelle on a fait boüillir des orties mortes hachées.

Liniment. *Prenez* du ſuc de porreau, & d'oignon rouge, de chacune une once, du fiel de porc, ou de bœuf deux dragmes, de la racine de cyclamen, de la pulpe de coloquinte, & de l'euphorbe, de chacun demi ſcrupule, du miel quantité ſuffiſante pour former un *liniment*. Si on y ajoûte du ſuc d'ezule il ſera beaucoup plus efficace.

Cataplaſme. *Les bayes* de graine de paradis, & de l'herbe chamœdris cuites dans de l'huile d'olives avec un peu de

vin, sont excellenres pour appaiser *l'inflamation*, & la *douleur des hemorroïdes.*

La racine de scrofulaire, & de telephium pilées & cuites dans de l'huile rosat, & appliquées sur les *hemorroïdes* en appaise la douleur. Cataplasme.

Prenez des fleurs de sureau, & de verbascum de chacune parties égales; Faites-les cuire dans du lait, & en faites *fomentation*, elle appaise en peu de tems la *douleur des hemorroïdes.* Fermentatoni.

Prenez de l'huile rosat deux onces, des cloportes pilées une once: faites cuire le tout, & y ajoûtez un peu de cire pour faire un *onguent* mol. Onguent.

Prenez de l'huile de noyaux de pesches, d'amandes ameres, de chacune deux onces, du styrax liquide, & du bdellium, de chacun deux dragmes. Incorporez bien le tout dans un mortier, & soit fait *liniment.* Liniment.

Prenez de l'antimoine deux dragmes, des hermodactes demie once, du bol d'Armenie une dragme, & soit faite *poudre*, qu'on Poudre.

appliquera avec du coton.

Cataplaſme. *Prenez* de la racine de ſcrofulaire quatre onces, de chelidoine une once, des fruits de cynorrhodon au nombre de ſix, de la ſemence d'agnus caſtus deux dragmes, de l'huile roſat une livre, du vin blanc trois onces, du vinaigre une once & demi. Faites macerer le tout pendant vingt-quatre heures, puis boüillir juſqu'à la diminution de l'humidité. Exprimez enſuite *l'huile*, & en appliquez chaud ſur les *hemorroïdes*.

Onguent. *Prenez* de la racine de ſcrofulaire & de petite chelidoine, de chacune demie once, de l'huile de boüillon blanc quantité ſuffiſante pour faire un *onguent*.

Liniment. *Prenez* du mucilage de ſemence de pſylium, de coins, de lin, de chacun demie once, de l'eau roſe une once: Faites boüillir doucement le tout juſqu'à la conſomption de l'eau; ajoûtez-y une once de beurre frais, deux jaunes d'œufs, un peu d'huile roſat. Agitez le tout dans un mortier de plomb juſqu'à ce qu'il devienne livide, & appliquez de ce *liniment* ſouvent, qui appaiſe *l'inflamation*.

Prenez du mucilage de semence de coins, tiré avec le sperme de grenoüille une once, de l'esprit de vin camphré deux dragmes, du sucre de saturne une dragme, & soit fait *liniment*. Liniment.

Le liniment fait avec l'onguent populeum, le sucre de saturne, & l'huile de semence de pavot blanc est un grand anodin. Liniment.

Prenez une dragme d'huile de momordica, ou merveille une dragme & demie, du baûme de soufre fait avec l'huile d'hipericon, demie dragme d'huile de pavot par expression, un scrupule de sucre de saturne, sept grains de camphre, & soit fait *liniment*. Liniment.

Prenez du mucilage de semences de coins & de psyllium, de chacune une once, du sucre de saturne une dragme, du camphre cinq grains, de l'opium crud trois grains, & soit fait *liniment*, Liniment.

Prenez de l'huile rosat deux onces, de l'encens, & de l'aloés, de chacun une dragme, de la sarcocolle, du sang de dragon, & du bol d'Armenie, de chacun demie dragme, du spode, & du carabé de chacun Onguent.

un ſcrupule, de l'amidon trois dragmes, du ſuc de plantain une once, & ſoit fait *onguent*, qui eſt excellent contre les *hemorroïdes ulcerées*.

Onguent. *Prenez* de l'huile roſat quatre onces, de la ceruſe une once, de la litharge demie once, de la cire neuve ſix dragmes, de l'ôpium quatre grains, & ſoit fait *onguent.*

Onguent. *Prenez* de l'encens, de la mirrhe, & du ſafran, de chacun une dragme, de l'opium deux grains, un jaune d'œuf, de l'huile roſat, & du mucilage de ſemence de pſyllium quantité ſuffiſante, & ſoit fait *onguent.*

Onguent. *Pour* les *rhagades & fiſſures du fondement : Prenez* de la litharge, de l'huile de jaunes d'œufs, & de roſes, & ſoit fait *onguent.*

Eau. *Prenez* du ſel de ſaturne deux dragmes, de l'eau roſe huit onces; appliquez ſouvent de cette diſſolution ſur *l'intertrigo*, & en vingt-quatre heures il ſera appaiſé.

Liniment. *Prenez* de la litharge, & de la ceruſe, de chacune une dragme & demi, de l'huile de jaunes d'œufs, & roſat, quantité ſuffiſante pour

faire un *liniment*. On y peut ajoûter pour le mieux un peu de mercure vif.

Pour la *douleur du fondement & le tenesme* : *Prenez* de la litharge, & de l'amidon, de chacun huit dragmes, de la ceruse deux dragmes, de la cire huit onces, du beurre, & de la graisse d'oye de chacune deux onces, de l'huile de lin quantité suffisante pour faire un *onguent*. Onguent.

Prenez de l'encens, de la mirrhe, & du safran, de chacun demi pugille, du mucilage de psyllium, un jaune d'œuf, & un peu d'opium, & soit fait *onguent*. Onguent.

Prenez du mastic une dragme, de l'encens un scrupule, de la semence de mirtils une dragme & demi, des fleurs de roses rouges deux dragmes, & soit faite *poudre* à parfumer, qui est efficace pour le *prurit du fondement*. Poudre.

La guerison du *Scorbut*, *& de la Maladie Hypocondriaque*, consiste à vuider, temperer, & volatiliser le levain de l'estomach par des volatiles, à rétablir autant qu'il est possible la digestion naturelle, & à Remedes specifiques contre le SCORBUT, ET LA MALADIE HYPOCONDRIAQUE.

corriger les aciditez viciées engendrées dans les ſucs du corps.

Poudre. *Prenez* du ſafran de Mars aperitif un ſcrupule, de l'yvoire préparée ſans feu, & des yeux d'écreviſſes, de chacun dix-huit grains, de l'antimoine diaphoretique un ſcrupule, & ſoit faite *poudre* pour trois doſes.

Poudre. *Prenez* du crocus de Mars aperitif deux dragmes, du tartre chalybé demie once, de la fecule d'aron deux dragmes, des yeux de cancre une once, de l'antimoine diaphoretique deux ſcrupules, & ſoit faite *poudre* qu'on diviſera en ſix parties égales. Elle eſt excellente pour corriger les humeurs vitiées, & abſorber l'acide.

Decoction. *Prenez* de la raclure de gajac cinq dragmes, de ſon écorce ſix dragmes, du ſaſſafras demie dragme, de l'eſquine dix dragmes, de la ſalſepareille ſept dragmes, de la régliſſe trois dragmes, du beccabunga, & du cochlearia, de chacune demie poignée, du trifolium aquaticum deux poignées, du tartre demie dragme, de l'anis, & du fenoüil, de chacun demie dragme,

du vin blanc trois pintes. Faites infuser sur les cendres chaudes durant vingt-quatre heures, ajoûtez à la colature de l'esprit de nitre, de l'aximel squillitique, & du sel de chardon benit, de chacun une dragme. La dose de cette *décoction* est d'une once le matin à jeun, ou quatre heures aprés le dîner durant quelques jours.

Prenez du petit lait trois livres, du suc de limons trois onces, du suc de pommes de reinettes recentes six onces, du sucre rosat quantité suffisante pour edulcorer; Clarifiez le tout avec des blancs d'œufs, & soit fait *apozeme*, dont on prendra dix onces le matin à jeun durant quelques jours. Apozeme.

Le Noüet qui suit est admirable pour alterer le *mal hypocondriaque*, & évacuer doucement : *Prenez* de la racine d'aunée, de raifort sauvage fraîche, de polipode, de chacune six dragmes, des feüilles d'absinthe, d'agrimoine, de petite centaurée, de chacune une poignée, des fleurs de rômarin, de genest, de chacune trois pincées, de l'écorce de tamarisc, & de fresne, de Noüet.

chacune demie once, des feüilles de senné mondées une once, de la racine d'elebore non préparée six dragmes, de la rhubarbe, de l'agaric blanc de chacun demie once, du sel de tartre en forme d'aiguillon pour resoudre les sels simples, ou en sa place six dragmes de crême de tartre, qui n'est pas si bonne que le sel, du zedoaria, du gingembre, de la canelle, de chacun une dragme, des raisins passez qui sont fort temperez une once & demie. Incisez & concassez le tout, & en faites un *noüet* laxatif à infuser dans du vin.

Infusion. *Prenez* de l'absinthe trois poignées, de la petite centaurée deux poignées, de la racine d'elebore noir trois onces, du polipode de chesne une once & demi, de l'écorce de fresne, du tartre blanc, de chacun demie once, de la limaille d'acier trois dragmes. Incisez & concassez le tout, & aprés l'avoir arrosé de dix goutes d'esprit de sel, mettez infuser le tout dans une mesure & demie de vin pour en user avec regime.

Poudre. *Prenez* de la poudre de jalap un scrupule,

ſcrupule, du ſel d'abſinthe cinq grains, de l'antimoine diaphoretique trois grains, & ſoit faite *poudre* ſubtile

Prenez de la maſſe de pilules melanagogues une dragme & demi, de l'extrait de feüilles de ſenné demie dragme, de la reſine de jalap une dragme & ſix grains, du tartre vitriolé treize grains, du ſel volatile de ſuccin un ſcrupule, de la ſemence de creſſon, de cochlearia, de moutarde, de chacune demie dragme, de l'eau antiſcorbutique quantité ſuffiſante pour faire une maſſe de *pilules*, dont la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demie dragme. Poudre.

Prenez de la maſſe des pilules de gomme ammoniac une dragme, du maſtic, de la mirrhe, du vitriol de Mars, de chacun demi ſcrupule, de la reſine de jalap douze grains, du mercure doux ſix grains, & ſoit fait des *pilules*. Pilules.

Prenez deux onces de petits raiſins paſſez, deux ſcrupules de l'arcanum duplicatum de Mynſicht, & de ſel armoniac, de l'eſpece diatrionpipireon, & du ſirop de Pilules.

pommes du Roy Sabor quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire*.

Potion. *Prenez* des raiſins paſſez deux onces, faites-les cuire dans trois livres d'eau, & dans la colature toute chaude mettez-y infuſer demie once de feüilles de ſenné ſans queuës, une dragme de crême de tartre, deux pincées de fleurs de violettes; coulez le tout pour faire une *potion*, dont un verre tient le ventre libre.

Eſſence. *Prenez* de l'agrimoine, de la ſcolopendre, du cuſcuta, de chacun trois poignées, de la meliſſe, du ceterach, de la fumeterre, de la cichorée, de la dent de lyon, du marube, des capillaires de Venus, de chacun deux poignées, de la racine de rhapontique, de fougere, de cichorée, de dent de lyon, de fraiſier, de gramen, de chacune deux onces, du cucurma une once, des fleurs de cichorée, de petite bellis, de tamariſc, d'hepatique noble, de geneſt, de chacune trois pincées, de l'écorce de caprier, de tamariſc, de freſne, de chacune deux onces, de la ſemence d'aſperge, de freſne, de

chacune demie once, de la semence d'anis, de fenoüil, de chacune deux dragmes, de la gomme laque une once; mettez le tout avec de l'esprit de vin simple ou approprié pour faire une *essence aperitive antiscorbutique.*

Prenez du suc de chardon benit trois dragmes, de bourroche, de cichorée, de ruta muraria, & de vers de terre de chacun deux dragmes, du suc de beccabunga une livre, des écorces d'oranges, & de citrons de chacun demi poignée, de la raclure de corne de cerf une dragme, des fleurs de petite centaurée, de souci, de millepertuis, de geneſt, & de chamœpytis, de chacune une poignée. Pilez & mêlez le tout pour le distiller au Bain de sable selon l'art. La dose de cette *eau antiscorbutique* est de quatre à six onces le matin, ou le soir, durant quelques jours. Eau.

Prenez des sucs dépurez de nasturticum aquatique, & de beccabunge, de chacun une once, du suc de fumeterre, & d'ozeille, de chacun une once & demi, du sucre blanc trois dragmes, du sel de tartre une Potion.

dragme, de l'esprit de soufre, ou de vitriol un scrupule, & soit faite *potion*.

Esprit. *Prenez* du cochlearia, du cresson, du piperitis, du raifort sauvage, de la racine d'aron nouvellement cueillis, de chacun parties égales : Incisez & pilez legerement le tout, & le mettez infuser durant quelque tems avec l'esprit de bayes de sureau préparé par la fermentation, lequel surnagera de deux doigts, puis distillez au Bain marie, cohobez, & distillez le même *esprit* sur de nouvelles especes pour l'animer davantage du sel volatile antiscorbutique.

Eau. *Prenez* de la racine de raifort sauvage, & de jardin contuses de chacune une livre, du suc de cochlearia, de nasturtium aquatique, de beccabunga, de nummularia, de menthe, de melisse, & de fumeterre, de chacun demie livre. Laissez macerer le tout durant vingt-quatre heures, puis distillez. La dose de cette *eau scorbutique* est de deux ou trois onces durant quelques jours le matin à jeun.

Esprit. *Prenez* des bayes de geniévre, &

de ſureau contuſes, de chacune quatre livres, de la ſemence de cochlearia, de chardon benit, & de naſturtium de jardin contuſes, de chacune deux livres; du ſuc de cochlearia, de naſturtium aquatique, de beccalunga, de raifort ſauvage, de perſicaria, de nummularia, de chelidoine, & de fumeterre, de chacun deux livres. Mettez le tout dans un vaiſſeau fermenter avec une livre de levain de bierre, puis diſtillez ſelon l'art. Cet *eſprit* eſt excellent pour la gueriſon des *maladies ſcorbutiques :* car il rompt la force des acides qui retardent la circulation du ſang, lui procurant ſon mouvement naturel, & en ſéparant les impuretez. La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à demie once le matin à jeun dans du vin d'Eſpagne, ou dans l'eau ſpiritueuſe qui ſuit aprés ſa diſtilation, & on en fait continuer l'uſage ſelon le beſoin.

L'eſprit de cochlearia mêlé avec l'eſprit de vers de terre, & un peu d'eſprit de ſel doux eſt tres-ſalutaire; De même que *l'elixir de proprieté ſans acide*, donné à la quan- Eſprit.

tité de vingt goutes dans du vin: car il purifie le ſang, & il corrige la lenteur de ſa circulation, qui accompagne les *maladies ſcorbutiques*.

Decoction. *Prenez* du creſſon aquatique, du cochlearia, de chacun deux poignées, de l'aleluya une poignée & demi, ou deux; Pilez le tout & le faites cuire dans du petit lait, ou du lait doux de chévre, & en donnez ſouvent à boire au malade.

Infuſion. *Prenez* de la racine d'aunée, & de raifort ſauvage de chacune une once, du cochlearia, de la fumeterre, de chacune une poignée, des petits raiſins paſſez ſix dragmes. Inciſez & contuſez le tout, mettez-le infuſer dans du vin, & en donnez quatre ou cinq verres le jour au *malade ſcorbutique*.

Mixture. *Prenez* de l'eau antiſcorbutique, & de l'eau de fleurs de ſureau, de chacune une once & demi, de l'eſprit de cochlearia deux dragmes, de vers de terre une dragme, de l'arcanum duplicatum demie dragme, du ſirop ſcorbutique deux dragmes, & ſoit faite *mixture ſcorbutique*.

Prenez de l'eau antipileptique, & de l'eau antiscorbutique, de chacune deux onces, de l'esprit de cochlearia une dragme, de l'esprit de corne de cerf demie dragme, de l'arcanum duplicatum deux scrupules, du cinabre d'antimoine un scrupule, du sirop essencifié de cochlearia une once, & soit faite *potion eptileptique & scorbutique* pour plusieurs doses. Potion.

Prenez du petit lait une mesure & demie, de la rapure de racine de squine demie once, de la fumeterre fraîche & pilée demie poignée : Faites boüillir le tout, passez-le par un linge, & ajoûtez à chaque verre un peu de sucre, & douze ou quinze goutes d'esprit de cochlearia à prendre tous les jours au matin. Décoction.

Prenez du bois de gajac rapé cinq dragmes, de son écorce six dragmes, du bois de sassafras demie once, de la racine de squine dix dragmes, de la salsepareille sept dragmes, de la réglisse ratissée trois dragmes, de l'herbe beccabunge, du cochlearia de chacun un manipule, du trifolium aquati- Apozeme.

que deux manipules, du tartre crud demie once, de la semence d'anis, & de fenoüil, de chacune une dragme; Faites infuser chaudement le tout pendant vingt-quatre heures dans une quantité suffisante de vin blanc, le vaisseau bien bouché; ajoûtez à deux livres de la colature une dragme d'esprit de nitre, une once d'oxymel squillitique, du sel de chardon benit une dragme, & soit fait *apozeme scorbutique.*

Teinture. *Pour appaiser* les douleurs vagues que l'on ressent dans les membres: *Prenez* de la racine de vincetoxicum, d'enula campana, d'aristoloche ronde, de zedoaria, & de cariophilata, de chacune deux dragmes, des sommitez de sauge, de betoine, d'auronne, de rhuë, de chamœdris, de chamœpitis, de chacune une once, des fleurs de rômarin une dragme & demi, des especes de diamoschum doux, de dianthos, & de lœtitiæ Galeni, de chacune demie dragme des, semences de citron, & de la racine d'aron de chacune quatre scrupules, de la theriaque demie once: Pulverisez le

tout, & verſez deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de deux travers de doigts des matieres; & aprés avoir exactement bouché le vaiſſeau, & laiſſé infuſer au Bain marie tiede durant quatre jours, vous filtrerez la *teinture*, à laquelle ſi vous ajoûtez quelques goutes de laudanum liquide tartariſé, elle ſera beaucoup plus efficace.

Pour empêcher les palpitations du cœur: *Prenez* de l'eau cordiale trois dragmes, de l'eau de fleurs d'oranges une dragme, de la confection d'alchermes deux dragmes, & ſoit faite *potion*. Potion.

Prenez de l'eſprit de cochlearia deux dragmes, de l'eſprit de vitriol, & de ſel, de chacun un ſcrupule, de l'eau de roſes, de prunelle, & de plantain, de chacune quatre onces, de la teinture de roſes deux dragmes; mêlez le tout pour froter les gencives. Lotion.

Le miel roſat avec quelques goutes d'eſprit de ſel eſt tres-propre pour l'ulceration conſommée des gencives, & le ſouverain degré de corruption. Lotion.

Prenez trois dragmes de ſel de Lotion.

chaux vive, deux dragmes de gomme laque, six grains de vitriol de Chipre, de l'eau de rômarin & de sauge de chacune une once & demi; faites dissoudre le tout à petit feu, pour en rinsser les *dents scorbutiques.*

Liniment. *Prenez* de la poudre de fleurs d'ancolie, de menthe crespée, de sauge, de noix muscades, de mirrhe, de chacun deux dragmes, de l'alun brûlé demie dragme, du miel vierge trois onces & demi; mêlez le tout pour un *liniment.*

Poudre. *Prenez* du sucre de saturne, du safran de Mars, de la mirrhe, & du mercure doux, de chacun un scrupule, & soit faite *poudre* pour mettre sur les *ulceres des jambes.*

Cataplasme. *Prenez* des fleurs de camomille, & de sureau, de chacune une poignée, de la racine de simphitum trois dragmes; de la racine de brioine une dragme & demi, de la mie de pain une poignée. Faites boüillir le tout avec du lait jusqu'à consistence de *cataplasme*, qu'on appliquera sur les *tubercules.*

CHAPITRE VII.

Des Remedes Nephritiques.

LEs *Remedes Nephritiques* sont ainsi nommez parce qu'ils sont propres aux maladies des reins : Ils sont huileux, doux & temperez, comme les quatre semences froides, de laituë, de pourpier, de pavot blanc, de lin, les feüilles d'agrimoine, les fleurs d'hipericon, de nymphea, la racine de consoulde, de guimauve ; Ou ils abondent en sels salins & diuretiques, qui ouvrent les urines, & dissolvent le calcul & la pierre ; Tels sont les racines de raifort sauvage, de grimon, d'arrête-bœuf, de panicaut, le saxifrage, le virga aurea, la parietaire, les bayes de geniévre, de sureau, d'alkekenge, le vin blanc, le jus de citron, le cristal mineral, le sel de fresne, les esprits de nitre, & de sel, le miel, & l'huile de therebentine.

Ce que c'est que les Remedes Nephritiques.

Les Emulsions des quatre grandes semences froides, de laituë, de pourpier, de pavot, avec l'eau de

Remedes specifiques contre L'INFLAMA-

TION DES REINS, ET DE LA VESSIE. laituë, & le sirop de nymphea & de pavot sont fort excellens pour *l'inflamation des reins & de la vessie :* De même que le nitre dépuré ou fixé avec l'antimoine, & le suc d'écrevisses à boire, qui renferme luy seul la cure de toutes les inflamations.

Emulsions.

Décoction. *Prenez* des feüilles d'agrimoine, des fleurs d'hipericum, de chacune une poignée, de la racine de consoulde demie once, de la semence de lin deux dragmes, de l'eau quantité suffisante pour faire *décoction*.

Mixture. *Prenez* de l'eau d'agrimoine, & de fleurs d'hipericum de chacune trois onces, de l'essence de fleurs d'hipericum, & d'agrimoine, & des yeux de cancre de chacune deux dragmes, du sirop de symphitum deux dragmes, & soit faite *mixture*.

Apozeme. *Prenez* de la racine de réglisse une once, de guimauve demie once, de percepierre trois dragmes, des feüilles d'agrimoine, de plantain, de pourpier, de lierre terrestre, de chacune une poignée, des fleurs de mauves en arbre, de nymphea de chacune demie poi-

gnée, de violettes deux pincées, de la semence d'althea, de pavot blanc, de pourpier, de chacun trois dragmes, six grains d'alkekenge, deux onces de poix rouges, demie poignée d'orge mondé entier; Faites cuire le tout dans de l'eau simple, ajoûtez à trois livres de la colature du sirop de violettes, du sirop de suc d'agrimoine, de capillaires, du miel rosat, une once de chacun; mêlez le tout, & donnez de cet *apozeme* au malade un bon verre deux ou trois fois le jour.

Mixture.

Prenez demie once de therebentine, un jaune d'œuf, deux onces de miel, battez le tout dans un mortier, jusqu'à ce qu'il devienne blanc; ajoûtez-y du vin blanc, de l'eau de parietaire, & de fleurs de féves, de chacune une once & demie, du sirop de limons une once, & soit faite *mixture déterſive*.

Décoction.

Prenez de la rapure de bois de gajac, de la racine de salsepareille, & de réglisse, de l'écorce de racine d'eringium, ou panicaut, de chacune une once, des fleurs de roses & de violettes, de chacune trois pincées, des feüilles d'agrimoine, de vero-

nique, de lierre terrestre, de chacune demie poignée, des raisins passez une once & demie: Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction de deux livres, que vous passerez, & dont vous donnerez souvent au malade.

Injection. *Prenez* de l'agrimoine, du plantain, de la chevaline, de chacune demie poignée, de la réglisse mondée deux dragmes: Faites cuire le tout dans quantité suffisante d'eau de plantain, & de betoine jusqu'à la diminution du tiers; dissolvez dans demie livre de la colature une once & demie de miel rosat, & soit faite *injection* d'heure en heure dans la vessie.

Injection. *Prenez* de la racine de réglisse deux onces, des poix rouges une pincée, de l'écorce de féves une once, des feüilles de plantain une poignée: Faites cuire le tout dans de l'eau avec un peu de lessive; ajoûtez à une livre de la décoction deux onces de therebentine dissoute dans du miel; ou de l'onguent egiptiac, si le mal est considerable.

Prenez des feüilles de chevaline, de plantain, & d'hypericum, de chacune une poignée, de la racine de bistorte, de consoulde, de lis blanc, de chacune une once; de l'écorce de grenade trois dragmes: Faites cuire le tout dans de l'eau ferrée, & dissolvez dans la colature demie once de trochisques de blanc rhasis, on d'opium, demie once de bol d'armenie, & soit faite *injection* pour consolider. Injection.

Prenez deux dragmes de vitriol romain, une livre d'eau commune, & soit faite *injection*, qui est bonne pour *l'ulcere du col de la vessie*, & la *sortie du sang* par la verge. Injection.

Remedes specifiques contre l'ISCHURIE, ou SUPPRESSION.

La Potion laxative & diuretique qui suit est excellente pour *l'Ischurie*, uue *suppression d'urine: Prenez* du sirop de cichorée avec la rhubarbe, du sirop rosat solutif, du sirop de carthamum, de chacun une once, des yeux d'écrevisses un scrupule, de l'eau de gramen quatre onces, & soit faite *potion*. Potion.

Prenez de la poudre de cloportes préparée un scrupule, de l'esprit de geniévre trois scrupules, du boüillon de poix rouges dix onces, & Potion.

ſoit faite *potion*, qu'on prendra le matin à jeun.

Potion.

Prenez de la benedicte laxative demie once, des trochiſques de mirrhe deux ſcrupules, de la décoction de ſabine trois onces, & ſoit faite *potion*, qui a délivré promtement une femme travaillée de *ſuppreſſion d'urine*.

Bol.

Prenez de la poudre d'yeux de cancre deux dragmes, du ſel de ſuccin, & de nitre, de chacune demi dragme, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante pour faire un *bol*, ou des *pilules*.

Emulſion.

Prenez de la therebentine de Veniſe demie once, du miel ſix dragmes, du ſuc de limons une once, du lait de ſemence de violettes tiré avec l'eau de gramen, ou de geniévre quantité ſuffiſante, & ſoit faite *emulſion diuretique* qu'on réïterera.

Potion.

Prenez du ſuc de limons deux onces, de l'eſprit de therebentine deux dragmes, du vin blanc quatre onces, & ſoit faite *potion*.

Potion.

Prenez du ſuc de limons deux onces, de l'eau de raifort compoſée une once & demi, du ſirop des

cinq racines demie once, & soit faite *potion*.

Esprit. *Prenez* des cloportes préparées trois dragmes, des noix muscades une once, versez dessus de l'esprit de therebentine, & de la teinture de sel de tartre, de chacun six onces. Distillez doucement au Bain marie, & vous aurez un *esprit*, une *huile*, & un *sel* de tartre par défaillance, qui sont des diuretiques excellens.

Poudre. *Prenez* du sel prunelle, des yeux de cancre, du sel d'absinthe, de chacun deux dragmes, & soit faite *poudre*, dont la dose est de demie dragme.

Poudre. *Prenez* du tartre vitriolé, ou nitré, deux dragmes, de la poudre d'œufs une dragme & demi, de la semence d'ache, ou daucus sauvage demie dragme, & soit faite *poudre*, dont la dose est de demie dragme.

Infusion. *Prenez* du sel de fresne une once, des noix muscades trois dragmes, du vin blanc deux livres: Laissez infuser le tout sur des cendres chaudes durant un jour, le vaisseau bien couvert, puis passez, & en

donnez ſix onces deux fois par jour.

Decoction. *Prenez* de la ſemence d'anis, & de perſil, de chacune une once, du philipendula rouge une poignée, du zedoaria deux dragmes, des bayes de laurier une dragme, de l'eau quantité ſuffiſante pour faire *décoction*, qui eſt propre à baſſiner, ou à injecter dans la veſſie.

Cataplaſme. *Prenez* de la parietaire deux poignées, du cerfeüil demie poignée: Inciſez & faites cuire le tout juſqu'à conſiſtence de *cataplaſme*; ajoûtez-y deux onces de beurre frais, une once & demi d'huile de ſcorpion, ou de cire; mêlez le tout, & l'appliquez chaud ſur le perivée.

Remedes ſpecifiques contre LE CALCUL ET LA PIERRE.

Potion. *L'Huile* d'amandes douces recente tirée ſans feu, donnée à la quantité d'une once dans un boüillon à la viande, ou avec un verre de la décoction de racine d'althea, & de perſil convient dans le commencement du *calcul*: car elle adoucit l'acrimonie de l'urine, diminuë la douleur, & relâche les voyes urinaires.

Cliſtere. *Quand* la *douleur nephritique*

presse, le clistere doux & anodin qui suit est fort efficace : *Prenez* de la violette, des mauves, de chacun demi poignée, de la parietaire une poignée, de la racine d'althea une once & demi, des fleurs de camomille trois pincées : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'urine d'enfant ; ajoûtez à la colature une once de casse mondée, ou plûtôt trois dragmes de therebentine dissoute avec un jaune d'œuf, demie once d'huile de lis, une dragme d'huile de scorpion, & soit fait *clistere*.

Prenez de la racine d'ache, de persil, de bruscus, de gramen, d'asperges, de mauves, & guimauves, de chacune deux onces, de la parietaire deux manipules, de la semence d'anis, de fenoüil, d'aneth, de carui, de daucus, d'ammeos, de carthame, de rhuë, de cumin, & de bayes de laurier, de chacune demie once, des fleurs de camomille, de melilot, d'aneth, & de stechas, de chacune deux pugilles. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité de vin blanc ; ajoûtez à une livre de la colature trois onces, Clisteres

de beurre frais, deux onces de miel rosat, une once de sucre rouge, demie once de benedicte laxative, un jaune d'œuf, de l'huile de noix, d'aneth, & de semence de lin, de chacun une once, & soit fait *clistere*, qui est éprouvé contre *l'ischurie*, & *la nephritique*.

Onguent. *Prenez* de l'onguent rosat une once & demi, de l'huile d'amandes ameres, & de scorpion simple six dragmes, de l'huile d'amandes douces demie once, & soit fait *onguent*, dont on oindra les lombes.

Cataplasme. *Prenez* dix écrevisses de riviere, écrasez-les, faites-les cuire dans du lait, & en exprimez le suc, ajoûtez à l'expression trois onces de mie de pain blanc, trois jaunes d'œufs, du beurre frais, de l'huile de camomille une once de chacune, demi scrupule de safran, & soit fait *cataplasme*.

Bain. *Le Bain* préparé avec des ramollittifs carminatifs, & même lithontriptiques appaise puissamment la douleur, & ouvre les conduits des reins.

Observation. *Les Remedes* diuretiques, les lithontriptiques, & tous ceux qui

pouſſent ne ſont point propres dans le commancement, parce qu'ils aigriſſent le mal ; mais ils ſeront ſalutaires quand la douleur aura été un peu calmée, les premieres voyes purgées, & l'acrimonie des humeurs temperée.

Prenez de la therebentine de Veniſe un ſcrupule, de la rhubarbe pulveriſée deux ſcrupules, du ſuccin demie dragme, de la canelle demi ſcrupule, de l'huile de therebentine quantité ſuffiſante pour faire des *pilules* purgatives douces pour quelques doſes. Pilules.

L'Emulſion de ſemence de violettes tirée avec l'eau de veronique, ou de lierre terreſtre, & adoucie avec le ſirop de violettes, & un peu de jus de citron lâche le ventre, & pouſſe doucement par les urines. Emulſion.

Prenez de la racine d'althea une once, de la régliſſe deux dragmes, des feüilles de mauves une poignée, de la ſemence de violettes demie poignée : Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau d'orge ; ajoûtez à deux livres de la colature deux onces de ſirop de pa- Mixture.

votrheas, une dragme d'yeux d'écrevisses préparez, & soit faite *mixture anodine* pour quelques doses.

Potion. *Prenez* de l'eau de persil, & de mauves, de chacune deux onces, de l'esprit de sel armoniac succiné demie dragme, de l'esprit de sel doux un scrupule, du laudanum trois grains, du sirop d'althea composé six dragmes, & soit faite *potion* dont la dose est de quelques cüeillerées, que le malade prendra avant le paroxysme.

Potion. *Prenez* de la décoction de racine d'eringium, & de bruscus, de chacune quatre onces, du sel de fresne demi dragme, du vin blanc deux onces, & soit faite *potion diuretique.*

Décoction. *La Décoction* qui suit provoque en peu de tems l'urine retenuë, & fait sortir les calculs avec impetuosité: *Prenez* de la semence de mauve & d'althea, de chacune deux ou trois dragmes, des poix rouges trois onces, des quatre semences froides, de chacune deux dragmes, de l'orge deux onces, huit figues grasses, sept sebestes, six dragmes

de réglisse : Faites cuire le tout dans trois livres d'eau jusqu'à la diminution de la moitié.

Prenez du suc de porreau, d'oignon, & de raifort, de chacun deux livres, du suc de limons, de parietaire, & d'auricula muris, de chacun demi livre. Laissez macerer le tout durant quelques heures, puis distillez au Bain de sable ; ajoûtez à *l'eau* du cristal calciné, ou du sel de fresne. Elle est admirable pour la diminution du calcul : car elle le brise insensiblement, incise & dissout la matiere mucilagineuse & tartareuse qui engendre la pierre, tant dans les reins, que dans la vessie, & elle opere sans danger & sans douleur. On la donne depuis une once jusqu'à deux. Eau.

Prenez de la racine d'ononide, d'ache, de persil, de fenoüil, de raifort, & d'eringium, des bayes de geniévre, & d'alkekenge, de chacune deux onces, des feüilles de virga aurea, de nasturtium aquatique, de beccabunge, de berule, & de fleurs de sureau, de chacune deux manipules, de la semence de bardane, & de milium solis, de Eau.

chacune deux onces. Contuſez, & laiſſez macerer le tout avec du vin blanc, du ſuc de raifort, & de parietaire, de chacune trois livres, puis y ajoûtez une livre & demi de miel de Narbonne, de la therebentine de Veniſe quatorze onces, & diſtillez au Bain de ſable ſelon l'art. Cette *eau* eſt merveilleuſe contre les difficultez d'uriner, & le calcul. On la donne depuis une juſqu'à trois ou quatre onces.

Eſprit. *Prenez* du miel de Narbonne douze onces, de la therebentine de Veniſe ſix onces, du bois nephritique, du turbit blanc & gommeux, de la racine d'ononide, & ſaxifrage, de chacune une once & demi, du bois d'aloës, du galanga, des girofles, de la canelle, du macis, des cubebes, & du maſtic, de chacun ſix dragmes, de l'eau de vie ſix livres. Contuſez ce qui doit l'eſtre, & aprés une digeſtion à une chaleur tiede de deux jours, diſtillez au feu de ſable ſelon l'art. La doſe de cet *eſprit* eſt d'une demie dragme, ou deux ſcrupules, dans quatre onces d'eau de noix, ou de geniévre.

Prenez

Prenez de la racine d'althéa, d'ononide, de fraisier, de bardane, de nymphea, & des cinq aperitives, de chacune une once & demi, des fleurs d'alkekenge, & de cisnobate, de chacune trois onces, de la semence de bardane, de milium solis, de siler montanum, des quatre semences froides majeures, des noyaux de nefles, de persil, de chacune une once, des feüilles de saxifrage, de pimpinelle, de cerfeüil, de virga aurea, d'hypericum, & de capillis veneris de Montpellier, de chacun un manipule, du tartre blanc deux onces. Faites cuire le tout dans dix livres d'eau de parietaire; ajoûtez à la colature quatre livres de sucre, & soit fait *sirop*, qui est fort efficace pour *la difficulté d'uriner*, & *le calcul*. Décoction.

Prenez du sperme de genoüille; de la pierre des cancres, de chacun demie dragme, du cinabre d'antimoine un scrupule, du sel volatile de succin quatre grains, du laudanum demi grain, des trochisques d'alkekenge avec l'opium demi scrupule, & soit faite *poudre* pour quatre doses. Poudre.

Poudre. *Prenez* du ſang de bouc, de liévre, de la pierre de lyns, & judaïque préparez, des noyaux de neſles, de cynnoſbate, des œufs de truite préparez, de la pierre nephritique, du ſel de geneſt, de féves, d'urine, du ſuccin blanc préparé de chacun demi ſcrupule, des cloportes préparées, & de la canelle fine, de chacun une dragme, & ſoit faite *poudre nephritique*, qu'on diviſera en ſix parties égales.

Poudre. *Prenez* des yeux de cancre, & du ſang de bouc préparez, de chacun une dragme & demi, de la pierre Judaïque & nephritique, de chacune une dragme, des yeux de brochet, de la ſemence de milium ſolis de chacun deux ſcrupules, du criſtal de tartre demi dragme, du ſel prunelle un ſcrupule, & ſoit faite *poudre nephritique*.

Poudre. *Prenez* de la ſemence d'anis, de perſil, d'aneth, de l'herbe ſaxifrage, de chacune demie once, de la machoire de brochet, des pierres de cancre, & de la ſemence de cynoſbate, de chacune une once, & ſoit faite *poudre antinephritique*, dont

la dose est d'une dragme, trois jours avant la nouvelle Lune.

Prenez du sel de succin, du cristal de tartre, de chacun demie once, du magistere d'yeux de cancre six dragmes, du sucre candit blanc une once, de l'huile d'anis un scrupule, & soit faite *poudre*, qu'on prendra pendant quatorze matins à jeun. Poudre.

Prenez du nitre fixé avec le regule d'antimoine & de Mars, & du sel d'absinthe, de chacun une once, du sel volatile de succin demie once, du sucre blanc six onces, de l'huile distillée de succin quatre scrupules, & soit faite *poudre*, dont la dose est d'une dragme, ou une dragme & demi, deux ou trois fois le jour. Ce remede empêche la generation du calcul, resout celui qui est fait, & convient dans les difficultez d'urine. Poudre.

Prenez des yeux d'écrevisses, de la pierre Judaïque, de la pierre de lynx, de la pierre ponce, de la pierre d'aigle, du talc, de chacun parties égales : Faites-les dissoudre dans de l'esprit de sel décrepité ; versez la liqueur par inclination, Pierre.

& la faites coaguler à une chaleur douce jusqu'à siccité dans un matras; pulverisez ensuite la matiere, & la mettez dissoudre à la cave; filtrez-là, & la gardez pour l'usage. On la donne dans du vin, & elle pousse le calcul par les urines en forme d'une masse coagulée & épaissie.

Pilules.

Prenez du suc de réglisse dissout dans l'eau d'alkekenge une once & demi, du camphre un scrupule, du safran d'orient quatre scrupules, des bayes d'alkekenge demie once, de la gomme tragacanth, & du mastic, de chacun une dragme & demi, de l'opiate laudanum deux dragmes, & soit faite masse *pilules*.

Remedes specifiques contre le DIABETES. ET L'URINE DE SANG.

Le Diabetes veritable, ou le passage subit de la boisson sans changement, se guerit par les astringens propres à fortifier l'estomac & les premieres voyes, comme sont le mars, le plantain, la tormentille, la grande consoulde, la décoction de pommes sauvages, la décoction d'écorces d'oranges, de chesne, la teinture de soufre de vitriol, le bol d'armenie, la conserve de roses,

& de menthe vitriolées, & la poudre de crête de coq brûlée donnée soir & matin dans la propre urine du malade, passe pour un remede éprouvé.

Le Diabetes faux, qui croît insensiblement, demande d'abord les vomitifs, afin d'évacuer la pituite salée & visqueuse qui est dans l'estomac ; ensuite les remedes temperez, comme le lait, les emulsions des amandes douces, avec la semence de pavot blanc, les semences froides, & le sirop de nymphea, ou de pavot. Enfin les astringens, comme la teinture de corail préparée avec le suc de citron, ou de limon, le succin, les trochisques de carabé & de terre sigillée, & la teinture anodine donnée le soir.

Electuaire.

Prenez de la conserve de roses rouges quatre dragmes, du corail rouge, de la corne de cerf brûlée, de chacun un scrupule, de la mive de coins quantité suffisante pour faire un *electuaire* pour le *diabetes*.

Mixture.

Prenez de l'eau de plantain quatre onces, du vinaigre de vin distillé six dragmes, du corail rouge

préparé demie dragme, du laudanum deux grains, du sirop de pourpier une once, & soit faite *mixture*, qu'on donnera par cüeillerées.

Decoction. *La Décoction* qui suit est efficace pour *l'urine de sang* ; *Prenez* de l'agrimoine, de la millefeüille, des fleurs d'hypericum, de la mousse de prunier sauvage, de chacune une poignée, de la racine de grande consoulde deux onces, de la semence d'hypericum deux dragmes : Incisez & pilez le tout pour faire cuire dans du vin ; On prend de cette *décoction* avec un peu d'yeux d'écrevisses.

Potion. *Le lait* de brebis pris jusqu'à quatre onces avec une dragme de bol d'armenie est un remede éprouvé, soit que le mal vienne de l'acrimonie corrosive du serum, ou d'une cheute, mais il faut qu'on demeure en repos sans dormir.

Mixture. *Prenez* de l'eau de persil, & de plantain, de chacune une once & demi, de l'eau de canelle demie once, du sang de dragon demi scrupule, du laudanum deux grains, de l'esprit de nitre doux dix gouttes, ou du vinaigre distillé deux

dragmes, du ſirop de mirtils une once & ſoit faite *mixtion aſtringente*, dont on prendra des cüeillerées par intervalles.

Electuaire.

L'Electuaire fait avec la conſerve de violettes, la ſemence de juſquiame, la therebentine, le ſuc de plantain, & la rhubarbe eſt recommandable contre l'acrimonie du ſang, & du ſerum.

Potion.

Prenez des feüilles de laituë, de pourpier, de plantain, & de ſommitez de mauves, de chacune demi manipule, des tamarins demie once, des mirobolans citrins une dragme: Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau juſqu'à la reduction de ſix onces; ajoûtez à colature une once de caſſe, & aprés l'avoir repaſſée vous y ajoûterez la teinture d'une dragme & demi de rhubarbe, tirée avec l'eau de laituë, de la manne, & du ſirop roſat de chacun une once, & ſoit faite *potion laxative*.

Remedes ſpecifiques contre l'INCONTINENCE, ou FLUX INVOLONTAIRE D'URINE.

La poudre qui ſuit eſt fort recommandable contre *l'Incontinence* ou *Flux involontaire d'urine : Prenez* du calament, de la mirrhe, du caſtoreum, de chacun trois drag-

Poudre. mes, des glands cinq dragmes, & ſoit fait *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme dans du vin d'aunée.

Poudre. *Prenez* trois onces de heriſſon calciné, une once d'agrimoine, demie once de geſiers de poule préparez, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme dans du vin, ou avec du boüillon.

Poudre. *Prenez* de la moëlle de pierre ſteinmarch trois dragmes, des grains de maſtic deux dragmes, du bois d'aloés une dragme & demie, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme.

Onguent. *Prenez* quatre onces de pierre calamine lavée deux ou trois fois dans du vinaigre diſtillé, & de l'eau roſe, puis reduite en poudre tres-ſubtile, deux onces de litharge d'argent, une once de ceruſe préparée, de l'huile roſat & de camomille de chacun cinq onces; ajoûtez le tout durant deux heures avec trois onces de graiſſe de bouc; pour faire un *onguent*, qui eſt ſingulier contre *le flux d'urine des femmes*, ou le coulement d'urine, dont elles ſont affligées aprés l'accouchement. On

frotte de cet onguent la partie malade, puis on la couvre d'un linge.

La poudre composée de cucules de glands, & du castoreum, donnée à la quantité d'une dragme pour les adultes, & d'un scrupule pour les plus jeunes, est d'une singuliere recommandation contre le *flux involontaire d'urine*, qui arrive en dormant. Poudre.

Prenez du gesier de poule, du mastic, du galanga, de chacun une dragme, de l'agrimoine, des yeux d'écrevisses, de l'alchimilla, ou pied de lyon, de chacun deux scrupules, des cucules de gland deux dragmes, des noix muscades une dragme, du herisson brûlé une once, du sucre deux onces, & soit faite *poudre*, dont la dose est depuis une dragme jusqu'à deux dans de l'eau de plantain. Poudre.

Remedes specifiques contre LA STRANGURIE.

Les Vomitifs d'antimoine, & les purgatifs composez de therebentine, de resine de jalap, & de rhubarbe reglent l'estomac, & sont d'une grande utilité dans la *strangurie* ou sortie de l'urine goute à goute. Pilules.

Les fleurs de camomille cuites avec le lait de vache guerissent la *strangu-* Potion.

rie : car le lait appaiſe l'ardeur, & les fleurs provoquent la déterſion.

Emulſions. *Les Emulſions* faites avec les quatre ſemences froides, & de pavot blanc, la décoction de mauves, & quelques goutes d'eſprit de nitre doux ſont auſſi efficaces pour la même maladie.

Potion. *Prenez* deux écreviſſes, pilez-les dans un mortier, verſez deſſus un peu d'eau, ou de biere, exprimez-en le ſuc, & le donnez dans la *ſtrangurie*, c'eſt un ſecours indubitable, & un remede excellent pour abſorber l'acide de l'urine.

Pilules. *Prenez* de l'encens, de la mirrhe, du maſtic, de chacun deux dragmes, du ſuccin, du ſafran, de chacun demie dragme, du camphre un ſcrupule, de l'antimoine diaphoretique, qui eſt extrêmement alchali au poids de tout le reſte, de la therebentine diſſoute dans l'eſprit de vin tartariſé quantité ſuffiſante pour faire des *pilules*, dont la doſe eſt d'un ſcrupule réïterée.

Infuſion. *Prenez* un oignon haché menu, mettez-le infuſer dans de l'eau ſimple durant vingt-quatre heures, beuvez de cette infuſion, & vous vous

délivrerez de la *ftrangurie :* car le fel volatile d'oignon eft diuretique, & abforbe l'acide.

Quand le mal eft rebelle, il faut donner des clifteres ramoliffans & anodins, faire des injections de lait chalibé, ou de l'huile d'amandes douces dans la veffie pour temperer l'acrimonie de l'urine, & prendre de la même huile par la bouche, avec le firop d'althea, & les yeux d'écreviffes.

Remedes fpecifiques contre la DYSURIE, OU ARDEUR DOULOUREUSE D'URINE.

La Décoction d'orge, de mauves, de febeftes, & de régliffe prife le foir & le matin avec du firop de pavot eft excellente dans la *d'Yfurie*, ou *ardeur douloureufe d'urine*, parce qu'elle tempere l'acrimonie de l'urine, & émouffe le fentiment exquis.

Decoction.

Prenez de la racine de falfepareille quatre onces, de la raclure de bois lentifque deux onces, du bois de faffafras une once, de la raclure d'yvoire, & de corne de cerf, de chacune fix dragmes, des jujubes, & des febeftes, de chacune demie once, du bois nephritique quatre onces, de l'orge mondé deux onces. Faites infufer le tout pen-

Decoction.

dant douze heures dans cinq livres de décoction de racine d'althea, de feüilles d'acrimoine, de capillis veneris, & de sommitez de mauves, puis les faites boüillir jusqu'à la reduction de trois livres. Estant passé vous l'aromatiserez de deux dragmes de canelle, & il y en aura pour six doses, & en prendrez deux fois par jour. C'est un remede efficace pour la *dysurie*.

Pilules. *Prenez* de l'oliban, ou encens mâle, de la mirrhe, du mastic, du succin, du bol d'Armenie, du sang de dragon, & de l'antimoine diaphoretique de chacun une quantité suffisante pour faire des *pilules* avec de la therebentine, dont on prendra un nombre suffisant.

Bol. *Prenez* du suc de régliffe dépuré, du succin, & de l'encens, de chacun quantité suffisante, que vous incorporerez avec de la therebentine de Chipre, pour prendre durant plusieurs matins à jeun.

Poudre. *Prenez* des dattes, limez les os, & coupez la poulpe, faites-les dessecher dans un four, & les ayant pulverisez dans un mortier, vous y ajoûterez le poids égal de sucre, &

vous donnerez de cette *poudre* le matin & le soir, & par dessus la mixtion suivante pour vehicule.

Prenez du sirop d'althea composé trois onces, de l'eau de nymphea, de laituë, & de camomille, de chacune quatre onces, de l'eau de canelle demie once, & soit faite *mixtion*. Mixture.

Les Injections de lait avec l'huile de semence de pavot blanc, temperent l'ardeur de l'urine, & appaisent la douleur. Injection.

Prenez de la racine de consolida major une once, de l'orge entier un manipule, des feüilles d'agrimoine, de veronique, de scordium, d'alchymilla, & de sanicle, de chacune demi manipule. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau, jusqu'à la reduction d'une livre, à la colature de laquelle vous ajoûterez demie once de miel rosat, & soit faite *injection* dans la vessie. Injections.

Prenez de l'onguent martiatum, d'agrippa, de laurier, de chacun une once, mêlez le tout & en oignez chaudement la region du pubis, & le malade urinera bien-tôt sans douleur. Onguent.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes Hifteriques.

Ce que c'eft que les Remedes Hifteriques.

Les *Remedes Hifteriques* font ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de plufieurs fortes ; les uns étant compofez de parties fubtiles, ou fpiritueufes falines, donnent de la force à cette partie pour rejetter dehors ce qui lui eft nuifible : Tels font les trochifques de mirrhe, l'huile de fuccin, l'eau de canelle, le caftor ; les autres étant compofez de parties fixes, ou condenfantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevent de la matrice, tels font l'eau commune, l'efprit de vitriol, l'efprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes fpecifiques contre les OBSRUCTIONS, les VAPEURS, & la SUFFOCATION DE MATRICE.

Eau.

Prenez du fuc de nepeta, d'abfinthe, d'arthemife, de pulegium regalis, d'hiffope, & de fleurs de fureau de chacun parties égales, & les diftillez felon l'art : Cette *eau* eft tres-propre contre tous les maux de matrice. On la prend par cüeillerées, & même jufqu'à cinq ou fix onces à la fois, fuivant le befoin.

Prenez de l'huile diſtillée d'abſinthe, de pouliot, de matricaire, de rhuë, de ſuccin, de chacune ſix goutes, de la teinture de ſafran, & de caſtoreum, de chacune trois onces, du ſucre blanc, de l'eau d'arthemiſe, & de fleurs de ſureau, de chacune ſix onces, & ſoit fait *elixir*, qui eſt excellent contre toutes les maladies de la matrice, le donnant loin des repas depuis demie cüeillerée, juſqu'à deux cüeillerées entieres. Elixir.

Prenez de l'ariſtoloche longue & ronde, de pivoine, & de petite valeriane, de chacune deux onces, du caſtoreum une once, des ſommitez ſeches d'abſinthe, d'arthemiſe, de tanacetum, de matricaire, des fleurs de ſureau, & de camomille, de chacune une poignée: Inciſez & contuſez le tout, & l'ayant laiſſé infuſer dans trois livres d'eſprit de vin rectifié durant trois jours au Bain marie tiede, diſtillez ſelon l'art, & vous aurez un *eſprit*, qui eſt fort efficace pour abbatre les *vapeurs* qui s'élevent de la matrice, & pour en ouvrir les *obſtructions*. On en donne depuis Eſprit.

une jusqu'à deux ou trois dragmes à la fois dans des eaux, ou décoctions histeriques. On peut aussi en mettre dans les natines sur les temples, & sur le nombril.

Poudre, *Prenez* des verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux prés du genoüil, lorsque le poil leur tombe, c'est-à-dire au Printems, une once, de l'assa fœtida, de la corne de la tête, & de celle des pieds des boucs rapées, de chacun une dragme, & soit faite *poudre*, qui est le remede le plus promt & le plus assuré qu'on puisse trouver contre les suffocations de matrice On en jette environ un scrupule sur de la braise, & on en fait recevoir la vapeur aux parties naturelles par un entonnoir.

Huile. *Prenez* de l'huile de castoreum deux dragmes, de celle de succin distillé une dragme, du spica demie dragme, du camphre demi grain, ou de son huile cinq goutes : Mêlez le tout, & en oignez la region umbilicale, & mettez par dessus le liniment ou l'emplâtre qui suivent.

Liniment. *Prenez* de la graisse de castor

ſur une peau de gand de figure ronde, pour appliquer à l'abdomen, & à la region umbilicale.

Poudre.

Prenez du magiſtere, ou du bezoard de Jupiter, de la mere des perles, & du corail rouge préparez, de chacun une dragme, du caſtoreum demie dragme, de l'huile diſtillée de ſuccin rectifié un ſcrupule, & ſoit faite *poudre*, qui eſt auſſi tres-efficace pour les *ſuffocations de matrice* les plus violentes, & les plus deſeſperées, pour en prévenir le retour. La doſe eſt d'un ſcrupule dans quelque eau hiſterique dans trois dragmes, de l'huile diſtillée de camomille, de cumin, & de ſpica, de chacune un ſcrupule, & ſoit fait *liniment* umbilical.

Emplâtre.

Prenez trois onces de gomme ammoniac diſſoute dans du vinaigre en forme de boüillie pour plusieurs fois, du caſtoreum, & de l'extrait de ſafran trois dragmes de chacun, de l'huile diſtillée de ſuccin, de ſpica, une dragme & demie de chacune, & ſoit faite *emplâtre*, que vous garderez dans un vaiſſeau bien bouché : Prenez-en une quantité ſuffiſante, que vous étendrez

le fort du mal, & on peut la réïterer trois matins consecutifs à jeun, pour en être preservé à l'avenir.

Opiate. *Prenez* de la conserve de roses rouges de Provins, & de celle d'œillets, de chacune une once, du camphre une dragme, de l'esprit de vitriol trois goutes, & soit fait *opiate*, qui est excellent contre les *vapeurs*, & les *palpitations de cœur.* La dose est d'une dragme, qu'on prend dans du pain-à-chanter le matin à jeun, & quelques cüeillerées de vin & d'eau par dessus, & trois heures aprés un boüillon de buglose.

Poudre. *Prenez* deux onces d'eau de melisse avec du vin, une once d'eau carminative, une dragme & demie de l'essence de castoreum, demie dragme d'esprit de sel armoniac, demi scrupule de sel volatile de succin, trois goutes d'huile distillée de succin, six dragmes de sirop d'armoise, & soit faite *potion*; qu'on donnera par cüeillerées dans le paroxisme. Le paroxisme fini, pour empêcher qu'il ne revienne, vous mêlerez l'opium avec le camphre, qui sont moins propres dans

le paroxiſme : Par exemple :

Prenez deux onces d'eau de pouliot, une once d'eau d'hirondelle avec le caſtoreum, trois dragmes de bayes de ſureau, une dragme d'eſprit de ſel armoniac, du laudanum, & du camphre trois grains de chacun, ſix dragmes de ſirop d'écorce d'orange, & ſoit faite *potion* qu'on prendra à diverſes fois, & qui eſt éprouvée. Il eſt certain que le laudanum eſt merveilleux pour détourner le *paroxiſme hiſterique* qui approche, ſoit pris interieurement, ſoit ſeulement approché du nez. Potion.

Les pilules preſervatives de Rivieres, faites de caſtoreum, d'aſſa fœtida, de laudanum, de ſel volatile d'armoniac camphré, de la poudre d'arrie-faix, ou de ſon eſprit préparé par la fermentation & la putrefaction, ſont auſſi tres-ſpecifiques. Pilules.

Prenez de la racine d'angelique ſix dragmes, du fenoüil demie once, des feüilles de matricaire, de leviſtic, de chacune une poignée, des feüilles de camomille romaine deux poignées, des quatre grandes Cliſtere.

ſemences chaudes une dragme de chacune ; Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau commune ; ajoûtez à neuf onces de la colature ſix dragmes d'electuaire de bayes de laurier, une dragme de caſtoreum, de l'huile diſtillée de cumin, de carui, & de ſuccin, de chacun demie ſcrupule, & ſoit fait *cliſtere*.

Poudre.

Prenez du caſtoreum un ſcrupule, du poivre long quinze grains, de l'elebore blanc demi ſcrupule, du pirethre cinq grains, & ſoit faite *poudre ſternutatoire*, dont on ſouflera un peu dans le nez avec un chalumeau, afin de faire venir la *malade hiſterique*.

Remedes ſpecifiques contre le RETENTION, & le FLUX EXCESSIF DES MENSTRUES.

Les Vomitifs tirez de l'antimoine, ou de l'aſarum ou cabaret ſont admirables dans le commencement de la ſuppreſſion des menſtruës, afin de vuider la matiere morbifique du ventricule.

Poudre.

La poudre digeſtive ſaline ſuivante doit preceder les purgatifs : *Prenez* de l'arcanum duplicatum demie dragme, du ſafran de Mars aperitif deux ſcrupules, du ſel de tartre demi ſcrupule, & ſoit fai-

te *poudre* pour trois doses.

Le Vin medicamenteux préparé avec les herbes fraîches de cochlearia, de cresson aquatique, de chelidoine, de fumeterre, d'absinthe une poignée de chacune, une once de raisins passez, du safran, & de la canelle une dragme de chacun, est aussi excellent. Vin.

Les pilules composées d'hiera simple, avec les extraits d'agaric, de castoreum, d'aristoloche longue, de sabine, de mirrhe rouge, & l'huile distillée de succin & de canelle sont éprouvées. Pilules.

Prenez une dragme de masse de pilules fœtides, demie dragme de gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre squillitique pour attenuer les viscositez, trois grains de l'extrait des trochisques alhandal, avec une quantité suffisante d'huile de succin distillée pour faire des *pilules purgatives*. Pilules.

Prenez de la masse de pilules d'hiera avec l'agaric; & du mercure doux bien préparé, de chacun quinze grains, de l'extrait de trochisques alhandal trois grains, de l'essence de castoreum quantité Saignée.

suffisante pour faire des *pilules*.

Saignée. *Le corps* ainsi préparé & purgé, la saignée sera salutaire, pourvû qu'on la fasse suivant les tems : car *Lindanus* remarque avec raison, que lorsque les mois approchent, & qu'ils ne coulent pas encore, il faut saigner du bras ; & que quand ils coulent, mais trop peu, ou qu'ils s'arrêtent subitement, il faut saigner du pied.

Poudre. *Prenez* des noix muscades quatre dragmes, du sucre fin une livre; Mêlez bien le tout, & en donnez la grosseur d'une aveline le soir & le matin. Cette *poudre* est éprouvée à ce qu'on dit.

Décoction. *Prenez* trois poignées de poix rouges, que vous mettrez tremper deux ou trois jours dans de l'eau de pluye tiede, ajoûtez-y alors des fleurs de souci, un peu de safran, & de levain ordinaire, & aprés les avoir laissé infuser quelque tems passez la liqueur, & la faites boire à la malade, elle procure les *mois*, & les *lochies*.

Noüet. *Prenez* de la racine d'angelique, de levistic, de chacune demie once, du galanga deux dragmes, des feüil-

les de rômarin, de matricaire, & de ſabine, de chacune une poignée, des bayes de geniévre ſix dragmes, de la canelle deux dragmes, du macis une dragme, du ſafran, qui eſt leger & puiſſant demie dragme: Hachez, pilez, & mettez le tout dans un *noüet*, que vous ferez infuſer dans du vin chalibé, dans lequel on aura éteint pluſieurs fois de la limaille d'acier rouge : car le mars augmente puiſſamment l'action des vegetaux. Si vous voulez rendre le noüet laxatif, ajoûtez-y depuis demie once juſqu'à une once & demi de racine d'ellebore noir préparée, demie once, ou ſix dragmes de feüilles de ſenné, & demie once de ſemence de carthame avec le ſel de tartre pour corriger & extraire les purgatifs.

Prenez du caſtoreum deux dragmes, du ſel volatile de ſuccin, & de corne de cerf, ou d'armoniac, de chacun une dragme; verſez deſſus une quantité ſuffiſante d'eſprit de vin qui ne ſoit pas entierement rectifié, ou pour le mieux de l'eſprit carminatif; délayez le tout avec de l'eau de canelle, & le laiſſez infu- Teinture.

ſer dans un vaiſſeau bien bouché, & dans un lieu tiede, juſqu'à ce que la *teinture* en ſoit tirée, & ſuivant la quantité du menſtruë vous en donnerez une dragme, ou deux cüeillerées à la malade. On aura plûtôt fait de verſer ſur le caſtoreum la liqueur de corne de cerf ſuccinée qui attirera & imbibera puiſſamment ſon ſel huileux ; Cette *eſſence* ſera admirable pour provoquer les mois. La doſe eſt de trente ou quarante goutes dans le tems ordinaire des menſtruës.

Potion. *Lorſque* la *ſuppreſſion des mois* rend la conception ſuſpecte : *Prenez* du caſtoreum, de la ſemence d'anis, du perſil, de chacun une dragme ; broyez & délayez le tout avec du vin, & le donnez. Si la malade eſt groſſe, le fœtus ſe fortifiera, & ſi elle ne l'eſt pas les mois viendront.

Teinture. *Prenez* de la teinture de vitriol de Mars de Zuvelpher, de l'eſſence de caſtoreum, & de ſafran, de chacune une dragme ; Mêlez bien le tout, & en donnez trente ou quarante goutes, deux ou trois fois le jour.

Prenez

Prenez de l'eſprit de ſel armoniac, de corne de cerf, de ſuccin, & d'arriere-faix d'un premier accouchement, de chacun une dragme : Mêlez bien le tout, la doſe eſt de trente goutes deux ou trois fois le jour. EEſprit,

Prenez de l'arcanum duplicatum quatre ſcrupules, du caſtoreum demie dragme, de la mirrhe un ſcrupule, du macis & du ſafran, de chacun demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre* pour quatre doſes, qu'on donnera dans le vehicule qui ſuit. Poudre.

Prenez de l'eau d'armoiſe compoſée trois onces, de l'eau de canelle une once, du fiel de bœuf demie once, du ſirop de canelle ſix dragmes, & ſoit faite *potion*. Potion.

Prenez de l'aloés ſuccotrin ſix dragmes, de la mirrhe choiſie deux ſcrupules, de l'extrait de calamus aromatique, & de chardon benit, de chacun un ſcrupule, de l'extrait de racine de gentiane, d'ariſtoloche longue, & de dictamne, de chacun quinze grains, du ſafran dix grains, du borrax dix-huit grains, de l'huile de ſuccin huit goutes, du Pilules.

roob de sureau quantité suffisante pour faire la masse de *pilules emmenagogues*, dont la dose est d'une dragme le matin à jeun durant plusieurs jours, beuvant par dessus quelques cüeillerées d'eau histerique.

Eau. *Prenez* de la racine de pivoine, de ciperus rond, du bois de sassafras, & des écorces d'oranges, de chacune trois onces, des feüilles d'absinthe, d'armoise, de matricaire, de melisse, de rhuë, de lavende, de pulegium regalis, de chacune deux manipules, des feüilles de sabine, & des fleurs de sureau, de chacune deux manipules, de la mirrhe,& du castoreum,de chacune une once, du safran & du camphre, de chacun demie once, du vin d'Espagne, de l'eau de noix, & de fleurs d'oranges, de chacune trois livres. Contusez ce qui doit l'estre, & aprés une digestion de deux jours au Bain marie, distillez selon l'art au feu de sable. Cette *eau histerique* est admirable pour *provoquer les menstruës*. La dose est de deux ou trois dragmes durant quelques jours.

Prenez de la theriaque vieille cinq onces, de la mirrhe rouge deux onces & demi, de la canelle choisie, & du safran d'orient, de chacun demie dragme, du camphre deux dragmes. Versez dessus de l'esprit de vin à la hauteur de trois travers de doigt des matieres, & aprés une infusion de deux ou trois jours au Bain marie tiede, vous passerez la *teinture*, à laquelle vous ajoûterez la sixiéme partie d'esprit de tartre. La dose est d'une cüeillerée dans du vin, ou quelqu'autre liqueur appropriée, Teinture.

Prenez de l'aloés succotrin trois dragmes, de la mirrhe choisie un scrupule, de l'extrait de roseau aromatique, & de chardon benit, de chacun demi scrupule, du safran trois grains, de l'extrait de racine de gentiane, d'aristoloche ronde, & de dictamne de chacun cinq grains, du roob de sureau quantité suffisante pour faire des *pilules emmenagogues*, qui sont tres-efficaces contre la *difficulté des mois*. La dose est d'une demie dragme, qu'on prendra durant quelques jours, & on donnera cependant des clisteres Pilules.

Essence. carminatifs & un peu laxatifs.

Prenez de l'essence emmenagogue, ou de l'eau histerique, ou elixir antiscorbutique une dragme, du mars liquide deux dragmes, de l'essence de safran demie dragme; Mêlez bien le tout, & en donnez quarante ou cinquante goutes, qui avancent doucement les mois laborieux, & difficiles. L'huile distillée d'anis donnée à la quantité de quelques goutes est tres-salutaire dans les douleurs de l'abdomen jointes au flux menstrüal.

Mixture. *Prenez* de l'eau de fenoüil une once & demi, de l'eau carminative six dragmes, des fleurs de soufre, qui sont admirables dans la colique, & dans les douleurs histeriques, demie dragme; du castoreum quinze grains, de la mirrhe huit grains, du sel volatile de succin demi scrupule, du sirop de canelle six dragmes, & soit faite *mixture emmenagogue*, qui est excellente pour calmer les simptômes dans l'irruption des mois.

Potion. *Prenez* de l'eau de pouliot deux onces, de l'eau de canelle demie once, de l'esprit de sel armoniac

demi dragme, de l'huile distillée de succin cinq goutes, du sirop d'armoise composé six dragmes, & soit faite *potion*.

Quand les simptômes sont violens, les pilules suivantes sont tres-efficaces pour les appaiser : *Prenez* de l'extrait de roseau aromatique, d'aunée, de zedoaria, de gentiane, & de chardon benit, de chacun deux dragmes, de l'aloés préparé avec le suc d'absinthe six dragmes, de l'extrait de trochisques alhandal une dragme, du laudanum dix grains, & soit faite masse de *pilules*. Pilules.

Prenez de l'eau d'hirondelle avec le castoreum une once & demi, de l'eau carminative une once, de l'eau de pouliot demie once, de la semence de grenoüilles une dragme, des yeux d'écrevisses préparez un scrupule, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du sel volatile de succin huit grains, du sirop de canelle huit dragmes, & soit faite *potion*, avec laquelle on a gueri une femme, qui sentoit de grandes douleurs à l'abdomen, lorsque ses mois approchoient, & Potion.

de legers paroxiſmes hiſteriques qui revenoient de tems en tems ; elle en uſa quelques jours par cüeillerées, & enfin les ſimptômes diminuerent, & les mois vinrent.

Trochiſque. *Prenez* de la mirrhe une once & demi, du bithume une dragme, des trochiſques alhandal deux ſcrupules, du baûme de ſoufre quantité ſuffiſante pour former des *trochiſques*, qu'on jettera ſur des cendres chaudes, & dont on fera recevoir la fumée.

Eſprit. *L'eſprit d'urine*, de ſel armoniac, & de ſuccin introduits avec du coton dans la matrice, *provoquent les mois* : De même que l'extrait d'ellebore noir incorporé avec du miel, & appliqué en forme de peſſaire.

Potion. *La potion* ſuivante eſt efficace dans *l'enfantement difficile* : *Prenez* du dictamne de crete, de l'ariſtoloche ronde, & des trochiſques de mirrhe, de chacun demi ſcrupule, du ſafran, & de la canelle, de chacun douze grains, de la confection d'alchermes demie dragme, de l'eau de naphe, & d'ar-

temise, de chacune une once & demi, & soit faite *potion*.

Prenez de la mirrhe rouge un scrupule, du safran demi scrupule, du borrax de Venise demie dragme, de la canelle huit grains, & soit faite *poudre* pour deux doses, qui est excellente pour faire sortir l'enfant mort hors du ventre de la mere; On la prend dans du vin, ou quelqu'autre liqueur appropriée. Poudre.

Le clistere suivant est admirable pour la *retention des lochies*. *Prenez* des feüilles de mauves, de violettes, de parietaire, & de la mercuriale, de chacune un manipule, des fleurs de camomille, & de melilot, de chacune une pugile, de la semence d'anis & de fenoüil, de chacune demie once; Faites cuire le tout dans du boüillon de tête de veau, jusqu'à une livre, à laquelle vous ajoûterez du sirop violat, & du sucre rouge, de chacun une once, & soit fait *clistere*. Clistere.

Prenez de la racine de consolida major seche une dragme, des noyaux de pêches, & des noix muscades, de chacun deux scrupules, du succin demie dragme, de l'am- Poudre.

bre gris un ſcrupule, & ſoit faite *poudre* qui eſt excellente contre les *douleurs de l'enfantement*. La doſe eſt d'une dragme qu'on prend dans du vin blanc, ou dans un boüillon s'il y a de la fiévre.

Potion. *La potion* faite avec un jaune d'œuf, quinze grains de ſel de corail rouge, & deux onces d'eau roſe eſt excellente pour arrêter *le flux exceſſif des menſtruës*; De même que la poudre d'album græcum priſe dans du vin un peu vert.

Julep. *Prenez* des fleurs de chameleontis, de ſpicanard, & du ſang de dragon ſubtilement pulveriſez, de chacun un ſcrupule, de l'eau de plantain, & de roſes, de chacune une once & demi, & ſoit fait *julep* qu'on donnera de tems en tems par cüeillerées.

Mixture. *Prenez* de la teinture de corail rouge vingt goutes, du ſirop de pavot blanc une once, de l'eau de plantain, ou de centinode trois onces, & ſoit faite *mixture* pour *arrêter les menſtruës*.

Electuaire. *Prenez* du corail rouge préparé, du ſuccin jaune, du bol d'armenie, du ſang de dragon, de chacun deux

dragmes, de la ſemence de plantain, du borrax calciné de chacun une dragme, du laudanum quatre grains, de l'extrait de ſafran de Mars aſtringent un ſcrupule, du ſirop de roſes ſeches quantité ſuffiſante pour former un *electuaire*, avec lequel on a gueri un grand nombre de malades, particulierement une femme qui avoit une perte de ſang depuis trois ans.

Prenez du regule de Mars en poudre, & du ſable d'Eſtampes, ou de la pierre pouce rougie pluſieurs fois, & éteinte avec du vinaigre blanc : Faites-en lit ſur lit dans un creuſet que vous luterez, & que vous mettrez enſuite calciner au feu de reverbere durant vingt-quatre heures, puis étant froid mettez toute la matiere en poudre ſubtile, & verſez deſſus de bon vinaigre blanc pour en tirer la *teinture*; qui ſera d'un fort beau rouge. La doſe eſt d'une cüeillerée pour *arrêter les fleurs blanches, & les flux exceſſifs des menſtruës*, & autres ſortes d'hemorragies. Teinture.

Prenez de la vieille conſerve de Electuair

roſes ſix onces, du diacydoniatum ſans les eſpeces trois dragmes, du corail rouge, du ſang de dragon, des os humains calcinez, de chacun une dragme, des trochiſques de Karabé, de l'alun crud, de la ſemence de plantain, de chacun deux ſcrupules, du laudanum ſix grains, du ſirop de corail quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire*, lequel ſe gonfle d'abord comme s'il fermentoit; mais il s'abaiſſe bien-tôt de lui-même. On en prend trois fois par jour, & on en a gueri une hemorragie opiniâtre de matrice, aprés un avortement, laquelle reſiſtoit à tous les autres remedes.

Trochiſques. *Prenez* de l'encens, du maſtic, & du ſuccin, de chacun deux dragmes & demi, du benjoin, des noix muſcades, des mirtils, & du laudanum, de chacun une dragme, des roſes rouges, & des balauſtes, de chacune une dragme, du mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau roſe quantité ſuffiſante pour former des *trochiſques* pour parfumer. La fumée de la ſemence de moutarde eſt auſſi tres-efficace.

Prenez une pincée de poudre de ſympathie, diſſolvez-là dans de l'eau tiede, & mettez dans la diſſolution un linge teint du ſang de la malade : Ce *remede* eſt ſeur, & convient non ſeulement dans l'hemorrhagie de la matrice ordinaire, mais encore aprés l'avortement. Infuſion.

Le ſuc de plantain, ou le plantain broyé & appliqué ſur les mamelles, ou aux parties genitales avec un peu de vinaigre, arrête le ſang de la matrice, de même que l'eau de ſemence de grenoüilles ; mêlée avec du vinaigre.

Remedes ſpecifiques cõtre les FLEURS BLANCHES, LA GONNORRHE'E, ET LA GROSSE VEROLE.

La Menthe, & l'ortie morte ou galeopſis à fleurs blanches, mêlée dans de la biere, ou boüillies dans de l'eau, ſont ſpecifiques pour les *Fleurs blanches*, de même que la therebentine priſe tous les matins dans un œuf à la coque, ou dans de l'eau de fleurs de ſaulé. Décoction.

Prenez de la rapure de la racine de régliſſe ſix dragmes, de la ſemence de mirtils, de la coriandre préparée, du plantain, ou agnus caſtus, de chacune une once, de pavot blanc demi ſcrupule, de juſquiame demi ſcrupule, de l'orge Décoction.

mondé une poignée, de l'accacia, & du sumach, de chacun un scrupule: Pilez & faites cuire le tout dans de l'eau chalibée pour une livre & demi, à laquelle vous ajoûterez un scruple de trochisques d'alkekenge.

Décoction. *Prenez* des racines de scorsonere, de cichorrée, de pissenlit, de nenuphar, de guimauve, d'arrête-bœuf, d'asperge, de fenoüil, de grande consoulde, de patience, d'ozeille, de chardon Roland, de polipode, des quatre capillaires, de la joubarbe, de chiendent, de la scolopendre, de l'agrimoine, de la racine de fraizier, & de violiers, de chacune une grande poignée, dont on ôtera le dedans, de la salsepareille incisée, & du sassafras coupé par petits morceaux, de chacune une once, de l'esquine rapée deux dragmes: Faites boüillir le tout dans huit pintes d'eau jusqu'à la reduction de six, passez la *décoction* & en donnez deux verres le matin à jeun distant l'un de l'autre d'une heure, & un troisiéme l'apresdînée trois heures aprés avoir mangé. Ce remede est seur

& éprouvé contre les *fleurs blanches*.

Prenez de la vieille conserve de roses deux onces, de la conserve d'absinthe pontique une once, de la poudre de triasantali, & aromaticum rosatum, de chacune une dragme, du corail rouge préparé, de la poudre de machoire de brochet, ou des trochisques de terre sigillée, ou de succin, demi dragme, de la vieille theriaque deux dragmes, du sirop de roses seches quantité suffisante pour faire un *opiate*, dont on prendra durant quelque tems la grosseur d'une noix chaque jour vers l'heure du sommeil. Opiate.

La Potion qui suit est excellente contre la *Gonnorrhée veritable*, qui vient de l'abondance & de l'acrimonie de la semence : *Prenez* de l'eau rose trois onces, du suc de limons une once, un blanc d'œuf, & soit faite *potion*, qu'on prendra durant quatre jours consecutifs : Autrement ; *Prenez* du suc de limons une once & demi, un peu de therebentine, & tant soit peu de camphre. Potion.

Electuaire. *Prenez* de la conserve de roses, & de menthe crépuë une once & demie de chacune, d'os de seiche préparée deux dragmes, du borrax calciné une dragme, des noix muscades demie dragme, du sirop de roses seches quantité suffisante pour former un *electuaire*, dont le malade prendra tous les jours deux ou trois fois. A l'égard du borrax, il est bon de remarquer qu'étant calciné il restreint, comme l'alun, il précipite, il arrête les gonnorrhées, & modere l'ardeur de l'amour, & qu'étant crud, il excite extraordinairement l'appetit de la chair.

Pilules. *Prenez* de l'extrait de tormentille deux scrupules, de la poudre de semence de grenoüilles, ou du sperniola de Crolius, qui est tres-estimée, un scrupule, de la poudre de la semence d'agnus castus, & de plantain, de chacune demie scrupule, de la therebentine cuite, & du camphre de chacun douze grains, & soit faite masse de *pilules* pour prendre de tems en tems.

Emulsion. *Lorsque* la *Gonnorrhée* est accompagnée d'une chaleur des lombes, de l'aisne, & du perinée, l'emulsion

qui suit est excellente : *Prenez* de la semence de melon, de la semence d'agnus castus, de chacune deux onces, de pavot blanc, & de chennevi, de chacune une dragme & demi, de l'eau de nymphea, & de pourpier quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle vous ajoûterez une dragme d'os seche préparée, de l'antimoine diaphoretique, & du succin blanc préparé de chacune demie dragme, du sperniola de Crolius une dragme, & des tablettes de manus Christi perlata pour adoucir le tout.

Prenez des feüilles de rhuë seches, de la semence d'agnus castus, de la menthe, & des galles pulverisées, de chacune parties égales, & soit faire *poudre*, dont la dose est de deux dragmes dans du vin chalibé tous les jours. Poudre.

Le suc de menthe, & de ceterach ou scolopendre cuits avec du miel blanc de Narbonne jusqu'à la consistence de sirop arrête le *gonnorrhées*, principalement si on y ajoûte quelques goutes de teinture de corail, & de mars astringent. Sirop.

Prenez de l'huile de mirtilles trois Liniment.

dragmes, de maſtic diſtillée une dragme, de girofles, & de noix muſcades, de chacune demie dragme, avec un peu de cire pour faire un *liniment*, duquel on frottera le perinée, & la racine de la verge, afin de fortifier & de reſſerrer les veſſicules ſeminaires relâchées.

Pilules. *Lorſqu'il* ſera neceſſaire de purger le malade on ſe ſervira des *pilules* faites de therebentine, & de rhubarbe, ou de celles de fumeterre, & de therebentine, avec le mercure doux; ou bien on formera un bolus avec la therebentine de Chypre, la rhubarbe en poudre, & le mercure doux, ou quelqu'autre, comme les trochiſques alhandal, ou l'extrait d'ellebore noir, principalement ſi on ſoupçonne qu'il y ait quelque virulence venerienne.

Bol. *Prenez* de la caſſe mondée une once, de la rhubarbe en poudre, & de la crême de tartre, de chacune une dragme, & ſoit faite *bol*, pour le commancement de la *gonnorrhée fauſſe virulente*, dans laquelle il ſort une liqueur jaunâtre corrompuë au lieu de ſemence.

Prenez des quatre ſemences froides ſix dragmes, de la ſemence de pavot blanc deux dragmes, des amandes douces trois dragmes, de l'eau d'orge demie livre, de l'eau de laituë & de nymphea, de chacune deux onces, de l'eau roſe une once, & ſoit faite *emulſion* pour deux doſes, à laquelle on ajoûtera une dragme d'huile de nitre antimonial, & deux onces de ſirop de violettes. Emulſion.

Prenez des tamarins deux onces, que vous ferez boüillir dans quatre livres de vin blanc juſqu'à la reduction de trois; ajoûtez à la colature du ſenné mondé, de la regliſſe, des roſes rouges, & de la ſemence de coriandre, de chacun deux dragmes; & aprés une infuſion à froid pendant une nuit repaſſez le tout, & en donnez au malade durant trois jours, & enſuite le matin & le ſoir, le *bol* fait de trois dragmes de therebentine de Veniſe non lavée, d'une dragme de rhubarbe en poudre, & d'un peu de ſucre. Bol.

Prenez du ſenné une once, de la rhubarbe une dragme & demi, de Potion.

la ſemence d'anis une dragme; faites infuſer le tout ſur des cendres chaudes durant une nuit dans une livre de vin blanc; ajoûtez à la colature demie once de ſirop de roſes ſolutif, & cinq dragmes de confection hamech. Ce Remede purge efficacement & aſſez abondamment.

Pilules. *Prenez* de la rhubarbe choiſie, des trochiſques alhandal, du diagrede, & du mercure ſublimé doux, de chacun une once, de la therebentine de Veniſe délayée dans un peu de ſon huile diſtillée, quantité ſuffiſante pour reduire le tout en une maſſe de bonne conſiſtence de *pilules :* Elles ſont principalement deſtinées pour la gueriſon des maladies veneriennes. Elles attirent les humeurs virulentes de toutes les parties du corps, & les vuident ordinairement par les ſelles, quoi qu'elles excitent quelquefois la ſalivation aux perſonnes délicates, & qu'elles puiſſent par ce moyen faire ſortir une partie du venin par la bouche, en quoi la prudence du Medecin eſt fort neceſſaire pour en avancer, ou retarder les effets.

ſelon le beſoin, & faire prendre à la nature la pente la plus convenable au temperament du malade, & à l'état de la maladie. La doſe de ces pilules eſt de depuis un ſcrupule juſqu'à deux, & même juſqu'à une dragme pour les perſonnes bien robuſtes. On les prend ordinairement le matin à jeun, & on en continuë l'uſage ſuivant le beſoin.

Prenez de la ſalſepareille, de la graine de laurier, de la graine de geniévre, & de milium ſolis, de chacune ſix onces, du virga aurea feüilles & fleurs huit onces, de la pierre Judaïque, & de l'ambre jaune, de chacune huit onces. Pulveriſez toutes ces drogues ſéparément, & lors qu'elles ſeront en poudre tres-ſubtile, paſſez-les par le tamis de crin, & les mêlez exactement dans un grand mortier; ajoûtez-y une livre & demi de caſſe mondée recente, huit onces de tamarins nouveaux auſſi mondez, deux livres de miel de Narbonne, huit onces de therebentine de Veniſe, trois onces d'huile de carabé, trois onces d'huile de gajac non rectifiée, trois onces d'huile de the- Opiates.

rebentine, une once de ſel prunelle, une once de ſel de ſoufre, ou de tartre vitriolé, une demie once d'aquila alba, deux dragmes de reſine de ſcamonée, trois dragmes de reſine de jalap, & ſoit faite *opiate* ſelon l'art, que vous conſerverez dans un pot de fayence bien bouché, & que vous tiendrez dans un lieu temperé: Plus l'opiate eſt vieille, meilleure elle eſt. Elle eſt ſeure & éprouvée contre les gonnorrhées malignes, la groſſe verole, les fleurs blanches, la jauniſſe, la retention des menſtruës, les vapeurs de matrice, les palpitations de cœur, les foibleſſes d'eſtomac, la colique nephritique & venteuſe, le calcul, la pierre, & les ſuppreſſions d'urine. La doſe eſt d'une dragme, ou une dragme & demi le matin à jeun, deux heures aprés avoir dîné, & deux heures aprés avoir ſoupé en ſe mettant au lit. Il faut à chaque fois boire un grand verre de bonne eau de fontaine ou de riviere bien poſée, dans lequel vous mettrez cinq ou ſix goutes de bon eſprit de ſoufre, qu'il faut battre d'un verre dans un autre, &

ne manger de deux heures aprés. Décoction.

Prenez du gajac rapé, & de son écorce deux onces, de la salsepareille demie once, du senné d'orient trois dragmes, de la poudre d'albâtre une dragme & demi, de la corne de cerf, de l'anis, de la canelle, de chacune deux dragmes, du vin blanc cinq livres; Faites infuser le tout ensemble sur les cendres chaudes l'espace de vingt-quatre heures, puis passez *l'infusion*, à laquelle vous ajoûterez deux onces de sel de gajac aprés une legere ébulition. La dose est de quatre ou six onces le matin à jeun, trois heures avant le dîner: c'est un excellent sudorifique.

Poudre.

Prenez de l'antimoine diaphoretique un scrupule, ou de la poudre de viperes demie dragme, de la resine de gajac quinze grains, de la poudre de contrayerva un scrupule, & soit faite *poudre sudorifique*.

Eau.

Prenez de la menthe seche trois onces, de la semence de laituë, de rhuë, d'agnus castus, de chacune deux onces & demi, de l'iris de Florence deux onces, du dictame

de crete dix dragmes, du ſucre blanc demie livre. Pulveriſez le tout, & l'ayant mis dans une cornuë de verre, on y ajoûtera cinq onces de therebentine de Veniſe, trente onces de bon vin blanc, puis on diſtillera au Bain de ſable ſelon l'art. La doſe eſt de deux cüeillerées le matin deux heures avant le dîner. Cette *eau* eſt tres-efficace pour arrêter les *gonnorrhées invete-rées*, aprés que les autres remedes univerſels & ſpecifiques ont precedée.

Pilules. *Prenez* de la racine de biſtorte, de tormentille, & de nymphea, des bayes de lierre, de la ſemence de laituë, de rhuë, d'agnus caſtus, du ſuccin, du ſang d'ours, du maſtic, de l'oliban, des larmes de ſang de dragon, des noix muſcades, de chacune demie once, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante pour former des *pilules* qui ſont fort eſtimées pour arrêter les *gonnorrhées*; mais il ne les faut donner que lorſque la malignité a été ſurmontée, & qu'il eſt tems d'arrêter ce mal. On les prend le matin & le ſoir loin des repas, & on en

continuë l'uſage pendant pluſieurs jours, ſur tout lorſque les vaiſſeaux ſont bien débilitez. Leur doſe eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

Pilules.

Prenez de l'antimoine diaphoretique recemment préparé, du cinabre naturel, ou d'antimoine, de la terre ſigillée, de la racine d'iris de Florence, de la régliſſe, de ſuccin blanc, & des yeux de cancres préparez, de chacun demie once, de la mirrhe choiſie, de l'oliban, du maſtic, & du ſafran, de chacun deux dragmes, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, qui ſont tres-propres à déraciner toutes les mauvaiſes impreſſions du venin, que les autres remedes n'auroient pû emporter. On les prend le ſoir, & le matin, & on en continuë long-tems l'uſage.

Emulſion.

L'Emulſion ſuivante eſt efficace contre les *pollutions nocturnes*: *Prenez* de la ſemence d'agnus caſtus trois dragmes, de pavot blanc une dragme, de l'eau de nymphea quantité ſuffiſante pour faire une *emulſion*, à laquelle vous

ajoûterez du magistere de corail préparé avec le suc de citron demi dragme, & un peu de sucre.

Décoction. *Prenez* de l'herbe galiopsus à fleurs blanches deux manipules, du millefolium à fleurs blanches, un manipule, de la semence d'agnus castus six dragmes. Contusez le tout, & le faites cuire dans une suffisante quantité d'eau de rhuë, de menthe, ou ferrée; la *décoction* étant passée vous en donnerez un bon verre tous les soirs en se couchant.

Injection. *Prenez* de l'eau de chaux vive quatre onces, de l'aloés, ou du mercure doux, & de la mirrhe, de chacune demie dragme, du miel six dragmes, & soit faite *injection*.

Injection. *Prenez* du petit lait de chévre six onces, de l'eau de plantain & de roses, de chacune sept onces, de la ceruse six dragmes, des pierres blanches, du spode pulverisé, du cristal, de l'alun de roche, de chacun demi dragme, du camphre demi scrupule, & soit faite *injection* pour les *ulceres de l'urethre*.

Fomentation. *Prenez* du bon vin, ou de l'eau de plantain quatre onces, du sucre de

ſaturne un ſcrupule, du camphre douze grains. C'eſt un *remede* ſeur & experimenté contre *l'inflammation*, & la *tumeur du gland & du prépuce.*

Prenez du lait de vache recent quantité ſuffiſante, des fleurs de ſureau & de roſes rouges, de chacune demi manipule : Faites cuire le tout, ajoûtez à la colature huit grains de ſel de ſaturne. Décoction.

L'Onguent refrigerant de Galien, celui de Tuthie, & des Apôtres ſont fort propres pour les *ulceres du prépuce.* Onguent.

Le Cataplaſme fait de farine d'orge, de féves, de ſemence de cumin, de fleurs de camomille, de melilot, & de roſes en poudre, & d'oxymel eſt excellent contre la *tumeur du ſcrotum.* Cataplaſme.

Le Cataplaſme fait de farine de féves, & d'oxymel appliqué ſur le ſcrotum enflammé l'appaiſe promtement. Cataplaſme.

Prenez du turbith mineral, du mercure précipité ; mêlez le tout avec l'emplâtre triapharmacum, & l'appliquez à une bougie, qu'on introduira adroitement dans la Benjoin.

carnosité de l'urethre, afin de la consumer.

Onguent. *Prenez* de l'huile rosat complete, & de la ceruse, de chacun une dragme, de la tuthie préparée demie once, du camphre deux dragmes, de l'aloés, de l'encens mâle, & de la mirrhe de chacun deux scrupules, du suif blanc sans opium, c'est-à-dire collyre, demie once, & soit fait *onguent* sans feu, à cause du camphre qui s'enflâmeroit, en remüant bien dans un mortier de plomb, vous enduirez la bougie de cet onguent, & la *carnosité* se consumera,

CHAPITRE IX.

Des Remedes Arthritiques.

Ce que c'est que les Remedes Arthritiques. LES *Remedes Arthritiques* sont ainsi appellez, parce qu'ils sont propres aux maladies des Articles, & principalement à la goute. Ils abondent en parties oleagineuses, salines diuretiques, volatiles & aromatiques capables d'absorber, adoucir, fondre & chasser dehors l'humeur acide & visqueuse qui la

cause; Tels sont le lait, le chamœdrys, le chamœpithis, l'ive athritique, les yeux d'écrevisses preparez, la ceruse d'antimoine, le précipité de mercure, le sel de tartre vitriolé, l'esprit de sel armoniac, l'esprit & le sel volatile de vers de terre, & autes semblables.

Dans l'ppproche de la *goute* un vomtif doux convient, pourvû qu'on fasse préceder l'usage des yeux d'écrevisses, dautant que l'acide a sa source dans l'estomac. Que si on ne le peut donner on peut substituer à sa place un purgatif doux, en y mêlant les remedes qui temperent en même tems l'acide, comme les os humains préparez, ou calcinez, ou l'antimoine diaphoretique, ou enfin les narcotiques, comme les pilules antipodagriques de *Rhumelius*, qu'il nomme, *veni amice, surge, & ambula*, & qu'il compose de deux dragmes de pilules aloephangines, & de demi scrupule de laudanum, qu'il divise en quatre parties égales, & dont il en donne une dans du vin, sans rien prendre de trois ou quatre heures aprés. Pilules.

Esprits. *Les Narcotiques* mêlez avec les sudorifiques sont aussi tres-propres dans le commancement de la goute, de même que les diuretiques volatiles hors le paroxisme, dans la cure preservative, comme l'esprit de sel armoniac, & l'esprit carminatif de Tribus, les préparations de vers de terre, l'arcanum duplicatum, & les scarbots onctüeux.

Diettes. *Hors le paroxisme* les *gouteux* doivent garder une *diette tres-exacte* : car comme les excés, & la diette négligée sont la mere de la goute, de même la diette & l'abstinence rendent ce fœtus abortif; & le tüent: Deux diettes principales tiennent ici lieu de remede, sçavoir la sudorifique & la diette de lait. L'une & l'autre déracine entierement la goute.

Poudre. *La poudre Arthritique* qui suit est fort propre pour purger les serositez acides qui sont la matiere de la goute : *Prenez* des hermodactes, du turbit choisi, du costus, du mechoacam, & de la scamonée, de chacune une dragme, du sucre candit deux dragmes, & soit faite *poudre* subtile, dont la dose est de-

puis un ſcrupule juſqu'à une dragme dans du vin blanc le matin à jeun.

Prenez des feüilles de ſenné mondées deux dragmes, du criſtal mineral une dragme, de la rêgliſſe ratiſſée & coupée par petits morceaux deux onces : Mettez le tout dans un coquemart de terre avec une pinte d'eau ſur les cendres chaudes, & lors qu'il commencera à boüillir retirez-le du feu, & le couvrez : Eſtant à demi froid, paſſez le tout à travers un linge, & mettez la liqueur dans une terrine de grés, ajoûtez-y alors un gros de ſel de tartre, & autant de vrai eſprit de ſoufre, il ſe fera une petite ebulition ; paſſez enſuite le tout à travers une manche d'hypocras, & vous aurez une eau dorée, qui n'a aucun mauvais goût, & qui purge doucement par les ſelles & par les urines, en rafraîchiſſant ; On en prend deux ou trois verres le matin à jeun durant quelques jours. Quand on veut qu'elle purge davantage, & particulierement les ſeroſitez pour les gouteux, on y ajoûte ſur la fin Opiate.

une cüeillerée de ſirop de noir prun, & on en voit des effets promts & efficaces.

Décoction. *Le Chamædrys*, le chamœpithis, & l'Ive arthritique, pris en forme de thé durant quelque mois ſont excellent preſervatif pour la goute.

Poudre. *L'Antimoine* diaphoretique pris durant quelque tems à la quantité d'une demie dragme avec du vin, ou de l'eau de chardon benit, eſt auſſi admirable pour préſerver de la goute : car il purifie le ſang, & chaſſe les ſeroſitez acides par les ſüeurs, & la tranſpiration inſenſible.

Potion. *La Potion* faite de demie dragme d'eſprit de ſel armoniac, de douze goutes d'eſprit de therebentine, & de quatre onces d'eau de geniévre, eſt auſſi excellente & opere par les urines.

Poudre. *Le Nitre* vitriolé qu'on appelle arcanum duplicatum, donné à la quantité d'une dragme, dans de l'eau de geniévre, ou de vin, eſt auſſi fort efficace, & tres-diuretique.

Opiate. *L'Opiate* ſuivant eſt ſeur &

éprouvé : *Prenez* de la salsepareille trois onces, des feüilles de chamœpithis quatre onces, de la semence d'hipericum quatre onces, de la racine d'aristoloche ronde trois onces, d'angelique fragante une once, de la canelle choisie une dragme, des girofles un scrupule, du safran un scrupule, le tout en poudre subtile, du miel d'Espagne, ou de Narbonne quantité suffisante pour former un *opiate*, dont la dose est d'une dragme & demi le matin à jeun durant six mois ou un an, observant de s'en abstenir les jours caniculaires. Ce remede purge incessamment par le nez, par la bouche, & par les urines, il fortifie l'estomac, & les nerfs, & appaise les douleurs, & on ne doit manger que deux heures aprés l'avoir pris.

Quand aux *Topiques* on doit éviter les *onctueux* & les *graisseux*, qui enduisent les pores, augmentent le mal, & en empêchant la transpiration, ils font des contractions tres-opiniâtres. En la place d'onguents, on se servira plûtôt des *emplâtres composez de nervins*, & des *cataplasmes chauds*, Cataplasme.

qu'on renouvellera ſouvent, de crainte que par leur froid actuel, ils ne reſſerrent les pores, & n'aigriſſent par conſequent le mal. Le *ſavon de Veniſe diſſout dans de l'eſprit de vin* eſt excellent, de même que *l'eau de chaux vive*, *l'eſprit de vers de terre*, & *l'eſprit de ſel armoniac.*

Eau.

L'Eau ſuivante eſt recommandable pour appaiſer les *douleurs des goutes chaudes : Prenez* de la fiente de bœuf ſeche, & du ſperme de grenoüilles parties égales, qu'on diſtillera dans un alembic de verre à la chaleur moderée du Bain marie. On fait tiedir cette *eau*, on en trempe des linges, qu'on applique ſur la partie malade, & qu'on renouvelle ſouvent.

Veſſicatoires.

Les Veſſicatoires avec les cantharides, & les cauteres ſont auſſi d'une grande utilité, & ne conviennent pas moins pour prevenir les paroxiſmes de la goute, qu'ils ſont excellens dans les affections cauſées par les humeurs ſereuſes.

CHAPITRE X.

EXPLICATION

De quelques Termes propres à la Physique, & à la Medecine, dont on a parlé dans cet Ouvrage.

ACERBE. C'est une qualité sensible au goût, & qui est mitoyenne entre l'aigre, l'acide, & l'amer. L'Acerbe differe de l'austere, en ce que les petits poils qui causent le resserrement de la bouche sont plus forts, & plus recourbez.

ACIDE C'est un corps lumineux tres-penetrant, & tres-subtil, exagitant, fermentant, & attenüant l'alkali : Il est vitriolé, nitreux, alumineux, salé simplement, austere, vert.

ACRE. C'est un corps poreux & spongieux, qui a des pointes brûlantes, & rongeantes. Tous les corps alkali sont acres, mais tous les corps acres ne sont pas alkali : Ce qui fait voir que le mot *alkali* a une signification respectueuse, & que le mot *acre* en a une absoluë.

AIR. C'est un element liquide & le-

ger dont les particules ſont tenuës, agiles, pliables, leſquelles ſe déplient d'elles-mêmes, ou par le mouvement de la chaleur, ſe dilatent par leur propre reſſort, ou ſe reſſerrent par le froid, ou rentrent facilement en elles-mêmes, & ſe replient par quelque force étrangere.

ALKAEST. C'eſt un menſtruë univerſel, par lequel on tire les teintures de tous les mixtes, tant des vegetaux, que des animaux, & des mineraux. On veut que ce ſoit le nitre bien calciné, & expoſé à l'air, ou à la cave, où il ſe reduit en liqueur, ou huile claire & tranſparente.

ALKALI. C'eſt un corps fixé, ouvert, & percé de pluſieurs pores, vuide, & par conſequent capable de recevoir toutes ſortes d'acides. Il eſt ſubtil, acre, huileux, temperé, amer, penetrant, aſtringent, doux.

ALKOLISATION. C'eſt la reduction d'un mixte en poudre impalpable, ou d'un eſprit en un grand degré de pureté, & de ſubtilité.

ALUDEL. C'eſt un terme de chymie, dont on ſe ſert pour faire entendre pluſieurs pots ou tuyaux de terre, qu'on met les uns ſur les autres, qui vont en

étreciſſant par le haut, & qui ſervent aux operations chymiques qui ſe font avec le feu.

AMALGAMATION. C'eſt une calcination potentielle, qui ſe fait de l'or, & de l'argent, par le moyen du mercure, lequel étant mêlé avec l'un ou l'autre de ces métaux parfaits, lors qu'ils ſont en fuſion, en ſépare ſi bien les parties, & les confond pour un tems ſi intimement avec elles, que le tout devient comme une pâte onctüeuſe, & extenſible ſur la main. Cette pâte miſe enſuite dans un creuſet ſur le feu perd ſa figure & ſa conſiſtence: car aprés que le mercure a abandonné ces métaux parfaits en s'évaporant, ils ſe trouvent au fond du creuſet convertis en une chaux beaucoup plus ſubtile, qu'elle ne pouuvott être reduite par aucune autre operation.

AMERS. Les corps amers ſont ceux dont les particules ſont compoſées de ſéls acres, & d'huiles fixes ou groſſieres.

AMULETÉ. C'eſt une ſorte de medicament fait avec des ſimples, & qui par une vertu occulte a le pouvoir de guerir pluſieurs maladies en l'attachant au col, au poignet des mains, ou à quelqu'autre partie du corps.

ANALYSE, ou Resolution. C'est le développement qui se fait d'une chose qui n'étant connuë qu'en gros, a besoin qu'on en sépare les parties pour les considerer à part, & sçavoir par ce moyen plus précisément la nature du tout. Ainsi lorsque l'on démonte une montre, que l'on fait la dissection d'un animal, & que l'on distille quelque chose, on dit que l'on en fait l'analyse.

ANALOGISME. C'est l'application des mêmes choses à plusieurs maladies; ainsi un remede connu pour specifique dans une affection s'employe dans une autre affection nouvelle, & inconnuë, qui a de la ressemblance avec la premiere.

ANATOMIE. C'est une dissection artificielle que l'on fait principalement du corps humain, qui est son propre sujet, pour connoître les parties qui le composent. Elle se divise principalement en deux parties, qui sont l'Osteologie, & la Sarcologie. La premiere traite des os & des cartilages; Et celle-ci des viscères, des muscles, & des vaisseaux, qui sont les nerfs, les arteres, les veines, & les vaisseaux lymphatiques.

ANGLE. C'est l'espace compris entre

deux lignes qui se rencontrent en un point non directement. On appelle *angle visuel*, l'espace compris des deux rayons qui viennent des extremitez de l'objet, & qui se croisent au centre de la prunelle de l'œil. Et l'on nomme *Angle de distance* l'espace qui est compris entre deux rayons qui sont aux extremitez de chaque pinceau optique, & qui se croisent dans un même point de son axe.

ANTIPATHIE. C'est l'opposition ou contrarieté de deux, ou de plusieurs choses qui se fuyent reciproquement.

ANTIPERISTASE. C'est l'action de deux qualitez contraires, dont l'une excite la vigueur de l'autre, Ainsi la moyenne region de l'air est froide en Esté, & les foudres s'y forment par antiperistase, par le combat du chaud & du froid.

APOZEMES. Ce sont des remedes liquides faits avec des eaux distillées, ou de legeres décoctions de simples, qu'on fait cuire avec du sucre, jusqu'à une consistence de sirop peu cuit.

ASSATION. C'est une coction des medicamens ou des alimens dans leur propre suc, & sans addition d'au-

cune humidité, ou onctuosité étrangere.

ATHANOR. C'est un grand fourneau immobile fait de brique, ou de terre, qui a une tour au milieu, où l'on met le charbon qui communique sa chaleur par des canaux ou ouvertures qui sont aux côtez du foyer à plusieurs vaisseaux voisins, où on fait differentes operations en même tems.

ATMOSPHERE. C'est la partie la plus basse de l'air, dont la terre est entourée : car nous sommes comme dans un bain composé d'un million de corpuscules de toutes sortes de differens corps de la terre ; ce qui est cause qu'il y a des lieux sains, & d'autres mal sains, comme les païs marécageux : Cette partie de l'air est plus crasse ; ainsi elle refléchit sur la terre une partie des rayons du Soleil, le soir & le matin, lors qu'il est un peu au dessus de l'horison : C'est ce qui produit les Crespuscules, c'est-à-dire l'aube du jour. La Lune paroît plus grosse à son lever, à cause des vapeurs de l'Atmosphere,

ATOME. Ce sont des corps si petits qu'ils ne peuvent être apperçûs par aucun sens. Ils sont indivisibles selon Epicure, & ils peuvent être divisez selon

plusieurs autres Philosophes.

ATOUCHEMENT. C'est un sens externe, dont l'organe principal sont les mammellons nerveux de la peau, lesquels étant remplis d'esprits animaux, & touchez par quelque objet externe, le mouvement se communique au cerveau, & fait le sentiment du toucher.

BAûME. C'est un corps tres-pur & regeneré du mixte, composé de son mercure, & de son sel bien purifiez, & reduits par la digestion, & la circulation en une substance homogene.

CALCINATION. C'est une action par laquelle on reduit en chaux, ou en poudre tres-subtile les métaux, & les mineraux, avec un feu violent. La calcination actuelle se fait seulement par le feu. La potentielle se fait par le moyen des esprits corrosifs, qui les penetre & les dissout, comme l'argent, & l'or par l'eau forte, & l'eau regale ; & cette calcination est appellée immersive.

CAUSE. C'est tout ce qui produit quelque chose de nouveau.

CAUTERE. C'est un remede brûlant dont on se sert pour guerir un ulcere, ou la carie des os, ou pour évacuer les impuretez nuisibles contenus dans la masse du sang, ou dans la

ſubſtance des parties. Il y a le cautere actuel, & le cautere potentiel, qui eſt plus en uſage & moins douloureux. On l'applique à la nuque pour la tête, & pour les yeux; aux bras pour les maladies de la tête, des oreilles, de la gorge, des mamelles, des yeux, pour le vertige, pour l'apoplexie; aux jambes pour les maladies de la matrice, des mois, des hemorrhoïdes, & pour la ſiatique. Les meilleurs ſont les criſtaux de Lune, ou la pierre infernale, le beurre d'antimoine, & l'eau forte avec l'opium.

CEMENTATION. C'eſt une operation par laquelle l'or étendu en petites lamines bien minces, & environné de la poudre de ciment, eſt purifié des métaux imparfaits, que la calcination conſume & détruit.

CHIMIE. C'eſt un art qui enſeigne à diſſoudre les corps mixtes, & à les coaguler lors qu'ils ſont diſſouts, pour en faire des medicamens plus agreables, & plus efficaces. On ſe ſert pour cela de la ſolution, qui eſt une ſéparation des principes dont le corps mixte eſt composé, & de la coagulation, qui eſt une exſication ou endurciſſement du corps mixte.

CIRCULATION. C'est une operation par laquelle une liqueur purgée de ses qualitez elementaires, telles que sont les eaux, les esprits, & les huiles distilées, est exaltée dans le pelican, où étant renfermée par la signature hermetique, & ensevelie au ventre de cheval, ou son vicaire, elle acquiert une perfection & un épurement fort considerable. La circulation est une des plus importantes operations de la chymie. Elle se fait au feu de lampe, ou au fumier, ou au Soleil, & veut une chaleur qui soit continuée plusieurs jours.

CHIRURGIE. C'est un Art qui enseigne à guerir les maladies externes par une methodique application de la main : Ce qu'elle fait en joignant ce qui est séparé, en remettant dans sa situation naturelle ce qui en est déplacé ; en coupant ou séparant du tout ce qui lui est inutile ou vicieux ; en reparant autant qu'il est possible ce qui lui manque, & en divisant la continuité, & ouvrant les vaisseaux.

CLISTERES. Ce sont des injections dont le principal usage est de délayer les gros intestins, au delà desquels ils ne penetrent point, & d'en chasser tout ce qu'il y a de vitié : C'est pourquoi on en

sert souvent dans la constipation du ventre, la colique, la nephritique, la suppression des vuidanges, l'acouchement difficile, les vents, les vers, les fiévres intermittentes, l'apoplexie, la passion histerique, & le mal hypocondriaque.

COAGULATION. C'est un changement d'une matiere liquide en solide par la privation de la chaleur, ou par la séparation de l'humidité, comme lorsque les sels fixes ont été dissouts dans quelque liqueur, & qu'on en a fait évaporer l'humidité au feu, ils restent secs & coagulez.

COHOBATION. C'est une affusion réïterée de la liqueur distillée sur la matiere d'où elle avoit été élevée par la distillation, pour être distillée de nouveau: Cette operation se fait pour ouvrir les corps, ou pour volatiliser les esprits.

COLLYRE. C'est un remede liquide destiné pour les maladies des yeux, & qu'on compose d'eaux distillées, de tuthie, de vitriol, & autres semblables.

CORPORIFICATION. C'est une operation qui redonne aux esprits le même corps, ou du moins un corps ap-

prochant de celui qu'ils avoient avant leur ſpiritualiſation ; Ainſi l'eſprit de nitre uni avec le ſel de tartre, ou avec ſon propre ſel fixe, & mis à criſtaliſer reprend ſon premier corps. L'eſprit de vitriol aprés avoir devoré le mars, étant diſſout dans l'eau, filtré & évaporé, reprend la figure & la conſiſtence de vitriol.

COULEUR. C'eſt la lumiere diverſement modifiée dans le corps où elle tombe, c'eſt-à dire, dont le mouvement a été changé par la refraction, & la reflexion avant de parvenir à l'œil. Toutes les couleurs dépendent & de la lumiere, & de l'ombre qui ſe remarquent dans les petits pores d'un corps opaque.

CRITALISATION. C'eſt une eſpece de coagulation qui arrive aux ſels, tant eſſentiels que fixes & volatiles, & même à ceux qui ſont mêlez avec les acides, lors qu'étant délivrez d'une bonne partie de leur humidité, on les laiſſe repoſer dans un lieu frais, pour s'y criſtaliſer, & pour en être tirez & ſechez, aprés qu'on a tiré par inclination la liqueur qui les ſurnage : Cette criſtaliſation arrive à la crême de tartre, aux ſels eſſentiels des plantes, au nitre, & au vitriol, diſſouts, filtrez & évaporez juſqu'à la

pellicule. On appelle pellicule une espece de peau déliée qui paroît sur la superficie des sels dissouts dans l'eau, lors qu'on en a fait évaporer l'humidité sur le feu, & que la plus grande partie en est consumée.

CRISES. Ce sont des changemens soudains de la maladie en mieux, ou en pis. Elles sont plus rares dans les païs froids, que dans les païs chauds. Les crises des maladies croniques arrivent depuis le trente jusqu'au quarante. L'année climaterique qui vient de sept en sept ans, a quelque chose de critique, & on la peut appeller la grande crise.

DECOCTIONS. Ce sont des elixations de medicamens faits dans quelque liqueur. Elles se font quelquefois pour attendrir, & pour cuire les medicamens, & quelquefois aussi pour leur ôter, ou pour corriger leur mauvaise qualité, mais leur plus grand usage est pour communiquer leur vertu à quelque liqueur, & pour assembler dans cette même liqueur les qualitez de divers medicamens.

DEFINITION. C'est l'explication d'une chose par ses attributs essentiels, dont ceux qui sont communs s'appellent generaux, & ceux qui sont propres differences : Ainsi on définit l'Homme un

animal raisonnable ; l'Esprit une substance qui pense ; le Corps une substance étenduë ; Dieu l'estre parfait.

DEGRÉ. C'est la trois cens soixantiéme partie d'un cercle.

DESCRIPTION. C'est l'explication d'une choses par ses accidens.

DETONATION. C'est l'action que font les mineraux, qui en commançant à s'échaufer dans les creusets, petent avec grand bruit, lorsque l'humidité qui y étoit renfermée s'en échape.

DETONNER. C'est chasser le soufre impur & volatil des mineraux, en conservant leur soufre fixe & interne. On se sert du salpêtre pour cette operation en préparant l'antimoine, & autres.

DIFFERENCE. C'est ce qui distingue une espece d'une autre.

DIGERER. C'est mettre dans un pot des sucs ou matieres pilées & écrasées pour être échauffées par un feu doux, c'est-à-dire, qui rende une chaleur moderée, & qui approche de celle de l'estomac, qui nous fait cuire les substances cruës, meurir, & adoucir les acerbes, & les âpres, séparer les pures d'avec les impures, & tirer le suc, ou la meilleure partie de chaque corps.

DIGESTION. C'est une operation qui

fait que les choſes ſont perfectionnées par la chaleur dans un feu digeſtif: Cette perfection conſiſte ou en la conſomption de l'humeur ſuperfluë, ou en la ſolution des parties trop ſeches par la maceration. La digeſtion chimique ſe fait ordinairement avec addition de quelque menſtruë convenable à la matiere, & n'eſt differente de la maceration, qu'en ce que celle-ci ſe fait à froid, & que la digeſtion ne ſçauroit ſe faire que par le moyen de la chaleur. La digeſtion ſe fait tant des plantes, que des métaux, & même des mineraux.

DIMENSION. On entend par ce mot la longueur, la largeur, ou la profondeur d'un corps ; ainſi le corps n'a que ces trois dimenſions.

DIMINUTION. Connoître par diminution, c'eſt ſe ſervir de l'idée d'une choſe grande pour s'en repreſenter une petite.

DIOPTRIQUE. C'eſt la ſcience de la viſion, qui explique tous les effets de la refraction, qui arrive quand un rayon ſe rompt en changeant de milieu plus rare, ou plus denſe.

DISSOLUTION. C'eſt la reduction des corps compactes ou épais en matieres liquides ou coulantes par le moyen de

quelque liqueur, que l'on appelle vulgairement menſtruë. Les diſſolutions ne different en chymie des extractions que du plus ou du moins. La diſſolution reſolvant le corps totalement en ſes premieres particules, & l'extraction ne tirant que la partie la plus noble d'un corps ſans la reſoudre entierement; Ainſi une lexive faite avec le ſel de tartre reſout l'aloés, en ſes plus petits particules, & l'eau ſimple ne fait qu'extraire la partie mucilagineuſe. La premiere operation eſt une diſſolution parfaite, & la derniere une extraction.

DISTANCE. La connoiſſance de la diſtance eſt compoſée d'une ſenſation que nous rapportons au dehors vers les objets, & d'un jugement que nous faiſons que ces objets ſont proches de nous, quand l'angle de diſtance eſt grand, & au contraire qu'ils ſont éloignez lors qu'il eſt petit.

DISTILLATION. C'eſt une extraction qui ſe fait de la partie la plus ſubtile du ſuc, par le moyen de la chaleur: Celle que l'on fait *per aſcenſum*, eſt une operation par laquelle la force du feu pouſſe les vapeurs du corps mixte en haut: On l'appelle *ſublimation* quand elle eſt ſeche, & c'eſt la diſtillation ordinaire. *Per*

ascensum lors qu'elle est vuide: Celle-ci est double, droite & oblique, droite quand la vapeur s'éleve droit en haut, & tombe dans le recipient; & oblique lors qu'elle va de côté dans les vaisseaux courbez, comme cornuës, ou retortes. Il y a une autre distillation qu'on appelle *per descensum*; c'est une operation chaude & froide, par laquelle les vapeurs, ou liqueurs descendent en bas. Elle est chaude quand c'est le feu qui les presse en bas, & elle est froide, quand elles descendent sans l'aide de la chaleur, ce qui arrive dans la défaillance, & dans la filtration.

DISTINCTION. La distinction réelle est celle qui se rencontre entre deux ou plusieurs choses, qui peuvent exister séparément les unes des autres. La distinction modale se rencontre entre les modes, & les substances. Et la distinction de raison entre les choses qui sont réellement les mêmes; mais que nôtre esprit conçoit comme séparées.

DIVISION. C'est le partage d'un tout en ce qu'il contient.

DULCIFIER. C'est ôter les sels de quelque corps & les rendre doux, par le moyen de l'eau, qui les dissout promtement, parce que ses particules s'insinüent

nüent facilement dans les pores de ces corps ſalins.

DURÉ'E. La durée des choſes, n'eſt que leur perſeverance dans l'être.

DURETE'. C'eſt la reſiſtance qu'on ſent quand on veut diviſer un corps, dont les parties tiennent fortement les unes aux autres.

EAU. C'eſt un amas de petites particules longues, rondes, cilindriques, pliables & gliſſantes comme de petites anguilles, formées du premier élement dans les pores ondoyans de la terre interieure, leſquelles étant portées l'une ſur l'autre, & agitées, font l'eau fluide, étant entre-laſſées font la glace, & en changeant leur mouvement droit en circulaire, par la force du feu elles deviennent vapeurs, En Chymie *eau*, ou *phlegme* eſt le premier des principes paſſifs. C'eſt une humidité elementaire du mixte qui ſort la premiere dans la diſtillation, & qui contient en ſoi quelque impreſſion des principes actifs, leſquels elle étend davantage, & modere leur trop grande agitation.

EBULITION. C'eſt un mouvement fait dans une liqueur ſans ſéparation des parties, comme quand du lait nouvellement tiré, ou une autre liqueur ſem-

blable bout sur le feu, & qu'aprés l'ébulition il demeure comme il étoit auparavant.

ECHO. C'est lorsque le son ou l'air émû est porté jusqu'à un corps solide, qui le represente à angles égaux, c'est-à-dire, lorsque l'angle d'impulsion ou d'incidence est égal à celui de repercussion.

EDULCORER. C'est rendre doux en ôtant par des lotions réïterées d'eau froide ou chaude les sels qui se trouvent dans les précipitez du mercure, & des autres qui ont été dissouts par la force de ces mêmes sels qu'il a falu y mêler, afin d'en venir à bout.

EFFET. C'est tout ce qui est produit par quelque cause que ce soit.

EFFERVESCENCE. C'est une ebulition qui arrive aux corps acides, & alkalis, qui étant mêlez ensemble, s'alterent de telle sorte mutüellement qu'ils produisent une agitation dans leurs parties, & une chaleur qui ressemble au boüillonnement causé par le feu, ainsi qu'on voit dans le mélange de l'esprit de vitriol avec l'huile distillée de therebentine, & le sel de tartre, ou l'eau simple versée sur la chaux vive.

EGLEGME. C'est un medicament un

peu plus épaix que le miel, qu'on fait pour remedier aux incommoditez du poulmon, & de la trachée artere : Celui de pavot eſt bon pour incraſſer les humeurs ſubtiles, & celui de caulibus & de ſquille pour inciſer & pour déterger.

ELECTUAIRE. Opiate, & confection ſont des remedes internes diverſement compoſez, & reduits le plus ſouvent en une conſiſtence mediocrement molle. Tels ſont la theriaque, le mithridat, la confection d'alchermes, le diaſcordium, la confection hamech, le catholicum double, le diaprun ſolutif.

ELIXATION. C'eſt la préparation d'un medicament, qu'on fait boüillir dans quelque liqueur étrangere. Elle ſe fait pour diſſiper l'humeur excrementeuſe & ſuperfluë comme aux fruits, pour reprimer quelque mauvaiſe qualité, ou en affoiblir quelque violente, pour transferer une vertu, comme la ſcamonée cuite dans le ſirop roſat, pour amolir les medicamens, les endurcir, les épaiſſir, les conſerver, en mêler pluſieurs enſemble, pour ſéparer une vertu de l'autre, comme l'acrimonie à la racine d'arum, & pour ôter les ſaletez & ordures.

ELIXIR. C'est une liqueur spiritueuse destinée à des usages internes, & qui contient la plus pure substance des mixtes choisis, qui lui a été communiquée par infusion & maceration. *Elixir en chymie*, est la substance la plus subtile, interieure & specifique de chaque corps, qui en est comme l'essence.

EMBROCATION. C'est un medicament liquide, huile décoction, au autre liqueur, dont on arrose quelque partie du corps, en la frottant à mesure que la liqueur tombe.

EMPLATRES. Ce sont des compositions qu'on applique exterieurement pour resoudre & ouvrir les tumeurs, déterger, & dessecher les ulceres, & dont la consistence est beaucoup plus solide que celle des onguents & des cerats. Tels sont l'emplâtre de ceruse, de palma, de diachylon, de ciguë, de nicotiane, de melilot, de charpy, de divinum, de paracelse, de vigo cum mercurio, & autres semblables.

EMPYREUME. C'est une chaleur étrangere qui imprime le feu, & qui demeure sur la partie brûlée, ou une qualité qui demeure aux corps qu'on a préparez avec le feu, ce qui se connoît à l'odorat, & au goût.

EMULSION. C'eſt un remede liquide & agreable, dont la couleur & la conſiſtance approchent fort de celle du lait. Ils ſe font d'amandes douces, de ſemences froides, de violettes, & de pavot, qu'on pile dans un mortier, & que l'on diſſout enſuite dans des eaux diſtillées, ou dans des decoctions legeres, qu'on edulcore avec du ſirop, ou du ſucre, aprés qu'on les a paſſées & exprimées.

EPITHEMES. Ce ſont des medicamens liquides qu'on applique exterieurement, pour temperer la chaleur extraordinaire du foye, ou fortifier le cœur contre la malignité des maladies. Ils ſont ordinairement compoſez de decoctions ou eaux diſtillées cordiales, ou hepatiques, de vinaigre, de ſuc de citron, de poudre aromatique, de confections d'alchermes & hyacinthe, & même de theriaque.

EQUILIBRE. Ce mot eſt compoſé de celui d'égalité & de balance. Il ſignifie l'égalité de poids qui eſt entre deux choſes, ſoit qu'elles ſoient effectivement de même peſanteur, ſoit que l'effet de la peſanteur ſoit rendu égal par quelque machine; ainſi des poids differens ſont rendus égaux lors qu'ils ſont peſez par une romaine ou balance à un fleau, & que le

poids eſt plus fort & plus proche de l'appuy.

ESPECE. Dans la Phyſique, & dans l'Optique ſignifie ordinairement, ce qui peut ſervir à la repreſentation qui ſe fait dans l'œil, de la figure, de la couleur, ou du mouvement de l'objet qu'on regarde.

ESPRIT, ou *Mercure* en Chymie eſt le principe actif qui paroît lors qu'on fait l'anatomie d'un mixte. C'eſt une ſubſtance ou liqueur ſubtile, penetrante & legere, & qui donne l'accroiſſement aux mixtes. On l'appelle *eſprit volatil*, quand il eſt enveloppé dans quelque partie d'huile qu'il enleve avec lui, comme eſt celui de vin, de roſes, ou de rômarin, & on le nomme *eſprit fixe*, quand il eſt embaraſſé dans les ſels qui retiennent ſa volatilité, comme eſt celui de vitriol, & de ſel

ESSENCE. C'eſt tout ce ſans quoi une choſe ne peut être ni être conçûë.

ESTRE. C'eſt ce qui exiſte de quelque maniere qu'il puiſſe être. Je ſuis une penſée qui exiſte en elle-même, & qui eſt le ſujet de toutes mes manieres de penſer. La penſée qui conſtituë ma nature eſt une ſubſtance, & toutes mes differentes manieres de penſer, ne ſont que

des modes, des modifications, des façons d'être, ou en general des proprietez de cette ſubſtance.

ESTENDUË. Ce mot ſignifie ce qui eſt long, large, & profond.

EVAPORATION. C'eſt une elevation & une diſſipation de l'humidité ſuperfluë qui ſe trouve dans quelque medicament.

EVIDENCE. On tient pour clair ce qui paroît tel à tous ceux qui veulent prendre la peine de conſiderer les choſes avec attention, & qui ſont ſinceres à dire ce qu'ils penſent.

EXISTENCE. On ne peut pas être trompé dans la connoiſſance de ſon exiſtence; & cette connoiſſance dépend de celle de nôtre penſée.

EXTINCTION. C'eſt une operation par laquelle des mineraux rougis au feu ſont éteints dans quelque liqueur pour adoucir leur acrimonie, comme on fait à la tuthie, ou pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme lors qu'on éteint de l'acier dans de l'eau, ou des briques dans l'huile.

EXTRACTION, C'eſt une ſéparation des parties les plus pures, & les plus eſſentielles du medicament d'avec les groſſieres & terreſtres par le moyen de

quelque menstruë propre.

EXTRAIT. C'est l'essence d'un mixte tirée par son menstruë convenable, aprés que le menstruë en a été séparé par évaporation, & qu'elle est reduite en consistence de miel. On l'appelle *Teinture* avant que le menstruë en soit séparé.

FERMENT. C'est tout ce qui peut être cause qu'un corps se gonfle; ce qui arrive quand quelques-unes de ses parties les plus penetrantes & les plus mobiles, étant agitées & divisées, agitent aussi, & divisent les plus grossieres.

FERMENTATION. C'est une certaine ébulition, qui resulte du mélange confus de deux substances contraires en apparence dans leur action, & que les Chymistes appellent acide & alkali. Elle est ou naturelle, comme dans le suc de raisins, ou artificielle comme dans le mélange du sel de tartre avec l'esprit de vitriol.

FEU élementaire. C'est un corps lumineux souverainement chaud, & moderément sec. On peut dire aussi, que c'est une substance invisible qui sert à échauffer toute la nature, & à composer les feux grossiers qui se tirent des corps mixtes. On le place au dessus de l'air,

qu'il ne peut brûler, à cause que l'air est trop humide. La chaleur du feu naît de l'acide qui combat avec le terrestre dans un mouvement tres-rapide d'effervescence.

FIGURE. Ce mot est un terme general qui signifie image, ou representation de quelque chose que ce puisse être : Figure est en Physique l'extremité d'un corps modifié d'une certaine maniere. On définit encore la figure une proprieté essentielle de la quantité divisée.

FILTRATION. C'est la clarification de quelque liqueur, en la faisant passer à travers un papier gris.

FIXATION. C'est une operation par laquelle les choses volatiles & qui s'évaporent endurent le feu. Elle se fait en quatre façons par addition de Medecine fixe, par mixtion, par sublimation, & par ciment. Cette derniere est une espece de calcination faite avec des choses seches, afin de figer celles qui sont volatiles sans les fondre, ni les enflammer. On appelle sel fixe celui qui demeure avec la matiere terrestre sans s'évaporer, à la distinction du sel volatile qui monte en vapeur.

FLAMME. Par ce mot on n'entend

autre chose que des petits corps du troisiéme élement, qui nagent dans la seule matiere du premier. La figure piramidale de la flamme dépend principalement de ce que sa legereté la portant en haut, & lui faisant diviser l'air, elle doit être plus étroite en l'endroit où elle finit, qu'en celui où elle commance.

FLEURS. On prend ce mot dans la Chymie, pour signifier la partie la plus sulphureuse des mixtes, qui étant sublimée par le feu se va attacher au haut des vaisseaux.

FLUIDES. On nomme ainsi les corps dont toutes les parties sont aisées à mouvoir les unes à l'égard des autres. C'est en ce sens qu'un tas de bled & un tas de sable sont des corps fluides, qui different des corps liquides, en ce que les parties de ceux-ci se meuvent actuellement, & que celles des autres ne sont que disposées à se mouvoir.

FOMENTATION. C'est un medicament humide que l'on applique exterieurement avec une éponge, ou avec du feutre, qu'on trempe dans la décoction chaude de quelque liqueur, comme vin, lait, eau de vie, & autre semblable.

FORME. C'est proprement ce qui re-

ſulte du raport mutuel de la matiere, & de la cauſe efficiente : car on entend par la forme quelque choſe d'interne qui fait & conſtituë le corps comme tel, qui le conſerve, & par conſequent elle eſt la ſource de toutes les proprietez, & de toutes ſes operations, ou bien ce qui reſulte de la matiere modifiée par la cauſe efficiente. Dans le premier ſens la forme n'eſt rien que la principale de pluſieurs parties de la matiere qui compoſent le même corps avec la ſubordination requiſe, laquelle partie principale eſt doüée du mouvement qui gouverne les autres. Dans le ſecond ſens, la forme n'eſt rien que la tiſſure differente de la matiere du corps par la modification des particules, ſuivant leurs proprietez mathematico-mecaniques, ou quantitatives.

FRICTION. C'eſt une eſpece d'elixation qui ſe fait ordinairement dans une poële à frire, avec addition de quelque liqueur, & ſur tout de quelque huile, ou de quelque graiſſe.

FUMÉE & Flamme ſont manifeſtement la même choſe. La fumée eſt une flamme éteinte, & la flamme une fumée allumée. Toute la difference conſiſte dans la modification de la même matiere,

laquelle étant dissoute en des corpuscules tres-petits, & mêlée avec assez d'air donne la flamme, & étant moins dissoute & moins mêlée d'air donne la fumée.

FUMIGATION. C'est une calcination potentielle, par laquelle le mercure mis sur le feu dans un creuset qui ait son orifice un peu étroit, corrode, & reduit en chaux les lamines du métal qu'on suspend au dessus pour y recevoir la vapeur du mercure. Le saturne en lamines suspendu; en sorte qu'il puisse recevoir les vapeurs du vinaigre mis sur le feu, en est aussi corrodé, & sa superficie est convertie en une chaux blanche, qui est la veritable ceruse; cette fumigation s'appelle calcination vaporeuse.

FULMINATION. Elle est beaucoup plus violente que la détonation: On l'appelle ainsi, parce qu'elle agit de même que la foudre, en faisant son effet de haut en bas, pour peu que la matiere trouve de la resistance au dessus. La Fulmination de l'or arrive par l'union que l'eau regale a contractée avec lui en le dissolvant, & par celles des parties du sel de tartre, qui y ont été unis, lorsque l'or a été préparé en chaux, d'où vient que nonobstant la lotion, la chaux d'or

précipitée retient encore plusieurs particules des sels, & sur tout de l'armoniac, qui étoit contenu dans l'eau régale, pour produire la fulmination à la moindre chaleur qui arrive à la chaux d'or. Et cette fulmination ne se fait que par la division forcée des sels d'avec l'or par le moyen de la chaleur.

FUSION. C'est une operation qui appartient seulement aux métaux, & aux substances minerales qu'on met dans un creuset, & qu'on expose à un feu tres-violent, jusqu'à ce que les matieres soient fonduës. On fond aussi dans un même feu les sels des plantes pour les vitrifier.

GARGARISME. C'est un medicament rafraîchissant ou détersif, dont on se sert pour les inflamations & les ulceres de la bouche, & qu'on fait ordinairement avec l'eau de plantain, l'esprit de soufre ou de vitriol, le sirop de meures & autres semblables.

GENRE. C'est une idée generale, qui a sous lui d'autres idées generales.

GLÜANT. C'est ce qui s'étend en longueur, & en largeur sans se rompre. Le verre fondu est un corps glüant.

GOÛT. C'est un sens dont le principal organe sont les papilles nerveuses, si-

tuées immediatement ſous la membrane qui revêt la langue, leſquels étant picottez par les particules ſalines des alimens délayées par la ſalive, & par la maſtication, il ſe fait certain mouvement, & certaine vibration de leurs fibres, qui étant communiqué au cerveau par le moyen des eſprits animaux fait le *goût*, & ſa perception eſt appellée *guſtation*.

GRASSES. On appelle graſſes les liqueurs qui filtrent en ſe reſſerrant, & tiennent fortement aux corps dans les pores deſquels elles ſont entrées.

GRANULATION. C'eſt lorſqu'on verſe goute à goute dans de l'eau froide un métal fondu, afin qu'il s'y congele.

HABITUDE. C'eſt une diſpoſition qu'on a contractée en faiſant ſouvent une choſe de la faire avec facilité.

HETEROGENE. Ce qui eſt de nature differente. On appelle ainſi ce qui eſt compoſé de parties differentes; ainſi le lait eſt un corps heterogene, parce qu'il eſt compoſé de beurre, de petit lait, & de fromage. *Homogene* eſt un corps dont toutes les parties ſont ſemblables comme l'eau

HOMME. C'eſt un tout compoſé de

corps & d'esprit, de telle sorte que l'esprit dépend du corps pour penser en plusieurs sortes, & le corps dépend de l'esprit pour être mû en plusieurs façons.

HUILE. C'est un corps composé de plusieurs particules branchuës, plus grosses que celles de l'air, & moins propres à faire le ressort ; mais avec cela assez petites pour être agitées par la matiere subtile, ce qui fait que l'huile est un corps liquide. En Chymie, *Huile*, ou *soufre*, ainsi nommé à cause qu'il est inflammable, est le second principe actif. C'est une substance douce, subtile, onctüeuse, qui sort avec l'esprit, & qui se trouve dans tous les corps. C'est elle qui sert de sujet à la chaleur vitale, ou à l'esprit qui forme la diversité des couleurs & des odeurs, & qui adoucit l'acrimonie des sels.

HUMEURS. Il y a deux humeurs principales fluides & contenuës, qui se trouvent constamment dans le corps, sçavoir le *sang*, & le *chyle*, & dans l'un & l'autre deux sortes de particules actives, l'acide, & l'alkali, qui sont les deux instrumens mécaniques de la nature, avec le *serum*, ou *humeur aqueuse*, qui est le vehicule commun de tout cela.

HUMIDE. C'est un corps liquide qui s'attache à la superficie d'un corps dur.

HUMIDE RADICAL. C'est le sang même, ou il consiste dans le sang ; puisque le corps privé de sang se refroidit d'abord, & ne garde rien de son temperament.

HYPOTHESE. C'est un mot Grec qui signifie supposition. C'est ce qu'on établit pour le fondement de quelque verité, & qui sert à la faire entendre, soit que la chose qu'on suppose soit vraye, certaine & connuë, soit qu'elle soit seulement employée pour expliquer la verité à laquelle elle se rapporte.

JAUNE. La nature du verd approche fort de celle du bleu ; & le jaune est composé d'une blancheur mêlée de quelque rougeur.

IDE'E. On se sert du mot *d'Idée* pour signifier tout ce qui est dans l'ame, qui est connu par soi-même, & par quoi l'ame connoît tout ce qui est hors d'elle.

IMAGE. En termes d'optique signifie la trace que les objets impriment dans le cerveau par le moyen des nerfs qui sont les organes des sens.

IMMENSITE'. C'est une étenduë telle que quelque grande qu'on se la fi-

gûre, on la peut imaginer encore plus grande.

INJECTIONS. Ce ſont des remedes liquides qu'on introduit dans les parties naturelles, & dans les playes, & qu'on compoſe avec le vin, les eaux diſtillées, l'eau de chaux, l'eau marine, l'eſprit de vin, le lait, le petit lait, les ſels, les extraits, les poudres, les huiles, les baûmes, & autres choſes ſemblables.

INSOLATION. C'eſt un échauffement des matieres, qu'on expoſe à la chaleur des rayons du Soleil. On s'en ſert ordinairement pour la maceration des conſerves liquides, pour celle des fleurs, des herbes miſes dans des huiles, ou dans des azonges, pour les teintures, pour les baûmes, pour ſecher les parties des plantes ou des animaux qu'on veut garder, ou employer, pour deſſecher les ſels, pour faire évaporer les extraits, les ſucs ou les liqueurs, ou pour les purifier, pour aigrir le vin, pour aider à la fermentation de l'hydromel, pour ſéparer l'écorce noire du poivre, comme on fait aux Indes, lorſqu'on l'a arroſé de l'eau de la mer pour en faire le poivre blanc, pour ſecher les figues, les raiſins, les peſches, les pruneaux, & pluſieurs

autres fruits dans les païs chauds, & pour plusieurs autres usages.

INSTINCT. Ce mot est pris pour la disposition naturelle qu'ont les animaux à faire quelque action qui est particuliere à leur espece.

JULEP. C'est un medicament liquide, fait avec des eaux distillées, ou avec de legeres décoctions, qu'on cuit avec du sucre jusqu'a une consistence beaucoup moins épaisse que celle des sirops, parce qu'on ne les garde pas long-tems, & qu'on ne les prépare que lors qu'on en a besoin.

LEGERETE'. Il y a deux sortes de legereté. L'une absoluë, & l'autre respective. La legereté absoluë consiste dans l'effort que font tous les corps qui se meuvent en rond pour s'éloigner du centre du mouvement; d'où vient que tous les corps qui sont compris dans le petit tourbillon d'une planete sont legers d'une legereté absoluë, parce qu'ils tendent toujours à s'éloigner du centre du mouvement: Au contraire la legereté respective consiste dans l'effort que fait un corps par dessus un autre pour s'éloigner du même centre du mouvement.

LEVAIN. C'est le commancement ou

l'exaltation de la fermentation, & dont la vertu consiste dans la prédomination de l'un des deux sels, l'acide, & l'urineux.

LINIMENS. Onguens, cerats, sont des medicamens composez, destinez principalement à des onctions ou applications exterieures sur diverses parties du corps, tant pour les guerir, que pour les soûlager dans les maux qui leur arrivent. Ils different entr'eux principalement en leur consistence, dans laquelle les onguens tiennent le milieu. Ils sont composez d'huile, de cire, d'azonges, & de diverses parties de plantes, de métaux, & de mineraux.

LIQUEFACTION. C'est une operation qui se pratique sur la cire, les suifs, les azonges, les resines, les gommes, le beurre, les onguens, les emplâtres, la glace, & sur toutes les substances qui peuvent être coagulées par le froid, & facilement liquefiées par la chaleur.

LIQUIDITE'. C'est le mouvement par lequel les parties de certains corps se séparent continuellement les unes des autres.

LIVRE. Poids. La Livre ordinaire de France est de seize onces. Il est vrai que

chez les Droguistes & Epiciers, elle n'est que de douze onces. L'once n'est que de huit gros. Le gros pese trois deniers. Le denier vingt-quatre grains. Et le grain vingt-quatre Karats.

LOTION. C'est une operation qui se fait en plongeant & lavant un medicament dans de l'eau, ou dans quelqu'autre liqueur pour en ôter les ordures, comme quand on lave les racines & les herbes, ou pour emporter quelque sel ou quelque esprit corrosif, comme dans la premiere lotion de l'antimoine, celle des précipitez, celle des magisteres, ou pour ôter la mauvaise qualité, comme lors qu'on lave les huiles, les graisses, la therebentine.

LUMIERE. C'est un objet qui part d'un corps lumineux, qui répand des rayons de tous côtez dans la sphere dont il est environné. Elle consiste materiellement dans un corps tres-fluide, & formellement dans un mouvement rectiligne tres-rapide.

MACERATION. C'est une operation qui commance la digestion, dont elle ne differe que du plus ou du moins. C'est une espece d'infusion qui se fait avec peu de liqueur, & pour imprimer plûtôt que pour ôter quelque chose au

medicamenr. Les racines aperitives dont on veut augmenter la vertu trempées avec un peu de vinaigre, c'eſt ce qu'on appelle proprement maceration : Elle ſe fait à froid, au lieu qu'il faut de la chaleur dans l'infuſion.

MAGISTERE. C'eſt la préparation d'un corps mixte, par laquelle toutes ſes parties homogenes ſont exaltées en un degré de qualité ou ſubſtance plus noble qu'auparavant, en rejettant ſeulement ſes impuretez externes ſans faire aucune extraction. Le magiſtere differe de l'extrait, en ce que dans le magiſtere toutes les parties du mixte y demeurent, quoi qu'elles ſoient changées en des qualitez ou conſiſtances plus exquiſes, & dans l'extrait on ne prend que la plus noble partie de la ſubſtance, qui eſt tout-à-fait ſéparée d'avec la plus groſſiere & elementaire.

MATIERE. On appelle matiere premiere la ſubſtance étenduë conſiderée entant qu'elle eſt le ſujet des premieres formes ou modifications qui conſtitüent les êtres naturels.

MECHANIQUE. On appelle ainſi un corps qui eſt compoſé de parties groſſieres & palpables, qui étant liées enſemble peuvent par leur figure & par leur ſi-

tuation augmenter ou diminuer le mouvement des corps, aufquels le corps méchanique s'applique. Une montre eft un corps méchanique de cette forte.

MEDECINE. C'eft un Art qui confidere le corps humain vivant, & comme capable de fanté, ou la fanté du corps humain pour la conferver lors qu'elle eft prefente, pour la rétablir lors qu'elle eft abfente; Ainfi à raifon de fon objet & de fa fin, c'eft le plus noble de tous les Arts.

METAUX. Ce font des corps folides, pefans, malleables, fufibles au feu, & d'une fubftance égale en toutes fes parties. Les Auteurs reconnoiffent fix métaux differens, dont ils font trois ordres; dans le premier defquels ils ont mis les deux plus nobles & plus parfaits, à fçavoir l'Or, auquel ils ont donné le nom du Soleil, tant à caufe de fa couleur jaune, que pour les influences particulieres qu'ils ont cru qu'il reçoit du Soleil, & l'Argent à qui ils ont donné le nom de Lune, tant à caufe de fa couleur blanche, qu'à caufe de la domination particuliere qu'ils ont cru que la Lune a fur lui. Ils ont mis dans le fecond rang le Fer, & le Cuivre, comme étant moins nobles, moins refferrez,

& plus impurs en leur ſubſtance, quoi que durs & ſolides. Ils les ont auſſi joints l'un à l'autre, tant à cauſe de la grande diſpoſition qu'ils ont à s'ûnir enſemble, que parce que leur ſubſtance n'eſt pas bien differente, ayant donné au Fer le nom de Mars, & au Cuivre celui de Venus, à cauſe de la grande ſimpathie qu'ils ont crû qu'il y a entre ces Métaux & ces deux Aſtres. Ils ont enfin mis l'Eſtain, & le Plomb au troiſiéme rang, comme étant moins durs, & plus aiſez à fondre, ayant donné au premier le nom de Jupiter, & au dernier celui de Saturne, pour le grand rapport qu'ils ont cru qu'il y a entre ces Aſtres, & ces deux Métaux.

MENTRÜE. C'eſt un diſſolvant humide, qui en penetrant dans les plus intimes parties d'un corps ſec, ſert à en tirer les extraits & les teintures, & ce qu'il y a de plus ſubtil & de plus eſſentiel. Le menſtrüe eſt ou univerſel, reſolvant tous les corps indifferemment, ou particulier, c'eſt-à-dire, qui ne reſout que certains corps qui lui ſont particuliers. Le feu ſeconde l'action de ces deux menſtrües; puis qu'en agitant leurs parties qu'il met en mouvement, il leur donne moyen de ſe mieux inſinuër dans les

corps pour les diſſoudre.

MERCURE, vif argent. C'eſt un corps mineral & liquide coulant comme eau, ayant la couleur d'argent, & étant olivâtre & fort luiſant, il eſt composé d'une ſubſtance viſqueuſe & ſubtile, qui eſt chaude, humide & froide tout enſemble. Quoi qu'il s'incorpore aiſément avec tous les métaux, il le fait plus facilement à l'or & à l'argent. Il inciſe, atténuë, penetre, reſout & adoucit, lâche le ventre, nettoye les humeurs, & les purge de tout poiſon, & particulierement du venerien, dont il eſt un tres-ſouverain remede. La maniere dont le Mercure cauſe la ſalivation eſt aſſez embaraſſée. On dit avec beaucoup de probabilité, que le Mercure eſt uni inſéparablement à certain ſoufre étranger, volatile, & preſque arſenical, qui cauſe tous ſes effets par ſon acrimonie tres-forte, qui ouvre & fond la roſée chyleuſe & nourriciere des parties, & avec elle les ſucs acides, vitiez, veroliques, & autres qui ſortent dehors par les conduits ſalivaires, à cauſe que ces ſucs ainſi fondus ſont, à raiſon de leur tiſſure, diſpoſez & propres à paſſer par les pores, & les glandes maxillaires, comme par des cribles qui leur ſont proportionnez.

METHODE.

METHODE. C'eſt l'art de ſe ſervir de la raiſon pour découvrir la verité, ou pour l'enſeigner lorſqu'on l'a découverte.

MIXTE. Ce mot eſt pris par les Phyſiciens pour tous les corps qui reſultent du mélange de pluſieurs elemens, & dont la forme renferme des qualitez contraires; Et il eſt pris par les Chymiſtes pour tous les corps qui ſont compoſez de leurs cinq principes, & qui croiſſent naturellement.

MIXTION. C'eſt un mélange artificiel de divers medicamens qu'on a choiſis & alterez par la préparation, & qu'on unit enſemble pour en faire un medicament compoſé. Comme lorſque pour compoſer quelque electuaire, l'Artiſte choiſit, peſe & diſpenſe chaque drogue, pile les choſes qui peuvent être miſes en poudre, paſſe les pulpes, fait les décoctions, cuit avec elle le ſucre, ou le miel, juſqu'à la conſiſtence convenable, & y mêle enſuite les pulpes & les poudres, & en fait un Electuaire, & ainſi des autres compoſitions.

MODIFICATION. Agencement. C'eſt la maniere dont une choſe eſt tournée & accommodée; en ſorte qu'elle eſt changée ſeulement à l'égard de quelques ac-

cidens, sans que ce qui lui est essentiel soit changé.

MORTIFICATION. C'est un changement de la figure exterieure, & quelquefois de la consistence du mixte, comme on voit au mercure, non seulement lors qu'étant mêlé & incorporé avec la therebentine, ou avec d'autres substances onctüeuses, il perd son mouvement & sa fluidité ; mais aussi lorsque cela lui arrive aprés avoir passé par plusieurs operations Chimiques.

MOUVEMENT. C'est l'application successive active d'un corps par tout ce qu'il a d'exterieur aux diverses parties des corps qui le touchent immediatement.

NUTRITION. Elle est ainsi nommée, parce qu'elle augmente le medicament, en lui fournissant une espece de nourriture. Elle se fait en deux manieres, ou en mêlant & unissant divers medicamens en un, comme lorsqu'on mêle peu à peu & à diverses reprises l'huile, le vinaire, & la litharge, & qu'on les agite long-tems dans un mortier pour en faire la nutrition, ou en ajoûtant un suc, une eau, ou une décoction à quelque medicament, pour l'en nourrir & l'augmenter, ou lui donner quelque vertu;

Comme lors qu'on ajoûte le ſuc de roſes, ou celui de cichorrée, ou quelque décoction hepatique, ou purgative à l'Aloés pour l'en nourrir, & qu'on fait enſuite évaporer à petit feu l'humidité ſuperfluë des mêmes ſucs, ou décoctions, juſqu'à ce que le tout ait acquis une conſiſtence d'extrait, & qu'on réïtere la même addition des ſucs ou des décoctions, & la même évaporation d'humidité, juſqu'à ce que l'Aloés en ſoit ſuffiſamment nourri & chargé.

ODEUR. C'eſt une exhalaiſon qui des choſes odoriferentes s'exhale dans les narrines, & meut la membrane interne qui eſt tres-ſenſible de telle ou telle maniere.

ODORAT. C'eſt un ſens par lequel les choſes odorantes étant portées dans les narrines, ſont perceuës par le mouvement des fibres de la membrane interne qui les tapiſſe, & de là communiqué au cerveau par les eſprits animaux.

OUYE. C'eſt un ſentiment par lequel par le moyen des trémouſſemens, ou mouvemens divers de tremblement de l'air environnant, hurtant contre le tympan de l'oreille, & agitant à même tems l'air interieur avec les petites fibriles du nerf auditif, communiqué à l'organe du ſens

commun, l'Ame perçoit le son.

ONGUENS, Linimens, Cerats. Ce sont des medicamens composez d'huile, de cire, d'azonges, & de diverses parties de plantes, d'animaux, & de mineraux, destinez principalement à des onctions, ou applications exterieures sur diverses parties du corps, tant pour les guerir, que pour les soûlager dans les maux qui leur arrivent. Les Linimens, les Onguens, les Cerats different entr'eux principalement en leur consistance, dans laquelle les Onguens tiennent le milieu, en sorte qu'on donne souvent le nom d'Onguent aux uns & aux autres.

PARFUMS. Ce sont des medicamens composez de benjoin, de storax, de bois de roses, de calamus aromatique, des girofles, de l'abdanum, de succin, de mastic, de cinabre, destinez pour introduire des odeurs agreables, ou desagreables dans les chambres, ou dans quelques parties du corps pour de certaines maladies, comme les vapeurs & suffocations de matrice, les ulceres rebelles, & particulierement les veroliques.

PASSIF. C'est ce qui ne communique aucun mouvement, mais qui en reçoit.

PATHOLOGIE. C'est une partie de

la Medecine, qui consiste à considerer la nature, les causes, & les simptômes des maladies.

PENSE'E. Comme les fibres du cerveau des hommes faits ont acquis pour l'ordinaire une consistence mediocre depuis trente jusqu'à soixante & dix ans, & que les plaisirs & les douleurs ne font plus alors tant d'impression sur elles, l'Ame n'étant plus divertie par les objets des sens, peut avoir plus facilement des imaginations utiles & distinctes : C'est pour cela que nous voyons peu de jeunes gens qui pensent bien, & que nous en voyons beaucoup plus parmi les hommes faits qui possedent cette qualité.

PHARMACIE. C'est l'art de préparer & de composer les Remedes pour la guerison des maladies. Il y a deux sortes de Pharmacie. La Pharmacie Galenique, qui est la partie de Medecine qui enseigne le choix, la préparation, & la mixtion des medicamens: Et la Pharmacie Chymique. Cette derniere est un art qui enseigne à resoudre les corps mixtes, à connoître, & à diviser les parties dont ils sont composez, pour en séparer celles qui sont mauvaises; en sorte qu'on tire le suc, & la substance de tous les mixtes dans la pureté, pour les employer à la

conſervation, ou au rétabliſſement de la ſanté.

PHARMACOPE'E. C'eſt un traité qui donne la connoiſſance de la Pharmacie, & qui enſeigne de quelle maniere les remedes doivent être préparez.

PHILTRE. C'eſt un breuvage, ou autre drogue pour donner de l'amour. On diſtingue les Philtres en faux, ou en veritables, & l'on tient pour faux ceux que donnent quelquefois les vieilles femmes, ou les femmes débauchées. Ceux-là ſont ridicules, & contre nature, plus capables d'inſpirer la folie que l'amour à ceux qui s'en ſervent. Les ſymptômes mêmes en ſont dangereux: On entend par veritables Philtres ceux qui peuvent concilier une inclination mutüelle entre une perſonne & une autre par l'interpoſition de quelque moyen naturél & magnetique qui tranſplante l'affection: Ainſi on ſçait que ſi un homme met un morceau de pain ſous ſon aiſſelle pour l'empreigner de ſa ſüeur, & de la matiere de l'inſenſible tranſpiration, le chien qui en aura mangé, ne le quittera jamais.

PHYSIOLOGIE. C'eſt une partie de la Medecine, qui obſerve & conſidere la nature de l'homme par rapport

à la guerison de toutes ses maladies.

PHYSIQUE. C'est la connoissance qu'on a de l'essence & des proprietez des corps naturels.

PILULES. Elles sont ainsi nommées à cause de leur figure ronde, & semblable à celle des petites balles. Ce sont des medicamens composez de divers ingrediens propres à ceux qui ne sçauroient boire des medicamens dissouts, & qui desirent être purgez en petite dose. Leur base ordinaire est l'aloés, la coloquinthe, l'agaric, le thurbit, la scamonée, la rhubarbe, le mercure doux : Celles qui sont anodines & somniferes, ont ordinairement l'opium pour leur base, ausquelles on ajoûte des aromats capables de fortifier les parties noble pendant leur effet.

POLI. C'est un corps dont la surface est si égale, qu'une partie ne surpasse pas l'autre.

PORES. Ce sont les petits intervales que laissent entr'elles les parties qui composent tous les corps, tant durs que liquides.

POTIONS. Elles sont ainsi appellées, parce qu'on les boit. Ce sont des medicamens liquides composez d'eau commune, de vin, de lait, de petit-lait,

d'eaux distillées, d'infusions, de teintures, de décoctions, de sucs, de poudres, de sels, d'opiates, de confections, de magisteres, d'elixirs, d'huiles, d'essences. Les Juleps, les Apozemes, les Emulsions, peuvent être nommez Potions, de même que les medecines. On prépare des potions emetiques, des diaphoretiques, des pectorales, des cephaliques, des somniferes, des anodines, des aperitives, des diuretiques, des cordiales, des stomachiques, des hepatiques, des spleniques, des histeriques, des vulneraires, des arthritiques, des carminatives, des dysenteriques, & pour plusieurs autres desseins.

POUDRES. C'est la reduction des matieres seches en particules, dont on se sert seules, ou qu'on fait entrer dans la composition des electuaires, des opiates, des confections, des pilules, des trochisques, des sirops, des onguents, des cataplasmes, & des emplâtres,

PRECIPITATION. Ce mot est pris dans la Chymie pour le mouvement par lequel un corps dissout tombe au fond du vaisseau, parce que le dissolvant ne le soûtient plus; C'est ainsi que l'argent se précipite lors qu'on jette du cuivre dans l'eau forte qui la dissout.

PRINCIPE Ce mot est pris en Physique pour tout ce qui entre dans la composition d'un mixte. Les Chymistes en trouvent cinq dans la resolution de ses parties, dont ils nomment les trois principaux, Principes actifs, & les deux moindres, Principes passifs. Ils ont donné aux trois premiers le nom de Sel, de Soufre, & de Mercure, à cause du grand rapport qu'ils ont avec le sel, le soufre, & le mercure naturels. Ils les appellent Actifs, parce qu'ils renferment toute la vertu qui produit l'action. Le sel est estimé le fondement de toutes les saveurs, le Soufre des odeurs, & de l'inflammabilité, & le Mercure des couleurs. Le Phlegme & la terre sont les deux derniers principes qu'ils nomment Passifs, tant pour les distinguer des premiers, qu'à cause qu'ils ne peuvent produire aucune action bien considerable. Ils les appellent aussi principes elementaires, à cause de la conformité qu'ils ont avec l'eau & avec la terre, qui sont les plus grossiers des elemens des Philosophes anciens. Dans la distillation des mixtes, le phlegme insipide qui nous represente l'eau paroît ordinairement le premier; l'Esprit auquel on donne le nom de Mercure vient aprés, l'Huile, qu'on appelle Soufre, paroît la troi-

siéme ; le sel sous son propre nom, se trouve le dernier mêlé parmi la Terre, laquelle restant dans le filtre aprés la séparation du sel, est estimée le dernier Principe.

PRIVATION. C'est le défaut d'une proprieté qui conviendroit à un sujet, en qui elle n'est pas.

PROBLEME. C'est ce que l'on met en avant, & que l'on propose simplement. L'usage a fait que dans les sciences, il signifie ce que l'on propose avec doute ; mais aussi avec quelque apparence de verité, ou même qui se peut soûtenir de part & d'autre, avec une égale probabilité, & on entend par une proposition problematique, celle qui est fondée sur des raisons qui ne sont point tout-à-fait convaincantes.

PROJECTION. C'est lors qu'on jette une matiere dans un creuset ou aludel bien rougi au feu, & qu'on recouvre en même temps. Quand la détonation est passée, on l'ouvre, & on y jette autant de nouvelle matiere que la premiere fois, puis on le recouvre, & on continuë ainsi la même projection, jusqu'à ce que toute la matiere ait été projettée, ou que le vaisseau n'en puisse plus contenir.

PROPORTION. C'est le rapport

d'une chose à une autre avec une convenance du tout aux parties.

PROPRIETÉ. On se sert de ce mot pour signifier generalement tout ce qui n'est pas de l'essence d'une chose, c'est-à-dire, qui n'est pas ce qu'on conçoit le premier de cette chose : Et ainsi il y a des proprietez essentielles, & des proprietez accidentelles.

PROPOSITION. On entend par ce mot, les termes dont on se sert pour énoncer ses jugemens.

PURIFICATION. C'est une operation qui ôte les superfluitez des medicamens, que la lotion ne peut emporter, comme quand on ôte à la coloquinte ses graines, aux tamarins leurs noyaux, aux raisins leurs pepins, aux semences leurs écorces, & aux racines le cœur, & les superfluitez, aux noix vertes l'écorce, & aux séches leur coquille.

QUANTITÉ. Ce mot en Physique est pris pour signifier l'étenduë renfermée sous quelque grandeur particuliere.

QUESTION. C'est une proposition dans laquelle il y a quelque chose de connu, & quelque chose d'inconnu.

RAISON. C'est la puissance qu'a l'Ame de joindre ou de séparer deux ou plusieurs idées suivant qu'elles ont de

rapport, d'égalité, ou d'inégalité necessaires, qui ne sont pas connus par eux-mêmes; mais par d'autres.

RAREFIER. Un corps se rarefie, lorsque sans aquerir aucune nouvelle matiere qui lui soit propre, il devient plus grand & plus étendu, à cause que d'autres corps êtrangers se glissent entre ses parties. C'est ainsi qu'une éponge se rarefie dans l'air, ou dans l'eau.

RECTIFICATION. C'est une distillation, ou une sublimation nouvelle de ce qui avoit été déja distillé, ou sublimé, & par ce moyen une nouvelle séparation des aquositez & des terrestritez, ou autres impuretez qui se trouvoient mêlées dans la premiere distillation, ou sublimation. On la peut réïterer jusqu'à ce que la chose qu'on veut rectifier, ait atteint sa derniere pureté.

RÉEL. On appelle ainsi tout ce qui existe hors de nôtre entendement; Et tout ce qui n'existe que dans l'entendement s'appelle imaginaire.

REDUCTION. C'est un rétablissement des mixtes, ou de leurs parties en leur état naturel; comme lors qu'ayant uni & incorporifié les esprits avec certaines matieres, on les en sépare, & on

les reduit en leur premier état par la distillation. On peut aussi faire la même chose des matieres dont on a séparé les esprits.

REFLEXION. La reflexion du mouvement n'est autre chose que le détour d'un corps, qui rencontrant des obstacles invincibles, est obligé de prendre une détermination de mouvement contraire à celle qu'il avoit.

REFRACTION. Ce mot signifie Rupture. On s'en sert ordinairement pour exprimer ce qui arrive aux rayons qui partent des objets visibles, lesquels vont droit quand ils passent dans un milieu qui est par tout de même nature, tel que l'air est ordinairement ; mais qui changent cette direction droite lors qu'ils rencontrent un verre, de l'eau, ou quelqu'autre corps transparent, selon que le corps a une consistence, & une differente figure. Les rayons sont diversement rompus, les uns le sont en s'approchant, & les autres en s'éloignant de la perpendiculaire au corps auquel il fait sa reflexion.

RETROGRADATION. C'est le mouvement par lequel ce qui s'étoit mû d'une maniere semble se mouvoir par le même chemin, d'un sens tout contraire.

REVERBERATION. C'eſt une operation qui ſert à ouvrir, & à calciner les ſubſtances des mixtes, par un feu de flamme qui entoure & qui reflêchit ſur la matiere. Elle ſert auſſi à pouſſer les eſprits corroſifs de nitre, de ſel, de vitriol, & même à pouſſer par la cornuë les parties volatiles de certaines plantes, & de tous les animaux. Elle eſt double, l'une ſe fait à feu ouvert, qui eſt celle des calcinations, & l'autre à feu clos, qui eſt celle des diſtillations.

REVIVIFIER. C'eſt faire retourner quelque mixte qu'on auroit déguiſé par des ſels, ou par des ſoufres en ſon premier état; Ainſi l'on revivifie le cinabre, & les autres préparations de mercure en mercure coulant.

ROIDEUR. C'eſt la reſiſtance que fait un corps, quand on le veut ployer, & l'effort avec lequel il ſe redreſſe lors qu'il a été ployé.

ROUILLURE. C'eſt le dérangement de quelques parties inſenſibles d'un métal qui ont été enlevées par la force de quelque liqueur, qui en a penetré les pores,

RUDE. Les corps rudes ſont ceux dont la ſurface eſt inégale & raboteuſe.

ROBS. Ce sont des sucs de fruits dépurez & cuits jusqu'à la consistence des deux tiers de leur humidité, ou tout au plus jusqu'aux trois quarts. On appelle SAPA le suc de raisins dépuré, & cuit de la même maniere.

SAVEURS. Ce sont de certaines perceptions, ou certains sentimens qui sont excitez dans l'ame par les mouvemens que les viandes causent dans les nerfs de la langue.

SCELLER hermetiquement, c'est clorre l'embouchure ou le col d'un vaisseau de verre avec des pincettes rougies au feu. Pour le faire on échauffe ce col avec des charbons ardens qu'on approche peu à peu; l'on augmente & l'on diminuë le feu, jusqu'à ce que le verre soit prêt à se mettre en fusion. On se sert de ce moyen pour boucher les vaisseaux quand on a mis dedans quelque matiere facile à être exaltée, qu'on veut faire circuler.

SCIENCE. C'est une connoissance certaine & évidente, acquise par une demonstration.

SEL, est le dernier des principes actifs; C'est une substance fixe & incombustible qui donne la consistence au mixte, & le preserve de pourriture, & qui

excite les diverſes ſaveurs, ſelon qu'il ſe trouve differemment mélangé. On diviſe ce ſel, en fixe, volatil, & eſſentiel. On nomme *fixe*, celui qui demeure aprés qu'on a ſéparé les principes volatils; *volatil*, celui qui ſe ſublime facilement; comme le ſel des animaux; & *eſſentiel*, celui qui ſe tire du ſuc des plantes, & qui eſt entre le fixe & le volatil.

SIGNE. C'eſt quelque choſe de connu, qui nous mene à la connoiſſance d'une autre choſe inconnuë.

SITUATION. C'eſt le rapport que chaque corps a avec les autres corps qui ſont éloignez de lui: Ainſi on dit qu'une maiſon eſt ſituée au Levant, parce qu'elle regarde ce point de l'horizon, plus particulierement que les autres.

SOLIDE. Un corps ſolide d'une ſolidité abſoluë, eſt celui qui contient beaucoup de matiere, hors une petite ſuperficie.

SON. L'agitation particuliere de l'air ſe nomme *ſon dérivé*, & la proprieté qu'ont les corps reſonans de la produire, s'appelle *ſon primitif*.

SPIRITUALISATION. C'eſt une converſion des parties d'un corps compacte en eſprit, elle eſt attribuée particulierement aux ſels, dont preſque tou-

tes les parties sont converties en esprits par la distillation. Tels sont le sel marin, le nitre, le vitriol, l'alun. On spiritualise plusieurs autres medicamens, & sur tout les sucs & les liqueurs fermentées qui rendent leurs esprits volatiles & inflammables, & non pas acides, comme sont ceux que nous tirons des sels.

SPONGIEUX. C'est ce qui est rare & plein de trous, comme une éponge.

STRATIFICATION. C'est un arrangement de plusieurs lames de métal, ou d'herbes, de bois, ou autres choses semblables, dont on fait plusieurs lits ou couches alternativement pour purifier les matieres, ou pour les fondre; ce qu'on appelle en Latin *stratum super stratum*, & qui est marqué par les Livres de Chymie par S S S. On pratique la Stratification quand on purifie l'or par la cementation.

SUBLIMATION. C'est une élevation d'une matiere volatile au haut du chapiteau par le moyen du feu.

SUBSTANCE. C'est ce qui existe en soi-même, ou par soi-même, & qui est le sujet de plusieurs proprietez.

SUC. On entend par ce mot toute liqueur qui est propre à nourrir & à conserver les plantes.

SUPPOSITOIRES. Ce ſont des medicamens ſolides, de la longueur & de la groſſeur à peu prés du petit doigt arrondis, & faits preſque en piramide. Ils ont été inventez pour la commodité des perſonnes qui ne peuvent pas facilement prendre des cliſteres, ou qui y ont de la repugnance, ou dont la maladie & la conſtitution ne le permettent pas, étant introduits & gardez en peu de tems dans le fondement, ils lâchent le ventre, & donnent du ſoulagement à ceux qui en ont beſoin. La matiere ordinaire des ſuppoſitoires eſt le miel commun cuit en conſiſtence ſolide, auquel on ajoûte du ſel marin, ou gomme, ou de l'aloés, ou de la coloquinte en poudre.

SYLLOGISME. C'eſt un raiſonnement où les deux prémiſes ſont exprimées.

SYMPATHIE. C'eſt la correſpondance ou l'accord qui eſt entre deux, ou pluſieurs choſes.

SYMPTOME, Accident. On le diſtingue d'accident en medecine, en ce que ſymptome eſt ce qui arrive au corps par les cauſes de quelque maladie, ou par la maladie même, comme la chaleur dans la fiévre, & qu'accident eſt ce qui arrive par les autres cauſes, comme la chaleur

arrive de l'exercice violent, ou de la colere.

SYROPS. Ce sont des compositions assez agreables qui sont faites avec des eaux, ou avec des sucs, ou des décoctions des teintures, ou cuites avec du sucre, ou du miel, dans une consistence un peu épaisse, & en état d'être conservée.

SYSTEME, Composition. On appelle Systeme en Physique ce qui fait qu'une chose agit d'une certaine maniere en vertu de sa conjonction, & des dispositions qui font sa nature. Il n'y a de la difference entre systeme & hypothese, ou supposition, qu'en ce que l'hypotese est un systeme plus particulier, & le systeme est une hypothese plus generale, ou pour mieux dire, le systeme n'est qu'un composé de plusieurs hypotheses.

TABLETTES. Ce sont des compositions solides faites avec du sucre, des sucs, des poudres, des confections, des huiles distillées, & du mucilage de gomme adraganth, & dont on se sert ordinairement pour les maladies de la poitrine, & quelquefois pour purger & lâcher le ventre.

TEINTURE. C'est l'extraction, ou séparation qu'on fait de la couleur d'un ou de plusieurs mixtes, & de l'impression

qu'elle fait dans quelque liqueur, ou menstruë propre, qui emporte une portion de leur plus pure substance : car elle quitte son propre corps, en se dissolvant, & s'unit aux menstrues, pour leur communiquer sa couleur & ses vertus.

TERRE. C'est un element qui a des particules égales entr'elles, cubiques ou rondes, pesantes & fixes, sans se dissoudre dans l'eau, ni se fondre dans le feu. TERRE, ou *Teste morte*, ou *damnée*, en Chymie est le second des principes passifs, qui retient toujours en soi quelques esprits, & qui aprés en avoir été dépoüillée en reprend de nouveaux, si on la laisse long-tems exposée à l'air.

THEOREME. C'est une proposition qui contient une verité acquise par demonstration.

THERAPEUTIQUE. C'est une partie de la Medecine qui enseigne à guerir les maladies, & qui consiste dans l'art de trouver les secours convenables aux maladies, & de les appliquer aprés les avoir trouvez ; ce qui demande un bon jugement, fondé sur la connoissance de l'œconomie animale en particulier, & sur celle de toute la nature en general.

TRANSFUSION. C'est une action

par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaiſſeau dans un autre, comme il arrive dans pluſieurs préparations de Chimie & de Pharmacie. La plus ſurprenante des Transfuſions, c'eſt celle qui s'eſt faite de nos jours, du ſang d'un animal ; & même de liqueurs dans le corps d'un autre.

TRANSPARENT. Un corps eſt dit tranſparent lorſque la lumiere le penetre de tous côtez, & opaque lors qu'elle ne le penetre pas.

TRITURATION. C'eſt une diviſion du medicament en petites parties, faite pour le rendre en état de pouvoir être uni & mêlé avec d'autre, ou pour l'avoir plus commode & plus propre à être pris interieurement, ou pour être appliqué exterieurement. Elle eſt double, l'une qui eſt des medicamens ſecs & durs, & l'autre des medicamens humides & mols.

TROCHISQUES. C'eſt une compoſition ſeche, dont les principaux medicamens ſont ordinairement mis en poudre fort ſubtile, puis étant incorporez avec quelque liqueur, on les reduit en une maſſe, dont on fait de petits grains, auſquels on donne telle figure que l'on veut, & qu'on fait ſecher enſuite à l'air

hors des rayons du Soleil, & loin du feu.

VAISSEAUX. Ce sont des instrumens de terre, ou de verre, propres à calciner, distiller, sublimer, contenir, & recevoir les differentes matieres qu'on prépare, comme les cornuës, cucurbites, matras, recipiens, vaisseaux de rencontre, balons, entonnoirs, phioles, creusets, terrines, mortiers, marmites & aludels.

VERTU. On se sert de ce mot dans la Physique pour signifier en general, le pouvoir que les choses ont de produire certains effets, soit que le pouvoir soit actif, soit qu'il soit passif: Ainsi la vertu de l'aimant est passive, parce qu'elle ne consiste que dans une certaine disposition que ses pores ont à recevoir la matiere magnetique, & la vertu de cette matiere est active, parce qu'elle agit contre l'air qu'elle chasse d'entre l'aimant & le fer, lors qu'ils s'approchent l'un de l'autre.

VIE. Elle consiste formellement dans le mouvement ou l'action de la machine du corps. Si le mouvement cesse entierement & irrevocablement, elle est morte. Tant qu'elle exerce comme il est requis les mouvemens ausquels

elle eſt propre, on dit qu'elle eſt ſaine, la ſanté étant l'integrité de la vie. Que ſi ces mêmes mouvemens ſont dépravez, on dit que la machine eſt malade; parce que la maladie n'eſt autre choſe que la dépravation de la vie.

VISION. C'eſt un ſentiment par lequel du different mouvement des rayons viſuels réünis dans l'humeur criſtaline, & dans la vitée, & heurtant enſuite contre la retine, l'Ame perçoit les couleurs avec la lumiere, la ſituation, la diſtance, la grandeur, la figure, & le nombre.

VITRIFICATION. C'eſt une operation qui convertit par un feu tres-violent quelque matiere en verre: Elle ſe pratique ſur les métaux, ſur les métalliques, & ſur divers autres mineraux, & entr'autres ſur les pierres, les cailloux, le ſablon, & même ſur les cendres de diverſes plantes.

VOIX C'eſt un ſon articulé de l'homme, produit par la glotte, de la percuſſion de l'air expiré, pour exprimer les ſentimens de l'Ame.

USNE'E. C'eſt une mouſſe qui croît ſur un crane humain; Elle arrête toutes les hemorragies, & fait la baſe de l'onguent magnetique. On tient que l'Uſnée

qui croît ſur le crane d'un pendu, ou d'un rompu, a une vertu ſinguliere d'arrêter le ſang, & de reſiſter à l'epilepſie, ce que n'a pas une autre Uſnée. Cela vient de ce que ceux qui meurent d'une mort violente, quoi qu'ils perdent la plûpart leurs eſprits influans, gardent naturellement l'eſprit implanté, qui devient concentré dans les parties. Cet eſprit n'a plus à la verité aucune activité formelle de vie; mais c'eſt de lui que dépendent les merveilleux effets des corps. Ainſi c'eſt delà que le cadavre d'un homme que l'on a tué avec violence verſe du ſang en de certains cas en la preſence de ſon meurtrier, & c'eſt encore delà qu'un nez enté devient froid, & ſe pourrit malgré la diſtance, & l'éloignement des lieux, ſi-toſt que celui du bras, duquel il a été pris, vient à mourir.

Fin du ſecond Tome.

